

MÉTHODES " ASSIMIL "

Volumes reliés, abondamment illustrés et enregistrés sur disques

L'Allemand sans peine
L'Anglais sans peine
L'Espagnol sans peine
L'Italien sans peine
Le Grec sans peine
Le Latin sans peine

Le Néerlandais sans peine
Le Portugais sans peine
Le Russe sans peine
La Pratique de l'Allemand
La Pratique de l'Anglais
La Pratique de l'Espagnol

Une brochure d'essai existe pour chacun de ces ouvrages

HISTOIRES ANGLAISES ET AMÉRICAINES

(Textes jumelés, anglais-français, avec notes, enregistrés sur disques)

Tell us another (*Dites-nous-en une autre*).

A little of everything (*Un peu de tout*).

Une brochure, 128 pages

MÉTHODE QUOTIDIENNE " ASSIMIL "

LE LATIN SANS PEINE

PAR
C. DESESSARD

Illustrations de Pierre SOYMIER et Robert GRING

" ASSIMIL "

5, rue Saint-Augustin (Bourse)
PARIS (2^e)

BRUXELLES

AMSTERDAM - DÜSSELDORF - LAUSANNE - LONDON
MADRID - MONTRÉAL - NEW YORK - TORINO



DISQUES " LE LATIN SANS PEINE "

Les disques ne sont pas indispensables à l'étude du *Latin sans peine* puisque la prononciation est indiquée dans le manuel.

Mais, quand on les a entendus une fois, on ne veut plus s'en passer ; ce sont des compagnons d'étude aussi agréables que précieux.

© Assimil, 1966.

INTRODUCTION

POURQUOI APPRENDRE LE LATIN SANS PEINE ?

Le latin passe pour une langue particulièrement difficile. Pourtant des millions de personnes *de toutes conditions* l'ont parlé, dès les plus tendres années de leur jeunesse, tout aussi naturellement que nous parlons français.

Rien ne vous empêche de faire comme eux et d'apprendre le latin sans peine : si vous voulez bien suivre la *méthode naturelle*, il vous suffira d'un peu de *persévérance* pour surmonter rapidement toutes ces difficultés que l'on vous dit effrayantes, et découvrir dans le latin des possibilités que vous pouviez à peine soupçonner.

Mais, direz-vous, même si cela doit être sans peine, pourquoi apprendre le latin ?

C'est précisément en étudiant ce livre jusqu'au bout que vous pourrez le savoir. Cependant, en attendant de trouver par vous-même l'intérêt que le latin présente dans votre cas particulier, il est utile que vous sachiez au moins ce qui suit :

Non seulement le latin est la *source commune des langues romanes* (français, italien, espagnol, portugais, roumain), mais il a également contribué à la formation d'un grand nombre de mots dans toutes les *langues modernes*. Savez-vous par exemple que la moitié des mots anglais sont d'origine latine, directe ou indirecte ? Aussi le latin

est-il en quelque sorte le plus *grand dénominateur commun* de toutes ces langues et, c'est pourquoi il ne faut pas s'étonner qu'il apporte une aide considérable à leur étude.

Grâce à la *solidité logique de sa construction*, il offre un moyen d'éducation irremplaçable. Mais nous n'avons pas besoin d'insister sur cet argument, car la plupart des ouvrages classiques ne manquent pas de le développer.

Enfin le latin est une *langue universelle*, et, de toutes les langues universelles, il est à la fois la plus connue et celle qui possède la *littérature* la plus riche, tant par la *quantité* que par la *qualité*.

Aussi, quel que soit votre bagage scolaire, il est bon que vous appreniez le latin, tant à des fins pratiques qu'à des fins culturelles, car il peut vous être utile dans tous les domaines : *lettres, sciences, industrie*, etc.

C'est pourquoi nous avons cherché à présenter ce livre de façon telle que chacun puisse y trouver le moyen d'amorcer les études particulières qu'il se propose, sans pour autant nous fourvoyer dans des sujets difficilement accessibles au non-spécialiste.

Nous avons insisté sur la conversation familière, dont la pratique est nécessaire pour tous. Nous avons aussi donné quelques exemples de l'utilisation du latin dans un contexte moderne. Enfin nous avons essayé de dégager un aperçu très sommaire de l'évolution d'une littérature (1) qui, s'étendant sur plus de deux mille ans, constitue le plus solide support de notre civilisation.

(1) Nous n'avons cité qu'une douzaine environ d'auteurs anciens et modernes, alors qu'il en existe des milliers. Aussi, pour ne pas trop spécialiser un ouvrage d'*usage général*, nous avons dû avec regret laisser de côté des poètes comme VIRGILE et HORACE, des historiens comme TACITE et TITE LIVE, des savants comme DESCARTES, PASCAL, LEIBNIZ, NEWTON et bien d'autres, des auteurs religieux comme saint JÉRÔME (auteur de la *Vulgate*, c'est-à-dire de la bible en latin) et saint THOMAS D'AQUIN, et d'autres encore qu'il serait trop long de citer ici.

Ne vous effrayez donc pas si cet Assimil est un peu plus gros que les autres : ce n'est pas parce que le latin est une langue plus difficile que les autres, mais tout simplement parce que nous avons cherché à vous offrir les *plus grandes possibilités de perfectionnement dans un domaine exceptionnellement étendu*, et aussi parce que nous n'avons pas craint de nous répéter souvent pour simplifier votre travail.



Enfin il est bon que le lecteur sache tout ce que cet ouvrage doit à ceux qui ont été pour nous beaucoup plus que des correcteurs : sans leur collaboration, aussi active que désintéressée, cette modeste réalisation n'aurait jamais pu voir le jour. C'est pourquoi nous tenons à assurer ici de toute notre reconnaissance nos conseillers dévoués, M. Oreste BADELLINO, professeur au Lycée Massimo d'Azeglio, à Turin et le R.P. Basile HYPEAU, O.S.B., ainsi que tous les amis du latin dont l'œuvre et l'exemple ont permis, favorisé et stimulé notre entreprise.



COMMENT APPRENDRE LE LATIN SANS PEINE ?

Nous ne vous demandons au départ aucun travail personnel !

Vous n'avez rien à apprendre par cœur. Dans chaque leçon lisez d'abord le texte latin, phrase par phrase ; comparez-le, mot par mot, avec la prononciation, puis avec le texte français. Relisez ensuite le texte latin à **haute voix**.

Arrivé au bout de la leçon, relisez encore une fois le texte latin, toujours à haute voix, en ne vous reportant à la prononciation et au français que pour les mots dont

vous n'êtes pas sûr. Si vous avez dû trop souvent vous arrêter, n'hésitez pas à recommencer toute la lecture, autant de fois qu'il le faudra pour être complètement familiarisé avec le texte.

Les chiffres que vous trouverez entre parenthèses dans le texte latin vous renvoient à la rubrique des notes : lisez-les attentivement, lorsque vous les rencontrez en abordant le texte latin, car elles vous aideront à mieux comprendre ce que vous faites et attireront votre attention sur des points intéressants. S'il arrive qu'elles soient assez longues pour vous faire perdre le fil de la phrase latine, relisez celle-ci une fois de plus pour vous remettre « dans le bain » du **latin vivant**.

A la fin de la deuxième leçon et des suivantes, vous trouverez un petit exercice qui vous aidera à mieux manier les mots et les constructions que vous venez de rencontrer. N'oubliez pas de l'étudier à haute voix, comme la leçon.

Mais, quelle que soit la façon dont vous conduirez votre étude, **l'essentiel est d'apprendre un peu chaque jour**.

Une *demi-heure quotidienne* est nécessaire dans la plupart des cas. Deux petites séances de vingt minutes sont encore préférables. Mais il ne vous servirait à rien de passer plusieurs heures ininterrompues sur votre livre, pour l'abandonner ensuite pendant plusieurs jours.

Si vous voulez bien suivre ces conseils, vous constaterez que la *répétition quotidienne* à petites doses est d'une efficacité surprenante. Surtout n'avancez que d'une leçon à la fois, et n'omettez jamais de réviser, toujours à haute voix, la leçon précédente.

Si vous disposez d'un peu plus de loisirs, vous pouvez lire trois leçons par séance : celle que vous avez à réviser, celle que vous étudiez comme nous vous l'avons dit plus haut, et celle que vous débroussailliez pour mieux l'étudier à la séance suivante.

Enfin, si à un moment donné vous éprouvez de trop grandes difficultés, ne désespérez pas et revenez plutôt sur vos pas, pour repartir du bon pied sur une leçon bien comprise. Toutefois avant de prendre une telle décision, *assurez-vous qu'il ne s'agit pas d'une difficulté temporaire sur laquelle vous pouvez passer outre*. En effet certaines leçons sont plus difficiles que d'autres, et vous aurez le temps de mieux les apprécier lorsque vous en serez à la « deuxième vague ». Dites-vous bien que ces petits « sprints », qui font partie de l'entraînement, seront suivis d'un *retour au calme*, en petite foulée.

En effet, ce livre n'a pas été rédigé de façon telle que les leçons soient étudiées à fond dès la première rencontre. Il sera bon par la suite de renouer connaissance avec chacune d'entre elles, après l'avoir laissée reposer quelques semaines ou quelques mois au fond de votre mémoire, pour être sûr d'en tirer tout le profit que vous pouvez y trouver. Mais ne vous inquiétez pas encore de cette « deuxième vague », car nous ne la ferons partir qu'à la cinquantième leçon. Sachez simplement qu'avec elle commencera la **phase active**, celle où vous essaie-
rez de retrouver vous-même les phrases latines. C'est elle qui vous conduira au but final : **penser en latin**.

Lorsque vous en serez là, il ne vous restera plus qu'à vous perfectionner dans cette langue, comme vous vous êtes perfectionné dans votre langue maternelle, par la **lecture**, par la **conversation**, par la **correspondance**, ou par tout autre moyen que vous saurez alors découvrir. Pour vous y aider, nous vous donnerons quelques renseignements essentiels, surtout lors des dernières leçons. Mais vous devez d'abord commencer par la *phase passive*, qui sera loin d'être ennuyeuse, comme vous le verrez bientôt.

Si vous avez des disques, il vous suffira de les écouter pour que la *plus grande partie du travail* que nous vous proposons se fasse non seulement *sans peine*, mais encore *sans effort*.

L'ALPHABET LATIN

LETTRES	NOM latin	PRONONCIATION du nom latin	REMARQUES	LETTRES	NOM latin	PRONONCIATION du nom latin	REMARQUES
A a	a	à		N n	en	énn	
B b	be	bé		O o	o	o	
C c	ce	ké	se prononce toujours k comme <i>képi</i> .	P p	pe	pé	
D d	de	dé		Q q	qu	cou	toujours suivi d'un u ; qu se prononce kw , comme dans <i>quadrupède</i> .
E e	e	é	toujours é comme <i>Désiré</i> .	R r	er	érr	
F f	ef	éff		S s	es	éss	comme dans <i>cassé</i> (jamais z comme <i>aisé</i>).
G g	ge	gué	toujours gu comme <i>goulette</i> .	T t	te	té	comme dans <i>tortillard</i> (jamais s comme dans <i>ration</i>).
H h	ha	'ha	légèrement aspiré (ne change pas le son des autres lettres comme dans le français <i>char</i>).	U u	u (vocalis)	ou	toujours ou comme dans <i>coucou</i> .
I i	i (vocalis)	i	i voyelle.	V v*	u (consonans)		se prononce comme le w anglais, dans <i>waterproof</i> .
J j*	i (consonans)		comme dans <i>hier</i> , jamais j comme <i>jus</i> .	X x	ix	ix	consonne double (= cs).
K k	kappa	kappa	lettre grecque peu utilisée : fait double emploi avec c .	Y y	ypsilon	upsilonn	(lettre grecque) u comme <i>turlututu</i> .
L l	el	éll		Z z	zeta	dzéta	consonne double (= ds) se trouvant dans quelques mots grecs.
M m	em	émm					

* REMARQUE. — Les lettres J et V sont des inventions récentes : avant le **xv^e** siècle on écrivait par exemple *iuuenis*, le jeune homme (en capitales : **IVVENIS**) alors que la plupart des manuels modernes écrivent *juvenis*. Nous avons consacré une leçon à la fin du livre

(n° 86) pour vous montrer combien il est facile de passer d'une écriture à l'autre. De même, dans les leçons 95 et 96, nous avons donné un exemple de l'écriture usitée en Italie.

LA PRONONCIATION

Pour ne pas transformer le latin en une ennuyeuse langue morte, il faut avant tout le prononcer correctement.

Vous allez voir immédiatement que l'étude de la *prononciation latine* est à la fois **facile et instructive**. Il est donc **indispensable** que vous la connaissiez.

Ci-dessus, voici l'alphabet.

Vous voyez que l'alphabet latin est presque le même que le nôtre, et que seules quelques lettres sont employées un peu différemment. Notez encore les trois diphtongues :

- **ae**, qui est un son plus lié que celui que ces deux lettres rendent dans le mot *aérien*, et très légèrement mouillé, mais moins que **ai** dans *ail*. Nous représenterons ce son dans la prononciation figurée par **a^é**.
- **œ** est de même un son intermédiaire entre **oi**, **oé** et **é**; nous le représenterons par **o^é**.
- **au** qui se prononce **aw** ou si vous préférez **aou** très lié (comme en provençal).

Enfin il ne vous reste plus qu'à retenir :

- **que toutes les lettres se prononcent;**
- **qu'à chaque lettre correspond un son et un seul**, les exceptions, en dehors des diphtongues ci-dessus, étant pratiquement négligeables;
- **que l'accent orthographique (à, é, è, ê) n'existe pas en latin.**

La prononciation que nous venons de vous indiquer s'appelle la *prononciation restituée*. C'est celle qui avait cours aux environs du début de notre ère. Bien que nous ne disposions pas d'enregistrements phonographiques datant de cette époque, une série de recoupements nous permet de considérer cette proposition comme très probable (2). Aussi presque tous les latinistes du monde sont-ils d'accord pour la recommander.

Lorsque vous connaîtrez cette prononciation de base, vous n'éprouverez pas de grande difficulté à vous adapter en cas de besoin aux particularités que vous pourrez

(2) Vous pourrez plus tard vous reporter à une référence utile sur cette question, que nous avons mentionnée à l'index bibliographique qui se trouve à la fin du livre.

rencontrer dans certaines prononciations particulières (3). Il en va de même lorsqu'en France ou à l'étranger, vous avez à vous adapter à la prononciation propre à telle ou telle province.



L'ACCENTUATION ET LA QUANTITÉ

Quand vous parlez latin, de même que quand vous parlez italien ou espagnol, il faut absolument marquer l'**accent tonique**. Si vous omettez de le faire, vous risquez de ne pas être compris.

Comme nous vous avons simplifié le travail, **il vous suffira simplement de prononcer plus fortement les voyelles marquées en gras dans le texte latin des leçons.**

Pour l'instant nous ne vous en demandons pas davantage, mais, bien que l'affaire ne soit pas urgente, nous préférons vous indiquer ici les très simples règles de l'accentuation. Elles vous seront utiles par la suite lorsque vous lirez des textes d'usage courant, car ceux-ci ne comportent généralement aucune indication à cet effet.

N.B. — Les lignes qui suivent doivent être lues deux fois pour être bien comprises, vous allez voir pourquoi.



1° La plupart des mots ont l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe, et les autres sur celle qui précède.

(3) Ainsi la prononciation officielle actuelle de l'Eglise catholique, dont le modèle a été retenu à une date relativement récente, présente quelques particularités dont la plus remarquable, pour les Français, est le C prononcé *tché* ou *tchi* devant un E ou un I.

2° Les mots de deux syllabes ont toujours l'accent sur la première syllabe.

3° Les mots de plus de deux syllabes ont l'accent sur l'avant-dernière syllabe lorsque celle-ci est longue, et sur la syllabe précédente, l'antépénultième ou avant-avant-dernière, si l'avant-dernière est brève.

Donc, en latin, chaque syllabe peut être soit **longue**, soit **brève**. Dans le premier cas elle dure deux fois plus longtemps que dans le second, exactement comme en solfège une blanche vaut deux noires. Cette longueur s'appelle la **quantité**. Comment la connaître ? La réponse est assez simple :

Sont toujours longues :

— les diphtongues **ae, oe, au**;

EXEMPLE : **quāeso** (je demande).

— les syllabes dans lesquelles la voyelle est suivie de deux consonnes (1), d'une consonne double (**x** ou **z**) ou d'un **j** (i consonne) ;

EXEMPLES : **līngua** (langue), **māximus** (très grand), **mājor** (plus grand)

Sont toujours brèves les voyelles suivies d'une autre voyelle (2) ou d'un **h** ;

EXEMPLES : **tabellārius** (le facteur), **mīhi** (à moi).

Dans les autres cas, c'est l'usage qui décide. Aussi,

(1) On rencontrera cependant quelques exceptions apparentes à cette règle, telles que **venditrix**, la vendeuse; **cedrinus**, en bois de cèdre.

(2) Cette règle admet également quelques exceptions, non seulement pour quelques mots d'origine étrangère, tels que : **Maria**, Marie; **Odēum**, l'Odéon; mais encore pour des mots tout à fait latins : **illius**, de celui-là; **fio**, je suis fait; **diēi**, du jour.

dans les dictionnaires et les grammaires, les voyelles longues sont marquées du signe (—),

EXEMPLE : **sōl** (le soleil),

et les voyelles brèves du signe (˘)

EXEMPLE : **bēne** (bien).

Mais en général, ces indications ne figurent que dans le cas où la quantité ne découle pas de toute évidence d'une des règles énoncées plus haut.

N.B. — Cette notion de *quantité* a une double utilité : d'une part, elle nous permet de trouver la place de l'accent tonique, qu'il nous est indispensable de connaître pour parler correctement; d'autre part, elle a un rôle propre à jouer en poésie, rôle qui est très exactement le même que celui de la durée des notes en musique.

Et maintenant que vous avez compris ce qu'est la quantité, vous pouvez relire avec plus de fruit les lignes qui précèdent.

INDEX DES SIGNES ET DES ABRÉVIATIONS

() signe unissant plusieurs mots français traduisant un seul mot latin.
[mots entre crochets] mots n'existant pas dans le texte latin mais que nous avons ajoutés dans la traduction pour faciliter la compréhension.
(mots entre parenthèses) traduction littérale des mots latins qui ne figurent pas dans la traduction française.

* verbes irréguliers ou défectifs cf. R. et N. 63, § 1.

abl.	ablatif
abl. abs.	ablatif absolu
acc.	accusatif
adj.	adjectif
adv.	adverbe
c. à d.	c'est-à-dire
cf.	vous reporter à (confer!)
circ.	circonstanciel
conj.	conjonction
conjug.	conjugaison
cpt	complément
dat.	datif
décl.	déclinaison
D. D.	discours direct
D. I.	discours indirect
dép.	déponent
dir.	direct
E.	exercice n°...
Ed.	éditeur
e. g.	par exemple (<i>exempli gratia</i>)
f.	féminin
fut.	futur
fr.	français
gen.	génitif
i.	intransitif
i. e.	c'est-à-dire (<i>id est</i>)
imp.	impératif
impf.	imparfait
ind.	indicatif
inf.	infinitif
L.	leçon n°...
litt.	littéralement
loc.	locatif

m.	masculin
m. à m.	mot à mot
N.	note n°...
N.B.	nota bene
n.	neutre
nom.	nominatif
obj.	objet
op. cit.	ouvrage cité (<i>opus citatum</i>)
p.	page
P.	phrase n°...
pass.	passif
pers.	personne, personnel
pft	parfait
p.i.	proposition infinitive
pl.	pluriel
p. p.	participe parfait
p. p. p.	participe parfait passif
p. q. p.	plus que parfait
pr.	pronom
prés.	présent
prop.	proposition
qqch.	quelque chose
qqn.	quelqu'un
R. et N.	Révision et notes n°
sg.	singulier
subj.	subjonctif
t.	transitif
v.	verbe
vid. inf.	voir ci-dessous (<i>vide infra!</i>)
vid. sup.	voir ci-dessus (<i>vide supra!</i>)
voc.	vocatif

Avant de commencer, il est indispensable de lire l'introduction qui précède.

Lectio prima (1)

Prononciation : lecti'o prima.

(Le t se prononce toujours comme un t et jamais comme un s.)

Marquez bien l'accent tonique en appuyant sur les lettres en caractères gras (ou sur les lettres en maigre lorsque le reste du mot est en gras).

Français : Première leçon.

1 — Latine loqueris?

Prononciation : latiné lokwériss? (ou lokouériss, voir introduction, p. XI).

Français : [Parlez-vous latin?] (en latin parles-tu?).

En latin on ne dit **vous** que si l'on s'adresse à **plusieurs** personnes.

2 — Nondum latine loquor : haec mihi prima

lectio est.

nonndoumm latiné lokwor : ha^c mihi prima lecti'o ess^t.

(Pour la prononciation de a^e voir introduction, p. XII.)

[Je ne parle pas encore latin] (ne pas encore en latin parle) [ceci] (celle-ci) (à moi) [est ma] première leçon (est).

Le signe () unit plusieurs mots français traduisant un seul mot latin.

3 — Cito latine loqueris.

kito latiné lokwèris.

[Bientôt vous parlerez latin] (*bientôt en latin parlerez*).

4 — Lingua latina difficilis est.

linngwa latina dif'fikiliss esstt.

[le latin] (*langue latine*) est difficile.

5 — Minime! Lingua latina difficilis non est.

minimé! linngwa latina dif'fikiliss nonn esstt.

Pas du tout! Le latin n'est pas difficile.

6 — Recte dicis, sed Roma non uno die aedificata est.

rékté dikiss, sédd roma nonn ouno dié a^edificata ésst.

[vous avez raison] (*droitement dis*), mais Rome [ne fut pas construite] (*non*) en un jour (*ayant été construite est*).

7 Loquor, loqueris, loquitur, loqui.

lokwor, lokwériss, lokwitour, lokwi.

Je parle, tu parles, il parle, parler.

8 Dicis, est, difficilis.

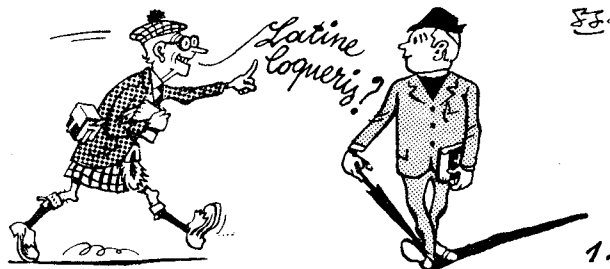
dikiss, esst, dif'fikiliss.

Tu dis, il est, difficile.

9 Latine, recte, lingua latina.

latiné, rékté, linngwa latina.

en latin, droitement, langue latine.



NOTES. — Aujourd'hui contentez-vous de remarquer qu'en latin l'ordre des mots n'est pas toujours le même qu'en français. Ainsi le *verbe est souvent reporté à la fin de la phrase*, mais ceci n'est pas une règle absolue. Vous verrez que l'on s'habitue facilement à cette façon de faire.

Lisez cette leçon en notant bien la *prononciation*. Répétez chaque phrase plusieurs fois à *haute voix*, comme nous vous l'avons dit dans l'introduction, et comparez-la avec la traduction. Ne cherchez rien de plus pour le moment, car il est beaucoup trop tôt pour essayer d'analyser la construction des phrases. Faites-nous confiance, nous vous tenons par la main et nous ne vous laisserons pas tomber!

Pour l'instant, l'important est de bien marquer l'**accentuation**, c'est-à-dire de prononcer plus fortement les lettres en caractères **gras**. Ainsi vous avez dû remarquer que c'était elle qui vous permettait de reconnaître la forme

loqueris (tu parles) de la forme *loqueris* (tu parleras), c'est-à-dire de distinguer le *présent* du *futur*.

REMARQUE : Ces deux formes diffèrent en outre par la quantité des syllabes (voir introduction) :

présent : lōquēris, (ē bref).

futur : lōquēris, (ē long).

Si vous avez des disques, écoutez plusieurs fois la leçon en répétant mentalement chaque phrase. Répétez-la ensuite d'après le livre, à *haute voix* et en imitant le mieux possible ce que vous avez entendu. Contrôlez enfin votre prononciation en écoutant le disque encore une fois.

Lectio secunda (2)

Prononciation : lekti'o sekounda.

(Prononcez bien *t* et non *s* dans *lectio*.)

1 — Quis venit?

kwiss wénitt?

Qui vient?

2 — Ego venio (1) : tabellarius sum!

ego wénio : tabéllariouss soumm.

[C'est] moi [qui] viens : je suis le facteur (*facteur suis*) !

NOTES :

(1) *Venio, je viens. Ego venio, moi, je viens.* Comme la forme du verbe est différente pour chaque personne, il n'est pas nécessaire de préciser celle-ci par un pronom (*je, tu, etc.*) pour savoir qui fait l'action. Si l'on utilise quand même ce pronom, c'est tout simplement parce que l'on veut attirer l'attention sur l'identité de celui qui fait

3 — Domum venis; epistulam mihi (2) das.

domoumm wéniss; épistoulamm mihi dass.

Vous venez à la maison; vous me donnez une lettre (*maison viens; lettre à moi donne*).

4 — Ita Domne, epistulam tibi do.

ita domné, épistoulamm tibi do.

Oui Monsieur, je vous donne une lettre (*l. à toi donne*).

5 — Da, quaeso, poculum parvum caffei!

da, kwa^{ss}o, pokouloumm parvoumm kafféi.

[Donnez moi s v p] (*donne, je demande*) [une petite tasse] (*pot petit*) de café!

6 — Illi poculum magnum vini do.

il'li pokouloumm mag'noumm vini do.

Je lui donne un grand verre de vin.

l'action : *venio, je viens* (sans plus de précision), *ego venio, je viens*, et je précise bien que c'est *moi*, et pas un autre, qui viens; en français : *moi, je viens*, ou : *c'est moi qui viens*.

(2) *Mihi, à moi*, de même qu'en français on dit : *je donne, donne-moi, il me prend, etc.*, de même, en latin, le pronom change de forme selon qu'il est sujet (fait l'action), complément direct (la subit) complément indirect (en reçoit les effets) etc. On dit que dans les deux langues le pronom se *décline*. Nous verrons qu'en latin, il n'y a pas que le pronom qui se décline; peu à peu cette notion de déclinaison vous deviendra toute naturelle.

7 — Ille non multum caffei dat.

(Faire entendre les deux l et les deux f.)

il'le nonn mouloumm kaf'féi datt.

(Lui) [Il] ne donne [pas] beaucoup de café.

8 Venio, venis, venit, venire.

wénio, wéniss, wénitt, weniré.

Je viens, tu viens, il vient, venir.

9 Do, das, dat, dare.

do, dass, datt, daré.

Je donne, tu donnes, il donne, donner.

10 Ego, tu, ille.

égo, tou, illé.

Moi, toi, lui.

11 Mihi, tibi, illi.

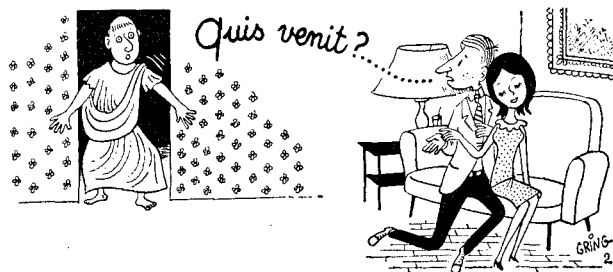
Pas de difficulté de prononciation pour ces trois mots : ne pas mouiller les l de illi.

A moi, à toi, à lui.

N'oubliez pas de répéter chaque phrase à haute voix, d'abord en regardant le texte, puis sans le regarder.

Avant de fermer le livre, relisez cette leçon encore une fois ou deux et relisez également la première leçon.

Si vous avez des disques, faites comme pour la première leçon et terminez en écoutant le disque depuis le début, ce qui remplacera la révision recommandée plus haut. *Et n'oubliez pas que personne ne vous empêche de laisser tourner le disque lorsque votre révision est terminée!*



EXERCITATIO (*Exercice*). — Dorénavant chaque leçon sera suivie d'un exercice, destiné à mieux vous familiariser avec les mots et les tournures de la leçon et des leçons précédentes. Aucun mot nouveau n'entrant dans les premiers exercices, la prononciation n'y sera pas figurée. Etudiez-les comme les leçons, en lisant chaque phrase plusieurs fois à haute voix, puis en la répétant sans regarder le livre :

1 Est mihi **multum** **caffe**i.

J'ai beaucoup de café.

2 Tabellarius domum venit.

Le facteur vient à la maison.

3 Ego domum non venio.

Moi, je ne viens pas à la maison.

4 Quis latine loquitur?

Qui parle latin?

LECTIO SECUNDA (2ª)

(lectio altera)

5 Latine non loqueris?

Tu ne parles pas latin?

6 Tabellarius recte dicit.

Le facteur a raison (*droitement dit*).Lectio Tertia (3)1 — Quid (1) quaeris?

kwidd kwa'riss?

Que cherches-tu?

2 — Hanc epistulam non intellego.

hannk épisstoulamm nonn inntellego.

Je ne comprends pas cette lettre (*cette l. non comprends*).3 — Tibi auxilio esse possum (2).

Tibi awksilio éssé possoumm.

Je peux t'aider (à toi à aide être je peux).

NOTES :

(1) **Quid** et non pas **quis**, comme dans **Quis venit** de L 2, P 1 (leçon n° 2, phrase 1) car il s'agit d'une chose et non pas d'une personne.

(2) **Possum**, *je peux*, est un verbe composé avec le verbe **sum**, *je suis*. Nous voyons que les verbes n'ont pas tous la même terminaison : comparez par exemple avec **loquor**, *je parle* (L 1) **venio**, *je viens* (L 2), **do**, *je donne* (L 2). Ne vous effrayez pas pour autant, vous verrez à l'usage que les formes du verbe latin sont plus simples que celles du verbe français.

4 — Potesne? (3) Hoc mihi magno gaudio (4) est.

potéssné? hok mihi magg'no gawdio esstt.

Peux-tu? Cela me fait grand plaisir (à moi à grande joie est).

5 — Da illam!... linguā italicā scripta est.

da illamm; linngwā italicā skripta esstt.

Donne la!... elle est en italien (*en langue italienne écrite est*).6 — Amicus tuus Fabricius te Romam (5) invitāt.

amikouss tououss fabrikiouss té romam innwitatt.

Ton ami Fabrizio (Fabrice) t'invite à Rome.

(3) **Ne** est une particule placée après un mot pour marquer l'interrogation : **potes**, *tu peux*; **potesne**, *peux-tu?*

(4) **Magno gaudio** : comme en français, l'adjectif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte; cet accord est souvent marqué par des terminaisons semblables, comme dans les couples de mots que vous retrouverez dans les phrases 12 et 13, mais ceci n'est pas une règle générale.

(5) Vous avez déjà vu **Roma** (L 1, P 6). Ici le fait de dire **Romam** au lieu de **Roma** permet de préciser que Rome est l'**endroit** où l'on va. De même **magno gaudio** signifie quelque chose de plus que *grande joie*, qui serait : **magnum gaudium**. Vous vous ferez peu à peu à ces changements. Qu'ils ne vous inquiètent pas pour le moment!

Contentez-vous d'apprendre des mots et des phrases comme le font les petits enfants. Si vous vous trompez, ce ne sera pas plus grave que lorsqu'un petit enfant dit « des chevaux » au lieu de dire « des chevaux ». Il faut bien en passer par là!

7 Familiam quoque tuam accipere potest.

familiamm kwokwé touamm akkipéré potesstt.

Il peut aussi recevoir ta famille (*famille aussi tienne recevoir peut*).

8 — Amicus meus generosus est.

amikouss méouss guénérossouss esstt.

Mon ami est généreux.

9 — Tu quoque, homo bonus es.

tou kwokwé, homo bonouss ess.

Toi aussi, tu es un homme bon.

10 Sum, es, est, esse.

soumm, ess, esstt, essé.

Je suis, tu es, il est, être.

11 Possum, potes, potest, posse.

possoumm, potéss, potesstt, possé.

Je peux, tu peux, il peut, pouvoir.

12 Amicus meus, familiam tuam.

amikouss méouss, familiamm touamm.

Mon ami, ta famille.

13 Magno gaudio, lingua italica.

magg'no gawdio, lingwa italica.

à grande joie, [la] langue italienne.



EXERCITATIO

1 — Quid quaerit amicus tuus?

Que cherche ton ami?

2 — Amicus meus epistulam quaerit.

Mon ami cherche une lettre.

3 Tabellarius multum vini accipere potest.

Le facteur peut accepter beaucoup de vin.

4 Lingua italica difficilis non est.

La langue italienne n'est pas difficile.

5 Illi magno gaudio est latine loqui.

Cela lui fait grand plaisir (à lui à grande joie est) de parler latin.

6 — Potesne domum venire?

Peux-tu venir à la maison?

7 — Ita, Domne, venire possum.

Oui, Monsieur, je peux venir.

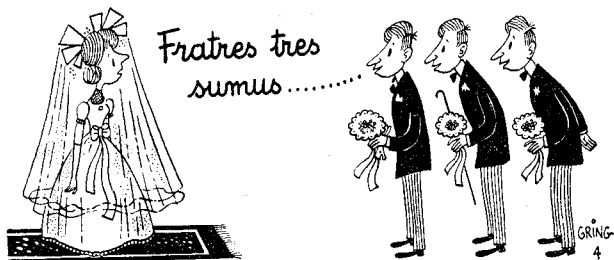


A partir de la leçon suivante vous trouverez la forme définitive de nos leçons : sur la page de gauche le texte latin suivi de la prononciation figurée des mots nouveaux ou importants et, en regard sur la page de droite, l'équivalent français ainsi que les notes explicatives auxquelles renvoient les chiffres entre parenthèses.

Lectio quarta (4)

Salve Felix!

- 1 — Salve Felix! Ut vales?
 2 — Valeo! Quid vis?
 3 — Fratres tuos videre volo.
 4 — Nescio ubi sint (1). Soror autem domi (2) adest.
 5 Pater et mater quoque adsunt, sed (3) fratres absunt.
 6 Mihi est soror una.
 7 Tibi sunt sorores tres et frater unus.
 8 Illi nullae sunt sorores.
 9 Fratres tres sumus. Sorores duae estis.
 10 Sum, es, est, sumus, estis, sunt, esse.



PRONONCIATION. — 1 Salvé ... outt walèss. — 2 waléo! kwid wiss? — 3 fratrèss touoss widere wolo. — 4 nesquio oubi ... awtem ... — 5 kwokwé ... — 6 ouna ... — 7 ... ounouss. — 8 ... noulla^e ... — 9 doua^e.

La prononciation du latin ne posant aucun problème, cette rubrique devient un simple rappel, qui portera dorénavant sur des mots de moins en moins nombreux.

BONJOUR FÉLIX

- 1 — Bonjour Félix! Comment vas-tu?
 2 — Je vais bien! Que veux-tu?
 3 — Je veux voir tes frères (*frères tiens voir je veux*).
 4 — Je ne sais pas où ils sont. Mais ma sœur est là. (*Sœur mais à maison est là.*)
 5 [Mon] père et [ma] mère aussi sont-là, mais mes frères ne sont pas là.
 6 J'ai (*à moi est*) une sœur.
 7 Tu as trois sœurs et un frère.
 8 Il n'a pas de sœurs. (*A lui nulles sont sœurs.*)
 9 Nous sommes trois frères. Vous êtes deux sœurs.
 10 Je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont, être.



NOTES :

(1) **Nescio ubi sint** : Remarquez simplement que nous avons **sint** et non pas **sunt** : vous saurez plus tard pourquoi.

(2) **Domi**. Nous avons vu (L 2, P 3) **domum venis**, *tu viens à la maison*. Tu es à la maison se dit **domi ades** : contentons-nous de remarquer que la forme du complément de lieu change selon qu'il s'agit du lieu où l'on est ou du lieu où l'on va; ou si vous préférez, selon qu'il y a ou non mouvement. Pour retenir plus facilement pensez que ce M de **domum** correspond au Mouvement.

(3) **Autem** et **sed** ont à peu près le même sens, mais ne se mettent pas à la même place dans la phrase. Vous devez avoir dès maintenant remarqué que la place des mots n'est pas toujours la même en latin qu'en français. Ne cherchez surtout pas une règle absolue qui vous permette de placer parfaitement les différents mots de la phrase, car différentes combinaisons sont possibles, que l'usage vous apprendra progressivement. Retenez simplement que le sujet, le verbe et les compléments, ne sont pas toujours là où vous les attendez. Si vous avez déjà fait de l'allemand, vous êtes presque sauvé : la construction allemande suit un peu les mêmes principes que la construction latine.

11 **Absum**, abes, abest, absumus, abestis, absunt, abesse (4).

12 **Homo unus**, mater **una**, poculum **unum**; homines **duo**, matres **duae**, pocula **tria** (5).



(4) **Absum**, je ne suis pas là; **adsum**, je suis là; de même que **possum**, je peux; se conjuguent comme **sum**. Cette conjugaison diffère notablement de celle de **loquor**, je parle (L 1, P 7) qui diffère elle-même de celle de **do**, je donne (L 2, P 9). Rassurez-vous : les autres formes de conjugaison que nous verrons par la suite seront de plus en plus faciles à apprendre.

(5) **Unus**, féminin **una**, neutre **unum**; **duo**, f. **duae**, n. **duo**; tres, f. **tres**, n. **tria**. En latin, il existe trois genres, le masculin, le féminin et le neutre. Le premier correspond *approximativement* aux hommes et aux animaux mâles, le second aux femmes et aux animaux



EXERCITATIO. — 1 Homines tres domi **adsunt**. — 2 Homo **unus** domum venit. — 3 Videsne fratres meos ? — 4 Sorores tuae italice loqui possunt. — 5 Quid dicas (1) non intellego. — 6 Potesne mihi auxilio esse ? — 7 Soror mea tibi nulli auxilio esse potest.

(1) Ne cherchez pas encore pourquoi nous avons ici **dicas** et non pas **dicis** comme dans L 1, P 6.

Lectio quinta (5)

Ad theatrum imus

1 Hodie ad theatrum imus.

2 Gregem optimum esse dicunt (1).

PRONONCIATION. — 1 hodié ... t'éatrum ... — 2 gré-guemm ...

11 Je suis absent, tu es absent, il..., nous..., vous..., ils sont absents, être absent.

12 Un homme, une mère, un verre; deux hommes, deux mères, trois verres.



femelles, et le troisième aux choses auxquelles il est impossible d'attribuer un sexe. C'est pourquoi la plupart des adjectifs prennent trois formes différentes pour pouvoir s'accorder avec les noms auxquels ils se rapportent.

Homo, un homme; **homines**, des hommes. De même **soror**, **sorores**; **mater**, **matres**; **frater**, **fratres**. Cette formation du pluriel correspond au pluriel français en S (un frère, des frères). Mais elle n'est pas la seule possible; voyez par exemple : **unum poculum**, un verre; **duo pocula**, deux verres.

Ne cherchez pas à retenir ces diverses formations du pluriel, et gardez toute votre énergie pour essayer de vous souvenir de la forme des phrases complètes.



EXERCICE. — 1 Trois hommes sont à la maison. — 2 Un (*seul*) homme vient à la maison. — 3 Vois-tu mes frères ? — 4 Tes sœurs peuvent parler italien (*en italien parler peuvent*). — 5 Je ne comprends pas ce que tu dis (*quoi dis non comprends*). — 6 Peux-tu m'aider (*à moi à aide être*) ? — 7 Ma sœur ne peut t'être d'aucune aide.

NOUS ALLONS AU THÉÂTRE

1 Aujourd'hui nous allons au théâtre.

2 On dit que la troupe est excellente (*ils disent*).

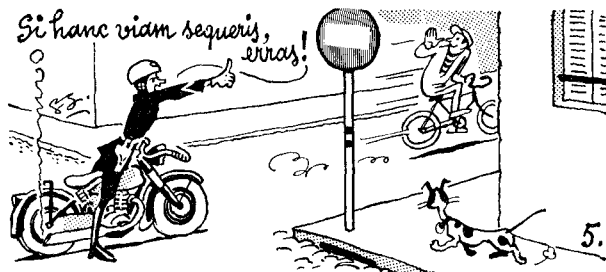


NOTES :

(1) **Gregem optimum esse dicunt**. **Dicunt**, ils disent; **gregem**, la troupe; **esse**, être; **optimum**, excellent (car **gregem** est masculin). Cette construction, très fréquente en latin, s'appelle la PROPOSITION INFINITIVE. **Gregem** est le sujet du verbe à l'infinif

- 3 Theatrum quo (2) itis Odeum vocatur (3).
 4 Totam urbem transeunt sed theatrum non inveniunt.
 5 — Quo adis? — Eo ad theatrum, sed id non invenio.
 6 Si hanc viam sequeris, erras.
 7 Si viam rectam sequor, non erro.
 8 Si fratres suos sequitur, non errat.
 9 Errare humanum (4) est.
 10 — Homo felix! Romam venis et Capitolium videre potes.
 11 — Recte dicis (5), amice! Si quam urbem visito, ad cinematographium adire non omitto.

— 3 ... odéoumm wokatur. — 4 ... transeounnt ... inwénounnt. — 5 kwo ... — 6 ... wiam sékwériss ... — 11 ... wissito ... kinématografioumm.



(esse); optimum, l'attribut de gregem; et l'ensemble de la proposition (gregem optimum esse) est le complément direct du verbe principal dicunt. Nous verrons plus tard que le sujet de la p.i. s'accorde comme un complément direct.

(2) Ubi (L 4, P 4) et quo, se traduisent tous les deux en français par où. Le premier indique le lieu où l'on se trouve (pas de mouvement), le second le lieu où l'on va (mouvement vers quelque chose). Nous n'avons pas encore vu toutes les façons de traduire où, mais vous devez déjà vous rendre compte que le latin est souvent plus précis que le français.

- 3 Le théâtre où vous allez s'appelle l'Odéon.
 4 Ils traversent toute la ville et ne trouvent pas le théâtre.
 5 — Où vas-tu? — Je vais au théâtre mais je ne le trouve pas.
 6 Si tu suis cette rue, tu te trompes (vous vous).
 7 Si (voie droite) je suis [le bon chemin] je ne me trompe pas.
 8 S'il suit ses frères, il ne se trompe pas.
 9 Se tromper est humain.
 10 — Oh! Homme heureux! Tu viens à Rome et tu peux voir le Capitole.
 11 — Tu dis bien, [mon] ami! Si je visite une ville (quelle ville) je ne manque pas d'aller au cinéma.



(3) Vocor, je suis appelé ou je m'appelle; vocaris, vocatur, vocantur, tu, il, ils s'appellent, infinitif vocari, ne se conjugue pas tout à fait comme loquor ou sequor, de même qu'en français aimer ne se conjugue pas comme finir. Et pourtant tous ces verbes sont réguliers! Conjugons maintenant le verbe de la petite proposition subordonnée quo itis. Nous aurons : eo, is, it, imus, itis, eunt. Le verbe ire, aller, est un verbe irrégulier, comme d'ailleurs son correspondant français : je vais, tu vas, etc., nous allons, etc. Vous voyez même que les formes du verbe aller sont encore plus bizarres que celles du verbe ire, et pourtant elles nous semblent tout à fait naturelles. Ne cherchez pas à apprendre cette nouvelle conjugaison par cœur : vous rencontrerez assez souvent ce verbe et ses nombreux composés (comme adeo, je vais à..., adis, tu vas, etc., adire, aller) pour qu'à l'usage il vous soit aussi familier que notre verbe aller.

(4) Humanum : Voilà un exemple typique de l'emploi du genre neutre : un verbe, comme errare, ne peut être ni masculin ni féminin; il est donc neutre, et humanum, qui doit s'accorder avec lui, doit aussi être du genre neutre. Mis avec un nom, ce même adjectif donnera : au masculin, par exemple : spiritus humanus, l'esprit humain, et au féminin ratio humana, la raison humaine; et encore au neutre : gaudium humanum, la joie humaine.

(5) Dicis : 2^e personne du sing. de l'indicatif présent. Oubliez pour le moment dicas, de E 4, P 5.

On remarquera en passant que le genre des noms n'est pas toujours évident — comme d'ailleurs en français ou en allemand —. Ainsi les noms abstraits, tels que ceux que nous venons de voir à l'instant, note (4), peuvent appartenir à n'importe lequel des trois genres. De même les noms de choses ne sont pas tous du genre neutre. Mais vous verrez finalement que les genres sont plus faciles à reconnaître en latin, par n'importe qui, qu'ils ne le sont en français pour un étranger ou en allemand pour un Français.

Si vous êtes curieux, vous pourrez retrouver les phrases 10 et 11 dans l'Assimil allemand.

12 Invenio, invenis, invenit, inveniunt, invenire.
Sequor, sequeris, sequitur, sequuntur, sequi.



EXERCITATIO. — 1 Homo bonus viam rectam sequitur. — 2 Quis est ille homo? — 3 Ille homo Felix vocatur. — 4 Ego vocor Julius. — 5 Bonum est fratres et sorores videre. — 6 Si me latine loqui vis, da mihi poculum vini. — 7 Epistulam nullam invenio. — 8 Potesne mihi esse auxilio?

Lectio Sexta (6)

Victor tabulam multiplicatoriam novit

- 1 — Victor! Nostine tabulam multiplicatoriam (1) ?
- 2 — Ita, Magister, eam (2) novi.
- 3 — Ergo dic eam memoriter.

PRONONCIATION. — 1 wiktör ... — 2 ... maguisterr (prononcer gi comme le français gui) ... nowi.



NOTES :

(1) **Multiplicare** (**multiplico**, **multiplicas**, etc.), **multiplier** (verbe); **multiplicatio**, **multiplication** (nom); **multiplicatorius** (féminin **multiplicatoria**, neutre **multiplicatorium**), **relatif à la multiplication** (adjectif).

Le latin utilise beaucoup les adjectifs dérivés, de préférence aux compléments de nom. On aurait pu dire **tabula multiplicatorius**, en mettant **multiplicatio** à la forme du cpt. de nom, mais cette expression aurait été moins correcte.

Tabula, nom féminin, signifie *planche*, *surface plane*, puis, par extension, *planche enduite de cire où l'on écrit avec un stylet*, ou

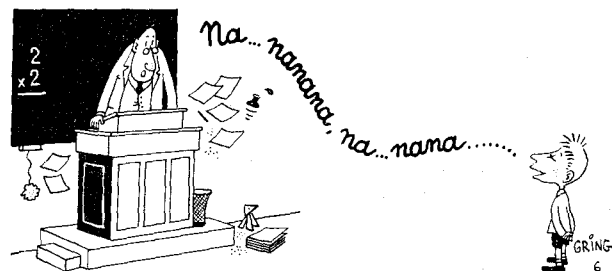
12 Je trouve, tu trouves, il trouve, ils trouvent, trouver. Je suis, tu suis, il suit, ils suivent, suivre.



EXERCICE. — 1 L'homme bon suit le droit chemin. — 2 Qui est cet homme ? — 3 Cet homme s'appelle Félix. — 4 Moi je m'appelle Jules. — 5 Il est bon de voir [ses] frères et sœurs. — 6 Si tu veux [que je] (*moi*) parle(r) latin, donne-moi un verre de vin. — 7 Je ne trouve aucune lettre. — 8 Peux-tu m'aider ?

VICTOR CONNAIT LA TABLE DE MULTIPLICATION

- 1 — Victor! Connais-tu la table de multiplication?
- 2 — Oui, Monsieur (*maître*), je la connais.
- 3 — Alors récite-la (*donc dis-la par mémoire*).



encore plaque sur laquelle se trouvent des inscriptions (tables de la loi); enfin le contenu de la table, c'est-à-dire ce qui s'y trouve écrit. On aurait pu également employer le mot **abacus**, dont le sens initial était : table de Pythagore, ou, pour éviter toute erreur, **abacus multiplicatorius**. Le titre serait alors devenu : « **Victor abacum (multiplicatorium) novit** ». Notez enfin que la table sur laquelle on mange ne se dit pas **tabula**, mais **mensa**, comme nous le reverrons plus tard.

(2) **Eam**. On aurait pu dire **illam**. Ne cherchez pas encore à savoir pourquoi et laissez-vous guider par l'usage.

- 4 — Ecce, Magister! *Cantilans* : Na nanana na nana; na nana na nanana...
- 5 — Quid audio? Stupide puer! Non impune me irridebis.
- 6 — Minime te irrideo, Magister... *Tantum musicae memini; verborum autem oblitus sum!*
- 7 *Novi, novisti, novit, nosse (3). Dico, dicis, dicit, dicere.*

— 4 Êkké... — 6 ... tann'toumm moussika⁶ ...

CANTILENA

In nemore vicino
 Auditur cuculus,
 Nam e quercu buboni,
 Respondet vocibus :
 Cucu, cucu, cucucucucucu! (bis)

La chanson remplace aujourd'hui l'exercice. L'air tout à fait classique ne doit pas vous être inconnu. Essayez de le fredonner : même si vous ne comprenez pas parfaitement les paroles, ce sera pour vous un exercice très facile de prononciation vivante.

Chaque disque comporte un fragment de chanson populaire latine. Mais oui, il y a des chansons latines, de très vieilles et d'autres plus récentes, et qui ne sont pas toujours, comme celle que vous avez sous les yeux, des adaptations. Vous remarquerez que la musique aide à retenir les paroles et surtout la prononciation.

Ces paroles sortent souvent du cadre de nos leçons et leur sens ne doit donc pas vous tourmenter. Même si vous n'êtes pas doué en musique, n'omettez pas cet exercice à la fois utile et récréatif.

N'oubliez pas que nous avons inscrit pour vous, en haut de chaque page, le nombre (cardinal) latin correspondant. Mais le latin emploie plus souvent le nombre ordinal (premier, second, n-ième). Vous trouverez les adjectifs numéraux ordinaux correspondant aux numéros des leçons en tête de celles-ci et leur forme abrégée en bas des pages de droite.

Nos prénoms Victor et Félix étaient à l'origine des surnoms. Ces deux mots sont également des adjectifs : *victor*, vainqueur; *felix*, heureux.

- 4 — Voici Monsieur! — chantonnant : — « Nanana..., ».
- 5 — Qu'entends-je? Enfant idiot! Tu ne te moqueras pas de moi impunément.
- 6 — Je ne me moque pas du tout de vous (toi) Monsieur... Je me souviens seulement de la musique (*seulement de musique souv.*) mais j'ai oublié les paroles (*paroles mais ayant oublié suis*)!
- 7 Je sais, tu sais, il sait, savoir. Je dis, tu dis, il dit, dire.

(3) *Novi, novisti* : encore de nouvelles formes verbales dont nous reparlerons bientôt. *Novisti* peut s'abrégé en *nosti* comme dans P I.

CHANSON. — Dans le bois voisin — on entend le coucou, — car de son chêne au hibou — il répond (*par ces*) mots — coucou, etc.

(Paroles latines empruntées à *Palaestra Latina*. Air classique.)

L'air et les paroles de la *tabula multiplicatoria* ne sont pas tout à fait les mêmes en latin qu'en français! En voici quelques exemples :

Bis singula sunt duo : 2 fois 1 = 2;

Bis bina sunt quattuor : 2 fois 2 = 4;

Quinques trina sunt quindecim : 5 fois 3 = 15.

Ne vous attardez pas encore sur ce problème et notez simplement au passage qu'il existe des adverbess, très faciles à former, signifiant par eux seuls : *n* fois.

Nous ne pourrons pas toujours vous indiquer, faute de temps et de place, tout ce que signifient et apportent les mots latins. Si, comme nous le pensons, vous arrivez peu à peu à le découvrir de vous même, le latin vous apprendra des quantités de choses sur le sens et l'origine de beaucoup de mots de notre langue, que trop souvent nous employons sans les bien connaître. Mais surtout n'oubliez pas que nous avons entrepris un travail pratique et que pour le moment il s'agit d'écouter et de parler, de lire et d'écrire, le plus naturellement du monde, et non pas encore de nous livrer à des recherches grammaticales ou étymologiques.

Omnia tempus habent : chaque chose en son temps (toutes choses temps ont).

Lectio septima (7)**Révision et notes**

1. Au bout de notre première semaine d'étude, qu'avons-nous appris?

Tout d'abord nous nous sommes aperçus que le latin était une langue comme les autres, avec laquelle on pouvait exprimer des réalités de tous les jours.

Certes, les terminaisons des mots changent encore plus souvent qu'en français, mais cela ne doit pas nous effrayer. C'est tout simplement que *les mots latins sont des outils précis* : ils ont plus de possibilités de réglage que n'en auraient des outils moins perfectionnés; ils sont un peu plus difficiles à connaître au départ, mais lorsqu'on les connaît bien ils permettent de mieux travailler, et finalement se révèlent plus pratiques que des outils de conception trop simpliste.

Mais vous n'en êtes pas encore là. Pour le moment, il s'agit de vous familiariser avec ces nouveaux outils. Tels que nous vous les présentons, ils n'offrent aucun danger; n'hésitez pas à vous en servir : **écoutez, lisez, et parlez!**

Au début vous commettrez toutes sortes de fautes; c'est tout à fait normal car tous les jeunes Romains ont fait de même. Ce n'est que grâce à l'usage que vous apprendrez à connaître vos outils et que vous deviendrez un bon ouvrier.

2. Si, en répétant les leçons précédentes, vous n'avez pas oublié de respecter la **prononciation** et l'**accentuation**, vous avez déjà dû vous apercevoir que le latin ne ressemblait en rien à ces suites de sons monotones dont vous avez probablement expérimenté la vertu somnifère.

Mais si vous voulez regarder la chose de plus près, vous vous apercevrez, non seulement qu'une prononciation et une accentuation correctes rendent à la langue sa *vie* et son *sens*, mais encore que la prononciation dite *restituée*,

que nous avons adoptée, est la plus simple des prononciations européennes. En effet, à de minimes exceptions près :

Toutes les lettres se prononcent.

A chaque lettre correspond un seul son.

A chaque son correspond une seule lettre.

Que pouvez-vous demander de mieux?

Nota. — Si vous n'êtes pas encore sûr de votre prononciation, reportez-vous une fois de plus à la fin de la préface.



3. **Les conjugaisons.** — Nous avons déjà vu, à la leçon 4, la conjugaison complète de l'indicatif présent du verbe **esse**, être (phrase 10) ainsi que celle de ses composés, **adesse**, être présent et **abesse**, être absent. Vous n'aurez aucune difficulté à la retenir, car elle ressemble beaucoup à la conjugaison de notre verbe être. Répétons-la encore une fois :

(Ego)	sum,	je	suis
(tu)	es,	tu	es
(ille)	est,	il	est
(nos)	sumus,	nous	sommes
(vos)	estis,	vous	êtes (vieux français <i>estes</i>)
(illi)	sunt,	ils	sont

N.B. — Nous avons mis les pronoms entre parenthèses, car on ne les emploie que pour insister sur l'identité du sujet : *moi, je suis*, etc... (cf. L. 2, N. 1).

A partir de ce verbe essayez de retenir les terminaisons :

m (ou o)	p.	la 1 ^{re}	personne	du singulier
s	—	2 ^e	—	—
t	—	3 ^e	—	—
mus	—	1 ^{re}	—	pluriel
tis	—	2 ^e	—	—
nt	—	3 ^e	—	—

Prenez maintenant le verbe **venire**, *venir*, que nous avons vu à la leçon 2 sous les formes **venio**, *je viens* et **venit**, *il vient*. Vous obtiendrez sans difficulté sa conjugaison en utilisant les terminaisons précédentes :

Singulier : **veniO**, **veniS**, **veniT** : *je viens, tu viens, il vient*.

Lectio octava (8)

Romam imus

- 1 — Ubi estis et quo itis?
- 2 — In raedā sumus, Romam (1) imus.
- 3 — Rectāne (2) in Italiam (3) itis?
- 4 — Minime! Feriae sunt! Massiliae aliquot dies demorabimur
- 5 et totam hebdomadam Genuae (4).

PRONONCIATION. — 2 ... ra^edā (prononcez bien le ā long : ra^edaa). — 3 rectāne (ā long)... italiam (le i n'est pas tout à fait confondu avec la voyelle qui suit, i et ā formant deux syllabes brèves) ... — 4 ... feria^e ... alikwott diēs ... — 5 ... guenoua^e.

Pluriel : **veniMUS**, **veniTIS**, **veniUNT** : *nous venons, vous venez, ils viennent*.

De même pour le verbe **dare**, *donner*, que nous avons vu à la même leçon :

Singulier : **dO**, **daS**, **daT** : *je donne, tu...*, etc.

Pluriel : **daMUS**, **daTIS**, **daNT** : *nous donnons, vous...*, etc.

N.B. — Nous verrons les verbes en **or**, **ris**, etc., à la prochaine révision.

4. Pour terminer cette révision, exercez-vous à prononcer correctement les légendes des illustrations de ces sept premières leçons. Toutes ces légendes sont des phrases prises dans les leçons et les exercices qui précèdent. Vous n'aurez donc aucun mal à retrouver leur signification, si par hasard vous l'aviez oubliée.

NOUS ALLONS A ROME

- 1 — Où êtes-vous et où allez-vous?
- 2 — Nous sommes dans la voiture; nous allons à Rome.
- 3 — Allez-vous directement en Italie?
- 4 — Pas du tout! Ce sont les vacances! Nous nous arrêtons quelques jours à Marseille...
- 5 et toute une semaine à Gênes.



NOTES :

(1) **Romam** et non **Roma**, plus bas, **Italiam** et non **Italia**. Pour un grand nombre de noms (masc. et fém.) cette addition du **m** correspond à la fois au mouvement vers quelque chose et à la forme du complément direct. **Visito Italiam**, *je visite l'Italie*.

(2) **Rectā**, en ligne droite; ... **ne**, particule interrogative (voir L 3, N 3).

(3) **In Italiam**, plus bas (P 8), **in Italiā**. Qu'il s'agisse de la question **ubi**? ou de la question **quo**? on met la préposition **in** devant les noms de pays ou de choses, mais pas devant les noms de villes, ni devant **domum** ou **domi** (la maison). Nous y reviendrons.

(4) **Genuae**, autre forme de **Genua**, Gênes. Nous avons déjà vu **Romae**, à Rome. De même **Massilia**, Marseille; **Lugdunum**, Lyon; mais **Massiliae**, à Marseille; **Lugduni**, à Lyon; **domi**, à la maison.

- 6 Massiliae, in deversorio noctes agemus (5),
 7 Genuae, avus nos domi accipiet.
 8 Genua et Roma in Italiā sunt. Avus meus Italus est.
 9 Eo Romam, is Massiliam; it domum; in deversorium imus.
 10 Sum Romae, es Massiliae, est domi; in deversorio sumus.
 11 Avia it Lugdunum birotā (6). Lugduni Rhodanum videt.
 12 Eo, is, it, imus, itis, eunt, ire.
 Ago, agis, agit, agimus, agitis, agunt, agere.

6 ... dewersoriō ... aguēmoüss (ē long). — 7 ... awouss ... akkipiet. —
 8 ... itali'ā ... awouss meouss italouss ... — 11 awi'ā itt loug'dou-
 noumm ... widétt.



EXERCITATIO. — 1 Raedā ad theatrum eunt.
 — 2 Sorores in theatro cum aviā adsunt. — 3 Genuae italice loquor. — 4 Lugduni gallice loqueris. —
 5 Puer stupidus irridet avum qui (1) Massiliam it birotā. — 6 Quid hodie agitis? Nihil agimus. — 7 In cinematographio noctem agere volumus. — 8 Homines graves (2) non estis.

(1) Qui (prononcer kwi), pronom relatif, qui. — (2) Gravis, pl., graves, adj., lourd, grave, sérieux.

- 6 A Marseille, nous passerons les nuits à l'hôtel (*dans h. nuits passerons*).
 7 A Gènes grand-père nous (*maison*) recevra [chez lui].
 8 Gènes et Rome sont en Italie. Mon grand-père est Italien.
 9 Je vais à Rome, tu vas à Marseille, il va à la maison; nous allons à l'hôtel.
 10 Je suis à Rome, tu es à Marseille, il est à la maison, nous sommes à l'hôtel.
 11 Grand-mère va à Lyon à bicyclette. A Lyon, elle voit le Rhône.
 12 Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont, aller. J'agis, tu agis, il agit, nous agissons, vous agissez, ils agissent, agir.



(5) **Agimus**, nous faisons; **agemus**, nous ferons (*passerons* [le temps], *agirons*, etc.). Le verbe **agere** est, comme *faire* en français ou *to get* en anglais, un verbe passe-partout. Bien entendu les différents sens de ces trois verbes sont loin de se recouper exactement. Pour mieux situer **agere**, sachez que son premier sens est pousser devant soi : **Pastor agit gregem**, le berger conduit (pousse) le troupeau.

(6) **Birotā**, de même que **Italiā** dans **in Italiā** s'écrit comme s'il était sujet, mais se prononce différemment : le **ā** final est long (signe —). Cette différence de prononciation indique qu'il s'agit d'un complément circonstanciel.



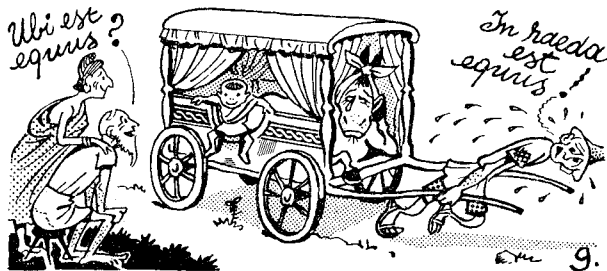
EXERCICE. — 1 Ils vont au théâtre en voiture. — 2 [Mes] sœurs sont au théâtre avec grand-mère. — 3 A Gènes je parle italien. — 4 A Lyon tu parles français (*en gaulois*). — 5 L'enfant idiot se moque [du] grand-père qui va à Marseille à bicyclette. — 6 Que faites-vous aujourd'hui? Nous ne faisons rien. — 7 Nous voulons passer la nuit au cinéma. — 8 Vous n'êtes pas des gens sérieux!



Les notes que nous vous donnons à chaque leçon sont là pour vous aider, ou pour attirer votre attention sur certains points qui vous seront expliqués de façon plus précise en temps utile. Elles ne doivent pas vous faire perdre votre temps ni compliquer votre tâche. Elles ne doivent surtout pas être apprises par cœur. Si certaines notes vous paraissent obscures, ne vous y attardez pas : vous les comprendrez mieux lors de vos futures révisions. Surtout n'oubliez pas de répéter à haute voix le texte des leçons et des exercices!

Lectio nona (9)**Sarcinas collocamus (1)**

- 1 Hodie eximus (2) peregrinatum.
- 2 Difficile est sarcinas in raedā collocare.
- 3 Uxor enim multas arcas (3) vestibus suis implet.
- 4 Mihi tantum bulgam unam parvam relinquit.
- 5 Arcae magnae et bulga parva in raedā tandem collocatae sunt.
- 6 Abimus. Equi duo raedam velocem trahunt.
- 7 Inter raedas et currus, equos meos firmā manu rego.
- 8 Equus parvus plaustrum magnum trahit, et tarde progreditur.



PRONONCIATION. — 2 sarkinass ... diffikilé ... — 3 uxor ... westibouss ... — 4 ... parwamm relinnkwitt. — 6 ... wélo-kemm... — 7 ...ékwoss méóss... manou régo. — 8 ...plawstroumm. —

NOUS PLAÇONS LES BAGAGES

- 1 Aujourd'hui nous partons en voyage;
- 2 Il est difficile [de placer] les bagages dans la voiture (placer).
- 3 [Ma] femme en effet remplit beaucoup de malles avec ses vêtements (malles par vêtements siens emplit).
- 4 Elle me laisse seulement une petite valise (à moi seulement valise une petite laisse).
- 5 Les grosses malles et la petite valise ont enfin été placées dans la voiture (enfin ayant été placées sont).
- 6 Nous partons. Deux chevaux traînent la voiture rapide (chevaux deux voiture rapide traînent).
- 7 Entre [les] voitures et [les] chars, je conduis mes chevaux d'une main ferme (chevaux miens par ferme main conduis).
- 8 Le petit cheval traîne le gros chariot et avance lentement (g. c. traîne et lentement avance).

**NOTES :**

(1) **Collocare** est un verbe composé : **cum** (avec) + **locare** (placer), le **m** de **cum** se transformant en **l** et le **u** en **o** pour que la prononciation en soit plus facile. Présent : **colloco**, **collocas**, etc.

(2) **Exire**, sortir, est composé de **ex** (hors de...) et de **ire** (aller); présent **exeo**, **exis**, etc., verbe irrégulier comme **ire** que nous avons déjà vu à la leçon 5. De même **abire** = **ab** (en s'éloignant de) + **ire**, dans P. 6.

Le latin utilise beaucoup les mots composés. Nous vous indiquerons plus tard quelques moyens de mieux saisir ce procédé de construction.

(3) **Arca**, **arcae**, une malle, des malles, s'il s'agit du sujet; **arcam**, **arcas**, une malle, des malles, s'il s'agit du complément d'objet direct. Cette variation **a**, **ae**, **am**, **as** est commune à un grand nombre de noms féminins; de même : **equus**, **equi**, un cheval, des chevaux (sujet); **equum**, **equos**, un cheval, des chevaux (cpt d'obj. dir.). Ces dernières formes correspondent en général à des noms masculins.

Les mots neutres sont beaucoup plus sympathiques, puisqu'ils ont la même forme dans les deux fonctions : **vehiculum**, **vehicula**, un véhicule, des véhicules (sujet ou cpt d'obj. dir.).

Ne vous inquiétez pas pour le moment du **currus** de P 7 ni du **velox** de P 11 : nous verrons plus tard pourquoi ces mots varient de façon différente.

- 9 Equum plastrumque (4) facile antecedo (5).
 10 Plastrum magnum tarde trahitur et a me facile anteceditur.
 11 Vehiculum velox vehicula tarda antecedit.
 12 Aspicio arcam, equum, vehiculum.
 13 Aspicitur arca, equus, vehiculum.
 14 Aspicimus arcas, equos, vehicula.
 15 Aspicuntur arcae, equi, vehicula.

9 plastroumkwé fakilé ... — 11 wéhikouloumm wélox ...



EXERCITATIO. — 1 Ubi est equus? — 2 In raedā est equus. — 3 Quo eunt equi quattuor? — 4 Ad theatrum eunt. — 5 Currus velox raedam tardam antecedit. — 6 Quid quaeris? Currum velocem quaero. — 7 Lugdunum ire volo. — 8 Uxor bulgas suas in raedā non collocat.

Dans les exercices vous rencontrerez de plus en plus de formes nouvelles et de mots nouveaux. Ne cherchez pas à les analyser, et contentez-vous de vous habituer à eux, en vous aidant de la traduction.

Lectio decima (10)

In deversorio

- 1 — Salve, Caupo (1)! Potesne (2) nos accipere?

PRONONCIATION. — inn' dewersor'io. — 1 salwé caw-po ... akkipéré.

- 9 Je dépasse facilement le cheval et le chariot (*cheval chariot-et facilement dépassé*).
 10 Le gros chariot est lentement trainé et facilement dépassé par moi.
 11 Le véhicule rapide dépasse les véhicules lents.
 12 Je regarde la malle, le cheval, le véhicule.
 13 On regarde (*est regardé*) la malle, le cheval, le véhicule.
 14 Nous regardons les malles, les chevaux, les véhicules.
 15 On regarde (*sont regardés*) les malles, les chevaux, les véhicules.



(4) **Plastrumque** = et **plastrum**.

(5) **Antecedo, antecedor, je dépasse, je suis dépassé**; de même **colloco, collocor, je place, je suis placé**.

Les verbes **actifs** en **o, as** (ou **is**), etc., deviennent **passifs** (c'est le sujet qui subit l'action) lorsque leur terminaison est transformée en **or, ris, tur**, etc. Cette transformation est très pratique. Malheureusement, pendant quelque temps vous aurez quelques difficultés avec les trouble-fête comme **loquor, je parle; progredior, j'avance**; qui ont exactement la forme des verbes passifs, mais un sens actif (en général intransitif). Rassurez-vous, tout cela ne tardera pas à se clarifier.



EXERCICE. — 1 Où est le cheval? — 2 Le cheval est dans la voiture. — 3 Où vont les quatre chevaux? — 4 Ils vont au théâtre. — 5 Le char rapide dépasse la voiture lente. — 6 Que cherches-tu? Je cherche un char rapide. — 7 Je désire aller à Lyon. — 8 (Ma) femme ne met pas ses valises dans la voiture.

A L'HOTEL

- 1 — Bonjour Aubergiste! [Pouvez-vous] (*peux-tu*) nous recevoir?



NOTES :

(1) **Caupo**, l'aubergiste, l'hôtelier; **caupona**, l'auberge; **deversorium**, l'hôtel.

(2) **Potes, tu peux**. Vous savez maintenant que, lorsqu'on s'adresse à une seule personne, le latin n'emploie pas le « vous » de politesse, mais respecte la construction logique (singulier) : voilà une heureuse simplification. Toutefois, si l'on veut marquer une certaine déférence à l'égard de son interlocuteur, on emploie une apostrophe appropriée, comme **Domine**, Seigneur, Maître, ou son abréviation : **Domne**, Monsieur, que vous trouvez à la phrase suivante.

- 2 — Salve, Domne! Vos omnes (3) libenter accipiam. Locus non deest (4)!
- 3 — Opus est cubiculo cum lecto (5) uno, et cubiculo altero cum lectis duobus.
- 4 — Ecce! cubiculum decimum quartum (6) in tabulato primo et cubiculum vicesimum sextum in tabulato altero (7).
- 5 Iosephe! Affer impedimenta et monstra cubicula!
- 6 Ecce cubiculum! Per fenestram portum videre potes.
- 7 — Quam caeruleum est mare! Quot naves aspicio!
- 8 Magna navis oneraria (8), quae cursum in altum dirigit, Graeciam petit.
- 9 Cubiculum mihi placet. Quanti constat?
- 10 — Hoc cubiculum octo francis constat; alterum duodecim.
- 11 Cubiculum, in cubiculo; cubicula, in cubiculis.



- 2 ...lokouss nonn de-éssit. — 4 ekké... wikessimoumm... — 5 iosefé. —
 7 ...ka^er^ouléoumm ... maré ... nawéss ... — 8 magg'na ... gra^ekiam ...
 — 9 ... plakett'. kwann'ti ... — 10 ... frann'kiss ...

- 2 — Bonjour Monsieur! Je vous recevrai tous avec plaisir. La place ne manque pas.
- 3 — Il faut une chambre avec un lit et une autre chambre avec deux lits.
- 4 — Voici : chambre 14 (*dixième quatrième*) au premier étage et chambre 26 (*vingtième sixième*) au deuxième étage.
- 5 Joseph! Apporte les bagages et montre les chambres.
- 6 Voici la chambre! Par la fenêtre [vous pouvez] voir le port (*tu peux*).
- 7 — Que la mer est bleue! Que de navires j'aperçois!
- 8 Le gros navire de commerce, qui tient le cap vers le large, se dirige vers la Grèce (*qui course vers large dirige, Grèce gagne*).
- 9 La chambre me (*à moi*) plaît. Combien coûte-t-elle?
- 10 — Cette chambre coûte huit francs; l'autre douze.
- 11 La chambre, dans la chambre; les chambres, dans les chambres.



(3) **Nos omnes**, nous tous; **vos omnes**, vous tous; **nobis omnibus**, pour nous tous; **vobis omnibus**, pour vous tous. Nous avons déjà vu : **ego**, moi; **mihi**, à moi et **tu**, toi; **tibi**, à toi.

(4) **Desum**, **dees**, **deest**, **deesse** (je manque, tu manques, il manque, manquer) est encore un composé du verbe **sum**.

(5) **Lectus**, le lit (sujet); **video lectum**, je vois le lit; **cum lecto**, avec le lit; **cum lectis**, avec les lits. Comme le latin n'a pas d'article, on peut aussi bien traduire par un *lit* que par le *lit*, lorsque l'on ne connaît pas le reste de la phrase. Nous verrons plus tard que l'article n'est traduit en latin que s'il a une utilité réelle, et que pour cela il existe des mots appropriés.

(6) **Cubiculum decimum quartum** (ou **quartum decimum**) : Dans beaucoup de langues, dont le latin, on utilise l'adjectif numéral ordinal là où d'autres utilisent l'adjectif cardinal. Mot à mot : *chambre dixième quatrième* (14^e). De même **Henricus octavus** (Henri 8^e), en français : *Henri VIII*, mais en anglais : *Henry the eighth*.

(7) **Tabulato altero** : on aurait pu dire **tabulato secundo**.

(8) **Navis oneraria** : *navis* est féminin. Pensez au sexe, également féminin, des navires anglais! En italien : *la nave*, est aussi féminin.

EXERCITATIO. — 1 Volo cubiculum magnum cum lectis duobus. — 2 Cubicula parva cum lectis singulis volunt (1). — 3 In deversorio illo desunt cubicula cum lectis binis. — 4 In cubiculo magno arcae collocat. — 5 Vos omnes cubiculo meo accipiam. — 6 Quanti constat hoc cubiculum cum tribus lectis? — 7 Quindecim francis constat. — 8 Hoc deversorium mihi placet.

Lectio undecima (11)

Quota hora est?

- 1 — Quota (1) hora est?
- 2 — Dimidia hora est...
- 3 — Non intellego! Cujus horae dimidia est?
- 4 — Nescio! Tantum scio dimidiam esse : acus minor horologio meo deest.
- 5 — Quando Lutetiam reliquisti?
- 6 — Heri sextā (2) horā et dimidiā Lutetiam reliqui (3).
- 7 Lugdunum hodiē tertiā horā postmeridianā (4) relinquo.

PRONONCIATION. — 3 ... kou'iouss. — 4 nesskiō ... horologi'o ... — 5 kwanndo louteti'amm ... — 7 ... terli'ā ...

EXERCICE. — 1 Je veux [une] grande chambre avec deux lits. — 2 Ils veulent [de] petites chambres à un lit. — 3 Dans cet hôtel [il n'y a pas] (*manquent*) [de] chambres à deux lits. — 4 Il met les malles dans la grande chambre. — 5 Je vous recevrai tous [dans] ma chambre. — 6 Combien coûte cette chambre à trois lits. — 7 Elle coûte quinze francs. — 8 Cet hôtel me plaît.



(1) *Singuli, bini, terni, quaterni*, etc., sont des adjectifs numériques qui permettent de dire *un par un, deux par deux, trois par trois*. Ici encore le latin est plus précis que le français.

QUELLE HEURE EST-IL ?

- 1 — Quelle heure est-il (« *combienième* » heure est)?
- 2 — C'est la demie (*demie-heure est*)!
- 3 — Je ne comprends pas! [C'est la demie de quoi?] (*de quelle heure la demie est*)?
- 4 — Je ne sais pas! Je sais seulement [que c'est la demie] (*demie être*): [la petite] aiguille [de ma montre est partie] (*plus petite à ma montre manque*).
- 5 — Quand as-tu quitté Paris?
- 6 — Hier à six heures (*sixième h.*) et demie j'ai quitté Paris.
- 7 [Je quitte] Lyon aujourd'hui [à trois heures de l'après-midi] (*troisième heure postméridienne je quitte*).

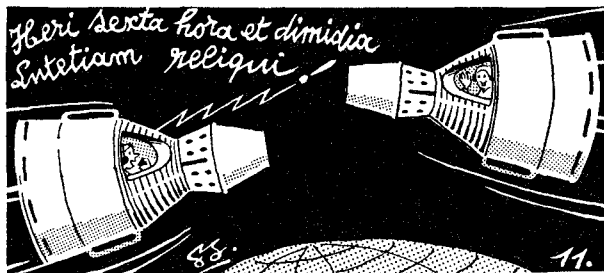


NOTES :

- (1) **Quota**, est un adjectif qui s'accorde avec **hora**.
- (2) **Sexta hora** et non pas **sex horae**, car il s'agit de la sixième heure (voir note 6 leçon précédente). Mais plus bas (P. 9) **quattuor horas** car cette fois il s'agit des quatre heures formant ensemble un certain intervalle de temps.
- (3) **Reliqui** est un *parfait* (temps correspondant à notre passé simple et également à notre passé composé). Notez simplement, phrase 12, les différences entre le présent et le parfait.
- (4) **Postmeridianā**, de même que **dimidiā**, est un adjectif : il s'accorde donc avec **horā**, d'où le signe long (—) qui indique ici la forme du complément circonstanciel.

- 8 In hanc urbem adveni decimā horā et quintā decimā minutā, id est decimā horā et quadrante (5).
- 9 Manes Lugduni quattuor horas et quadraginta quinque minutas.
- 10 Nobis est otium : visne (6) mecum (7) prandere? Ecce popina!
- 11 — Optime! Valde esurio; popinam adeamus (8)!
- 12 Relinquo, relinquis, relinquit, relinquimus, relinquitis, relinquunt, relinquere.
Reliqui, reliquisti, reliquit, reliquimus, reliquistis, reliquerunt, reliquisse.

9 ... kwadraguinta kwinnkwé. — 10 ... otti'oumm : wissné ... —
11 ... waldé éssouri'ô.



EXERCITATIO. — 1 Navis oneraria sexta decimā horā et quinquagesimā minutā portum reliquit. — 2 Si esuris, popinam adire possumus. — 3 Mihi est otium : Lutetiam videre volo. — 4 Quando popinam reliquisti? — 5 Horā vicesimā alterā eam reliqui. — 6 Multa vini pocula bibisti. — 7 Minime, caffæum tantum bibi.

- 8 Dans cette ville je suis arrivé à 10 heures 15 (10^e heure et 15^e minute), [c'est-à-dire] (cela est) dix heures et quart.
- 9 Tu restes à Lyon quatre heures [et] quarante-cinq minutes.
- 10 [Nous avons du temps] (à nous est loisir) : veux-tu déjeuner avec moi? Voici un restaurant!
- 11 — Parfait! [J'ai grand faim] (vivement j'ai faim)! Allons au restaurant!
- 12 Je quitte, tu quittes, etc., ils quittent, quitter. J'ai quitté, tu as..., etc., ils ont quitté, avoir quitté.



(5) **Quadrante**; si ce mot était sujet, on aurait **quadrans**. Il signifie : *quart d'as*, l'as étant une monnaie; et, de là, *quart de cercle* (fr. : *quadrant*) d'où *quart d'heure*.

(6) **Visne** = **vis** + **ne**, particule interrogative que vous devez bien connaître maintenant. Le verbe **volo**, *je veux*, est irrégulier : nous le reverrons bientôt.

(7) **Mecum** = **cum me**, avec moi; on a de même **tecum**, avec toi; **nobiscum**, avec nous; **vobiscum**, avec vous.

(8) **Adeamus**, *allons!* **adimus**, *nous allons*. Dans le premier cas, il s'agit d'un subjonctif, mode très employé en latin, mais dont nous ne verrons la conjugaison que plus tard. Dans le second, c'est le présent de l'indicatif, qui se conjugue ainsi : **adeo**, **adis**, **adit**, **adimus**, **aditis**, **adeunt**.

Ce verbe est irrégulier (cf. L. 5, N. 3), de même que le verbe **eo** à partir duquel il est composé par addition de la préposition **ad**, *vers*. Les verbes réguliers se terminant en **-eo** à la première personne restent en **e** à toutes les autres. Ainsi **video**, *je vois*, donne : **vides**, **videt**, **videmus**, **videtis**, **vident**.



EXERCICE. — 1 Le navire de commerce a quitté le port à 16 h 50. — 2 Si tu as faim, nous pouvons aller au restaurant. — 3 J'ai le temps : je veux voir Paris. — 4 Quand as-tu quitté le restaurant? — 5 Je l'ai quitté à 22 heures. — 6 Tu as bu de nombreux verres de vin. — 7 Pas du tout, j'ai bu seulement du café.

Lectio duodecima (12)**Facilius in eo ponitur poculum**

- 1 Musicus clarus, sed satis ad potionem (1) pronus, a diurnario interrogatur (2).
- 2 — Unde orta est, Magister, peritia tua?
- 3 — Ab avo meo, sine ullo dubio (3), nam fidiculis peritissime canebat (4).
- 4 — Tu vero, cur clavichordium potius elegisti?
- 5 — Quia facilius in eo quam in fidiculis ponitur poculum!

E Vita Latina (Septembris 1961, A. Robot).



- 6 Clavichordium est instrumentum musicum cujus chordae malleis percutiuntur (5).
- 7 Musicus bibulus facile poculum in clavichordio ponit.
- 8 Poculum a musico bibulo in fidiculis difficulter ponitur.

Musicus
bibulus facile
poculum in
clavichordio
ponit



PRONONCIATION. — 1 ... poti'óném ... — 2 ounné ... maguistèrr, périti'a ... — 4 ... klawikhordioumm poti'ouss éléguissti? — 5 kwi'a.

ON Y POSE LE VERRE PLUS FACILEMENT

- 1 Un musicien célèbre, mais assez [porté sur la boisson] (à boisson enclin) [est interviewé] par un journaliste (est interrogé).
- 2 — D'où est venu, maître, votre talent?
- 3 — De mon grand-père, sans aucun doute car [il jouait remarquablement du violon] (par violon très adroitement chantait).
- 4 — Mais [vous] (toi), pourquoi [avez-vous choisi de préférence] le piano (plutôt as élu)?
- 5 — Parce qu'[il est plus facile d'y poser un verre que sur le violon] (plus facilement sur lui que sur violon est pose verre)!

D'après Vita Latina (septembre 1961, A. Robot).



- 6 Le piano est un instrument de musique dont les cordes sont frappées par des marteaux.
- 7 Le musicien buveur pose facilement son verre sur le piano.
- 8 Le verre est difficilement posé sur le violon par le musicien buveur.

**NOTES :**

(1) **Potare**, boire (**poto**, **potas**, etc.); **potio**, la boisson (sujet); qui, s'il est complément d'objet direct, devient : **potionem**. **Poculum**, la coupe, le pot, fait aussi partie de la même famille.

(2) **Interrogatur** : voix passive; à la voix active on aurait : **interrogat**, il interroge; de même **ponitur**, il est posé et **ponit**, il pose. Vous comparerez la phrase 2 de l'exercice avec la phrase 1 de la leçon.

(3) **A diurnario**, **ab avo meo**, **sine ullo dubio** : toutes ces formes en **o** correspondent à des compléments indirects. Noter que la préposition **a** devient **ab** devant une voyelle, de même **e**, qui indique l'extraction, devient **ex** devant une voyelle.

(4) **Cano**, je chante, ou je joue d'un instrument; infinitif : **canere**; présent de l'indicatif : **cano**, **canis**, **canit**, **canimus**, **canitis**, **canunt**. **Canebat** est un imparfait.

(5) **Chordae malleis percutiuntur** (passif). En mettant le



Les extraits de revues et de livres que nous vous donnerons de temps en temps s'écartent parfois du texte original. Vous trouverez des renseignements complémentaires sur les ouvrages cités à l'INDEX BIBLIOGRAPHIQUE qui se trouve à la fin du volume.

- 9 Sol in oriente oritur. Julius Caesar e gente nobili ortus est.
 10 Eligo, eligis, eligere. — Elegi, elegisti, elegit, elegerunt, elegisse.
 11 Pono, ponis, ponere. — Posui, posuisti, posuisse;
 12 Ponor, poneris, poni. — Positus sum (6).

— 9 ... iouliouss kaéssar é guenné ... — 12 ... possouï ...

EXERCITATIO. — 1 Musicus non esurit, sed potionem bibere vult. — 2 Diurnarius musicum bibulum interrogat. — 3 Musicus fidiculas in raeda ponit. — 4 Fidiculae in raeda ponuntur. — 5 Fidiculae in raeda posita sunt. — 6 Bulga in raeda posita est. — 7 Clavichordium in cubiculo parvo difficulter positum est. — 8 Quanti constant fidiculae? Constant mille francis. — 9 Cur cubiculum vicesimum tertium elegisti? Quia (parce que) de fenestra portum videre possum.

Avez-vous remarqué que les phrases 5, 6 et 7 de l'exercice sont des exemples de ce qu'indique la note (6). Vous pouvez en déduire par la même occasion que *fidiculae* est féminin (pluriel), *bulga*, féminin, et *clavichordium* neutre.

Lectio tertia decima (13)

Cur difficile?

- 1 — Quid tibi, Lucia? Tristis videris (1).
 Num (2) aegrotas?
 2 — Omnia male se habent. Operam perdo.
 Difficile est lectiones discere.

- 9 Le soleil se lève à l'Orient. Jules César est issu d'une famille noble.
 10 Je choisis, tu choisis, choisir. — J'ai choisi, tu as choisi, il a choisi, ils ont choisi, avoir choisi.
 11 Je pose, tu poses, poser. — J'ai posé, tu as posé, avoir posé.
 12 Je suis posé, tu es posé, être posé. — J'ai été posé.

verbe à l'actif la phrase se transforme en : *mallei chordas percutiunt, les marteaux frappent les cordes*. Si nous mettons tous les mots au singulier, nous aurons : *chorda malleo percutitur* et *malleus chordam percutit*. Ne cherchez pas encore à retenir toutes ces variations : sachez simplement qu'elles existent.

(6) Les verbes passifs et ceux qui se conjuguent sur la forme passive, forment leur parfait à l'aide du participe parfait et du verbe *sum*, *je suis*. C'est très facile, mais par la suite il ne faudra pas oublier que le participe s'accorde de la même façon qu'un adjectif. Une femme dira donc : *posita sum, j'ai été posée*.

EXERCICE. — 1 Le musicien n'a pas faim, mais il veut boire [quelque chose] (*une boisson*). — 2 Le journaliste interroge le musicien buveur. — 3 Le musicien met le violon dans la voiture. — 4 Le(s) violon(s) [est mis] (*sont posées*) dans la voiture. — 5 Le(s) violon(s) a été mis dans la voiture. — 6 La valise a été mise dans la voiture. — 7 [Il a été difficile de mettre] le piano dans la petite chambre (*difficilement a été mis*). — 8 Combien coûte(nt) le(s) violon(s)? Il(s) coûte(nt) 1000 francs. — 9 Pourquoi as-tu choisi la chambre 23? — Parce que, de la fenêtre, je peux voir le port.

POURQUOI DIFFICILE ?

- 1 — Qu'est-ce qu'il t'arrive (*quoi à toi*), Lucie? Tu as l'air triste (*triste es-tu*). Es-tu malade?
 2 — Tout va mal (*Toutes choses mal se ont*). Je perds ma peine. [Il est] difficile d'apprendre les leçons.

NOTES :

(1) *Video*, je vois (voix active); *videor*, je suis vu (voix passive) et, avec un attribut (ici *tristis*), je parais, j'ai l'air de...

(2) *Num*; nous avons déjà vu l'emploi de la particule *...ne*, *est-ce que (valesne, est-ce que tu vas bien?)*, pour marquer l'interrogation. Mais dans d'autres cas l'interrogation peut être plus précise. Ainsi, si l'on pense que la réponse sera NON, on emploie *num*, *est-ce que par hasard*. Si, au contraire, on pense qu'elle sera OUI, on emploie *nonne*, *est-ce que ... ne ... pas*, comme plus bas dans la phrase 7.

- 3 — Cur difficile? Num omnia ad verbum discis?
- 4 — Minime, sed verborum (3) significationem et formam in memoriā servare non possum.
- 5 — Nil (4) mirum! Oportet verbi cuiusque septies oblivisci antequam ejus optime memineris (5).
- 6 — Estne hoc proverbium apud Sarmatas? Talia enim legi in methodo sarmaticā (6).



- 7 — Euge! Si jam linguam sarmaticam sine molestiā didicisti, quanto facilius linguam latinam discas. Nonne sententias intellegere incipis?
- 8 — Incipio quidem sententias cursim legere et paulatim intellegere.
- 9 — Macte! Bonam viam sequeris. Etiam et etiam iterare oportet.
- 10 Lingua latina non omnino facilis est, sed nullo modo disci non potest.

- 3 — Pourquoi difficile? Est-ce-que-par-hasard [tu apprends] tout [par cœur] (*au mot apprends*)?
- 4 — Pas du tout, mais [je ne peux me souvenir de la signification des mots ni de leur forme] (*des mots signification et forme dans mémoire conserver je ne peux*).
- 5 — Rien [d']étonnant! Il faut oublier sept fois chaque mot [avant de le retenir parfaitement] (*de lui parfaitement que tu te souviennes*).
- 6 — Est-ce un proverbe (chez les) Russes(s)? (*telles choses*) j'ai lu [quelque chose de semblable] dans une méthode [de] russe.
- 7 — Bravo! Si déjà tu as appris [le russe] (*langue russe*) sans peine, combien tu apprendras plus facilement la langue latine! Ne [commences-tu] pas [à comprendre] les phrases (*comprendre tu commences*)?
- 8 — Je commence en vérité [à lire couramment et à comprendre peu à peu les phrases] (*phrases couramment lire et peu à peu comprendre*).
- 9 — Courage! Tu [es dans] la bonne voie (*suis*). [Il faut répéter sans cesse] (*encore et encore recommencer il faut*).
- 10 Le latin n'est pas tout-à-fait facile, mais il n'est [nullement] (*d'aucune façon*) [impossible de l'apprendre] (*être appris ne peut*).



(3) **Verba**, les mots (pluriel neutre); **verborum**, des mots; au sing : **verbum**, un mot; **verbi**, d'un mot.

(4) **Nil** : forme brève de **nihil**, rien, dans la conversation courante.

(5) **Ejus**, est la forme du complément de nom (commune aux trois genres) de l'adjectif pronom dit de *rappel* : **is** (masculin), **ea** (féminin), **id** (neutre), qui sert à désigner la personne ou l'objet dont on vient de parler. **Memini** est un verbe assez particulier (comme **novi**, je sais, que nous avons vu dans la leçon 6) puisqu'il a la forme d'un parfait; il signifie : *j'ai pris en mémoire* (je me souviens). Il se conjugue tout simplement comme **reliqui** (L 11, P 12). **Memineris** est le subjonctif correspondant, mais rien ne vous presse de le retenir! Remarquez enfin que le latin dit : « se souvenir de quelque chose » et de même « oublier (**oblivisci**) de quelque chose » d'où **verbi** et non **verbum**.

(6) **Sarmata** est, malgré le **a**, un nom masculin; **methodus**, malgré le **us** est un nom féminin. Rassurez-vous, il y a peu d'exceptions de cette sorte; elles sont en général faciles à retenir et ne concernent que les noms, jamais les adjectifs. L'adjectif correspondant est **sarmaticus**, fém. : **sarmatica**, neutre : **sarmaticum**.

11 Lectiones disco; linguam sarmaticam discis.
Lectionum obliviscor; tabulae multiplicato-
riae meministi (7).

12 Disco, discis, discit, discunt, discere; disci-
tur, discuntur, disci;

13 Didici, didicisti, didicit, didicerunt, didicisse;
discam, disces, discet, discent.

CARMEN

Luna dum in caelo

Luna dum in caelo
Lucet, opus est
Ad scribendum stilo.
Dare quis potest?
Lucerna exstincta,
Me miserimum!
Januā reclusā,
Da auxilium

(Extrait de *Carmina Latina*, chansons la-
tines recueillies par Sydney MORRIS. Edi-
teur : Centaur Books, Slough (Angleterre).)



Dans nos traductions nous préférons suivre d'aussi près que possible le texte latin. Les deux langues ayant une structure assez différente, le texte français peut vous sembler parfois bizarre. C'est qu'il n'est là que pour vous aider à comprendre : dès que vous avez compris, essayez d'oublier le français et de retenir seulement la construction latine.

Connaissez-vous l'*Assimil russe*, et avez-vous remarqué que nous avons fait correspondre de très près cette leçon avec son homologue russe? Pour les deux langues, en raison de ces fameuses déclinaisons dont il faudra bientôt que nous commençons à vous parler, le départ est relativement plus difficile.

Si, malgré ses déclinaisons et son alphabet bien particulier, vous êtes arrivé à apprendre le russe sans peine, ne pensez-vous pas qu'il doive en aller de même avec le latin, qui, lui, ne pose aucun problème délicat

11 J'apprends les leçons; (*langue russe*) tu apprends [le russe].

J'oublie [les] (*des*) leçons; tu te souviens de la table de multiplication.

12 J'apprends, tu apprends, il apprend, ils apprennent, appren-
dre; [on apprend] (*il est appris, ils sont appris*), être
appris;

13 J'ai appris, tu as appris, il a appris, ils ont appris, avoir
appris; j'apprendrai, tu apprendras, il apprendra, ils ap-
prendront.



(7) *Disco, j'apprends*, exige un complément direct, tandis que *memini* se construit avec un complément indirect, de même que son contraire *obliviscor* (voir ci-dessus note (5)). Ne cherchez pas à retenir fidèlement toutes ces particularités : essayez tout simplement de *penser latin*, ce qui vous amènera à comprendre que les tournures qu'utilise le français ne peuvent pas toujours être transposées littéralement dans d'autres langues.



CHANSON

Au clair de la lune

La lune pendant que dans le ciel — elle luit, il est besoin — pour écrire, d'une plume. — Donner qui [le] peut? — [ma] lanterne ayant été éteinte, — moi très malheureux! — La porte ayant été ouverte — aide-moi (*donne aide*).



de lecture ni de prononciation, et qui surtout est beaucoup plus proche de notre langue?

Peut-être reprocherez-vous au latin sa remarquable richesse de formes, dans laquelle vous craignez de vous perdre. Ne vous plaignez pas de cette abondance : vous verrez peu à peu l'utilité de chaque chose, utilité que vous ne pouvez saisir d'un seul coup. Pour le moment, *contentez-vous de suivre le guide*, en ouvrant bien vos yeux, mais sans trop encore chercher à approfondir. Tout cela s'éclaircira par la suite.

Vous connaissez certainement le *carmen* qui termine aujourd'hui notre leçon. C'est une vieille chanson française, dont les paroles ont été mises en latin par un Anglais, Sydney MORRIS, auteur du recueil *Carmina Latina* (Centaur Books, éd.). N'oubliez pas que la France n'est pas le seul pays où l'on parle latin!

Lectio quarta decima (14)

Revision et notes

1. Avant d'attaquer méthodiquement la grammaire, il est indispensable de savoir à quoi elle s'applique. Aussi notre but est-il de vous apprendre tout d'abord le plus grand nombre possible d'expressions, pour pouvoir ensuite vous montrer de façon plus vivante le pourquoi de leur construction.

Voilà pourquoi, pendant de nombreuses leçons, vous rencontrez les mêmes mots sous des formes diverses et qui peuvent parfois vous surprendre : ne vous étonnez pas si nous ne vous donnons pas à chaque occasion la raison de ces changements. On les expliquait encore moins aux petits Romains, ce qui ne les empêchait pas de se servir de leur langue.

Alors, imitez-les! N'ayez pas peur dès maintenant d'essayer de parler et de composer des phrases de votre cru, d'abord très proches des exemples de ce livre, et ensuite de plus en plus originales. Bien entendu, et même pendant très longtemps, vous allez « faire des cuirs » capables de vous attirer les pires foudres des puristes. A ces critiques, vous pourrez répondre :

Errando discitur : C'est en se trompant qu'on apprend, (en se trompant il est appris) ; et aussi

Fabricando fit faber : C'est en forgeant qu'on devient forgeron (en forgeant est fait forgeron).

En résumé, observez avec curiosité les variations des noms et des adjectifs, essayez de vous souvenir de quelques phrases entières, sans encore chercher à les analyser ; et, si vous le voulez, essayez aussi d'utiliser les mots que vous connaissez déjà, pour construire des phrases nouvelles. Mais surtout, répétez et répétez encore leçons et exercices : nous n'en sommes qu'au stade de l'assimilation passive.

2. Les conjugaisons (suite). — S'il est encore prématuré d'examiner systématiquement les variations des noms et des adjectifs, nous allons voir qu'il est possible dès maintenant de mettre un peu d'ordre dans nos connaissances sur les verbes. Même si elle doit vous apparaître un peu rébarbative au départ, vous verrez finalement que la conjugaison latine est plus facile à apprendre que la conjugaison française.

Revoyons d'abord le *présent* de l'*indicatif*, mais cette fois avec un verbe en **are** : **invitare**, *inviter* :

invit O , j'invite;	invit AMUS , nous invitons;
invit AS , tu invites;	invit ATIS , vous invitez;
invit AT , il invite;	invit ANT , ils invitent.

Cette forme en **o**, **as**, **at**, etc., est celle de la 1^{re} CONJUGAISON.

Nous avons vu également d'autres formes, que nous pouvons maintenant grouper ainsi :

2^e CONJUGAISON :

vid EO, je vois, **vid ES**, **vid ET**,
vid EMUS, **vid ETIS**, **vid ENT**.

3^e CONJUGAISON :

dic O, je dis, **dic IS**, **dic IT**,
dic IMUS, **dic ITIS**, **dic UNT**.

4^e CONJUGAISON :

aud IO, j'entends, **aud IS**, **aud IT**,
aud IMUS, **aud ITIS**, **aud IUNT**.

A l'infinitif ces verbes font respectivement : **invitare**, **vidERE**, **dicERE**, **audIRE**, et l'on remarquera que, sauf pour **dicERE**, l'accent est placé sur l'avant-dernière syllabe : ceci est très important.

Pour ces quatre conjugaisons *actives* les terminaisons sont toujours **o, s, t, mus, tis, nt**, comme nous vous l'avons dit lors de la précédente révision.

N.B. — *Il y a encore une autre conjugaison qui prend ses formes tantôt à la 3^e et tantôt à la 4^e; e.g. : facio, je fais, dont l'infinitif est facere, faire. On l'appelle la 3^e conjugaison mixte.*

3. Le présent passif. — Si maintenant vous voulez mettre ces verbes au passif, il suffit de remplacer les terminaisons ci-dessus par : **or, ris, tur, mur, mini, ntur**.

Ainsi on aura :

invit OR , je suis invité;	invit AMUR , nous...;
invit ARIS , tu es invité;	invit AMINI , vous...;
invit ATUR , il est invité;	invit ANTUR , ils...

On aurait de même :

videor, je suis vu, **videris**, etc..., **videntur**;
dicor, je suis dit, **diceris** (noter ce **e** irrégulier à la 2^e pers. du sing.), **dicitur**, **dicimur**, **dicimini**, **dicuntur**.
audior, je suis entendu, **audiris**, etc..., **audiuntur**.

4. Le parfait actif. — Après le *présent*, nous pouvons voir le *parfait* : il est encore plus simple à conjuguer, puisqu'une fois connue la forme de la première personne, les autres sont obtenues de la même façon pour les quatre conjugaisons. Ainsi :

invit AV-I , j'ai invité	invit AV-IMUS
invit AV-/STI	invit AV-/STIS
invit AV-IT	invit AV-ERUNT
	(parfois invitavere)

On aura de même :

vidi, **vidisti**, etc..., **viderunt**, j'ai vu, tu as vu, etc..., ils ont vu;
dixi, **dixisti**, etc..., **dixerunt**, j'ai dit, tu as dit, etc..., ils ont dit;

audivi, **audivisti**, etc..., **audiverunt**, j'ai entendu, tu as entendu, etc..., ils ont entendu.

Dans tous les cas les terminaisons sont toujours : **i, isti, it, imus, istis, erunt**.

Ne cherchez pas pour le moment de règle générale pour le choix des lettres intermédiaires (**av** après **invit**, etc.) et considérez tout simplement chaque verbe comme un cas particulier.



5. Le parfait passif. — Il est encore plus simple : il suffit de connaître le *participe parfait (passif)* et de lui ajouter le verbe **sum**, en n'oubliant pas que ce participe doit s'accorder en genre et en nombre avec le sujet, comme le ferait tout adjectif :

invit ATUS SUM, j'ai été invité (et je suis un homme), m. à m. : je suis ayant été invité;
invit ATA ES, tu as été invitée (et tu es une femme) ;
invit ATUM EST, il a été invité (et c'est une chose, si tant est qu'une chose puisse être invitée! Il ne faut pas oublier qu'il y a un genre neutre) ;
invit ATAE SUMUS, nous avons été invitées (et nous sommes des femmes) ;
invit ATI ESTIS, vous avez été invités (et vous êtes des hommes) ;
invit ATA SUNT, ils ont été invités (et ce sont des choses) .

On trouvera de même avec les autres verbes :

visus (visa, visum)	SUM,	je suis	
dictus (dicta, dictum)	ES,	tu es	ayant été
auditus (audita, auditum)	EST.	il (elle) est	
visi (visae, visa)	SUMUS	nous sommes	
dicti (dictae, dicta)	ESTIS,	vous êtes	ayant été
auditi (auditae, audita)	SUNT.	ils (elles) sont	

6. Comment reconnaît-on qu'un verbe appartient à telle ou telle conjugaison? — Vous devez le deviner en partie. Mais pour le moment il n'est pas néces-

Lectio quinta decima (15)

Epistula ad Fabricium

- 1 — Fabricio respondere debeo. Habesne (1) papyrus (2) ?
- 2 — Hic est papyrus! Visne atramentum (3) et calamus (4) ?
- 3 — Gratias : mihi est stilographium (5). Incipiamus (6) !

PRONONCIATION. — 1 ... papuroumm? — 3 grati'ass ... stilographi'oumm ...

NOTES :

(1) **Habesne** : il serait plus classique de dire *estne tibi?* **Habeo** (*habes, habet*, etc.) s'emploie généralement dans des sens assez différents de notre verbe avoir. Il signifie plus exactement *tenir*. Par exemple : *habere aliquem bonum, tenir quelqu'un pour bon*; ou encore dans la leçon 13 (P 2) : *omnia male se habent*.

saire de le savoir. Sachez simplement reconnaître le présent du parfait. Sachez aussi que l'on passe de l'actif au passif par des changements de terminaison très simples.

Pour le reste, laissez-vous porter par le tapis roulant! Nous vous préviendrons dès qu'il faudra passer à un stade de compréhension plus active.



Cette révision est assez longue. Nous vous prions de nous en excuser. Quitte à nous répéter, nous vous rappelons que, de toutes ces formes, vous n'avez rien à apprendre par cœur. N'essayez même pas d'assimiler d'un seul coup tout ce que nous venons de vous indiquer. Revenez-y plutôt chaque fois que vous sentirez le besoin de remettre vos idées au clair : le rendement sera ainsi bien meilleur.

LETTRE A FABRICE

- 1 — Je dois répondre à Fabrice. As-tu du papier?
- 2 — Voici (*ici est*) du papier! Veux-tu de l'encre et une plume?
- 3 — Merci! J'ai un stylo. Commençons!



(2) **Papyrus** : le papier était autrefois fait avec la pulpe d'un roseau appelé **papyrus**, d'où son nom. On dit aussi **charta**.

(3) **Atramentum**, ce qui rend noir. **Ater** (f. *atra*, n. *atrum*), signifie sombre, noir mat. Noir brillant se dit **niger** (*nigra, nigrum*).

(4) **Calamus**, le roseau ou la plume. Vous connaissez peut-être (pages roses du Larousse) la locution **lapsus calami**, mot à mot : glissement de plume, c'est-à-dire faute d'inattention.

(5) **Stilographium** : la formation de ce mot n'est pas très logique : **stilus** aussi bien que **graphium**, désignent l'un et l'autre la pointe pour écrire sur des tablettes (enduites de cire). On pourrait dire également, avec les anglais et les canadiens : **calamus fontanus**, plume-fontaine (fountain pen).

(6) **Incipio, incipis, incipit**, je commence, tu..., etc. (indicatif présent). **Incipiam, incipias, incipiat, incipiamus, incipiat, incipiant**, que je commence, que tu..., etc., est le subjonctif présent, employé ici à la place de l'impératif, qui n'existe pas à la 1^{re} personne.

- 4 Marcus Dupont Fabricio Martini (7) salutem plurimam dicit!
- 5 Si vales bene est; ego valeo (8)!
- 6 Perlibenter (9) epistulam tuam acceptam legi (10).
- 7 Tibi gratias multas ago propter benignitatem tuam.
- 8 Adveniemus Genuam diē 25° (vicesimo quinto) (11) mensis julii (12), ad horam nonam antemeridianam (13).
- 9 Cum gaudio vos revisemus et vobiscum plures dies agemus.
- 10 Salve, optime (14) Fabrici, valete tu tuique omnes.
- 11 Scribebam Lutetiae Parisiorum, diē 19° (undevicesimo) mensis julii anno 1963° (millesimo nongentesimo sexagesimo tertio).

— 5 ... waléss ... — 8 ... wikessimo ...



(7) **Marcus Dupont** : la plupart des prénoms usuels ont une forme latine bien définie, alors que les noms de famille ne sont pas toujours très faciles à transposer. En règle générale on ne latinise que le prénom. Nous faisons de même en français avec les noms étrangers : Marie (Mary) Stuart; Jules César, bien que dans ce dernier exemple **Julius** ne soit pas un prénom. L'intéressé s'appelait : **Caius** (praenomen, prénom) **Julius** (nomen gentilicium, nom) **Caesar** (cognomen familiare, surnom : le frisé).

(8) La formule de politesse (P 5) s'écrit en abrégé : SVBEEV. Avez-vous remarqué (grâce à **plurimam**) que **salutem** était féminin?

- 4 Marc Dupont [salue vivement] (à) Fabrice (italien : Fabrizio) Martini (*salut multiple dit*).
- 5 Si tu vas bien, c'est bien; moi je vais bien!
- 6 [J'ai reçu et lu ta lettre] avec le plus grand plaisir (*ta lettre ayant été reçue ai lu*).
- 7 [Je te remercie beaucoup de] (à toi fais nombreux remerciements à cause de) ta bienveillance.
- 8 Nous arriverons à Gênes le 25 juillet (25° jour du mois julien) vers 9 heures du matin.
- 9 [C'est] avec joie [que] nous vous reverrons et [que] nous passerons plusieurs jours avec vous.
- 10 Au revoir, excellent Fabrice, portez-vous bien toi et les tiens.
- 11 [Fait] (*j'écrivais*) à [Paris] (*Lutèce des Parisiens*) le 19 juillet 1963 (*jour 19° du mois julien, année millième, neuf centième soixantième troisième*).



(9) **Perlibenter** ou **libentissime** sont des formes dites **superlatives** de l'adverbe **libenter**, *volontiers*. Ces formes permettent de montrer que l'adjectif ou l'adverbe est porté à son degré le plus élevé (*très, le plus, etc.*).

(10) **Legi** est le parfait de **legere**; présent : **lego, legis**, etc.

(11) Lisez bien les chiffres en latin, mais ne cherchez pas encore à les retenir. Pensez aussi à lire ceux des pages et des leçons; lorsqu'ils vous seront devenus familiers, vous pourrez alors chercher ceux qui vous manquent, à l'appendice grammatical.

(12) **Julius**, est un adjectif. Ici il se rapporte à **mensis**, le mois, et de ce fait devient **julii**, car ces deux mots sont compléments de nom de **diē**. Le latin pense : « en ce 19° jour du mois julien ».

(13) Nous avons déjà vu (L 11, P 6) **sextā horā** (avec *ā long*), à 6 heures. Avec la préposition **ad**, on emploie la forme du complément d'objet, d'où les **m** de la terminaison que prennent ces deux mots.

(14) **Optime** est encore un **superlatif**. Comme le latin n'emploie pas le **vous** de politesse, il utilise d'autres moyens pour marquer une certaine déférence à l'égard de la personne à laquelle on s'adresse, et en particulier l'*apostrophe superlative* judicieusement choisie. Par exemple si vous écrivez à un professeur vous pouvez l'appeler **doctissime vir**, *homme très savant*. Pour d'autres professions, d'autres termes pourront être plus appropriés : **illustrissime**, *très illustre*; **peritissime**, *très adroit*, toujours suivi de **vir**, *homme*. Au féminin, remplacer le **e** par **a** et **vir** par **femina** (**doctissima femina**, etc.). Pourquoi au masculin a-t-on **e** et non **us**? Vous le saurez bientôt.

12 Epistulam in involucrium insero. Inscripti-
nem scribo.

Pittacium conglutino et officium cursuale
peto.

— 12 ... pit'takioumm ... of'fikioumm ...



EXERCITATIO. — 1 Difficile non est epistulam latinam scribere. — 2 Inscriptio indicamus cui homini epistula perferri debeat et in quo loco sit ejus domicilium. — 3 Inscriptio mea est : Carolus Durand 12 (in domo duodecimā), viā Lugdunensi, Lutetiae Parisiorum, Galliā. — 4 Ubi est officium cursuale? Est in hac viā. — 5 Fabricius accepit epistulam a Carolo scriptam. — 6 Epistulam tuam accepi et eam libenter legi. — 7 Quando advenietis? Adveniemus die septimo mensis junii. — 8 Libenter vos accipiemus.

Lectio sexta decima (16)

Venite cenatum

- 1 In urbe Massiliā (1) ambulantes (2), non longe a portu, Marium invenimus.
- 2 — Salve Marce! clamat ille. Quid agis in urbe nostrā?

PRONONCIATION. — Notez bien les *ā* longs; e.g. p. 9 : koumm ianouāā roubrāā; mais clawssā se termine par un *ā* bref...

12 J'introduis la lettre dans l'enveloppe. J'écris l'adresse. Je colle le timbre et je me dirige vers (*gagne*) le bureau [de poste] (*postal*).



15.

EXERCICE. — 1 Il n'est pas difficile d'écrire une lettre [en latin] (*latine*). — 2 Par l'adresse nous indiquons à quel homme la lettre doit (*debeat*, *subj.*) être apportée et à quel endroit est (*subj.*) son domicile. — 3 Mon adresse est Charles Durand, 12, rue de Lyon (*lyonnaise*), Paris, France (*Gaule*). — 4 Où est le bureau de poste? Il est dans cette rue. — 5 Fabrice a reçu la lettre écrite par Charles. — 6 J'ai reçu ta lettre et l'ai lue avec plaisir. — 7 Quand arriverez-vous? Nous arriverons le 7 juin. — 8 Nous vous recevrons volontiers.

VENEZ DINER

- 1 Nous promenant dans la ville de Marseille, non loin du port, nous trouvons Marius.
- 2 — Salut Marc! s'écrie-t-il. Que fais-tu dans notre ville?



NOTES :

(1) In urbe Massiliā, et non pas Massiliae, car du fait que Massiliā se trouve lié par l'accord à urbe, on ne peut plus utiliser la construction abrégée Massiliae (que les grammairiens appellent locatif) permettant de dire en un seul mot : à Marseille.

(2) Ambulans (pluriel ambulantes), participe présent de ambulo, (ambul)as, (ambul)are, je me promène. A partir de maintenant nous vous présenterons les verbes de façon abrégée dans l'ordre : 1^{re} personne de l'indicatif présent (non abrégée); terminaison de la 2^e personne (ici as); terminaison de l'infinitif présent (ici are).

3 — Salve et tu Mari (3) ! Romam imus, sed aliquot dies Massiliae demoramur.

4 — Venite igitur cenatum (4) apud me ! Domi cenantibus nobis otium loquendi (5) erit.

5 — Ubi est domus tua ?

6 — Facile invenies : exi ex urbe portā (6) Aquarum Sextiarum (7) ...

7 Perge rectā usque ad tertium vicum (8) sinistrorsum (9) ...

8 Per hoc vicum iter fac trecenta metra...



(3) Marce, Mari, et à la leçon précédente optime Fabrici, sont des **vocatifs** (de **voco**, **as**, **are**, **appeler**) que l'on emploie quand on s'adresse à quelqu'un. Cette forme n'est différente de la forme du sujet que pour les mots terminés en **us** (ou en **ius**, et dans ce cas le **us** disparaît au lieu de se transformer en **e**), ainsi que pour quelques noms d'origine grecque : **Andreas**, **André**; **voc. Andrea** !

(4) **Cenatum**, est un mode particulier du verbe **ceno** (**as**, **are**), je dîne, qui s'emploie, après les verbes de mouvement, à la place de l'infinitif. **Cenans** est le participe présent de ce même verbe; pluriel **cenantes**; **nobis cenantibus**, à nous *dinant*, est la forme du complément indirect.

3 — Salut toi aussi Marius ! Nous allons à Rome, mais nous [nous] arrêtons quelques jours à Marseille.

4 — Alors venez dîner chez moi. [Nous aurons le temps de parler] à la maison [pendant le dîner] (*dinant(s) à nous loisir de parler sera*).

5 — Où est ta maison ?

6 — Tu trouveras facilement : sors de la ville par la Porte d'Aix.

7 Continue tout droit jusqu'à la troisième rue à gauche...

8 Dans (à *travers*) cette rue (*chemin*) fais 300 m...



(5) **Loquor**, *ëris*, *i*, je parle; **loquens**, *parlant*; **venite locutum**, venez parler; **voluptas loquendi**, le plaisir de parler. Ne cherchez pas encore à retenir toutes ces formes, mais notez qu'outre l'infinitif (**loqui**) et le participe, qui sont des modes que nous connaissons déjà, le latin, langue précise, dispose d'autres formes verbales plus spécialisées que les nôtres. Certaines de ces formes sont déclinales (s'accordent en genre, nombre et cas), ce qui ne devrait pas nous étonner.

(6) **Porta** désigne la porte d'une ville, **janua** celle d'une maison. **Portā** et **viā**, avec un **ā** long, indiquent, sans nécessiter de préposition, le lieu **par où l'on passe**. Avec les autres mots on emploie la préposition **per**, *par*, à *travers*; **per urbem**, à *travers la ville*; et (P 8), **per vicum**.

(7) **Aquae Sextiae** (mot à mot les eaux de **Sextius**), Aix-en-Provence. De même **Aquae Gratianae**, les eaux de Gratien (empereur qui donna son nom à **Gratianopolis**, Grenoble) sont devenues Aix-les-Bains (Savoie) et **Aquae Grani**, Aix-la-Chapelle (Aachen).

Ces **Aquae** (singulier **aqua**, l'eau) étaient des villes thermales romaines, le deuxième mot servant à les distinguer les unes des autres. Chose curieuse c'est en général le premier mot qui nous est resté (Aix, Ax, Dax, Aachen).

(8) **Vicus**, le village (pensez au chemin vicinal), désigne également la rue bordée de maisons.

(9) **Sinistrorsum** (en allant) vers la gauche; **sinistra**, la main gauche; **sinister**, **sinistra**, **sinistrum**, gauche (adjectif). Autrefois les gens superstitieux considéraient le passage des oiseaux comme de *sinistre* augure s'il se faisait à leur gauche (sauf si leur gauche coïncidait avec l'Orient, ce qui ne simplifiait pas les choses). D'où le deuxième sens (sens actuel) de cet adjectif.

De même **dextra**, main droite, **dexter**, **tra**, **trum** (adj.), droite (e) et **dextrorsum** (adv.), (en allant) vers la droite.

- 9 Ibi, dextrorsum, domum videbis cum janua
rubra quae non omnino (10) clausa erit.
- 10 Pede januam urgebis et intrabis.
- 11 — Cur pede?
- 12 — Quia manus erunt plenae...
- 13 ...munerum quae sine ullo dubio nobis
afferes.



EXERCITATIO. — 1 Per Genuam urbem
Romam petis. — 2 Portum peto ubi naves multae sunt.
— 3 Viā Aureliā Romam eo. — 4 Portā Aureliā
Roma exeo. — 5 Per vicum parvum, urbe Massilia
abimus. — 6 Massiliae vici multi sunt. — 7 In urbe
Lutetiā domus multae sunt (1).

(1) Attention! **domus** est ici un féminin pluriel, nous verrons
pourquoi plus tard.

Lectio septima decima (17)

Cupio locustam

- 1 — Ubi prandere possumus?
- 2 — Hospites in triclinio prandent. Quot estis?
- 3 — Quattuor sumus.
- 4 — Assidite ad hanc mensam (1).

PRONONCIATION. — 4 As'sidite' ad 'hannk mennsamm.

- 9 Là, à droite, tu verras une maison avec une porte rouge
qui ne sera pas tout à fait fermée.
- 10 Tu pousseras la porte avec le pied (*avec pied porte
pousseras*) et tu entreras.
- 11 — Pourquoi avec le pied?
- 12 — Parce que [tes] mains seront pleines...
- 13 ... des cadeaux que sans aucun doute tu nous apporteras.



(10) **Omnino**, tout à fait; adverbe dérivé du pronom : m. et f. :
omnis, tout(e) (toute personne); neutre : **omne**, toute chose; pl. :
omnes, tous (toutes); neutre : **omnia**, toutes choses; **omnibus**, pour
tous, pour toutes choses est la forme du complément indirect : un
omnibus est une voiture pour tout le monde et un train **omnibus** s'arrête
à toutes les stations. Mais tout dans le sens de tout entier s'exprime
par l'adjectif : **totus**, **tota**, **totum**.



EXERCICE. — 1 Tu gagnes la ville de Rome par Gênes.
— 2 Je vais vers le port où il y a beaucoup de navires
(nombreux sont). — 3 Je vais à Rome par la Voie Aurélienne.
— 4 Je sors de Rome par la Porte Aurélienne. — 5 Nous
quittons Marseille par une petite rue. — 6 A Marseille il y
a beaucoup de rues. — 7 Dans la ville de Paris, il y a beau-
coup de maisons.

JE VEUX DE LA LANGOUSTE

- 1 — Où pouvons-nous déjeuner?
- 2 — Les hôtes déjeunent dans la salle à manger. Combien
êtes-vous?
- 3 — Nous sommes quatre.
- 4 — Asseyez-[vous] à cette table.



NOTES :

(1) **Assidite** : impératif, 2^e pers. du pl. de **assido** (is, ere),
s'asseoir. **Mensa**, la table où l'on mange; vous souvenez-vous de la
tabula multiplicatoria?

- 5 — Maria! **Affer** (2) **omnia** ad prandium quattuor convivarum necessaria (3). Convivae in triclinio sunt.
- 6 Maria est nomen famulae. Famula quattuor catinos affert...
- 7 Apud unumquemque catinum, ponit poculum, cultrum, cochlear, fuscinulamque (4) unam.
- 8 — Quid edere cupitis? Hic est ciborum index.
- 9 Parvus Victor indicem capit et respondet :
- 10 — Ego cupio locustam (5) jure armoricano, deinde leporem (6) vel cuniculum assum venatorio more, denique crustulum (7) cum malis.

5 ... konnwiwaroumm nékes'saria ... — 8 ... kiboroumm ... —
9 ... indikemm kapit ... — 10 ... dé-inndé ...



(2) **Affer**, impératif, 2^e pers. sg. de **affero**, composé de **ad**, vers, et de **fero** (**fers**, **ferre**), porter; et se conjuguant comme ce dernier. **Fero** et ses composés figurent en bonne place dans la série des **verbes irréguliers**. N'oubliez pas que dans toutes les langues, en vertu de la loi de l'inconvénient maximum, ce sont précisément les *verbes irréguliers qui sont les plus employés* (s'ils étaient peu employés, ils seraient tôt ou tard remplacés par des verbes réguliers). Aussi vous ne devez pas avoir peur de vous en servir, même si vous bafouillez dans leur conjugaison. Peu à peu ils vous deviendront familiers, et, comme ces verbes sont très utiles, vos efforts seront récompensés.

(3) **Omnia necessaria** est un pluriel neutre : toutes choses nécessaires. Vous verrez plus tard que cette forme est facilement reconnaissable de la forme en **a** du féminin singulier, grâce aux autres mots de la phrase, et ici même grâce à **omnia** qui ne peut être que le pluriel neutre du pronom **omnis** que nous avons vu à la leçon précédente.

- 5 — Marie! Apporte [tout le nécessaire] (*toutes choses*) pour un repas de quatre convives (*nécessaires*). Les convives sont dans la salle à manger.
- 6 Marie est le nom de la servante. La servante apporte quatre assiettes...
- 7 A côté de chaque assiette, elle met un verre, un couteau, une cuiller et une fourchette.
- 8 — Que voulez-vous manger? Voici le menu (*ceci est des aliments liste*).
- 9 Le petit Victor prend le menu et répond :
- 10 — Moi je désire de la langouste à la sauce armoricaine, ensuite du lièvre ou du lapin sauté chasseur (*à la manière chasserresse*) et enfin de la tarte aux pommes.



(4) **Fuscinulamque** = et **fuscinulam**. Notez que l'adjectif **unam** s'accorde en genre et en nombre avec le dernier terme de l'énumération. Ce n'est pas la seule construction possible : nous y reviendrons.

(5) **Locusta** signifie à la fois *langouste* (remarquez la ressemblance des deux mots) et *sauterelle*.

(6) **Leporem**, lièvre, complément d'objet direct; s'il était sujet, ce serait **lepus**; alors que **portus**, sujet, fait **portum**, objet : tous les mots ne varient pas de la même façon. Patience! Ce qui vous semble troublant maintenant vous semblera bientôt tout naturel.

(7) **Crustulum**, gâteau, (diminutif de **crusta**, la croûte) est neutre.

11 Mater irata colaphum Victori ducit, dicens :

12 — Nimia (8) cupis! Nobis satis erunt, panis, ova, caseum (9).

— 12 ... ova kasséoumm.



(8) *Nimīa*, m. à m. trop de choses, est un adjectif neutre : *vide supra notam tertiam* (voir au-dessus la note n° 3). *Vid. sup.*, voir ci-dessus, est une abréviation fréquente.



EXERCITATIO. — 1 Mater ponit crustulum in catino. — 2 Famula leporem in triclinium affert. — 3 Famulae lepores in triclinia afferunt. — 4 Lepus sex francis constat. — 5 Lepores in triclinio prandere non cupiunt. — 6 Quanti constat locusta? — Decem francis! — 7 Nimio constat. — 8 Quis est hic cibus? — 9 Cibus quem cupio, in indice non invenio.

Lectio duodevicesima (18)

Quid interest inter...?

1 **PAULUS.** — Scisne (1) quid (2) intersit inter : birotam, sciurum, familiam?

2 **PETRUS.** — Omnino nescio (3)! Invenire non possum.



NOTES :

(1) *Scisne de scio* (is, ire), savoir.

(2) *Quid* : l'adjectif-pronom interrogatif a, au singulier, les formes suivantes :

	<i>masc.</i>	<i>fem.</i>	<i>neutre</i>	
sujet.	quis	quae	quid	: qui?
cpt d'objet direct. . . .	quem	quam	quid	: que?
cpt de nom.	cujus	cujus	cujus	: de qui?
cpt d'attribution. . . .	cui	cui	cui	: à qui?
cpt circonstancié. . . .	quo	quā	quo	: par qui?

11 La mère en colère [donne] (*conduit*) une gifle à Victor et dit :

12 — Tu désires trop de choses. Nous nous contenterons (*à nous assez seront*) de pain, d'œufs et de fromage.



(9) *Ova*. Encore un neutre pluriel (n.pl.). Le singulier est *ovum*. Si vous connaissez l'italien, pensez que le pluriel de *uovo*, l'œuf, est irrégulier : *uova*; mais il vient tout droit d'une forme latine régulière.

Pour *caseum*, pensez à l'allemand *käse* ou à l'anglais *cheese*. Alors que le mot français et son correspondant italien (*formaggio*) viennent d'une autre racine latine : *forma*, forme, moule.

Vous voyez bien que nous ne sortons pas de la famille européenne!



EXERCICE. — 1 La mère met un gâteau dans le plat. — 2 La servante apporte un lièvre dans la salle à manger. — 3 Les servantes apportent des lièvres dans les salles à manger. — 4 Le lièvre coûte six francs. — 5 Les lièvres ne désirent pas déjeuner dans la salle à manger. — 6 Combien coûte la langouste? — Dix francs! — 7 Elle coûte trop cher. — 8 Quel est ce plat (*nourriture*)? — 9 Le plat que je désire, je ne [le] trouve pas au menu.

QUELLE DIFFÉRENCE Y A-T-IL ENTRE... ?

1 **PAUL.** — Sais-tu [quelle est la différence] (*quoi se trouve*) (*subj.*) entre : une bicyclette, un écureuil [et] la famille?

2 **PIERRE.** — Je n'en sais rien du tout! Je ne peux pas trouver.



Il ressemble étrangement à l'adjectif-pronom relatif qui ne diffère de lui que par les formes *qui* et *quod* au lieu de *quis* et *quid*.

Comme leur nom l'indique, ces mots peuvent être soit des pronoms, comme le pronom relatif *qui* dans la phrase 5, soit des adjectifs :

quae res?, quelle chose? (sujet)

quam rem?, quelle chose? (objet)

quā rē?, par quelle chose? (en quoi, comment) (cpt circ.)

(3) *Nescio* = *non scio*, je ne sais pas; *scio*, je sais.

3 **PAULUS.** — Hoc tamen facile inventur (4) : pone sciurum birotamque sub arbore et exspecta quid sit futurum (5)...

4 **PETRUS.** — Non intellego! Quid dicere vis?

5 **PAULUS.** — Qui primus ascendit in arborem, is est (6) sciurus!

6 **PETRUS.** — Bene! Callidus es. Sed tantum dixisti quid interesset (7) inter sciurum et birotam. Quid autem de familiā?

7 **PAULUS.** — Familia valet! Tibi gratias ago!

8 Sciurus in arborem ascendit.

9 Simius de arbore descendit.

10 Sciuri in arbores ascendunt.

11 Simii de arboribus descendunt.



Commencez-vous à voir les différences entre les prépositions :

— **a** (ab devant voyelle) qui indique l'éloignement, la différence, ou introduit le complément d'agent d'un verbe passif, si celui-ci représente une personne (celle qui fait effectivement l'action) ;

— **e** (ex devant une voyelle) qui indique la sortie ;

— **de**, qui indique la provenance, la descente et signifie aussi : au sujet de. E.g. : « **De bello gallico** », au sujet de la guerre gauloise, est le titre de « la Guerre des Gaules », de Jules César.

3 **PAUL.** — C'[est] pourtant [facile à trouver] (*facilement est trouvé*) : mets l'écureuil et la bicyclette sous un arbre et attends [ce qui va se passer] (*quoi soit futur*)...

4 **PIERRE.** — Je ne comprends pas! Que veux-tu dire?

5 **PAUL.** — Le premier qui monte à l'arbre, c'est [lui] l'écureuil.

6 **PIERRE.** — Bien! Tu es malin. Mais tu m'as seulement dit quelle différence il y avait entre un écureuil et une bicyclette. (*quoi*) Et (*de*) la famille?

7 **PAUL.** — La famille va bien! Je te remercie!

8 L'écureuil monte sur l'arbre.

9 Le singe descend de l'arbre.

10 Les écureuils montent sur les arbres.

11 Les singes descendent des arbres.



(4) **Invenio** (is, ire), trouver (voix active); **invenior** (iris, i), être trouvé (voix passive).

(5) **Sim, sis, sit** : que je sois, que tu sois, qu'il soit (subj. de esse). **Futurus** (a, um), qui sera, participe FUTUR de ce même verbe.

(6) **Is... qui**, celui qui; **ea... quae**, celle qui; **id... quod**, ce qui. Ces mots vont presque toujours par paires, mais leur ordre est souvent inversé; e.g. : **is est sciurus, qui ascendit in arborem**.

(7) **Interesset** : encore un subjonctif! **Interesse** est un composé du verbe **esse**, verbe que nous devons commencer à connaître : Ind. prés. : **sum, es**, etc.; subj. prés. : **sim** (vid. sup. N 5); subj. impf. : **essem, esses, esset**, etc. **Intersit**, de P I, est donc la 3^e pers. du sg. du subj. prés. de **interesse**. Ne cherchons pas encore les règles d'emploi du subjonctif et contentons-nous de nous familiariser avec ses formes.

EXERCITATIO. — 1 Quid de Victore? — Victor valet. — 2 Quid de equis? — Valent. — 3 Avia Victoris in arbores ascendit. — 4 Quis descendit de tabulato altero? — 5 Nemo descendit de tabulato tertio. — 6 In nemore vicino, sciurus difficile invenitur. — 7 Quod respondes, id non intellego. — 8 Homo a simio originem ducit. — 9 Quis hanc rem stupidam scripsit? — 10 Diurnarius facile scribit.



Pour terminer cette leçon, voyons les différentes formes que peuvent prendre les mots **pater bonus** en fonction de leur rôle dans la phrase :

	Singulier	Pluriel
1 ^o sujet.	pater bonus (le bon père)	patres boni
2 ^o cpt obj. dir. .	patrem bonum	patres bonos
3 ^o cpt de nom. .	patris boni	patrum bonorum
4 ^o cpt d'attrib. .	patri bono	patribus bonis
5 ^o cpt circ. . . .	patre bono	patribus bonis

Lectio undevicesima (19)

Abi cubitum

- 1 — Juli! Abi cubitum!
- 2 — Mamma, precor! Nolo (1) cubitum ire : somnus me non urget.
- 3 Mater Julium per gradus usque ad cubiculum trahit.
- 4 — Si puer bonus eris, cras tibi crustulum dabo (2).

EXERCICE. — 1 Et Victor? — Victor va bien. — 2 Et les chevaux? — Ils vont bien. — 3 La grand-mère de Victor monte aux arbres. — 4 Qui descend du deuxième étage? — 5 Personne ne descend du troisième étage. — 6 Dans le bois voisin, l'écureuil est trouvé difficilement. — 7 Ce que tu réponds, je ne le comprends pas. — 8 L'homme [descend] du singe (*origine tire*). — 9 Qui a écrit cette idiotie (*chose idiote*)? — 10 Le journaliste écrit facilement.

N.B. — Pour la 2^e vague : ne pas traduire *descend* dans P. 8 par *descendit*, qui serait peu correct dans ce sens figuré.



Ne cherchez pas à apprendre le tableau ci-contre par cœur : sachez simplement que les différents mots ne suivent pas les mêmes règles de variation en fonction des cas, et que nous n'avons pas encore vu tous les tableaux de variation possibles. Fort heureusement, bien qu'il y en ait plusieurs, ils ont tous un air de famille assez marqué. Patience, tout cela va s'éclaircir!

VA TE COUCHER

- 1 — Jules! Va [te] coucher!
- 2 — Maman! Je t'en prie! Je ne veux pas aller [me] coucher : [je n'ai pas sommeil] (*le sommeil ne me presse pas*).
- 3 La mère traîne Jules par [l'escalier] (*les degrés*) jusqu'à la chambre.
- 4 — Si [tu es] un bon garçon (*sera*), demain [je te] (*à toi*) donnerai un gâteau.



NOTES :

(1) **Nolo, non vis, non vult, nolumus, non vultis, nolunt** : je ne veux pas, tu ne veux pas, etc.; infinitif : **nolle, ne pas vouloir**.

Volo, vis, vult, volumus, vultis, volunt : je veux, tu veux, etc.; infinitif : **velle, vouloir**. Velle est un verbe irrégulier, comme vous pouvez le voir, et son composé **nolle** l'est encore plus, puisque le **non** est tantôt soudé et altéré, et tantôt séparé. Vous verrez ces verbes assez souvent pour arriver à les retenir sans effort grâce à l'usage.

(2) **Dare, donner**. Présent : **do, das**, etc.; futur : **dabo, dabis, dabit, dabimus, dabitis, dabunt**.

5 Julius puer bonus est : vestem deponit et lectum petit; sub linteo lodicibusque mergitur, et in somnum labitur (3).



6 Johannes, cum it cubitum, calceos in pavimentum vehementer projicere solet (4).

7 Diē quodam, vicinus ei dicit : « Amice, precor! Noli nocte calceos tam vehementer projicere (5), fragor in cubiculo meo auditur, itaque e somno expergiscor. »

8 — Da veniam, respondet Johannes, calceos jam non projiciam (6).

9 Nocte sequenti, Johannes cubitum it, vestem deponit, calceum priorem in pavimentum projicit, et tunc, o horror, subito vicini meminit...

10 Sed quid faciat (7)? Calceum alterum in pavimento leniter cauteque ponit, ... et in somnum labitur.

11 **P**ostero diē, vicinum videt eique dicit :
« **M**eliusne hāc nocte dormisti? »

PRONONCIATION. — 6 ... proyikéré ...

5 Jules est un bon garçon : il enlève [ses] vêtement[s]
(sing.) et va au lit. Il disparaît sous le drap et les cou-
vertures et [s'endort] (dans sommeil glisse).

6 Jean, lorsqu'il va se coucher, [a l'habitude de jeter violemment ses] souliers sur le plancher (*violemment jeter a coutume*).

7 Un jour, le voisin lui dit : « Ami, je t'en prie! La nuit, ne jette plus tes souliers aussi violemment : le bruit s'entend dans ma chambre, et [cela me réveille] (*c'est pourquoi je suis tiré du sommeil*) ».

8 — Je te demande pardon (*donne p.*) répondit Jean, je ne lancerai plus mes souliers.

9 La nuit suivante, Jean va se coucher, enlève ses vêtements, lance un premier soulier sur le plancher, et alors, ô horreur ! se souvient subitement de son voisin.

10 Mais que faire? Il pose doucement et avec précaution le deuxième soulier sur le plancher... et s'endort.

11 Le lendemain, il voit son voisin et lui dit : « As-tu mieux dormi cette nuit ? »

(3) **Labor, laboris, labitur, labimur, labimini, labuntur**, je glisse, tu, etc.; infinitif : **labi**, glisser, est un verbe actif (intransitif) qui se conjugue sur la forme passive, comme **loquor** ou **sequor**, que nous avons déjà vus. De tels verbes s'appellent **déponents**, parce qu'ils **déposent** leur forme active pour prendre la forme passive. Au contraire **mergor, mergeris**, etc.; infinitif, **mergi** est le passif de **mergo** (**is, ere**) qui veut dire **immerger, couler quelque chose**; ce passif signifie donc : **être immergé**, ou encore **couler** s'il s'agit d'un bateau. Vous connaissez d'ailleurs la devise de Paris : **Fluctuat nec mergitur**, *la flotte mais ne coule pas* (**nec, et ne pas**).

(4) **Solere**, avoir coutume de; présent : **soleo, soles, solet**, etc.

(5) **Noli projicere**, ne lance pas (m. à m. ne veuille pas lancer). L'impératif seul n'est jamais utilisé avec la négation : on le remplace par l'impératif de **nolo** et l'infinitif.

(6) **Projiciam** est un futur; 2^e pers., **projicies**; 3^e, **projiciet**; etc., **projicient**; alors que le présent est **projicio**, **is**, etc., **projiciunt**.

(7) **Faciat**, 3^e pers. sg. du subj. prés. de **facere**.

- 12 Tunc respondet vicinus : « Pessime etiam dormii : unum calceum cadentem audiui... et alterum totā nocte exspectavi! »



EXERCITATIO. — 1 Volo te cubitum abire. — 2 Non vult me calceos in pavimentum projicere. — 3 Vis Julium in lecto dormire. — 4 Marius vult nos janua pedē urgere. — 5 Quo calceus projicitur? — Calceus in pavimentum projicitur. — 6 Ubi est Julius? — Julius est in lecto. — 7 Calcei de tabulato quadragesimo quinto projiciuntur.

Lectio vicesima (20)

Jentaculum sumo (1)

- 1 Mane e lecto septimā horā surgo.
- 2 Barbam rado; corpus (2) lavo; induo me vestibus.
- 3 Tintinnabulum ago. Famula jentaculum affert.
- 4 Est in lance poculum caffee ac lactis, panisque (3) tostus cum butyro.
- 5 Caffeeum non est calidum! Potesne id recalfacere?

PRONONCIATION. — 3 ... iennatakouloumm ... — 4 ... bou-turo.

- 12 Le voisin lui répond alors : « J'ai encore très mal dormi : j'ai entendu tomber un soulier... et j'ai attendu l'autre toute la nuit. »



EXERCICE. — 1 Je veux [que tu ailles] (*toi partir*) [te] coucher. — 2 Il ne veut pas que je jette mes souliers sur le plancher. — 3 Tu veux que Jules dorme dans [son] lit. — 4 Marius veut que nous poussions la porte avec le pied. — 5 Où le soulier est-il jeté? Le soulier est jeté sur le plancher. — 6 Où est Jules? Jules est au lit. — 7 Les souliers sont jetés du 45° étage.

JE PRENDS MON PETIT DÉJEUNER

- 1 Le matin je me lève du lit à sept(*ième*) heure[s].
- 2 Je [me] rase (*la barbe*). Je [me] lave (*le corps*); je [m'habille] (*me couvre de vêtements*).
- 3 Je presse la sonnette. La servante apporte le petit déjeuner.
- 4 Sur le plateau il y a un bol de café [au] (*et de*) lait, et du pain grillé avec du beurre.
- 5 Le café n'est pas chaud! [Pouvez-vous] (*peux-tu*) le réchauffer?



NOTES :

(1) **Sumere** (**sumo, sumis**, etc.), *prendre, saisir, consumer, avaler* (manger ou boire). Son dérivé **consumere, consumer, détruire** a donné au français à la fois **consumer** et son doublet populaire **consommer**. Mille et un avatars de ce genre sont arrivés aux mots latins au cours de leur passage dans notre langue.

(2) **Corpus** est un nom neutre. Aussi bien au singulier qu'au pluriel les noms neutres ont la même forme quand ils sont sujets et quand ils sont compléments d'objet direct; pluriel **corpora**. Dans notre phrase, il n'y a pas lieu de dire **lavo corpus meum**, car il est évident que c'est bien mon corps que je lave et non celui des autres!

(3) **Panisque** = *et panis*. Connaissez-vous l'inscription S.P.Q.R. qui figure sur les monuments romains et correspond un peu à notre R.F. (République Française)? C'est l'abréviation de **Senatus Populusque Romanus** (*le Sénat et le Peuple Romain*).

Ac lactis : **ac**, ainsi que **et** et **que** (ce dernier après un mot) ont le même sens : *et*. L'usage nous guidera pour leur emploi.

In lance, le plateau se dit **lanx**; du plateau, **lancis**; pluriel : **lances**, les plateaux, et aussi la balance (**bi-lanx**).

- 6 Post decem minutas famula cum caffee calido nondum rediit.
 7 Januam aperio; calceos meos aspicio, quos puer (4) polire (5) noluit.
 8 Redit tandem famula; jentaculum statim sumo.
 9 Vae! Uritur mihi gula! Nunc caffeeum fervens est!
 10 Haec omnia mihi moram fecerunt: ad tramen assequendum (6) curram (7) oportet (8).

Proverbia

- 11 Ipsi agere (9) debemus id quod rectius curare volumus.
 12 Quot servi tot hostes.



CANTILENA

Ego sum pauper!
 Nihil habeo
 Et nihil dabo!



Cette chanson, que vous connaissez peut-être déjà, n'est pas bien fatigante ...Elle se chante normalement en canon à trois voix.

- 6 [Au bout de] (*après*) dix minutes, la servante [n'est] pas encore (*est*) revenue avec le café chaud.
 7 J'ouvre la porte; j'aperçois mes souliers que le valet de chambre (voir note) n'a pas voulu cirer.
 8 La servante revient enfin; je prends aussitôt le déjeuner.
 9 Zut! Je me brûle (*est brûlé à moi*) le gosier. Maintenant le café est bouillant.
 10 Tout cela [me met en] (*à moi ont fait*) retard: [pour prendre le train en marche] (*pour le train à poursuivre*) il faut que je coure.

PROVERBES

- 11 Nous devons faire nous-mêmes ce que nous voulons soigner plus correctement. (= On n'est jamais si bien servi que par soi-même.)
 12 Autant de serviteurs, autant d'ennemis!



(4) **Puer**, enfant, mais aussi serviteur, esclave. Correspond approximativement au français garçon (de café, de course) ou à l'anglais boy.

(5) **Polire**, polir, faire reluire; présent: **polio, polis, polit, polimus, politis, poliunt**.

(6) **Assequor** (eris, inf., **assequi**), poursuivre; **assequendus** (f. **assequenda**, n. **assequendum**), qui doit être poursuivi, à poursuivre, est un ADJECTIF VERBAL.

(7) **Curram** (curras, etc.), que je coure, est un SUBJONCTIF.

(8) **Oportet** (verbe impersonnel), il importe, il faut.

(9) **Agere**, faire, pousser, etc., que nous avons déjà vu, donne: présent: **ago, agis, agit, agimus, agitis, agunt**; futur: **agam, ages, aget, agemus, agetis, agent**; parfait: **egi, egisti, egit, egimus, egistis, egerunt**.



CHANSON

Moi, je suis pauvre! — Je n'ai rien — et je ne donnerai rien.

Lectio vicesima prima (21)

Revision et notes

1. Au bout de cette troisième semaine d'étude, vous savez maintenant que la plupart des mots latins (noms, adjectifs, pronoms) changent de forme, non seulement selon leur GENRE (masculin, féminin ou neutre), et selon leur NOMBRE (singulier ou pluriel), mais encore selon leur fonction dans la phrase (sujet, complément direct, complément de nom, etc.), c'est-à-dire, comme disent les grammairiens, selon leur **cas**.

On dit que ces mots se déclinent. La déclinaison est une sorte de réglage, qui permet d'adapter l'outil qu'est le mot à sa fonction dans la phrase. Aussi vous êtes maintenant comme un apprenti menuisier qui essaie d'apprendre le maniement du rabot en regardant faire le maître, mais à qui l'on n'a pas encore dit comment se réglait la lame. Il ne faut donc pas s'étonner que les copeaux de l'apprenti ne soient pas aussi réguliers que ceux du maître.

On aurait pu, il est vrai, expliquer mathématiquement la théorie du rabot et interdire à l'apprenti de toucher le moindre bout de bois tant qu'il ne l'aurait pas sue par cœur. C'était le plus sûr moyen de le dégoûter de la menuiserie, tout simplement parce qu'une telle méthode n'est pas naturelle. Or, une méthode naturelle, c'est, par exemple, celle que chacun utilise, sans même s'en rendre compte, pour apprendre sa langue maternelle. Quand vous étiez bébé, vous n'avez pas attendu de connaître votre grammaire par cœur pour commencer à parler... mais quand vous êtes devenu plus grand, on vous a appris la grammaire pour que vous arriviez plus vite à vous exprimer correctement.

Avec le latin, c'est la même chose : il faut d'abord beaucoup écouter, parler, lire et écrire. Ce n'est que lorsque l'on peut disposer d'un stock raisonnable de

mots, qu'il est bon de se livrer à une remise en ordre grammaticale.

2. Les cas. — Comment mettre en ordre toutes les formes si diverses que nous avons rencontrées, aussi bien pour les pronoms que pour les noms et les adjectifs? Tout simplement en leur collant des étiquettes appelées **cas**.

En latin il y a cinq cas importants (un de moins qu'en russe) que vous devez absolument connaître, et deux autres qui sont d'un emploi moins fréquent.

I) Le **nominatif** est le cas du sujet. *Au singulier*, il peut prendre des formes très variées. Voici par exemple quelques noms que nous connaissons déjà : **RAEDA**, **CIBUS**, **PUER**, **VEHICULUM**, **VESTIS**, **LEPUS**, **URBS**, **NOMEN**, **MANUS**, **DIES** (voiture, aliment, garçon, véhicule, vêtement, lièvre, ville, nom, main, jour).

NOTA. — La première partie du mot ne changera pas au cours de la déclinaison : seules changeront les lettres **en gras**. Pour ne pas compliquer encore la lecture, l'accent tonique ne sera pas indiqué dans cette révision.

Au nominatif pluriel, les formes possibles sont déjà moins nombreuses : **RAEDAE**, **CIBI**, **PUERI**, **VEHICULA**, **VESTES**, **LEPORES**, **URBES**, **NOMINA**, **MANUS**, **DIES**.

NOTA. — Les lettres **en italique gras** (6^e et 8^e mot) sont stables aux cas autres que le nominatif singulier (et que l'accusatif neutre sg.).

Exemples d'emploi du nominatif : **RAEDA NIGRA** EST, la voiture est noire; **PLURES LEPORES** ABEUNT, plusieurs lièvres s'en vont.

II) L'**accusatif** est le cas du complément d'objet direct, du sujet de la proposition infinitive, et de quelques autres compléments que l'usage apprendra, tels que le complément de lieu lorsqu'il y a mouvement (vers ce lieu).

Au singulier, il est toujours terminé par **m** pour les masculins et les féminins, mais les neutres gardent la forme du nominatif : **RAEDAM**, **CIBUM**, **PUERUM**,

VEHICULUM, VESTEM, LEPOREM, URBEM, NOMEN, MANUM, DIEM.

Au *pluriel*, il se termine par **s** (**os, as, es, us**) pour les masculins et féminins; pour les neutres il est toujours en **a** (ou **ia**) : RAEDAS, CIBOS, PUEROS, VEHICULA, VESTES, LEPORES, URBES, NOMINA, MANUS, DIES.

Exemples : INVENIO LEPOREM, je trouve le lièvre; VIDES RAEDAM, tu vois la voiture.

III) Le **génitif** est le cas du complément de nom.

Au *singulier* il y a **cinq terminaisons caractéristiques** : 1° **ae** - 2° **i** - 3° **is** - 4° **us** - 5° **ei** :

1° RAEDAE - 2° CIBI, PUERI, VEHICULI - 3° VESTIS, LEPORIS, URBIS, NOMINIS - 4° MANUS - 5° DIEI.

Au *pluriel*, ces terminaisons deviennent respectivement : 1° **arum** - 2° **orum** - 3° **um** (ou **ium**) - 4° **uum** - 5° **erum** :

1° RAEDARUM - 2° CIBORUM, PUERORUM, VEHICULORUM - 3° VESTIUM, LEPORUM, URBium, NOMinum - 4° MANUUM - 5° DIERUM.

Exemples : ROTA RAEDAE, la roue de la voiture; CURSUS LEPORIS, la course du lièvre.

IV) Le **datif** est le cas du complément d'attribution et du complément indirect de certains verbes que l'usage apprendra : RAEDAE, CIBO, PUERO, VEHICULO, VESTI, LEPORI, URBi, NOMINI, MANUI, DIEI.

Au *pluriel*, il est toujours en **is** ou en **bus** (**ibus, ebus** et parfois **abus, obus** ou **ubus**) : RAEDIS, CIBIS, PUERIS, VEHICULIS, VESTIBUS, LEPORIBUS, URBIBUS, NOMINIBUS, MANIBUS, DIEBUS.

Exemples : CURRUS RAEDAE DISSIMILIS EST, une voiture de course (char) diffère d'une voiture de tourisme (à une v.) ; DAS HERBAM LEPORIBUS, tu donnes de l'herbe aux lièvres.

V) L'**ablatif** est le cas d'un grand nombre de compléments circonstanciels, précédés ou non de prépositions : complément de lieu (*sans mouvement*), d'origine, d'agent, etc.

Au *singulier*, il se termine par une voyelle, généralement longue : RAEDA, CIBO, PUERO, VEHICULO, VESTE, LEPORE, URBE, NOMINE, MANU, DIE.

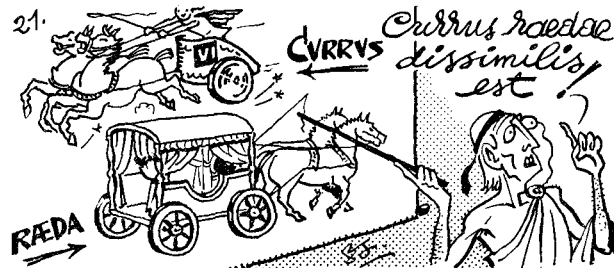
Au *pluriel* il est identique au datif : RAEDIS, CIBIS, PUERIS, VEHICULIS, VESTIBUS, LEPORIBUS, URBIBUS, NOMINIBUS, MANIBUS, DIEBUS.

Exemple : EPISTULA A PUERO SCRIPTA EST, la lettre a été écrite par le garçon.

3. Voici enfin les deux cas moins importants :

a) Le **vocatif** qui ne diffère du nominatif que pour les noms dont le génitif est en **i** (ainsi que pour quelques noms d'origine grecque). Il sert à appeler (*vocare*) quelqu'un. E.g. : MARCE, Marc! MARI, Marius! ANDREA, André!

b) Le **locatif** permet de désigner le lieu où l'on se trouve. Ce cas n'existe d'ailleurs que pour quelques noms particuliers : MASSILIAE, à Marseille; LUGDUNI, à Lyon; DOMI, à la maison.



Cette révision était destinée à vous donner une première vue d'ensemble sur les **cinq déclinaisons**. Ne cherchez pas encore à les apprendre dans le détail. Cet examen plus détaillé sera le but principal des leçons des deux semaines suivantes.

Lectio vicesima altera (22)**Paenula tibi convenit**

- 1 — Quid! Sine paenulā (1) domo exire non dubitas!
- 2 — Paenulam in sarcinis collocare neglexi (2). Regiones meridianas semper tepidas esse credebam.
- 3 — Erravisti! Aquilo saepe nobis aërem (3) frigidum affert. Propter hunc ventum hodie temperies frigida est.
- 4 — Ubi paenulam emere possum?
- 5 — Non desunt tabernae in hāc viā. Veni mecum (4)! Ecce taberna Olivae: ille mercator mihi amicisque meis vestes lautas pretio modico vendit.
- 6 — Salve Oliva! — Salvete Domni! Quid vobis?
- 7 — Fac videamus (5) paenulas. Ecce paenulae! Quanta (6) paenularum copia!
- 8 — Quod est iudicium tuum de istis paenulis cinereis? Quid de illā fuscā?

NOTES:

- (1) **Paenula** (gen. **paenulae**), le manteau (de voyage).
- (2) **Neglexi**: parfait de **negligo**, **is, ere**.
- (3) **Aër** (gén. **aëris**), l'air. Pensez à aérien.
- (4) **Mecum** = **cum me**, avec moi; de même: **tecum**, avec toi; **nobiscum**, avec nous; **vobiscum**, avec vous.

LE MANTEAU TE VA BIEN

- 1 — Quoi! Tu n'hésites pas à sortir de la maison sans manteau!
- 2 — J'ai négligé de mettre un manteau dans mes bagages. [Je croyais que le Midi était toujours tiède] (*régions méridionales toujours tièdes être croyais*).
- 3 — Tu t'es trompé! [Le mistral] (*Aquilon*) nous apporte souvent de l'air froid. A cause de ce vent, aujourd'hui la température est froide.
- 4 — Où puis-je acheter un manteau?
- 5 — Il ne manque pas de magasins dans cette rue. Viens avec moi! Voici la boutique d'Olive: ce marchand [me vend ainsi qu'à mes amis] (*à moi et amis miens*) des vêtements élégants à un prix modique (*vend*).



22

- 6 — Bonjour Olive! — Bonjour Messieurs! [Qu'y a-t-il pour votre service] (*quoi pour vous*)?
- 7 — [Fais-nous voir] (*fais que nous voyions*) des manteaux. Voici des manteaux! Quelle abondance de manteaux!
- 8 — [Que penses-tu] de (*quel est avis tien au sujet de*) ces manteaux gris-cendre? [et de ce brun-là] (*quoi de celle-là brune*)?

- (5) **Videam, videas**, etc.: subjonctif de **video**, **es, ere, voir**.
- Fac**: impératif (irrégulier) de **facio**, **is, ere, faire**.
- (6) **Quantus, a, um**, est un adjectif signifiant *combien grand*; il s'accorde donc avec **copia**, l'abondance, et devient **quanta**.

- 9 — Color hujus paenulae mihi non displicet. Eam probemus (7) !
- 10 — Haec paenula tibi miro modo convenit.
- 11 — Et cum paenulā, visne alia vestimenta? Subuculam, mastrucam, bracas, pallium (8) ? Quid de hoc petaso?
- 12 — Haec paenula mihi satisfacit. Possumne eam cursuali perscriptione (9) solvere?
- 13 Perscriptionem implet et eam Olivae porrigit.

EXERCITATIO. — 1 Oliva sine morā paenulas affert. — 2 Quod est iudicium vestrum de istis bracis rubris? — 3 Bracae rubrae homini gravi non conveniunt. — 4 Subucula sub mastrucā induitur. — 5 Induit se mastrucā super subuculam. — 6 Illarum paenularum colores mihi placent. — 7 Hoc vestimentum mastruca dicitur, illud autem pallium. — 8 Graeci pallio induebantur, Romani autem togā. — 9 Hi « gens togata », illi autem « gens palliata » vocabantur.

Cette leçon nous donne un aperçu complet des formes de la première déclinaison. La 1^{re} déclinaison comprend surtout des noms féminins et aussi quelques noms masculins tels que : **nauta**, le marin; **agricola**, le paysan; **communista**, le communiste.

Singulier :	Pluriel :
Nominatif : PAENULA (P. 10), sujet	PAENULAE (P. 7)
Accusatif : PAENULAM (P. 4), cpt direct	PAENULAS (P. 7)
Génitif : PAENULAE (P. 9, cpt de nom)	PAENULARUM (P. 7)
Datif : PAENULAE, cpt d'attribution	PAENULIS
Ablatif : PAENULĀ, (P. 1), cpt circonstanciel	PAENULIS (P. 8)

Notez le **ā** long qui permet de reconnaître l'ablatif singulier du nominatif singulier.

Dans la 1^{re} déclinaison, le datif et le génitif ont la même forme au singulier. **Olivae**, dans la phrase 13, est un datif. Au pluriel, le datif et l'ablatif sont semblables l'un à l'autre dans toutes les déclinaisons; ils sont toujours en **is** pour les deux premières déclinaisons. Nous

- 9 — La couleur de ce manteau ne me déplaît pas. Essayons-le !
- 10 — Ce manteau te va de façon admirable.
- 11 — Et avec le manteau, veux-tu d'autres vêtements? Une chemise, une veste, des pantalons, un manteau de ville? Que [penses-tu] de ce chapeau?
- 12 — Ce manteau (à moi) [me] satisfait. Puis-je le payer par chèque postal?
- 13 Il remplit le chèque et le tend à Olive.

(7) **Probemus** : subjonctif de **probo**, **as**, **are**. Les verbes dont l'infinitif est en **are** font le subjonctif présent en **em**, **es**, **et**, etc. (**probem**, **probes**, etc.). Nous en reparlerons.

(8) **Mastruca** f., (gén. **mastrucae**), la veste (en peau de mouton). **Bracae** f. pl., (gén. **bracarum**), les pantalons : nom pluriel (n'a pas de singulier). **Pallium**, n., (gén. **palli**), le manteau (de ville ou de coupe grecque).

(9) **Perscriptio cursalis**, paiement par chèque postal.

EXERCICE. — 1 Olive apporte les manteaux sans retard. — 2 Que [pensez-vous] (quel est votre avis) de ces pantalons rouges? — 3 Des pantalons rouges ne conviennent pas à un homme sérieux! — 4 La chemise se met sous la veste. — 5 Il [met la] (se couvre par) veste sur la chemise. — 6 Les couleurs de ces manteaux me plaisent. — 7 Ce vêtement-ci s'appelle une veste, mais celui-là un manteau (de ville). — 8 Les Grecs portaient le « pallium » mais les Romains la toge. — 9 Ceux-ci s'appelaient les gens (la gent) à la toge, ceux-là les gens au pallium (gent togée, gent palliée).

n'avons pas parlé du **vocalif** dans cette déclinaison : sa forme est semblable à celle du nominatif.

Enfin le **locatif** a, au singulier, la même forme que le génitif (**ROMAE**, **MASSILAE**, etc.). Au pluriel, le locatif n'existe pas : à sa place on emploie l'ablatif : **ATHENIS**, à Athènes; ce nom étant pluriel et faisant **ATHENAE** au nominatif.

Les dictionnaires indiquent le génitif des noms : il vous suffit aujourd'hui de retenir que s'il est en **ae**, le mot est de la première déclinaison. Dorénavant, pour vous présenter les noms, nous adopterons la présentation usuelle des dictionnaires. Exemples :

Paenula, **ae**, f. : nom féminin;

Agricola, **ae**, m. : nom masculin.

Il n'y a pas de neutres (n.) dans la première déclinaison.

Si vous ne comprenez pas le sens des abréviations, reportez-vous au tableau de la page XVI.

Tibi opto bonum visum

- 1 Operarius quidam in fabricā lignariā (1) opus suum faciebat.
- 2 Ita inscitus (2) is erat ut quodam diē sibi nasum serrā mechanicā (3) stupide secuerit (4).
- 3 A medico (5) curatus, domo (6) tamen exire nolebat : sine naso se ridiculum videri arbitrabatur (7).



- 4 Amicus bonus nocte domum ejus advenit, eique dixit :
- 5 — Veni mecum! Unā ambulabimus (8). Te aërem purum respirare oportet. Nocte nemo deformitatem tuam videre poterit.

JE TE SOUHAITE UNE BONNE VUE

- 1 Un certain ouvrier [travaillait] dans [une menuiserie] (fabrique à bois faisait son travail).
- 2 [Il était tellement maladroit qu'un jour il se coupa stupidement le nez avec une scie mécanique] (à ce point maladroit celui-ci était que un jour à lui nez par s. m. coupa).
- 3 [Après avoir] été soigné par le médecin, il ne voulait cependant pas sortir de chez lui : sans nez, il pensait [avoir l'air] (soi) ridicule (être vu pensait).
- 4 Un bon ami vint une nuit (à maison de lui) [chez lui] et lui dit :
- 5 — Viens avec moi! Nous [nous] promènerons ensemble. Il faut que tu respire de l'air pur. La nuit personne ne pourra voir ton infirmité.

**NOTES :**

- (1) **Lignarius, a, um, adj.**, relatif au bois; le bois se dit **lignum, i, n.**
- (2) **Inscitus, a, um, ignorant, malhabile.** Dérivé de **scio, is, ire, savoir.**
- (3) **Serrā mechanicā** : ablatif, complément de moyen; notez qu'il n'y a pas de préposition.
- (4) **Stupide** est un adverbe, formé à partir de **stupidus, a, um.** **Secuerit** est un subjonctif parfait (de **secare, couper**), exigé par la conjonction **ut**; nous y reviendrons plus tard.
- (5) **A medico** : c'est un ablatif, complément d'agent (vid. sup. N. 3). Mais cette fois il s'agit d'une personne et non plus d'une chose : dans ce cas-là on met la préposition **a (par)**.
- (6) **Domo** : **unde exis, d'où sors-tu ? Exeo domo, je sors de la maison. Redeo Massiliā, je reviens de Marseille.** La réponse à la question **unde ?, d'où ?**, se met à l'ablatif sans préposition lorsqu'il s'agit d'une ville ou du mot **domus**.
- (7) **Se ridiculum videri**, proposition infinitive : sujet, **se (soi)**, à l'accusatif; verbe, **videri**, inf. passif de **video, es, ere**; attribut, **ridiculum**, également à l'accusatif puisqu'il s'accorde avec le sujet **se**; et le tout est attaqué en parallèle par le verbe principal **arbitrabatur** (imparfait de **arbitrari, penser**). On peut dire que la proposition subordonnée est le complément d'objet direct de ce verbe (**arbitrari**), d'où l'accusatif.
- (8) **Ambulabo, ambulabis, ambulabit, ambulabimus, ambulabitis, ambulabunt**, futur de **ambulare (ambulo, as, are, marcher, se promener)**, **unā**, ablatif de **una (une)**, signifie ensemble.

- 6 Post (9) ambulationem, amicus amico dixit (10) :
- 7 — Tibi opto (11) bonam noctem, bonam valetudinem, bonum visum!
- 8 Alter respondit : — Propter (12) bonam noctem bonamque valetudinem tibi gratias ago. Sed cur mihi bonum optes (13) visum non intellego.
- 9 Tunc amicus : — Si bonum visum perdas et, exempli gratiā, myops fias, quonam ocularia imponas (14) ?
- 10 Seco, secas, secat, secant, secare.
- 11 Secui, secuisti, secuit, secuerunt, secuisses; secuerim, secueris, sectus, secta, sectum.



EXERCITATIO. — 1 Julius bonus erat, itaque mater ei crustulum dedit. — 2 Julius ita bonus erat ut mater ei crustulum dederit (*subj. pft.*). — 3 Operarius serram mechanicam inscite ducebat, itaque nasus ejus sectus est. — 4 Serra nasum illius secuit. — 5 Marius in domum suam nos invitavit, sed inscriptionem scribere neglexit. — 6 Unde venis? — Lutetiā venio, de vico latino. — 7 Quo vadis? — Id tibi jam in lectione octava dixi : Romam vado. — 8 Cur nobiscum non venias?

- 6 Après la promenade, l'ami dit à [l'autre] (*ami*).
- 7 — Je te souhaite une bonne nuit, une bonne santé, une bonne vue!
- 8 L'autre répondit : — Pour la bonne nuit et la bonne santé, je te remercie. Mais [je ne comprends pas] pourquoi (*bonne*) tu me souhaites [la bonne] vue (*non comprends*).
- 9 Alors l'ami : — Si tu perdais la bonne vue et, par exemple, [si tu] devenais myope, [sur quoi mettrais-tu donc] (*où donc*) tes lunettes (*poserais-tu*)?
- 10 Je coupe, tu coupes, il coupe, ils coupent, couper.
- 11 J'ai coupé, tu as coupé, il a coupé, ils ont coupé, avoir coupé; que j'aie coupé, que tu aies coupé; ayant été coupé, coupée, coupé (*neutre*).



- (9) Post, après (se construit avec l'accusatif).
- (10) Dixi, dixisti, dixit, parfait de dicere (*dico, is, ere*), dire.
- (11) Optare (*opto, as, are*), souhaiter.
- (12) Propter (+ acc.), le long de, à cause de.
- (13) Optem, optes, etc., optent est le subjonctif présent de optare (ind. : *opto, optas, etc.*, optant, cf. N. 11).
- Dans l'interrogation directe on emploie normalement l'indicatif : cur optas?, pourquoi souhaites-tu? Mais dans l'interrogation indirecte, on emploie toujours le subjonctif. Voilà la raison de non intellego cur optes de P. 8.
- (14) Imponas, de même que perdas et fias sont des subjonctifs ayant valeur de conditionnel. Ceci n'est pas une exception à la règle précédente, car le sens exige le subjonctif dans cette interrogation directe.



EXERCICE. — 1 Jules était sage, c'est pourquoi sa mère lui donna un gâteau. — 2 Jules était si sage que sa mère lui donna un gâteau. — 3 L'ouvrier conduisait mal la scie mécanique, c'est pourquoi son nez a été coupé. — 4 La scie a coupé son nez. — 5 Marius nous a invités chez lui, mais il a négligé d'écrire (*son*) adresse. — 6 D'où viens-tu? — Je viens de Paris, du quartier latin. — 7 Où vas-tu? — Je te l'ai déjà dit dans la leçon 8 : je vais à Rome. — 8 Pourquoi ne viendrais-tu pas avec nous?

Lectio vicesima quarta (24)**Cavete favillas!**

- 1 — Quam artem exercet pater tuus?
- 2 — Pater meus faber (1) est.
- 3 In fabricā ferrariā fabrum videmus qui plaustrī axem corrigit (2).
- 4 Axis igne (3) calefit. Cum satis calefactus est, faber eum in incudem imponit.
- 5 Malleo ferrum tundit (4) : scintillae sescen-tae (5) emicant (6).



- 6 — Intrate pueri, sed nolite appropinquare! Cavete favillas (7) !
- 7 — Cui ita operaris, Domne? — Faber puero respondet :
- 8 — Lucas agricola in fossam cum plastro delapsus est : rota ejus fracta est et axis distortus.
- 9 Axis corrigendus est et rota reficienda (8).

FAITES ATTENTION AUX ÉCLATS !

- 1 — [Quel est le métier de] (*quel art exerce*) ton père?
- 2 — Mon père est forgeron.
- 3 Dans la forge (*du fer*) nous voyons le forgeron qui redresse un essieu de charrette.
- 4 L'essieu est chauffé au feu. Lorsqu'il a été assez chauffé, le forgeron le pose sur l'enclume.
- 5 Il frappe le fer avec un marteau : [mille] étincelles (600) jaillissent.
- 6 — Entrez les enfants mais [ne vous approchez pas!] (*veuillez ne pas approcher*). Faites attention aux éclats!
- 7 — Pour qui travaillez-vous ainsi, Monsieur? — Le forgeron répond à l'enfant :
- 8 — Lucas le laboureur a glissé avec sa charrette dans un fossé : la roue en est cassée et l'essieu tordu.
- 9 L'essieu est à redresser et la roue à réparer.

**ANNOTATIONES :**

(1) **Faber**, *bri*, m., l'artisan et plus particulièrement le forgeron. Pour plus de précision on peut dire **faber ferrarius**, l'artisan du fer. De même **faber carpentarius**, l'artisan du char, c'est-à-dire le charron. Même remarque pour son dérivé **fabrica**, (cf. L. 23, P. 1) forge, atelier, usine.

(2) **Corrigo**, *is, ere*, redresser; parfait **correxī**, j'ai redressé : participe passé passif : **correctus**, *a, um*.

(3) **Ignē** (abl. de **ignis**), le feu, de même **incudem** (acc. de **incus**, gén. **incudis**), l'enclume; ces deux mots sont de la 3^e déclinaison que nous verrons en détail plus tard.

(4) **Tundere**, frapper (avec un marteau ou un objet contondant).

(5) **Sescenti**, m., **sescentae**, f., **sescenta**, n., 600. En latin on emploie souvent ce chiffre pour désigner une multitude d'objets ou de gens (qu'on ne peut compter).

(6) **Emicare** (**ex+micare**), s'échapper en brillant.

(7) **Favilla**, *ae*, f., bien que singulier, désigne les cendres et autres particules issues de la combustion lorsqu'elles sont encore chaudes. La cendre froide se dit **cinis**, *eris*, m. (3^e décl.).

(8) **Reficere** (**re+facere**), refaire, réparer; **reficiendus**, *a, um*, adj. verbal, qui est à refaire. De même **corrigendus**, *a, um* : adj. verbal de **corrigerē** que nous avons vu plus haut (N. 2).

10 Lucas axem ipse (9) corrigere non potest :

11 Ei fabro opus est (10).

12 Omnia nos ipsi facere non possumus.

13 Ferrum cudendum (11) est dum (12) candet (13) in igne.



EXERCITATIO. — 1 Faber ferrarius pueri birotam reficit. — 2 Puer fabro birotam reficiendam dedit. — 3 Birotam a fabro refecta est; rota ejus a puero distorta erat. — 4 Birotam a fabris refectae sunt : eorum rotae a pueris distortae sunt. — 5 Videsne puerum? Videtisne pueros? — 6 Pueri in cubula intrans. — 7 Puerorum vestes in cubulis manent. — 8 Date crustula pueris.



Dans cet exercice, essayez de distinguer les neutres pluriels en *a* des nominatifs singuliers de la 1^{re} déclinaison.

RÉPONSE : Nom. pl. : **cubula, crustula**; nom. sg. : **birotam, rota, distorta**.



Commencez-vous à vous habituer à l'ordre latin des mots? La phrase 2 de l'exercice est un exemple de l'ordre normal.

1° SUJET (**puer**);

2° COMPLÉMENT INDIRECT (**fabro**);

3° COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT (**birotam** avec son attribut **reficiendam**);

4° et pour finir le VERBE (**dedit**).

10 Lucas ne peut lui-même redresser l'essieu :

11 [Il] (à lui) [a] besoin (est) du forgeron.

12 Nous ne pouvons pas tout faire nous-mêmes.

13 Le fer est à battre quand il est chauffé à blanc sur le feu (= il faut battre le fer quand il est chaud).



(9) *Ipse*, m., *ipsa*, f., *ipsum*, n., pronom adj. démonstratif signifiant que l'on fait (ou que l'on subit) soi-même l'action.

(10) *Opus est*, il est besoin de... + dat. pour désigner celui qui a besoin et abl. pour désigner ce dont on a besoin. *Opus est mihi otio*, j'ai besoin de repos.

(11) *Cudere* (*cudo, cudis*, etc.), battre (le fer), forger. *Cudendus, a, um* : adj. verbal correspondant.

(12) *Dum*, pendant que. Nous reverrons cette conjonction très importante.

(13) *Candere*, être blanc; ici, être chauffé à blanc; *candidus, a, um*, blanc brillant; *candidatus*, dont le costume a été blanchi à la craie pour être beau le jour de l'examen — ou de l'élection — d'où le *candidat*!



EXERCICE. — 1 Le forgeron (*du fer*) répare la bicyclette du garçon. — 2 Le garçon a donné la bicyclette à réparer au forgeron. — 3 La bicyclette a été réparée par le forgeron; sa roue avait été tordue par le garçon. — 4 Les bicyclettes ont été réparées par les forgerons : leurs roues ont été tordues par les garçons. — 5 Vois-tu le garçon? Voyez-vous les garçons? — 6 Les garçons entrent dans les chambres. — 7 Les vêtements des garçons restent dans les chambres. — 8 Donnez des gâteaux aux enfants.



Aujourd'hui contentons-nous de mieux lier connaissance avec les mots de la 2^e déclinaison (gen. en *i*). Avez-vous reconnu :

— masculins en *us* : **malleus** (nom), **distortus** (participe passé passif), **corrigendus** (adj. verbal), etc.?

— masculins en *er* : **faber** (gén. **fabri**), **puer** (**pueri**)? Mais **pater** (gén. **patris**) est de la 3^e déclinaison.

— neutres en *um* : **plastrum**, **ferrum**, etc.?

S'il vous reste quelques instants, vous pouvez les employer à mieux reconnaître des mots de la 1^{re} déclinaison : **fabrica**, **ferraria**, **scintilla**, etc. Notez également **Lucas** (1^{re} déclinaison grecque, voir Révision précédente, § 3) dont seul le nominatif singulier a une forme particulière (**as** et non **a**).

Lectio vicesima quinta (25)

Fabellae insanae

1 Insanus quidam (1), canem brevibus cruribus (2) aspiciens (3), subito clamavit : « Canes terram praetervolant (4) : mox pluet (5) ! ».

2 Dicitur, quando hirundines demisse volant, imbrem imminentem esse.

3 Una hirundo ver non efficit.

4 Alter insanus se granum frumenti esse credebatur : quotiescumque gallinam viderat, perterritus fugiebat : timebat enim ne a gallinā voraretur (6).

ANNOTATIONES :

(1) **Quidam**, un certain (voir L. 23, P. 1). Nous avons dit que le latin n'a pas d'article, mais qu'il le remplace lorsque c'est nécessaire par des mots appropriés : en voilà un exemple !

(2) **Brevibus cruribus** : ablatif (pl. 3^e déclinaison) qui suffit à lui seul pour montrer que les pattes courtes sont une qualité particulière au chien (*canem*) : c'est l'ablatif complément de qualité.

(3) **Aspiciens** : participe présent de *aspicio*, *is, ere*, regarder.

(4) **Volo, as, are, voler**; **praeter**, le long de (avec comme 2^e sens : *excepté*). D'où **terram praetervolare**, voler bas (en rase-mottes). On peut dire aussi **demisse volare** (P. 2).

HISTOIRES DE FOUS (folles)

1 Un (certain) fou, regardant un basset (voir note), s'écria tout à coup : « Les chiens [volent bas] (terre volent le long) : bientôt il va pleuvoir ! ».

2 On dit, quand les hirondelles volent bas, [que la pluie est proche] (pluie menaçante être).

3 Une seule hirondelle ne fait pas le printemps.



4 Un autre fou croyait (soi) être un grain de blé : chaque fois qu'il avait vu une poule, tout effrayé il s'enfuyait : il craignait en effet [d'être dévoré] (que) par la poule (il fût dévoré).

(5) **Pluet** : futur de **pluit** (il pleut), verbe impersonnel. *Pluie* se dit **pluvia, ae, f.**, pour la pluie en général, mais **imber, bris, m.**, l'averse, la pluie qui tombe ou va tomber. Ce dernier mot est masculin (m.) et appartient à la 3^e déclinaison.

(6) **Voro, as, are, dévorer; voror, aris, ari, être dévoré; Vorarer, vorareris, voraretur**, etc., est un subjonctif imparfait passif.

A **gallinā**, complément d'agent (*ā long*), car la poule est un être vivant, comme le **medicus** de la leçon 23 (P. 3) **Gallina, ae**, la poule, d'où gallinacé. **Gallus, i**, le coq ou le Gaulois : vous voyez d'où sort notre fameux coq gaulois !

- 5 **Medicus insanorum, multā cum perseverantiā eum curavit (7).** Insanus tandem intellexit se granum frumenti non esse...
- 6 **Postero diē medicus, qui sanationem probare cupiebat, cum eo colloquebatur (8).**
- 7 **At subito gallina quaedam ab insano visa est, qui statim se in pedes coniecit.**
- 8 — **Cur fugis? ait medicus. Credebam te sanatum esse. Cur adhuc gallinas times?**
- 9 — **Non dubito quin (9) me sanaveris: certus sum me granum frumenti non esse. Sed hoc gallina fortasse nondum novit!**



Nous avons révisé la 1^{re} déclinaison à la leçon 22. Nous allons aujourd'hui mettre en ordre nos connaissances sur la deuxième. Cette déclinaison comprend des noms en **us**, qui sont masculins à quelques rares exceptions près (comme **methodus** de la leçon 13, qui est féminin), des noms en **er**, également masculins, et des noms en **um**, qui sont tous neutres. Elle comprend aussi des adjectifs en **us** ou **er** au masculin et en **um** au neutre (et dont le féminin est en **a**).

Le génitif de cette déclinaison est en i.

1° Voyons d'abord les mots masculins en **er** et en **us** :

	Singulier :	Pluriel :
nom.	FABER GENEROSUS (le forgeron généreux)	FABRI GENEROSI
acc.	FABRUM GENEROSUM	FABROS GENEROSOS
gén.	FABRI GENEROSI	FABRORUM GENEROSORUM
dat.	FABRO GENEROSO	FABRIS GENEROSIS
abl.	FABRO GENEROSO	FABRIS GENEROSIS

Notez que la seule question qui se pose avec les noms en **er** est de savoir si leur génitif est en **ERI** (e.g. : PUER, PUERI), ou si au contraire le **e** du nominatif disparaît aux autres cas.

2° Les mots neutres en **um** ne diffèrent des précédents que par le

- 5 Le médecin des fous le soigna avec beaucoup de persévérance. Le fou comprit enfin qu'il n'était pas un grain de blé...
- 6 Le lendemain le médecin, qui voulait [s'assurer de] la guérison (*vérifier*), conversait avec lui.
- 7 Mais tout à coup une (*certaine*) poule fut aperçue par le fou, qui aussitôt [mit ses jambes à son cou] (*en pieds se jeta*).
- 8 — Pourquoi t'enfuis-tu? dit le médecin. Je croyais que tu étais guéri. Pourquoi crains-tu encore les poules?
- 9 — Je ne doute pas que tu m'aies guéri; je suis sûr [de] (*moi*) n'être pas un grain de blé. Mais cela la poule peut-être ne [le] sait pas encore!



(7) **Curo, as, are** (soigner) et **sano, as, are**, guérir, comme la plupart des verbes en **a**, ont leur parfait en **avi**. Mais **do, as, are**, donner, par exemple, fait **dedi** au parfait.

(8) **Colloquebatur**, imparfait de **colloquor = cum + loquor** (parler avec).

(9) **Non dubito quin** + subjonctif : pour le moment considérez ces mots comme une expression toute faite : *je ne doute pas que*. Mais vous avez déjà vu **dubitare**, être incertain, hésiter (L. 22, P. I).



nominatif singulier en **um** (semblable à l'accusatif pour tous les mots neutres) et par le nominatif et l'accusatif pluriels en **a** :

GRANUM : acc., **GRANUM**; gén., **GRANI**; dat. et abl., **GRANO**.
Pluriel : nominatif et acc., **GRANA**; gén., **GRANORUM**; dat. et abl., **GRANIS**.

Les adjectifs de la première classe se déclinent :

Au masculin, comme les noms en **us** ou en **er** de la 2^e déclinaison; au féminin, comme les noms de la 1^{re} déclinaison (voir L. 22); au neutre, comme les noms en **um** de la 2^e déclinaison. Exemples :

BONUS, m.	BONA, f.	BONUM, n.	bon
NIGER	NIGRA	NIGRUM	noir brillant
TENER	TENERA	TENERUM	tendre

Dans le dictionnaire, on trouvera simplement : **bonus, a, um**; **niger, gra, grum**; **tener, era, erum**; ce qui est suffisant pour connaître la déclinaison complète des trois genres.



Pendant quelques jours les notes vont être un peu plus longues. Il nous suffira de donner un petit coup de collier supplémentaire pour franchir allégrement ce passage délicat des déclinaisons. Vous verrez bientôt que cet épouvantail est bien moins méchant qu'on ne voudrait nous le faire croire.

EXERCITATIO. — 1 *Insani a medicis non semper sanantur.* — 2 *Panis e frumento fit.* — 3 *E frumento homines panem faciunt.* — 4 *Gallina grana frumenti vorat.* — 5 *Vorantne gallinas insani?* — *Gallinae insanis non conveniunt.* — 6 *Medicus gallinam assam edit.* — 7 *Verum dic mihi! Potestne medicus eum sanare?* — 8 *Quid arbitramini de fabellis insanis?* — 9 *Fabellae insanae non sunt omnes ridiculae.*

Lectio vicesima sexta (26)

Fabellae insanae (concluduntur)

- 1 *Insanus quidam hortulanum (1) fraga colentem inspiciebat.*
- 2 — *Quid, inquit (2), in ea spargis (3)?*
- 3 — *Ea stercore (4) sterno, respondit horti cultor.*
- 4 *At insanus: — Ergo sine ullo dubio insanus sum, nam ea saccharo conspersa ego comedo!*



*Unam hirundinem
ver non efficere
ab agri cultoribus
dicitur*

- 5 *Insanorum nosocomii (5) moderator visitatoribus aedes (6) suas monstrat:*
- 6 — *Hic omnia secundum morem recentissimum (7) instructa sunt.*

EXERCICE. — 1 Les fous ne sont pas toujours guéris par les médecins. — 2 Le pain est fait [avec] du blé. — 3 Avec le blé, les hommes font le pain. — 4 La poule mange les grains de blé. — 5 Est-ce que les fous mangent des poules? — Les poules ne conviennent pas aux fous. — 6 Le médecin mange une poule rôtie. — 7 (*Vrai*) dis-moi [la vérité]! est-ce que le médecin peut le guérir? — 8 Que pensez-vous des histoires de fous? — 9 Les [histoires de fous] (*histoires folles*) ne sont pas toutes [drôles] (*risibles*).

REMARQUE. — *Fio, fis* (infinitif *fieri*), être fait, devenir, sert de passif à *facio, is, ere, faire* (P. 2).

HISTOIRES DE FOUS [fin] (sont conclues)

- 1 Un fou regardait un jardinier en train de cultiver des fraises.
- 2 — Que répands-tu dessus? dit-il.
- 3 — Je les recouvre de fumier, répondit le cultivateur du jardin.
- 4 Alors le fou: — Donc, sans aucun doute je suis fou, car [moi je les mange avec du sucre] (*elles par sucre ayant été recouvertes, moi je mange*).
- 5 Le directeur d'un [asile] (*hôpital*) de fous montre ses [installations] (*maisons*) à des visiteurs:
- 6 — Ici (*toutes choses*) [tout a été installé à la dernière mode] (*selon coutume très nouvelle ont été installées*).



ANNOTATIONES:

- (1) *Hortulanus, i, m.* (dérivé de *hortus, i, m.*), le jardin.
- (2) *Inquit, dit-il*; pl. *inquiunt, disent-ils*. Ce verbe n'est pas utilisé à toutes les personnes.
- (3) *Spargo, is, ere* (parfait *sparsi*), répandre; *sparsus, c, um*, ayant été répandue; dérivé: *conspergo, is, ere* (parfait *conspersi*; p.p. *conspersus, a, um* (P. 4).
- (4) *Stercus, oris, n.*, le fumier; abl. *stercore* (3^e déclinaison).
- (5) *Nosocomium, ii, n.*, hôpital.
- (6) *Aedes, is, f.*, la maison, l'édifice. Ce mot est surtout employé au pluriel (*aedes*, gen. *aedium*). Au singulier il signifie plutôt le temple.
- (7) *Mos, moris, m.*, la coutume; pl. *mores, morum*, les mœurs. *Recentissimus, a, um*: superlatif de *recens, entis*, adj., nouveau.

- 7 Aegroti nostri nullo modo vitam tristem agunt, sicut in veteribus aedibus fiebat, sed libertate otioque maximo fruuntur (8).
 8 Exempli gratiā, piscinam natatoriam instruximus, cum tabulatis urinatoriis pluribus, quorum altissimum decem metra (9) se attollit.
 9 — Mehercule! Piscinam insanis instruere inaudita videtur audaciā. Dic mihi, quaeso, quot insani summo tabulato usi sint (10)?
 10 — Paucissimi ... forte tres aut quattuor...
 11 Sed multo plures (11) urinabuntur (12) postquam in piscinam (13) adduxerimus (14)... aquam.



(8) *Fruor, eris, frui*, (parfait *fructus sum* + ablatif) : profiter de..., nous a donné : fruit, fructueux...

(9) *Decem, 10*, est indéclinable (reste toujours sous la forme *decem*). Le complément de mesure est ici à l'accusatif d'où *metra*, pluriel de *metrum, i, n.*, la mesure, le mètre.



Et maintenant essayons de débroussailler la 3^e déclinaison. Elle est très importante, car c'est elle qui correspond aux formes les plus générales et les plus variées.

Prenons par exemple *cultor felix*, le cultivateur heureux :

	Singulier :	Pluriel :
nom.	CULTOR FELIX	CULTORES FELICES
acc.	CULTOREM FELICEM	CULTORES FELICES
gén.	CULTORIS FELICIS	CULTORUM FELICIUM
dat.	CULTORI FELICI	CULTORIBUS FELICIBUS
abl.	CULTORE FELICI	CULTORIBUS FELICIBUS

Les difficultés de la troisième déclinaison sont :

1^o Le changement de forme, parfois important, qui a lieu entre le nominatif et les autres cas. Le **nominatif est souvent une forme abrégée**, et parfois même très abrégée. E.g. : *iter, itineris*, le chemin, l'itinéraire. Bien entendu, dans la présentation « type dictionnaire », c'est le génitif qui nous indique la forme des autres cas.

- 7 Nos malades ne mènent en aucune façon une vie lamentable, comme [cela] se faisait dans les anciennes maisons, mais ils jouissent de la [plus grande] liberté et du plus grand loisir.
 8 Par exemple, nous avons installé une piscine de natation, avec [plusieurs plongeurs] (étages à plonger) dont le plus haut s'élève à dix mètres.
 9 — Corbleu (par Hercule)! Installer une piscine pour des fous semble une audace inouïe. Dis-moi, je te prie, combien de fous ont utilisé le plus haut plongeur?
 10 — Très peu... peut-être trois ou quatre...
 11 Mais [ils seront] beaucoup plus nombreux [à plonger] (plongeront) après que dans la piscine nous aurons amené... l'eau.



(10) *Utor, eris, i* (parfait *usus sum*), est un verbe assez important, signifiant *utiliser*, et aussi *fréquenter (quelqu'un)*; il gouverne l'ablatif.

(11) *Multo, beaucoup*, cet adverbe s'emploie devant le comparatif (ici *plures, plus nombreux*).

(12) *Urinor, aris, ari, plonger*; futur : *urinabor*.

(13) *Piscina*, qui vient de *piscis, is, m.*, le poisson, signifie tout d'abord *vivier*.

(14) *Adduxerimus* : futur antérieur de *adducere*.



2^o Le fait que l'ablatif singulier est parfois en *i* au lieu de *e* et le génitif pluriel en *ium* au lieu de *um*. Nous y reviendrons.

La 3^e déclinaison comprend des noms masculins comme *cultor*, des noms féminins, comme *soror, oris; mater, tris* (vid. L. 4), ou *aedes, is*, que nous venons de voir (P. 5 et 6).

Elle comprend également des neutres, qui diffèrent des précédents par un accusatif semblable au nominatif, ces deux cas étant en *a* ou en *ia* au pluriel.

E.g. : *stercus*, acc. *stercus* (et non pas *stercorem*), nominatif et acc. pl. *stercora*. Nous avons déjà vu *corpus* (L. 20, P. 2); son génitif singulier est *corporis*; nominatif et acc. plur. *corpora*.

On remarquera que la plupart de ces mots ont au moins une syllabe de moins au nominatif qu'aux autres cas. On les appelle **imparisyllabiques** (*impar, imparis, inégal, impair*). Au contraire, les mots qui, comme *aedes, aedis*, gardent le même nombre de syllabes à tous les cas autres que les gén., dat. et abl. pl., sont dits **parisyllabiques** (*par, paris*, signifie *égal ou pair*). La déclinaison des parisyllabiques présente quelques petites particularités dont nous reparlerons.

EXERCITATIO. — 1 Hortulanus horti cultor est : fraga, mala (*pommes*) variaque olera (*olus, oleris, légume*) in horto colit. — 2 Opus horti cultoris horti cultura dici potest. — 3 Similiter agri cultores, seu agricolae, frumentum in agris colunt. — 4 Da vinum agri cultori. — 5 Date cerevisiam horti cultoribus. — 6 Ubi est domus agri cultorum felicius? — 7 Unam hirundinem ver non efficere ab agri cultoribus dicitur.

Lectio vicesima septima (27)

Visne tympanum?

- 1 — Mihi ignosce, Domne, ubi veneunt (1) crepundia (2) ?
- 2 — Cujuslibet generis crepundia in tabulato tertio invenietis.
- 3 — Nolite hāc (3) transire, Domnae! Potius per scalas mechanicas conscendite!
- 4 — Ecce crepundiorum locus! Pretii modici munus (4) quaerimus.
- 5 — Puerone an puellae dabitur (5) hoc munus?
- 6 — Filio meo id donare volo.
- 7 — Quot annos natus est?
- 8 — Novem annorum est.
- 9 — Visne ludicrum constructivum (6) ligneum? tubam aeream (7) ? tympanum (8) ?

EXERCICE. — 1 Le jardinier est le cultivateur du jardin : il cultive des fraises, des pommes, et différents légumes dans le jardin. — 2 Le travail de l'horticulteur peut être appelé horticulture. — 3 De même les agriculteurs ou cultivateurs cultivent le blé dans les champs. — 4 Donne du vin à l'agriculteur. — 5 Donnez de la bière aux horticulteurs. — 6 Où est la maison des heureux agriculteurs? — 7 Une hirondelle [ne fait pas] le printemps (*ne pas faire*) [disent] (*par*) les agriculteurs (*est dit*).

VOULEZ-VOUS UN TAMBOUR ?

- 1 — Excuse(z)-moi, Monsieur, où vend-on des jouets?
- 2 — (*de n'importe quel genre*) [Tous] les jouets [possibles] vous [les] trouverez au troisième étage.
- 3 — Ne passez pas par là, Mesdames! Montez plutôt par l(es)escalier(s) mécanique(s)!
- 4 — Voici le [rayon] des jouets (*lieu*). Nous cherchons un cadeau d'un prix modique.
- 5 — Pour un garçon ou pour une fille (*sera donné ce cadeau*)?
- 6 — [C'est à] mon fils que je veux en faire cadeau.
- 7 — Quel âge a-t-il (*combien d'années est né*)?
- 8 — (*de*) Neuf ans (*il est*).
- 9 — Voulez-vous un jeu de construction en bois? Une trompette en cuivre? Un tambour?



ANNOTATIONES :

- (1) **Veneo, is, ire, être vendu**; verbe irrégulier se conjugant comme *ire, aller*.
- (2) **Crepundia, orum, n., jouets**; ce nom neutre de la 2^e déclinaison n'est employé qu'au pluriel.
- (3) **Hāc, par là** (*lieu où l'on passe*). N'oubliez pas le *ā* long!
- (4) **Munus, eris, n., cadeau** (à d'autres sens que nous verrons plus tard). Encore un nom (neutre) en *us* de la 3^e déclinaison.
- (5) **Dabitur** : futur pass. de *dare, donner* (sens général); *donare, faire un don, un cadeau*.
- (6) **Constructivus, a, um, adj., dérivé de construere, construire**.
- (7) **Aereus, a, um, de cuivre (jaune)** ou plus précisément d'airain, alliage à base de cuivre.
- (8) **Tympanum, i, n., tambour** ou *tympan* (tous les sens de ces mots, c. à d. membrane ou corps rond de faible épaisseur).

10 — Ludicrum illud ei non placebit; tuba autem et tympanum mihi displicent.

11 — Hoc tramine (9) electrico delectabitur, vel illā nave (10) cum velis.

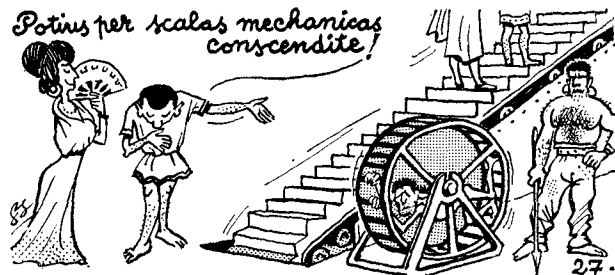
12 — Quanti constant?

13 — Pretium traminis HS (sestertiis) (11) septemdecim, navis novem.

14 — Haec munera pulchra sed cara sunt. Filio globulos emam (12).

15 — At ego filiae pupam (13) comparabo (14).

16 — Globulos hic quoque habemus. Puparum locus haud procul (15) distat.



CARMEN

Periit gallus proh dolor! (bis)
Numquam canet sic cirici cirici,
Nec sonabit vox cocori cococo.
Nec sonabit vox cocori coco!

E *Palaestra Latina*, n° 169.

10 — Ce jeu ne lui plaira pas; mais la trompette et le tambour me déplaisent.

11 — [Il aimera] (*par*) ce train électrique (*il sera délecté*), ou bien (*par*) ce bateau à voiles.

12 — Combien coûtent-ils?

13 — Prix du train 17 [dollars] (*sesterces*), [celui] du bateau, 9.

14 — Ces cadeaux [sont] beaux mais chers (*sont*). J'achèterai à mon fils des billes.

15 — Et moi à ma fille une poupée (*je prendrai*).

16 — Ici nous avons aussi des billes. Le rayon des poupées n'est pas loin.



(9) *Tramen, inis, n.*, le train, mot de création récente venant (comme le mot français « train ») de *trahere, trainer*.

(10) *Navis, is, f.*, gén. pl. *navium*, est un de ces parisyllabiques dont nous reparlerons la semaine prochaine.

(11) *Sestertius, ii, n.*, sesterce (monnaie romaine). Son symbole HS a inspiré celui du dollar américain (\$), d'où la traduction audacieuse que nous nous sommes permise! Cette monnaie ayant été dévaluée, on emploie aussi le « sesterce lourd » (*sestertium, ii*), qui vaut mille « sesterces légers »!

(12) *Emam* : futur de *emere, acheter*. *Globulus, i, m.*, la bille, diminutif de *globus, i, m.*, la boule, le globe.

(13) *Pupa*. Avons-nous encore besoin de vous dire que ce mot appartient à la 1^{re} déclinaison : *pupa, ae, f.*, la poupée.

(14) *Comparare*, se procurer, acheter (*cum + parare*) a donné l'italien *comprare* (et aussi *comperare*), acheter.

(15) *Procul*, adv., loin. *Haud* est un adverbe négatif, mais qui ne fait porter la négation que sur le mot suivant, alors que *non* la fait porter sur toute la proposition.



CHANSON

Le coq est mort oh douleur! — Jamais il ne chantera ainsi kiriki, kiriki, — ni ne sonnera [sa] voix cocori cococo — ni ne sonnera [sa] voix cocori coco!

D'après *Palaestra Latina*, n° 169.

LECTIO VICESIMA SEPTIMA (27^a)

Profitions aujourd'hui de ce que la leçon est courte pour mettre en ordre nos connaissances sur les *adjectifs*.

La déclinaison des adjectifs. — Les adjectifs se répartissent en deux classes :

1. La 1^{re} *classe* emprunte ses formes à la première et à la deuxième déclinaison :

- masculin en **us** ou **er** gén. en **i** (2^e décl.);
- féminin en **a** gén. en **ae** (1^{re} décl.);
- neutre en **um** gén. en **i** (2^e décl.).

Ex. : **bonus medicus**, le bon médecin;
bona raeda, la bonne voiture;
bonum remedium, le bon remède.

2. La *deuxième classe* emprunte toutes ses formes à la troisième déclinaison : celles-ci sont donc très variées quant au nominatif, mais, bien entendu, le génitif est toujours en **is**.

a) PARISYLLABIQUES :

nom.	gravis homo l'homme sérieux	gravis femina la femme sérieuse
gén.	gravis hominis	gravis feminae
abl.	gravi homine	gravi femina
gén. pl.	gravium hominum	gravium feminarum

Lectio vicesima octava (duodetricesima) (28)

Revisio et annotationes

1. Au cours de la semaine précédente nous avons vu l'essentiel des trois premières déclinaisons, qui sont *de beaucoup les plus importantes*. Aussi, après cet effort, nous allons nous arrêter un moment pour faire un petit tour d'horizon et voir à quoi nos connaissances peuvent nous servir.

Les déclinaisons sont d'autant plus importantes en latin

nom.	grave onus , le lourd fardeau (neutre).
gén.	gravis oneris
abl.	gravi onere
gén. pl.	gravium onerum

b) IMPARISYLLABIQUES :

nom.	ingens equus l'énorme cheval,	ingens locusta l'énorme langouste
gén.	ingentis equi	ingentis locustae
abl.	ingenti equo	ingenti locustā
gén. pl.	ingentium equorum	ingentium locustarum
nom.	ingens plastrum , l'énorme chariot (neutre)	
gén.	ingentis plastrī	
abl.	ingenti plastro	
gén. pl.	ingentium plastrorum	

La déclinaison des adjectifs de la 2^e classe est encore plus simple que celle des noms de la troisième déclinaison : l'ablatif est presque toujours en **i** au lieu de **e**, et le génitif pluriel en **ium**. Mais il y a quelques exceptions, telles que **vetus** (vieux), gén. **veteris**, abl. **vetere** et gén. pl. **veterum**.

Pour le moment ne vous étonnez pas si vous trouvez l'une ou l'autre forme et attendez que tout cela s'éclaircisse par l'usage.

que cette langue comprend une grande variété de *mots déclinables*.

Quelles sont les différentes espèces de mots déclinables ? Vous citerez sans difficulté le *nom* et l'*adjectif*, mais il ne faut oublier ni les différentes sortes de *pronoms* et *pronoms-adjectifs*, ni les *formes déclinables du verbe*. Fort heureusement, bien que ces deux dernières espèces présentent quelques particularités, les déclinaisons de ces différents mots se ressemblent assez pour que nous n'éprouvions pas de grandes difficultés à nous y reconnaître.

2. Les pronoms :

a) LES PRONOMS PERSONNELS. — Vous devez déjà

en connaître les cas les plus employés. Complétons-les aujourd'hui par un tableau :

	SINGULIER		PLURIEL	
nom.	<i>ego, moi, je</i>	<i>tu, toi, tu</i>	<i>nos, nous</i>	<i>vos, vous</i>
acc.	<i>me</i>	<i>te</i>	<i>nos</i>	<i>vos</i>
gén.	<i>mei</i>	<i>tui</i>	<i>nostri</i> (ou <i>nostrum</i>)	<i>vestri</i> (ou <i>vestrum</i>)
dat.	<i>mihi</i>	<i>tibi</i>	<i>nobis</i>	<i>vobis</i>
abl.	<i>me</i>	<i>te</i>	<i>nobis</i>	<i>vobis</i>

N. B. — Il n'y a pas de pronom personnel de la 3^e personne. On le remplace soit par le pronom-adjectif de rappel *is, ea, id*, soit par le pronom-adjectif-démonstratif *ille, illa, illud*, soit encore par le pronom réfléchi (acc. *se*, gén. *sui*, dat. *sibi*, abl. *se*).

b) PRONOMS RELATIFS *qui, quae, quod*, et INTERROGATIFS *quis?, quae?, quid?* :

Nous les avons vus L. 18, N. 2. Si vous craignez de les avoir oubliés, reportez-vous à cette leçon ou à l'appendice grammatical. Il y a d'autres pronoms relatifs, mais l'usage nous les apprendra.

c) PRONOMS-ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS ET INDÉFINIS. — Comme les précédents, ils ont pour la plupart le gén. en *ius* (ou *jus*). Les autres cas sont empruntés aux trois premières déclinaisons. Voici la déclinaison du pronom-adjectif de rappel :

	SINGULIER			PLURIEL		
nom.	<i>is, ce, celui</i>	<i>ea, celle</i>	<i>id, ce</i>	<i>ei (ii)</i>	<i>cae</i>	<i>ea</i>
acc.	<i>eum</i>	<i>eam</i>	<i>id</i>	<i>eos</i>	<i>cas</i>	<i>ea</i>
gén.	<i>ejus</i>	<i>ejus</i>	<i>ejus</i>	<i>eorum</i>	<i>eorum</i>	<i>eorum</i>
dat.	<i>ei</i>	<i>ei</i>	<i>ei</i>	<i>eis (iis)</i>	<i>eis (iis)</i>	<i>eis (iis)</i>
abl.	<i>eo</i>	<i>ea</i>	<i>eo</i>	<i>eis (iis)</i>	<i>eis (iis)</i>	<i>eis (iis)</i>

Nous vous parlerons plus tard des autres pronoms-adjectifs, mais vous pouvez dès maintenant vous servir de ceux que vous rencontrerez au cours des leçons.

3. Les formes déclinables du verbe. — La déclinaison permet une souplesse et une précision remarquable dans l'emploi des mots. Il ne faut donc pas s'étonner de la trouver bien présente chez le plus important de tous les mots, le *verbe* (1).

A. *L'action à l'état pur.* — Pour la représenter, le français ne connaît que l'*infinitif*. Le latin est au contraire bien plus riche. Nous allons prendre comme exemple le verbe *piscari* (*pêcher*) (*piscor, piscaris*, etc., v. déponent, 1^{re} conjugaison), verbe que nous retrouverons d'ailleurs dans une prochaine leçon.

1^o SI L'ACTION EST SUJET DE LA PHRASE (nominatif), on emploie l'INFINITIF comme en français : *Dulce est piscari* : il est agréable de pêcher.

2^o Il en va de même si elle tient la place d'un COMPLÉMENT DIRECT (accusatif) : *Piscari nolo* : je ne veux pas pêcher.

N.B. — L'infinitif présent ne se décline pas. Laissons de côté pour le moment l'infinitif futur et l'infinitif passé.

3^o Si l'action occupe une position de COMPLÉMENT INDIRECT OU CIRCONSTANCIEL, on emploie le GÉRONDIF ou le SUPIN, qui sont DÉCLINABLES :

a) *Gérondif* :

Acc. : *piscandum*; e.g. : *Aptus ad piscandum*, capable de pêcher, apte à la pêche. S'emploie après la préposition *ad* qui gouverne toujours l'accusatif.

Gén. : *piscandi*; e.g. : *cupiditas piscandi*, le désir de pêcher. Ici, le gérondif est complément de nom, d'où le génitif.

Dat. : *piscando*; e.g. : *tempus idoneum piscando*, le moment propice pour la pêche. S'emploie avec les adjectifs ou les verbes gouvernant le datif.

(1) *Verbum*, *i*, n., signifie à la fois *mot*, *verbe* et *parole*.

Abl. : **piscando** (même forme que ci-dessus) ; e.g. : **operam perdit piscando**, il perd son temps (œuvre) en pêchant. Complément circonstanciel à l'ablatif.

b) *Supin.* — N'est employé que dans quelques cas particuliers :

Acc. : **piscatum** ; e.g. : **eo piscatum**, je vais pêcher. S'emploie après les verbes de mouvement, d'où l'accusatif.

Abl. : **piscatu** ; e.g. : **tracta difficilis est piscatu, sed suavis esu**, la truite est difficile à pêcher mais agréable à manger (**esum**, **esu**, supin de **edere**). S'emploie après certains adjectifs que l'usage apprendra.

N.B. — L'ablatif du supin est assez peu employé.



B. La personne ou la chose participant à l'action :

1° PARTICIPE. — a) *Participe présent* : se décline comme un adjectif de la 2^e classe (cf. L. 27, notes) ; e.g. : **piscans**, gén. **piscantis**, en train de pêcher (même forme pour les trois genres).

N.B. — Le participe présent est en **ans**, **antis** pour la 1^{re} conjugaison ; en **ens**, **entis** pour les 2^e et 3^e conjugaisons ; et en **iens**, **ientis** pour la 3^e mixte et la 4^e.

b) *Participe parfait* : se décline comme un adjectif de la 1^{re} classe ; e.g. : **piscatus**, **a**, **um**, ayant pêché.

c) *Participe futur* : se décline comme un adjectif de

la 1^{re} classe ; e.g. : **piscaturus**, **a**, **um**, qui pêchera.

2° ADJECTIF VERBAL (décl. sur 2^e classe) ; e.g. : **piscandus**, **a**, **um**, à pêcher, devant être pêché.

Remarque. — Le participe présent et le participe futur ont toujours un sens *actif*. La conjugaison passive ne les possède donc pas. L'adjectif verbal a toujours un sens *passif*. Le participe parfait n'existe pas dans la conjugaison active ; il a un sens *actif* dans la conjugaison déponente (forme passive, mais sens actif), et un sens *passif* dans la conjugaison passive, e.g. : **sanatus**, ayant été guéri.

Seule la conjugaison déponente possède toutes les formes déclinales, c'est pourquoi nous avons pris pour exemple un verbe déponent.

4. Les temps principaux. — Bien que nous ne connaissions pas encore toute la conjugaison, nous connaissons maintenant la signification des *temps principaux*, qui sont indiqués dans les dictionnaires pour permettre de trouver l'ensemble de la conjugaison de chaque verbe régulier. Dorénavant, lorsque nous vous donnerons en note des renseignements sur un verbe, nous utiliserons la présentation du dictionnaire (1). La voici :

1° Verbes actifs :

1^{re} conj. — E.g. : **dono**, **as**, **are**, **avi**, **atum** (cf. L. 27, N. 5) ce qui se décompose en :

Indicatif présent, 1^{re} pers. sing., **dono** ; 2^e pers., **donas** ;

Indic. parfait, **donavi** ;

Infinitif présent, **donare** ; supin, **donatum**.

(1) Cependant nous préférons vous indiquer directement l'accent tonique grâce aux caractères **gras** (ou *maigres* lorsque l'ensemble du mot est en **gras**), alors que, dans les dictionnaires classiques, celui-ci doit être déduit de la **quantité** (cf. Introduction, p. XIV).

2^e conj. — E.g. : **faveo, es, ere, i, fautum, favoriser.**
Comme ci-dessus, en ajoutant au radical **fav-** les indications **es, ere, etc.** (**faves, favere**, parfait **favi**; le supin est donné en entier (**fautum**) car on peut le considérer (à tort) comme irrégulier si l'on oublie que **v = u** consonne.

3^e conj. — E.g. : **quaero, is, ere, sivi, situm, chercher (quaerere, quaesivi, supin quaesitum).**

3^e mixte. — E.g. : **facio, is, ere, feci, factum, faire.**

4^e conj. — E.g. : **invenio, is, ire, veni, ventum, trouver.**

N.B. — On distingue la 4^e de la 3^e mixte grâce à l'infinitif (**ëre/ïre**).

2^o **Verbes passifs.** — Sont obtenus à partir des verbes actifs, et ne figurent pas dans les dictionnaires. C'est le supin de la forme active qui donne le participe parfait, donc le parfait (qui est composé à partir de ce dernier). Exemple :

— le passif de **quaero** est **quaeror, je suis cherché, quaereris, etc.**; inf. : **quaeri**; parfait : **quaesitus sum, j'ai été cherché.** Il n'y a pas de supin.

Lectio vicesima nona (undetricesima) (29)

Nonne linguam habes?

1 **In tribunali (1) : Praeses.** — Cur hoc autocinetum furatus es (2) ?

2 **Reus.** — Cum esset ad coemeterii portam, autocineti dominum mortuum (3) esse putavi.

3^o **Verbes déponents.** — Le supin n'est pas donné comme temps principal : on l'obtient à partir du parfait. Exemples :

1^{re} conj. — **Piscor, aris, ari, atus sum;**

2^e conj. — **Confiteor, eris, eri, fessus sum (confiteri, avouer; confessus sum, j'ai avoué);**

3^e conj. — **Loquor, eris, i, locutus sum (loqui, parler; locutus sum, j'ai parlé);**

3^e mixte. — **Progredior, eris, i, gressus sum (progredi, avancer);**

4^e conj. — **Metior, iris, iri, mensus sum (mesurer).**

N.B. — Pour les déponents on distingue la 3^e mixte de la 4^e, grâce à la 2^e personne du singulier de l'indicatif présent (**eris** au lieu de **iris**). En outre l'infinitif n'est jamais en **iri** à la 3^e mixte.



Cette révision est assez longue, mais elle vous fait faire un grand pas en avant. N'oubliez pas d'y revenir en cas de besoin!

N'AS-TU PAS UNE LANGUE ?

1 **Au tribunal : LE PRÉSIDENT.** — Pourquoi as-tu volé cette automobile?

2 **L'accusé.** — Comme elle était (*subj. impft*) à la porte du cimetière, j'ai supposé que le propriétaire de l'auto était mort (*de l'auto maître être mort ai supposé*).



ANNOTATIONES :

(1) **Tribunal, alis, n.**; dat. et abl. sing. **tribunali**; nominatif et acc. pl. **tribunalia**; gén. pl. **tribunalium**. Quelques noms de la 3^e déclinaison font l'ablatif en **i** (comme le datif) et non en **e**.

(2) **Furatus sum, furatus es, etc.** (**furata** si le *sujet* est une femme), parfait de **furor, aris, ari, voler** (verbe déponent, cf. R. et N. 28). **Autocinetum, i, n.**, *véhicule automobile* (origine grecque).

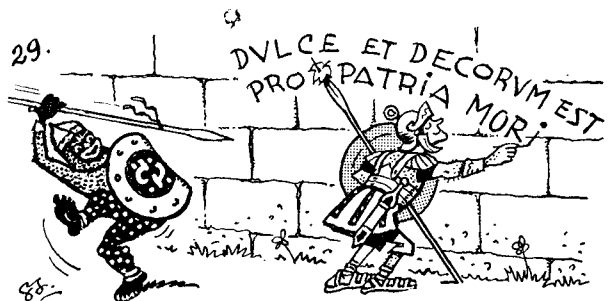
(3) **Mortuus, a, um**, participe parfait de **morior, eris, i, mourir**; inf. présent **mori**; ind. parfait **mortuus (a, um) sum**; inf. parfait **mortuum (am, um) esse**, être mort (morte).

- 3 **MAGISTER.** — Quid fecit Christophorus Columbus, cum in Americam pervenit, postquam de nave descendens (4) pedem humi posuit?
- 4 **DISCIPULUS.** — Alterum posuit et (5) pedem.

E *Palaestra Latina*, n° 169.

- 5 **PATER.** — Cur magister te in ludo (6) hodie retinuit?
- 6 **FILIUS.** — Quod nesciebam ubi Syracusae (7) essent (8).
- 7 **PATER.** — Ne immemor (9) sis ubi res collocaveris.

Ex *Actis Diurnis*, LV.



- 8 Dum cenat, puer brachium (10) supra (11) mensam porrigit (12) ad cibum capiendum.
- 9 **MATER.** — Noli brachium supra mensam ita porrigere! Nonne linguam habes?
- 10 **FILIUS.** — Habeo, sed brachium longius (13) est.

Ex *Actis Diurnis*, LIV.

3 **LE MAÎTRE.** — Que fit Christophe Colomb, quand il arriva en Amérique, lorsqu'il mit le pied à terre [en] descendant du navire (*après que de navire descendant pied à terre posa*)?

4 **L'ÉLÈVE.** — Il posa aussi l'autre pied (*autre posa et pied*).
D'après *Palaestra Latina*, n° 169.

5 **LE PÈRE.** — Pourquoi le maître t'a-t-il retenu à l'école aujourd'hui?

6 **LE FILS.** — Parce que je ne savais pas où [se trouvait] Syracuse (*étaient*).

7 **LE PÈRE.** — [Tu devrais faire attention] (*ne sois pas oublieux*) où (*choses*) tu as mis [tes affaires].

D'après *Acta Diurna*, n° 55.

8 Pendant [le dîner] (*il dîne*) un garçon [tend son bras par-dessus la table pour prendre d'un mets] (*bras par-dessus table tend vers nourriture à prendre*).

9 **LA MÈRE.** — Ne tends pas ainsi ton bras par-dessus la table! N'as-tu pas une langue?

10 **LE FILS.** — J'[en] ai [une], mais le bras [c']est plus long.
D'après *Acta Diurna*, n° 54.

(4) **Descendens, entis** (pour les trois genres), participe présent de **descendo, is, ere, i, sum** (**descensum**), *descendre*.

(5) **Et**, lorsqu'il ne lie pas deux mots ou deux phrases, signifie aussi.

(6) **Ludus, i, m.**, signifie à la fois le jeu et l'école! **ludi magister**, le maître d'école.

(7) **Syracusae, arum, f. pl.**, *Syracuse*, autrefois la plus grande ville de la Sicile.

(8) **Essent**, subj. imparfait de **esse** (**essem, esses, esset, essemus, essetis, essent**). De même plus bas **collocaverim**, subj. parfait de **collocare** (**collocaveris, collocaverit, etc.**). On emploie le subjonctif dans l'interrogation indirecte et dans certaines subordonnées. Nous en reparlerons.

(9) **Immemor, oris**, contraire de **memor, oris**, adj. qui se souvient.

(10) **Brachium, ii, n.**, le bras.

(11) **Supra** + acc., *au-dessus de, par dessus*.

(12) **Porrigo, is, ere, rexi, rectum**, *tendre, présenter, offrir* (parfait **porrexī, porrexisti, porrexit, porreximus, porrexis-tis, porrexerunt**; supin **porrectum**).

(13) **Longius, ioris**, *plus long*: comparatif de **longus, a, um**, *long*.

Proverbia

- 11 Consuetudinis (14) magna vis est (aiebat Cicero).
 12 Dulce et decorum est pro patriâ mori. (Horatius.)
 13 Omnia vincit amor. (Vergilius.)



(14) Consuetudo, inis, f., l'habitude, la coutume.



EXERCITATIO. — 1 Ubi est horum aedium dominus? — Mortuus est. — 2 Pronus erat ad bibendum : bibendo moriturus erat. — 3 « Ave Caesar, morituri te salutant! » aiebant gladiatores in circum intrantes. — 4 Quantum pendis? — Nonaginta sex kilogrammata. — 5 Nimis gravis es; nimis cerevisiae bibis. — 6 Navis in magno periculo est : paulatim mergitur. — 7 Consuetudine meâ tramen jam profectum currendo assecutus sum. — 8 Ad tramen assequendum cucurri. — 9 Tramine Aquas Sextias perveni.

Lectio tricesima (30)

Mihi otium deest

- 1 — Ludovice! Nobiscum venias oportet (1)!



ANNOTATIONES :

(1) Oportet, verbe impersonnel que nous avons déjà vu à l'infinif (oportere) à la leçon 13 (P. 9). Il se construit avec la

PROVERBES

- 11 La force de l'habitude est grande (disait Cicéron) (= l'habitude est une seconde nature).
 12 Il est doux et beau de mourir pour la patrie. (Horace.)
 13 L'amour vient à bout de tout (toutes-choses vaine). (Virgile.)



Les seules difficultés de la 3^e déclinaison sont l'ablatif singulier en i au lieu de e et le génitif pluriel en ium au lieu de um. Ainsi les parisyllabiques tels que aedes, gén. aedis, f., qui signifie au singulier le temple et au pluriel la maison; navis, gén. navis, f., etc., font régulièrement leur génitif pluriel en ium : aedium, navium. Cependant canis, gén. canis, m., et quelques autres (cf. R. et N. 35) le font en um : canum, des chiens. Nous vous signalons ces particularités pour qu'elles ne vous surprennent pas. Ne cherchez pas encore à les retenir, mais laissez-vous guider par l'usage : ne faisons-nous pas de même pour nous habituer aux mille et une particularités de notre langue maternelle?



EXERCICE. — 1 Où est le maître de [cette] (ces) maison(s). — Il est mort. — 2 Il était enclin à la boisson (au boire) : en buvant il devait mourir. — 3 « Salut César, ceux qui vont mourir te saluent », disaient les gladiateurs [en] entrant dans le cirque. — 4 Combien pèses-tu? — 96 kg. — 5 Tu es trop lourd; tu bois trop de bière. — 6 Le bateau est en grand danger : peu à peu il coule. — 7 Selon mon habitude [j'ai pris le train en marche à la course] (train déjà s'étant mis en route en courant ai rejoint). — 8 J'ai couru [pour prendre] (au) le train (à suivre). — 9 Je suis arrivé à Aix-en-Provence par le train.

JE N'AI PAS LE TEMPS

- 1 — Louis! Il faut que tu viennes avec nous!



conjonction ut et le subjonctif : oportet ut venias, il faut que tu viennes. Ut peut être omis, comme ici à la phrase 1, mais le subjonctif est obligatoire

LECTIO TRICESIMA (30^a)

- 2 — Quid accidit? Quid negotii (2) vos tan-
topere urget (3)?
- 3 — Hodie vespere apud avunculum Grego-
rium saltationem (4) instituemus (5).
- 4 Consobrinae nostrae Claudia et Caecilia ade-
runt. Multum oblectabimur (6).
- 5 — Saltationi non studeo (7). Claudiam et
Caeciliam odi (8). Germanae (9) sunt pestes :
omnes et omnia semper rodunt (10).
- 6 — Saltare non cogeris, nec cum eis colloqui.
- 7 Exquisite mensae apponentur in eisque cibi
et potiones maximā varietate : acipense-
ris (11) ova, pernae, crustularumque omne
genus (12).



(2) Quid negotii, m. à m. *quoi d'affaire*. On aurait pu dire *quod negotium*, mais cette dernière expression eût été moins appropriée.

(3) Urgeo, es, ere, ursi (2^e conjugaison, pas de supin), pousser vers l'avant, presser (sens propre ou figuré); cf. français urgent. Tantopere, tant, adv., formé à partir d'un abl. Tanto opere, m. à m. *par tel travail*.

(4) Saltatio, onis, f., danse, de saltare, danser. Sauter se dit salire, verbe de la 4^e conjugaison que nous reverrons.

(5) Instituo, is, ere, ui, utum, placer ou fixer dans, organiser (ind. futur institutum, institues, instituet, instituemus, institutis, instituent).

(6) Oblectare (voix active), amuser. Oblectari (voix passive), être amusé, s'amuser. Les verbes de la 1^{re} conjugaison (inf. actif en are et passif en ari) font le futur en bo, bis, bit, bimus, bitis, bunt, à l'actif; et en bor, beris, bitur, bimur, bimini, buntur, au passif; nous y reviendrons.

- 2 — Qu'est-ce qui arrive de mauvais? Quelle affaire vous presse tant?
- 3 — Ce (aujourd'hui) soir chez l'oncle Grégoire nous ferons une [surprise-party] (sauterie).
- 4 Nos cousines Claude et Cécile seront là. Nous nous amuserons beaucoup.
- 5 — Je n'ai aucun goût pour la danse. Claude et Cécile, je [les] déteste. De véritables (sont) pestes : [des langues de vipère] (toutes personnes et toutes choses toujours elles rongent).
- 6 — Tu ne seras pas obligé de danser, ni de parler avec elles.
- 7 [Il y aura un grand buffet et les boissons et les mets les plus variés] (excellentes tables seront apportées et sur celles-ci nourritures et boissons par très grande variété) : [du caviar] (œufs d'esturgeon), des jambons, et toute[s] sorte[s] de gâteaux.



30

(7) Studeo, es, ere, ui + dat., avoir du goût pour; étudier est un 2^e sens : Studet algebrae il étudie l'algèbre.

(8) Odi, je hais, je déteste, de même que memini, je me souviens, a la forme du parfait et le sens du présent (j'ai pris en haine); tu hais se dit donc odisti, il hait odit, ils haïssent oderunt.

(9) Germanus, a, um, vient de germen, inis, n., la graine. Frater germanus, frère du même sang (cf. cousin germain) d'où au figuré : vrai, véritable.

(10) Rodo, is, ere, rosi, rosum, ronger. Ses dérivés erodere et corrodere nous ont donné l'un éroder et érosion, l'autre corroder et corrosion.

(11) Acipenser, eris, m., l'esturgeon, avec les œufs duquel on fait le caviar (vous pouvez oublier ce mot si vous le voulez).

(12) Genus, eris, n., origine, race, espèce : mot à retenir!

8 — Frustrā me tentabis. Nec bibax nec edax (13) sum.

9 — Musicāne delectaris?

10 — Musicā delector, sed otium mihi deest ei operam dandi.

11 — Nisi (14) veneris, concentus absurdus erit. Marcellus tubā canit, ego tympanum pulsare possum,

12 Sed neminem (15) praeter te invenio qui clavichordio canere possit.

13 — Cur hoc primum non dixisti? Clavichordio vestri gratiā canam.

14 Pergratum mihi est amicis utilem esse.



EXERCITATIO. — 1 Quis mecum saltatum venit? — 2 Nemo tecum saltare vult. — 3 Quae tam bene saltat? — 4 Quis musicā delectatur? — Nemo musicā non delectatur. — 5 Cave canem! — Ubi est canis? — 6 Canis dominum non video. — 7 A cane nunc mordetur. A cane heri morsus est. — 8 Canis eum momordit. — 9 Cani pernam dare noli. — 10 Canes qui plurimum latrant, raro mordent. — 11 Simius canum cibum furatus est. — 12 A multis canibus morsae sunt.



Attention! Vérifiez, à l'aide de la traduction, que vous avez bien compris les phrases 6 et 11 de l'exercice. Si vous avez tout de suite mis les différents noms à leur bonne place (complément direct, complément de nom) c'est que vous avez déjà l'esprit latin. Si vous n'en êtes pas encore là n'oubliez pas de répéter souvent ce genre d'exercice : ce qui vous semble encore artificiel deviendra peu à peu tout naturel. Pensez à : *consuetudinis magna vis* (L. 29, P. 11).

8 — [C'est] en vain [que] tu me tenteras. Je ne suis ni buveur ni gourmand.

9 — Aimes-tu la musique (*par m. es délecté*)?

10 — J'aime la musique, mais je n'ai pas le temps d'en faire (*loisir à moi manque à elle œuvre de donner*).

11 — Si tu ne viens pas (*fut. ant.*), la symphonie sera discordante. Marcel [joue de] la trompette (*chante*); moi je peux taper [sur] un tambour,

12 mais [en dehors de toi je ne trouve] personne (*excepté toi trouve*) qui puisse jouer du piano.

13 — Pourquoi [ne m'as-tu pas dit cela pour commencer] (*cela premier m'a dit*)? Je jouerai du piano pour vous (*par grâce de vous*).

14 [C'est] pour moi la chose la plus agréable [que] d'être utile aux amis.



(13) **Bibax**, *acis*, adj. est dérivé de **bibere**, de même que **edax** vient de **edere**, manger. Les adjectifs en **ax** indiquent une *propension, généralement excessive*.

(14) **Nisi** = **si non** : si ...ne ...pas.

(15) **Nemo** (acc. **neminem**, dat. **nemini**, inutilisé aux autres cas), *personne* (m. et f.) ...ne. Ce pronom étant négatif par lui-même la particule « ne » ne doit pas être reproduite en latin. Si par exemple nous disons **neminem non invenio**, les deux négations se détruisent l'une l'autre : [il n'est] *personne [que] je ne trouve*; autrement dit : *je trouve tout le monde*. En latin deux négations valent toujours une affirmation (de même qu'en algèbre — \times — = +). Ceci est vrai en première approximation, car, si l'on approfondit les choses, la double négation n'est pas toujours l'équivalent exact d'une affirmation...



EXERCICE. — 1 Qui (homme) vient danser avec moi? — 2 Personne [ne] veut danser avec toi. — 3 Qui (dame) danse si bien? — 4 Qui aime la musique? — [Il n'est] *personne [pour ne pas aimer] la musique (par m. n'est pas délecté)*. — 5 Fais attention au chien! — Où est le chien? — 6 Je ne vois pas le maître du chien. — 7 Il est maintenant mordu par un chien. Hier il a été mordu par un chien. — 8 Un chien l'a mordu. — 9 [Ne donne pas] (*veuille ne pas donner*) du jambon au chien. — 10 Les chiens qui aboient le plus mordent rarement. — 11 Le singe a volé la nourriture des chiens. — 12 Elles ont été mordues par de nombreux chiens.

Lectio tricesima prima (31)**Eo piscatum**

- 1 — Ave Mauriti! Quid agis hodie?
- 2 — Eo in stadium. Certamen est magni momenti (1). Augustani Taurinenses (2) adversus Gratianopolitanos (3). Quid de hoc arbitraris (4)?
- 3 — Nihil! Praeterea tale certamen futurum esse (5) ignorabam. De quo ludo agitur?
- 4 — Incredibile est! Nonne scis factiones (6) ambarum urbium (7) folle rotundo excellere? Anceps erit exitus (8).
- 5 — Nihil horum noveram (9). Mihi non displicet ludum follis (10) rotundi vel ovalis aspicere. Sed de hujus certaminis exitu nihil augurari (11) possum.

ANNOTATIONES :

(1) **Magni momenti** : ces deux mots sont un complément du nom **certamen**, *inis*, n., combat, concours, match. Ce complément est souvent au génitif, ce qui correspond d'ailleurs à la construction française, mais il peut être aussi à l'ablatif (vid. L. 25 : *canis brevibus cruribus*). Dans certains cas on peut choisir entre les deux tournures, mais non dans d'autres. L'usage vous guidera. En considérant **magni momenti** comme une expression toute faite, vous évitez tout risque d'erreur.

(2) **Augusta Taurinorum** : il existe des quantités de villes appelées **Augusta**, en souvenir de l'empereur Auguste. Pour les distinguer les unes des autres, on ajoutait un adjectif, ou, comme ici, un complément de nom précisant l'identité de ses habitants (donc gén. pl.). De même **Augusta Vindelicorum**, *Augsbourg* (Allemagne) ou encore **Augusta Praetoria**, *Aoste* (Italie).

(3) **Gratianopolis**, *Grenoble* (= ville de Gratien). **Gratianopolitanus**, *a, um*, grenoblois (oise). Les noms des habitants des villes se forment en *ensis*, ou en *anus*.

(4) **Arbitror**, *aris, ari, atus sum*, estimer, penser. Mais, bien

JE VAIS A LA PECHE

- 1 — Bonjour Maurice! Que fais-tu aujourd'hui?
- 2 — Je vais au stade. Le match est de grande importance. Turin (*les Augustiens Turinois*) contre Grenoble (*les Gratianopolitains*). Que penses-tu de cela?
- 3 — Rien! En outre j'ignorais qu'un tel match devait avoir lieu (*tel match devoir avoir lieu ignorais*). De quel jeu s'agit-il?
- 4 — C'est incroyable! Ne sais-tu pas que les équipes des deux villes excellent au foot-ball (*ballon rond*)? L'issue sera incertaine.
- 5 — Je ne savais rien de tout cela. Il ne me déplait pas de regarder le jeu de [football ou de rugby] (*ballon rond ou ovale*). Mais sur le résultat de ce match je ne peux rien présager.



qu'il s'agisse ici d'un match, ne traduisez pas par *arbitrer*, qui se dirait plutôt *judico*, *as, are, avi, atum*, juger.

(5) **Futurus**, *a, um* : participe futur du verbe **sum**. Si l'on y ajoute l'infinitif **esse**, on obtient l'infinitif futur (actif). Voir exercice phrase 8 : **capturum, am, um, esse**.

(6) **Factio, onis**, f., action de faire (**facere**), parti (faction), équipe. Ici à l'accusatif pluriel et sujet d'une proposition infinitive.

(7) **Urbium**, gén. pl. de **urbs, urbis**, f., la ville.

(8) **Exitus, us**, m., la sortie, l'issue (4^e déclinaison) dérivé de **exire**. Un grand nombre de noms abstraits sont formés de même à partir des verbes; e.g. : **cursus, us**, m., la course, à partir de **currere**.

(9) **Noveram** a la forme d'un plus-que-parfait, et le sens d'un imparfait, puisque le parfait **novi** (voir L. 6) a le sens d'un présent.

(10) Folle, abl. de **follis, is**, m., le soufflet (de forge) ou le ballon. On emploie aussi son diminutif **folliculus, i**, m.

(11) **Auguror, aris, ari, atus sum**, prendre les augures, présager. Remarquez que ce verbe est déponent (sens actif, forme passive).

- 6 — Si certamen aspicere exitumque statim nosse cupis, veni mecum!
- 7 — Gratias (12)! Impossibile est. Cum Stephano hodiè piscatum ire debeo. Ei deesse non possum.
- 8 — Otia placida mavis (13) quam athletica. Nonne verum est?
- 9 — Minime! Tu per totum postmeridianum tempus sedebis (14). Nos autem ad tructas captandas in montibus praeter torrentem decem passuum milia percurremus, et...
- 10 forte sine ullo pisce domum reveniemus.
- 11 — Ne ab uxore increperis, hujus rei memento : piscariae in urbe nostrâ non desunt!



EXERCITATIO. — 1 Quo vadis? — Eo piscatum. — 2 Quid piscari optas? — 3 Tructas piscari opto. — 4 Piscaris in aquis dulcibus. Ego in mari piscari cupio. — 5 Capisne sardinas? Num e navi piscaris? — 6 Sardinae retibus captantur. Ad hoc efficiendum navis est necessaria. — 7 Ego navem non habeo. Lineam de terrâ mitto. Pisces hamo capio. — 8 Uxor pisces in piscariâ emit : plane scit virum suum nihil capturum esse. — 9 Tructa piscatu difficilis est, eadem tamen esu suavissima.



Quelques inconnus se sont glissés dans notre exercice :

Sardina, *ae*, f., la sardine; **rete**, *is*, n., le filet; **linea**, *ae*, f., ligne (dans les différents sens de ce mot; e.g. **linea recta**, une ligne droite); **hamus**, *i*, m., l'hameçon; **plane**, adv., tiré de **planus**, *a*, um, uni, net, évident.

L'adjectif **dulcis**, *e*, doux (au goût) a été vu (L. 29, P. 12) sous sa forme neutre et la plupart des mots de la phrase 9 ont été donnés en exemple à la dernière révision, mais sous une forme moins latine.

- 6 — Si tu désires voir le match et en connaître aussitôt le résultat, viens avec moi!
- 7 — Merci! C'est impossible. Aujourd'hui je dois aller pêcher avec Etienne. Je ne peux pas [le laisser tomber] (*à lui manquer*).
- 8 — Tu préfères les distractions tranquilles aux sports, n'est-ce pas vrai?
- 9 — Pas du tout! Toi, [pendant tout l'après-midi] (*par tout le temps postméridien*), tu seras assis. Mais nous, pour attraper des truites dans les montagnes nous parcourrons le long du torrent une quinzaine de kilomètres (*10 000 pas*) et...
- 10 peut-être reviendrons-nous sans aucun poisson à la maison.
- 11 — Pour que tu ne sois pas grondé par ton épouse, (*de cette chose*), souviens-toi [de ceci] : les poissonneries ne manquent pas dans notre ville.



(12) **Gratias** est à l'accusatif pluriel parce que l'on sous-entend **tibi ago** (vid. L. 23, P. 8). Comparez avec l'autre sens de **agere** (P. 1).

(13) **Mavis** : l'ind. prés. de **malle** = **magis velle**, préférer (plus vouloir), se conjugue ainsi : **malo, mavis, mavult, malumus, mavultis, malunt**. Nous avons déjà vu **nolle** = **non velle** (L. 19, N. 1).

(14) **Sedeo, es, ere, sedi, sessum**, être assis; futur **sedebo, bis**, etc. Mais le futur de **percurro, is, ere, curri, cursum**, courir à travers, est : **percurram, percurres, percurrent**, etc. Rassurez-vous, il n'y a que deux formes de futur!



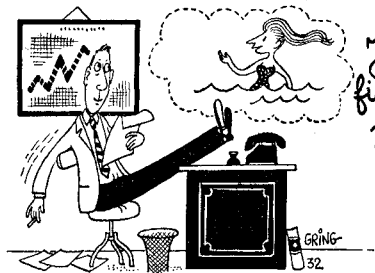
EXERCICE. — 1 Où vas-tu? — Je vais à la pêche. — 2 Que souhaites-tu pêcher? — 3 Je souhaite pêcher des truites. — 4 Tu pêches en eau(x) douce(s). Moi, je désire pêcher en mer. — 5 Prends-tu des sardines? — Est-ce que par hasard tu pêches d'un bateau? — 6 Les sardines sont prises au(x) filet(s). Pour cela (*à cela à faire*) un bateau est nécessaire. — 7 Moi, je n'ai pas de bateau. Je lance une ligne de terre. J'attrape les poissons à l'hameçon. — 8 L'épouse achète des poissons à la poissonnerie : elle sait très bien [quel] son mari ne prendra rien (*infinif futur*). — 9 La truite est difficile à pêcher, mais (*la même cependant*) très agréable à manger.



ATTENTION! Si la forme **piscatum** ne vous est pas familière, ou si vous avez des difficultés avec les phrases 6 et 9 de l'exercice, c'est que vous avez besoin de revoir la révision de la leçon 28. N'oubliez pas qu'un petit retour en arrière se traduit souvent par un gain de temps.

Lectio tricesima altera (32)**Socrus martis die salutationi se dare solet**

- 1 — Guido (1) ! Propera, quæso ! Indue pulchras vestes !
- 2 — Vae mihi ! Fessus ex officio redeo. Toto diē focali constrictus (2) aestuare (3) coactus sum (4) .
- 3 Rector administros (5) suos vexare solet... et calcei novi mihi pedes urunt (6) .



- 4 Domi soleatus (7) et sine focali me quieturum esse sperabam. Tu omnia mea consilia perturbas.
- 5 — Mel meum (8) , cur ita loqueris ? Nonne scis matrem (9) meam hodiē vespere filias et generos ad se recepturam ?
- 6 — Hujus molestiae oblitus eram.
- 7 — Memento ! Dominico diē nos in perendinum diem invitavit, tute (10) promisisti.

BELLE-MAMAN REÇOIT LE MARDI

- 1 — Guy ! Dépêche-toi, je [te] prie ! Mets [tes] beaux vêtements !
- 2 — Malheur à moi ! Je rentre du bureau fatigué. Tout le jour serré par une cravate j'ai été obligé d'étouffer.
- 3 Le patron [a l'habitude de tyranniser] ses employés (*tyranniser a coutume*)... et [mes] souliers neufs me [blessent] les pieds (*brûlent*).
- 4 A la maison en pantoufles et sans cravate j'espérais me reposer (*inf. fut.*). Toi tu bouleverses tous mes projets.
- 5 — Mon [chéri] (*miel*), pourquoi parles-tu ainsi ? Ne sais-tu pas [que] ma mère [reçoit] [ce] (*aujourd'hui*) soir [ses] filles et [ses] gendres (*à soi recevoir*) ? (*part. futur.*)
- 6 — J'avais oublié (*de*) cette corvée.
- 7 — Souviens-toi ! Dimanche (*jour*) elle nous a invités pour le surlendemain (*jour*), et toi tu as [accepté] (*promis*).

**ANNOTATIONES :**

- (1) Guido, gén. Guidonis, Guy.
- (2) Focale, *is*, n., ce qu'on met autour de la gorge (*fauces*, *ium*, f. pl.).
- (3) Aestuare (1^{re} conjugaison ind. présent : *aestuo*, *aestuas*, etc.), avoir chaud, étouffer, verbe qu'il est bon de connaître et dont nous retrouverons demain un dérivé très employé.
- (4) Cogi, passif de *cogo*, *is*, *ere*, *coegi*, *coactum*, forcer à..., que nous avons vu L. 30, P. 6. Le participe parfait montre bien l'origine du verbe (*cum agere*).
- (5) (ad)minister, *tri*, m. (f. (ad)ministra, *ae*), serviteur, employé : les ministres sont, ou devraient être, les serveurs de l'Etat, du culte, etc.
- (6) Urere, brûler, mais aussi faire souffrir, est un verbe de la 3^e conjugaison que nous avons vu L. 20, P. 9 et que nous reverrons encore.
- (7) Solea, *ae*, f., chaussure légère d'intérieur. Calceus, *i*, m., la chaussure que l'on met pour sortir et que l'on enlève à la maison.
- (8) Mel, *mellis*, n., le miel. Rapprochez *mel meum*, ma douceur (car autrefois le miel remplaçait le sucre) de l'anglais *honey* !
- (9) Mater, *tris*, f., (3^e déclinaison), la mère ; mais *gener*, *eri*, m., le gendre, peut-être de la même famille que *genus* (L. 30, N. 12). De même *socer*, *eri*, le beau-père ; son féminin *socrus*, *us* (vid. inf. P. 10), la belle-mère, appartient à la 4^e déclinaison, que nous reverrons demain.
- (10) Perendinus dies, le surlendemain ; posterus dies, le lendemain ; hesternus dies, le jour précédent. Les adverbes correspondants sont : perendiē, après-demain ; cras, demain ; heri, hier. — Tute, ou tute ipse, toi-même, en personne.

- 8 — Vera dixisti. Immo, heri eam in Viā Regali offendi (11), quae mihi dixit :
- 9 « Carissime gener, quanto gaudio nobis erit vos cras revisere »; nec recusavi.
- 10 Praeterea me fugere non debuit socrum Martis diē salutationi se dare solere.
- 11 — Hebeti memoriā es ... si de rebus molestis agitur.

12 Dies hebdomadis (12) vocantur : Lunae dies, Martis dies, Mercurii dies, Jovis dies, Veneris dies, Saturni (13) dies, Dominicus dies vel Dominica.

13 Diis paganorum sex priores (14) dies dicati (15) sunt, scilicet : Lunae, Marti, Mercurio, Jovi, Veneri, Saturno.

14 Septimus autem dies a christianis Domino dicatus est quia « complevit Deus diē septimo opus suum quod fecerat, et requievit » (16) (Liber Genesis, II, 2).



(11) Offendo, *is, ere, i, sum* (parfait *offendi, offendisti*; supin *offensum*), rencontrer tout à coup.

(12) Hebdomas, *adis, f.*, ou hebdomada, *ae, f.*, la semaine.

(13) Luna, *ae, f.*, la Lune; Mars, *Martis, m.*, Mars; Mercurius, *ii, m.*, Mercure; Jupiter, *Jovis, m.*, Jupiter (remarquez la brièveté des cas autres que le nominatif); Venus, *eris, f.*, Vénus; Saturnus, *i, m.*, Saturne.

N.B. — Nous avons suivi ici l'usage civil contemporain, pour lequel la semaine commence le lundi. Cependant, par ses origines bibliques, la semaine commence le dimanche, et, plus bas, le 7^e jour de P. 14 est en fait le jour du Sabbat, c'est-à-dire le samedi.

8 — (*Choses vraies*) Tu as dit [vrai]. Bien plus, hier je l'ai rencontrée (*dans*) rue Royale, qui m'a dit :

9 « Très-cher gendre, (à) quelle joie ce sera pour nous de vous revoir demain »; et je ne [l']ai pas récusée.

10 En outre [j'aurais dû savoir] (*me fuir n'a pas dû*) [que] belle-maman [reçoit] le mardi (*jour*) (à salutation se donner à coutume).

11 — [Tu as une mauvaise] (*par émoussée*) mémoire (*tu es*)... s'il s'agit de choses ennuyeuses.

12 Les jours de la semaine s'appellent : lundi (*jour de la Lune*), mardi (*jour de Mars*), mercredi, jeudi, vendredi, samedi, jour du Seigneur ou dimanche.

13 [C'est à] des dieux païens [que] les six premiers jours sont dédiés, à savoir : à la Lune, à Mars, à Jupiter, à Vénus, et à Saturne.

14 Mais le septième jour a été dédié par les chrétiens au Seigneur parce que « Dieu termina le septième jour son ouvrage qu'il avait fait, et se reposa » (*Livre* (de la) *Génèse*, II, 2).



(14) Primus, *a, um*, le premier (*la première*), celui qui a le numéro 1. Ici on ne doit pas employer cet adjectif mais son COMPARATIF, *prior, oris*, (*n., prius, oris*), car on COMPARE les six premiers jours avec le dernier.

(15) Dicatus, *a, um* : participe passé de *dico, as, āre, avi, atum, dédier* (1^{re} conjugaison), qu'il ne faut pas confondre avec *dico, is, ēre, dixi, dictum* (3^e), *dire*. On les reconnaît à la prononciation (i bref et ā long à l'infinitif pour le premier et ī long et ē bref à l'infinitif pour le second). Notez également l'accent tonique : *dicare* et *dicere*. Si vous avez oublié le rapport entre la « quantité » et l'accent tonique, relisez la préface (p. XIV).

(16) Requiesco, *is, ere, quievi, quietum* (3^e conjugaison), se reposer; parfait *requievi, isti*, etc.; futur *requiescam, requiesces, requiescet*, etc.; subj. présent *requiescam, requiescas, requiescat*, etc. Vous connaissez peut-être la formule : *requiescat in pace, qu'il repose en paix*, que l'on peut lire sur certains tombeaux (prononciation : romaine : *patché*; restituée : *paké*; *requiescant* s'ils sont plusieurs). Le verbe simple : *quiescere* (même conjugaison), signifie être au repos.

EXERCITATIO. — 1 Lunae diē in opere hebdomadem incipimus. — 2 Martis diē generi cum uxoribus socrus domum adeunt. A socru recipiuntur. — 3 Mercurii diē hesternae receptionis molestiarum obliti sunt. — 4 Jovis diē finem hebdomadis prospicere incipiunt. — 5 Veneris diē rectores multi administros suos convocant. — 6 Quid diebus praeteritis fecerint quaerunt. Quae proximā hebdomade efficienda sint constituunt. — 7 Saturni dies sabbatum quoque vocatur. — 8 Dominico diē quiescere debemus. Attamen proximam, hebdomadem prospicere et quae praeteritā hebdomade didicimus, revisere possumus.

Lectio tricesima tertia (33)

Menses et anni tempora

- 1 Heri hebdomadis dierum nomina commemoravimus. Hodiē mensium (1) et anni temporum nomina inspicimus.
- 2 Mensium nomina ipsi inveniamus opus erit. — Ipse incipiam :
- 3 Primus anni mensis Januarius vocatur. Incipientis enim anni januam aperit.
- 4 — Non a januā, sed a Jano (2) deo nomen suum ducit.
- 5 — Sequuntur Februarius, Martius, Aprilis, Majus, Junius, Quintilis, Sextilis...
- 6 — Antiqua dicis! Ignorasne a principibus (3) nostris Julio Caesare et Augusto ultimos duos menses nomina sua duxisse?

EXERCICE. — 1 Lundi, nous commençons la semaine dans le travail. — 2 Mardi, les gendres avec [leurs] épouses vont à la maison de la belle-mère. Ils sont reçus par la belle-mère. — 3 Mercredi, ils ont oublié les corvées de la réception de la veille. — 4 Jeudi, ils commencent [à songer à] (*regarder en avant*) la fin de la semaine — 5 Vendredi, beaucoup de patrons convoquent leurs employés. — 6 Ils demandent ce qu'ils ont fait (*subj. parf.*) les jours [précédents] (*écoulés*). Ils décident [de] ce qu'il y aura à faire la semaine [suivante] (*très-proche*). — 7 Le samedi s'appelle aussi sabbat. — 8 Le dimanche, nous devons nous reposer. Mais cependant nous pouvons songer à la semaine qui vient et réviser ce que nous avons appris la semaine précédente.

LES MOIS ET LES SAISONS

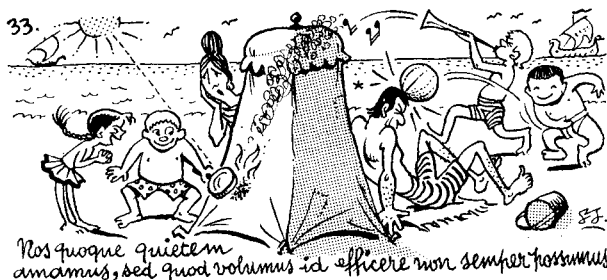
- 1 Hier nous avons rappelé les noms des jours de la semaine. Aujourd'hui examinons (*subj.*) les noms des mois et des [saisons] (*temps de l'année*).
- 2 Il [faudra que] nous trouvions nous-mêmes les noms des mois (*besoin sera*). — Je commencerai moi-même :
- 3 Le premier mois de l'année s'appelle janvier. En effet [il ouvre la porte de l'année qui commence] (*commençante en effet de l'année porte ouvre*).
- 4 — [Ce n'est] pas de la porté, mais du dieu Janus [qu']il tire son nom.
- 5 — Suivent février, mars, avril, mai, juin, quintile, sextile...
- 6 — [Tu en es aux] antiquités (*dis*)! Ignores-tu [que c'est] de nos [empereurs] (*premiers*) Jules César et Auguste [que] les deux derniers [tirent leurs] noms (*avoir tiré*)?



ANNOTATIONES :

- (1) **Mensis, is, m.**, parisyllabique, donc génitif pluriel en **ium**.
- (2) **Janus, i, m.**, Janus, très vieux dieu romain, que l'on représentait avec un deuxième visage à la place de la nuque, ce qui devait lui donner un champ de vision remarquable! Les mots désignant les mois sont des *adjectifs*. Ceux qui appartiennent à la 3^e déclinaison (**Aprilis, October, bris**, etc.) font donc l'*ablatif* en **i** (**Aprilī, Octobri**).
- (3) **Princeps, ipis**, est un adjectif employé ici comme substantif : le premier (de l'Etat).

- 7 Ideoque nunc dicere oportet Julium pro (4) Quintili et Augustum pro Sextili.
- 8 Omnium gentium principes nomina facilius (5) quam mores mutant.
- 9 Menses tamen sequentes mutati non sunt : September, October, November, December (6).
- 10 — Quando incipit ver (7) ?
- 11 — Cum mensis Martii finis appropinquat et cum arbores gemmas proferunt.



- 12 Aestas nomen ducit ab aestu (8), qui vehementem calorem significat.
- 13 Autumno folia cadunt, etiam folia (9) vectigalia (10) (quae vectigal solvendum nuntiant).
- 14 Hieme nix montes cooperit; lacus gelu constringuntur; tempus est exercitationum hiemali.

- 7 Et c'est pour cela que maintenant il faut dire juillet au lieu de quintile et août au lieu de sextile.
- 8 Les [grands] de toutes les nations (*premiers*) changent plus facilement les noms que les mœurs !
- 9 Cependant les mois suivants n'ont pas été changés : septembre, octobre, novembre, décembre.
- 10 — Quand commence le printemps ?
- 11 — Lorsque la fin du mois de mars approche et lorsque les arbres [bourgeonnent] (*bourgeons font sortir*).
- 12 L'été tire son nom de « aestus », qui signifie « une forte chaleur ».
- 13 En automne les feuilles tombent, et aussi les feuilles d'impôt (qui annoncent l'impôt à payer).
- 14 En hiver la neige recouvre les montagnes; les lacs sont pris par le gel; c'est le temps des sports d'hiver.



(4) Pro + abl., préposition, à la place de...

(5) Facilius, adv., plus facilement, comparatif de facile, facilement (cf. L. 12); l'adjectif correspondant est facilis, n. facile; comparatif facilius, ius, plus facile; superlatif (irrégulier) facillimus, a, um, très facile. Vous voyez que le nominatif-accusatif neutre de l'adjectif et du comparatif peut se transformer en adverbe. Le superlatif de l'adverbe est obtenu en remplaçant par e la terminaison du superlatif de l'adjectif : facillime, très facilement.

(6) September, October, etc., viennent de septem, octo, etc., car il fut un temps où l'année commençait le 1^{er} mars, ce qui explique par la même occasion les vieux Quintilis et Sextilis (quintus, sextus).

(7) Ver, veris, n., le printemps; aestas, atis, f., l'été; autumnus, i, m., l'automne; hiems, hiemis, f., l'hiver. Remarquez que les genres de trois de ces noms diffèrent de ceux de leurs correspondants français.

(8) Aestas, us, m., chaleur étouffante (cf. aestuare, L. 32, N. 2). Notez que calor, oris, est masculin, comme calore en italien.

(9) Folium, ii, n., la feuille, dans tous les sens de ce mot.

(10) Vectigal, alis, n., l'impôt, est un faux imparisyllabique (à la place de vectigale, is) donc ablatif singulier en i, nominatif-accusatif pluriel en ia et génitif pluriel en ium, comme les parissyllabiques. Mais dans la phrase 13 vectigalia ne vient pas du nom, mais de l'adjectif correspondant : vectigalis (n. vectigale), relatif à l'impôt, qui a d'ailleurs plusieurs formes communes avec le nom.



Et pour terminer, voyons de plus près la 4^e déclinaison, qui comprend :

1^o D'une part, des mots en us, masculins pour la plupart; mais

manus, la main, et quelques noms d'arbres (e.g. : **quercus**, le chêne) sont féminins.

	Singulier :	Pluriel :
nom.	EXITŭs, la sortie, l'issue.	EXITŭs
acc.	EXITum	EXITus
gén.	EXITŭs	EXITuum
dat.	EXITui	EXITibus
abl.	EXITu	EXITibus



EXERCITATIO. — 1 Quando ferias agitis? — Aestivo tempore. — 2 Nos autumnali tempore eas agere malumus. — 3 Dies quidem breviores fiunt, sed sol etiam tunc saepe splendet. — 4 Hospitium in deversoriis facilius invenitur. — 5 Ferialibus quietis delectamini. — 6 Nos quoque quietem amamus, sed quod volumus, id efficere non semper possumus. — 7 Mense Augusto ab opere vacare debemus. — 8 Dum fabrica clausa manet, operarii et administri simul omnes in ferias abeunt. — 9 Ruri tamen vitam quietam agere possumus. — 10 In lacubus piscamur. — 11 Regio nostra lacuum referta est. — 12 Lacus hujus regionis piscibus referti sunt. — 13 In lacum urinemur! — 14 In lacum urinemini! — 15 E lacu exeunt. — 16 Lacus aqua dulcis est. — 17 Aquam adducunt lacui.

Lectio tricesima quarta (34)

Nihil novi sub sole

- 1 — Quousque tandem abuteris (1) patientiā nostrā!
2 — Quid tibi, optime Ciceronis discipule?

PRONONCIATION. — 1 kwo'ousskwé ... — 2 ... kikéroniss ...

2° D'autre part, quelques noms neutres, dont la déclinaison diffère de la précédente par le nominatif et l'accusatif qui sont au singulier en **u** et au pluriel en **ua**.

E.g. : CORNU, gén. CORNŭs, la corne ou le cor (instrument de musique), acc. sg. CORNU, nominatif et acc. pl. CORNUA.

N.B. — Quelques noms font les datif et ablatif pluriels en **ŭbus** au lieu de **ibus**. Tel est le cas de **lacus** que nous allons voir sous toutes ses coutures dans l'exercice.



EXERCICE. — 1 Quand prenez-vous [vos] vacances? — [En été] (*par temps estival*). — 2 Nous, nous préférons les prendre en automne. — 3 Les jours se font certes plus courts, mais le soleil brille encore à ce moment souvent. — 4 (*Accueil*) On trouve plus facilement [de la place] dans les hôtels. — 5 Vous aimez des vacances tranquilles. — 6 Nous aussi nous aimons le repos, mais nous ne pouvons pas toujours faire ce que nous voulons. — 7 Nous devons [prendre nos vacances] (*de l'ouvrage vaquer*) au mois d'août. — 8 Pendant que l'usine reste fermée, les ouvriers et employés s'en vont tous à la fois en congé. — 9 A la campagne cependant, nous pouvons mener une vie tranquille. — 10 Nous pêchons dans les lacs. — 11 Notre région est remplie de lacs. — 12 Les lacs de cette région sont remplis de poissons. — 13 Plongeons dans le lac! — 14 Plongez dans les lacs! — 15 Ils sortent du lac. — 16 L'eau du lac est douce. — 17 Ils amènent de l'eau au lac.

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

- 1 — Jusqu'à quand enfin abuseras-tu de notre patience!
2 — Que t'[arrive-t-il], excellent disciple de Cicéron?



NOTAE :

(1) **Abutor, eris, i, abusus sum, abuser (ab+utor)**. Chacun sait que la 1^{re} *Catilinaire*, discours bien connu de l'orateur Cicéron et dirigé contre le conspirateur Catilina, commence à peu près comme la phrase 1.

N.B. — Les verbes **uti** et **abuti** se construisent avec l'ablatif.

LECTIO TRICESIMA QUARTA (34^a)

- 3 — Homo gravis (2) non es, qui latine iterum iterumque nugari non dubitas.
- 4 — Quae res nova est? Latine nugari (3) non licet! Nulla est ratio cur istam linguam efficiamus taediosam.
- 5 — Audacter linguā mortuā uteris cum de rebus (4) hodiernis agis. Audes enim latine loqui de caffee, vel de ludis qui apud Anglos « football » et « rugby » nuncupantur (5). Haec omnia romani antiqui ignorabant.



- 6 — Mores antiqui a nostris minus quam credis differunt.
- 7 Exempli gratiā (6), equi qui raedas nostras trahunt vaporarii sunt, sed homines raedis semper vehuntur.
- 8 Folle, non omnino sicut hodiē nos ludimus, antiqui ludebant, sed tamen follibus utebantur...

— 5 ... nouncupantour.

- 3 Tu n'es pas un homme sérieux, puisque (*qui*) tu n'hésites pas (*de nouveau et de nouveau*) [à] plaisanter [à toute occasion] en latin.
- 4 — Quelle est cette [révolution] (*chose nouvelle*)? Il n'est pas permis de plaisanter en latin! Il n'y a aucune raison pour que nous rendions cette langue ennuyeuse.
- 5 — Tu te sers d'une langue morte avec audace [en parlant] (*alors que tu traites*) de choses modernes. En effet tu oses parler en latin du café, ou bien des jeux qui sont appelés chez les Anglais « football » et « rugby ». Tout cela (*pluriel*) les Romains antiques (*P'*) ignoraient.
- 6 — Les mœurs antiques diffèrent des nôtres moins que tu le crois.
- 7 Par exemple, les chevaux qui tirent nos voitures sont [*des chevaux-vapeur*] (*relatifs à la vapeur*), mais les hommes sont toujours transportés par des voiture(s).
- 8 Les anciens ne jouaient pas tout à fait comme nous jouons aujourd'hui au ballon, mais pourtant ils utilisaient des ballons...



(2) **Gravis**, *lourd* (sens propre), ici, *sérieux* (sens figuré). Le dictionnaire ne vous indique rien de plus que « **gravis**, e ». Vous pouvez cependant en déduire qu'il s'agit d'un adjectif de la troisième déclinaison, parissyllabique, qui fait également **gravis** au féminin, mais **grave** au neutre; nominatif et acc. pl. m. et f. **graves**; n. **gravia**; gén. sg. **gravis**; gén. pl. **gravium** (cf. L. 27, Notes).

(3) **Nugor**, *aris*, *ari*, *plaisanter*; **nuga**, *ae*, f., *bagatelle*, *plaisanterie*.

(4) **Rebus**, ablatif de **res**, dont nous allons voir plus bas la déclinaison. Pensez au français *rébus*, suite de dessins qui représentent des mots *par les choses*.

(5) **Nuncupo**, *as*, *are*, *avi*, *atum* = **nomen capio**, *appeler* (*une chose par un nom*). A un sens beaucoup plus précis que **voco**, lequel signifie aussi bien *appeler quelque chose* (*ou quelqu'un*) *par un certain nom*, qu'*appeler quelqu'un pour qu'il vienne*.

(6) **Exempli gratiā**, *par exemple*. On écrit simplement **e.g.** Cette abréviation est également utilisée en anglais.

- 9 Quid arbitraris de hâc sententiâ : « ... exercitationes equorum et armorum omisit et ad pilam folliculumque transiit » ?
- 10 — Aliquid simile Suetonius (7) de Augusto Imperatore scripsit.
- 11 — Vides proverbium « nihil novi sub sole » non mentiri (8) ; et linguam latinam, quâ hodiè uteris, mortuam non esse.



(7) Caius Suetonius Tranquillus, auteur de *De Vita Caesarum* (en français nous appelons ce livre *la Vie des douze Césars*, c'est-à-dire des douze premiers empereurs romains). Cet historien écrivit son œuvre dans la première moitié du deuxième siècle de notre ère. La citation de la phrase 9 est extraite de : *Divus Augustus*, § LXXXIII.

(8) Mentiri, mentir ; ind. présent, mentior, mentiris, mentitur ; parfait mentitus sum.



CARMEN

Lauriger Horatius

Lauriger Horatius,
 Quam dixisti verum!
 Fugit Euro citius
 Tempus edax rerum.
 Ubi sunt, o, pocula
 Dulciora melle?
 Rixae, pax et oscula
 Rubentis puellae?



Lauriger Horatius est une chanson d'étudiants du Moyen Age, de caractère international et d'auteur inconnu. L'Horace dont il est question est le poète couvert de lauriers (65 à 8 avant J.-C.) et non pas le vainqueur des Curiaces. L'Eurus est le vent du S.-E.

Vous pourrez trouver les paroles et la musique de cette chanson, soit dans *Carmina Latina* — opus citatum, c'est-à-dire ouvrage cité (L. 13) — soit dans *Douze Chansons latines* par M. LAVARENNE (Magnard, Paris).

- 9 Que penses-tu de cette phrase : « ... il abandonna l'équitation et l'escrime (*sport des chevaux et des armes*) et [les remplaça par] (*passa à*) la balle et le ballon » ?
- 10 — Suétone a écrit quelque chose de semblable au sujet de l'empereur Auguste.
- 11 — Tu vois [que] le proverbe « rien de nouveau sous le soleil » ne ment(*ir*) pas, et que [le latin] (*langue latine*) que tu utilises aujourd'hui, n'est pas [une langue] mort[e].



CHANSON

Horace couvert de lauriers

Horace couvert de lauriers, — comme tu as dit vrai!
 — Il fuit plus vite que l'Eurus, — le temps mangeur de [toutes] choses. — Où sont, oh, les coupes — plus douces que le miel? — Les disputes, la paix et les baisers — d'une fille rougissante?



Et voici maintenant la 5^e et dernière déclinaison. Elle comprend un petit nombre de noms féminins, dont le plus important est *res*, et aussi un nom, tantôt masculin, tantôt féminin, *dies*, le jour, également très employé. Son composé *meridies*, midi, est l'autre exception masculine de la 5^e déclinaison.

	Singulier :	Pluriel :
nom.	Res	Res
acc.	Rem	Res
gén.	Rei	Rerum
dat.	Rei	Rēbus
abl.	Rē	Rēbus

Cette dernière déclinaison n'est vraiment pas très difficile : il suffit de voir qu'elle est une sorte d'intermédiaire entre la première et la troisième, de même que la quatrième est intermédiaire entre la seconde et la troisième.

Demain nous allons consacrer notre révision à une remise en ordre qui éclaircira encore nos idées sur ces questions.

Et n'oubliez pas de relire de temps en temps l'une ou l'autre des premières leçons, en particulier celles qui ont pu vous sembler ardues.

N'est-il pas vrai que dès maintenant elles commencent à vous paraître plus simples?

Que de chemin déjà parcouru en cinq semaines!

Lectio tricesima quinta (35)**Revisio et annotationes**

1. Vous venez de faire dans les leçons qui précèdent une connaissance plus approfondie des cinq déclinaisons. Ces déclinaisons peuvent être résumées par le tableau ci-contre, que vous pourrez utilement recopier sur un carton qui vous servira de signet.

Si, connaissant ce tableau, vous voulez connaître la déclinaison d'un mot dont on vous donne le nominatif, que vous faut-il encore ? Il vous suffit de connaître le génitif :

1° Comme ce *génitif* prend une forme différente pour chaque déclinaison, c'est lui qui va vous permettre de savoir à quelle déclinaison appartient le mot.

2° S'il s'agit d'un mot de la 3^e déclinaison, dont le nominatif représente souvent une forme abrégée, la connaissance de la forme du génitif vous permettra de retrouver celle des autres cas.

2. Comment trouver maintenant le **cas** auquel a été mis un mot pris au hasard de la lecture ?

La réponse n'est pas toujours évidente. Ainsi, un mot en **us** peut être un *nominatif singulier* de la 2^e déclinaison ; ou encore un *nominatif singulier* ou un *accusatif singulier neutre* de la 3^e ; ou, enfin, un *nominatif singulier*, un *génitif singulier*, un *nominatif pluriel* ou un *accusatif pluriel* de la 4^e.

De même, un mot se terminant par **is** peut être un *datif* ou un *ablatif pluriel* de la 1^{re} ou de la 2^e déclinaison, ou un *nominatif* ou un *génitif singulier* de la 3^e.

Si vous connaissez l'allemand, vous remarquerez que la déclinaison de l'article (der, den, die) pose des problèmes analogues.

Dans tous les cas, il y a deux méthodes pour s'y retrouver, la *déduction logique*, par élimination successive des possibilités qui sont absurdes dans le contexte de la

	1 ^{re} DÉCLINAISON formes	2 ^e DÉCLINAISON formes	3 ^e DÉCLINAISON formes	4 ^e DÉCLINAISON formes	5 ^e DÉCLINAISON formes
<i>Singulier :</i>	f.	m.	m. et f.	m. et f.	f.
nom.	a	us, er *	variables em *	n.	n.
acc.	am	um	is	ūs	es
gén.	ae	i	i	um	em
dat.	ae	o	e (i)	ūs	ei
abl.	ā	o		u	e
<i>Pluriel :</i>					
nom.	ae	i	es	ūs	es
acc.	as	os	a (ia)	ūs	es
gén.	arum	a	a (ia) *	ua	erum
dat.	is *	orum	um (ium) *	ua	ibus
abl.	is *	is	ibus *	ibum *	ibus
		is	ibus *	ibus *	ibus

NOTA. — Le vocalif a été omis, de même que le localif, ces questions étant traitées séparément.

phrase (1) et la *méthode naturelle*, celle qui consiste à lire beaucoup et, à force de pratique, à *penser en latin* : c'est la plus simple, la plus rapide et la plus efficace pour la pratique d'une langue vivante.

Nous choisissons, dans toute la mesure du possible, la méthode naturelle, ce qui ne vous interdit pas de temps en temps de vous livrer à des déductions logiques. Et bientôt vous vous apercevrez que les *déclinaisons ne sont pas une gêne, mais au contraire une facilité supplémentaire*.



3. Particularités des déclinaisons. — Si vous êtes curieux, vous avez remarqué que le tableau I de la page 137 comportait quelques astérisques (*). Ils vous indiquent que les formes correspondantes ne sont pas les seules possibles.

1° NOMINATIF SINGULIER EN *ir* (2) AU LIEU DE *er* (2° DÉCLINAISON). — Un seul exemple, mais assez important : *vir, viri*, m., l'homme, le guerrier (viril).

2° ACCUSATIF SINGULIER EN *im* AU LIEU DE *em* (3° DÉCLINAISON). — Quelques noms assez employés tel que *vis, la force*, acc. *vim*, abl. *vi* (ne s'emploie pas aux autres cas) ; ou *sitis, is*, f., la soif.

3° ABLATIF SINGULIER EN *i* AU LIEU DE *e* (3° DÉCLINAISON, *important*). — Cette forme est celle de

(1) Vous en trouverez une application L. 37, N. 6.

(2) Et aussi en *ur*, e.g. *satur, ura, urum*, rassasié.

tous les ADJECTIFS de la 3° déclinaison, à quelques exceptions près, que nous négligeons provisoirement. Ont également l'ablatif en *i* tous les noms dont l'accusatif est en *im* (vid. sup., 2°) ainsi que les *noms neutres parisyllabiques*.

4° GÉNITIF PLURIEL EN *ium* AU LIEU DE *um* (3° DÉCLINAISON, *important*). — Il concerne :

— tous les *parisyllabiques*, à quelques **exceptions** près, telles que :

canis, is, m., le chien (cf. L. 29 et E. 30) ; *juvenis, is*, m., le jeune homme ; *senex, is*, m., le vieillard ; ainsi que *pater* et *mater*.

— les *imparisyllabiques* dont le radical se termine par deux consonnes, tels que les PARTICIPES PRÉSENTS ; e.g. : *currens, currentis*, courant, gén. pl. *currentium* ; ou encore *urbs, urbis*, la ville, gén. pl. *urbium* ;

— quelques mots d'une syllabe, tels que *nix, nivis*, f., la neige, gén. pl. *nivium* ;

— les *neutres en al et en ar*, tels que *animal, animalis*, n., l'animal, gén. pl. *animalium*, car ce sont d'anciens *parisyllabiques en ale et are* ;

— la plupart des *adjectifs de la 3° classe* ; e.g. : *felix, icis*, heureux, gén. pl. *felicium*.

5° DATIF ET ABLATIF PLURIEL EN *abus* AU LIEU DE *is* (1° DÉCLINAISON). — Il permet de reconnaître les formes féminines qui, dans la déclinaison régulière, pourraient être confondues avec leurs correspondantes masculines ; e.g. : *venit cum filiis et filiabus*, il vint avec ses fils et ses filles.

6° DATIF ET ABLATIF PLURIEL EN *obus* OU *ubus* AU LIEU DE *ibus* (3° ET 4° DÉCLINAISONS). — Il s'agit simplement de quelques noms particuliers ; e.g. : *bos, bovis*, m., le bœuf, dat. et abl. pl. *bobus* ou *bubus* (3° déclinaison). Nous avons déjà vu *lacus, us*, m. (4° déclinaison) ; dat. et abl. pl. *lacubus*.

Le tableau de la page 137 et les six particularités qui précèdent résument l'essentiel de ce que vous devez savoir

sur la déclinaison des noms et des adjectifs. Vous voyez maintenant que ce n'était pas la mer à boire.

Nous avons simplement omis la déclinaison de quelques noms irréguliers qu'il est inutile d'apprendre prématurément.

Il ne vous restera plus qu'à faire leur connaissance, et

Lectio tricesima sexta (36)

In tramine

- 1 Age! Properemus (1) ad stationem (2)!
Tramen post viginti minutas abiturum (3) est.
- 2 Ad stationem properamus. Ubi est tesseraria?
- 3 Da, quaeso, tres tesseræ secundæ classis (4)
Forum Julii (5), aditus et reditus.
- 4 — Ecce, donne! Quindecim nummis (6) et sexaginta centesimis. Nolite (7) properare!
Tramen vestrum dimidiæ horæ moram habebit neque (8) ante meridiem (9) abibit (10).
- 5 Festinatio sitim excitavit. Otium est poculi bibendi (11). In stationis thermopolium eamus!



ANNOTATIONES :

(1) **Properemus** (de **propero**, **as**, **are**, **avi**, **atum**) est un subjonctif (sens impératif). Vous retrouverez ce même verbe au présent de l'indicatif à la phrase 2.

(2) **Statio**, **onis**, f., vient de **sto**, **as**, **are**, **steti**, **statum**, se tenir immobile.

(3) **Abiturus**, **a**, **um**, participe futur de **abeo**, **is**, **ire**, **ii**, **itum**, partir.

(4) **Classis**, **is**, f., la classe (école ou catégorie) ou la flotte (de bateaux).

(5) **Forum**, **i**, **n.**, la place publique, le marché (fr. foire). **Julii**, gén. de **Julius**, l'empereur qui a donné son nom à la ville de Fréjus.

à vous familiariser définitivement avec quelques formes particulières telles que les comparatifs, les superlatifs, les pronoms-adjectifs, etc., pour épuiser définitivement la question.

Pierre par pierre, la maison s'élève lentement mais sûrement.

DANS LE TRAIN

- 1 Allons! Hâtons-nous vers la gare! Le train doit partir dans vingt minutes.
- 2 Nous nous hâtons vers la gare. Où est la préposée aux billets?
- 3 *Donne(z-moi)* S.V.P. trois billets de seconde classe pour Fréjus, (d')aller et (de) retour.
- 4 — Voici Monsieur! 15,60 (15 pièces avec 60 centimes). [Ne vous pressez pas] (*ne veuillez pas presser*)! Votre train [a] (*aura*) une demi-heure de retard et ne partira pas avant midi.
- 5 La hâte [a donné] (*a réveillé*) soif. [On a le temps de boire un verre] (*loisir est d'un verre à boire*). Allons au buffet de la gare!



(6) **Nummus**, **i**, m., la pièce de monnaie, l'unité de monnaie habituelle (ici le franc). **Centesimus**, **a**, **um**, centième (ou centime).

(7) **Noli** (pl. **nolite**) + infinitif = impératif négatif, défense.

(8) **Neque**, et non.

(9) **Meridies**, **ei**, m. (5^e déclinaison), moitié du jour, midi.

(10) **Abibit**, futur de **abire** (vid. sup. N.3).

(11) **Bibendus**, **a**, **um**, adj. verbal de **bibo**, **is**, **ere**, **bibi**, **bibitum**.

Vous connaissez peut-être le vers du poète Horace : **Nunc est bibendum!** maintenant il faut boire! Il est, paraît-il, à l'origine du nom du bonhomme Michelin!

- 6 Heus, puer! — Quid bibere vis? — Nolo bibere; malo aliquid comedere. Habesne pastilla farcta (12)?
- 7 PuER. — Habeo, domne. Paucas minutas exspectandum (13) est. Ecce plaustrum bajulusque qui glaciem (14) mihi affert.
- 8 BajULUS. — En tibi quinque partes glaciei quas cottidiē afferre soleo.
- 9 PuER. — Mihi ignosce! Quattuor tantum adsunt.
- 10 BajULUS. — Hoc mirum est. Certus sum quinque adfuisse. Miror ubi quinta evanuerit...
- 11 Subito sibilum locomotricis (15) audimus. Relinquere debemus puerum et bajulum quintam partem glaciei quaerentes (16).



(12) *Farctus, a, um*, participe passé passif de *farcio, is, ire, farsci, farctum*, remplir, *farcir*. Ici au pluriel neutre : le singulier est donc *pastillum farctum*. *Pastillum, i, n.*, petit pain.

(13) *Exspectandus, a, um*, adjectif verbal de *exspecto, as, are, avi, atum*. Ici *exspectandum* au neutre, puisqu'il s'agit d'une forme impersonnelle.



EXERCITATIO. — 1 Quid edere vis? — Pastillum farctum edere volo. — 2 Ego bibere malo. Poculum cerevisiae, quaeso! — 3 Qui est hic sibilus? — Nemo sibilat. — 4 Quo intrat hoc tramen sibilans? — In stationem intrat. — 5 Ubi est tramen? — In statione est. — 6 Quā transit? — Per stationem transit? — 7 Unde exit? — E statione exit. — 8 Dicit se locomotricem sibilantem audire. Dicunt se tramen sibilans audisse. — 9 Locomotrices vaporariae atrae sunt; electricae autem clarioris coloris.

- 6 Hé, garçon! — Que veux-tu boire? — Je ne veux pas boire; je préfère manger quelque chose. Avez-vous (*as*) des sandwichs?
- 7 LE GARÇON. — J'[en] ai, Monsieur. Il faut attendre quelques minutes : voici le camion et le [livreur] (*porteur*) qui m'apporte la glace.
- 8 LE LIVREUR. — Voici pour toi cinq [barres] (*parts*) de glace [comme d'habitude] (*que j'ai coutume de t'apporter quotidiennement*).
- 9 LE GARÇON. — Excuse (*à*) moi! Il y [en] a seulement quatre.
- 10 LE LIVREUR. — C'est étonnant. Je suis sûr qu'il y [en] avait cinq. Je me demande où la cinquième s'est évanouie (*subj. parfait*)...
- 11 Tout à coup nous entendons le sifflement de la locomotive. Nous devons laisser le garçon et le livreur [à la recherche de] la cinquième barre de glace (*cherchants*).



(14) *Glacies, ei, f., la glace* (5° déclinaison).

(15) *Locomotrix, icis, f.*, mot de formation récente (*Vita Latina*, n° 19, p. 56), dont la forme féminine est peut-être discutable.

(16) *Quaerens, entis*, participe présent (actif) de *quaero, is, ere, quaesivi, quaesitum*.



EXERCICE. — 1 Que veux-tu manger? — Je veux manger un sandwich. — 2 Moi je préfère boire. Un verre de bière S.V.P.! — 3 Quel est ce sifflement? — Personne ne siffle. — 4 Où entre ce train [en] sifflant? — Il entre dans la gare. — 5 Où est le train? — Il est dans la gare. — 6 Par où passe-t-il? — Il passe par la gare. — 7 D'où sort-il? — Il sort de la gare. — 8 Il dit qu'il entend la locomotive siffler. Ils disent qu'ils ont entendu siffler le train. — 9 Les locomotives à vapeur sont noires, mais les [locos] électriques d'une couleur plus claire.



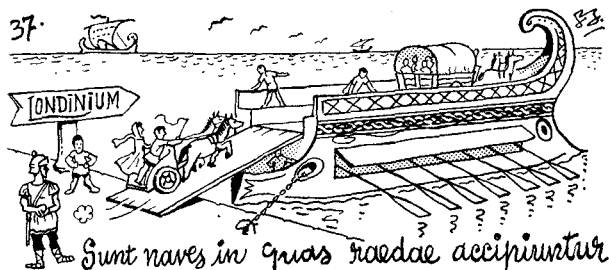
Dans cette leçon, deux mots seulement sont de formation récente, *tramen* et *locomotrix*. Bien qu'ils soient employés par de très sérieux auteurs modernes, ils peuvent ne pas être acceptés par certains puristes : Avis aux candidats au Concours Général! Tous les autres mots sont des mots bien latins, que rien n'empêche d'employer dans un contexte moderne. Ainsi le mot *statio* a désigné de tout temps le lieu où l'on s'arrête (voir N. 2). Un soldat romain entendant ce mot pensait au poste où stationne la sentinelle; mais puisqu'il s'agit du train, *statio* ne peut être que la gare. De même *Tessera, ae, f.*, était le jeton de vote ou d'entrée au théâtre. Si le mot était isolé du

texte de la leçon d'aujourd'hui, il faudrait préciser : *tessera viatoria* (relative au voyage) pour éviter toute confusion. *Minuta* est le féminin du participe passé passif de *minuo*, *is, ere, ui, utum*, diminuer, qui a donné en français non seulement minute, mais tout d'abord menu. Enfin *vaporarium*, *i, n.*, est la chaudière et *vaporarius*, *a*,

Lectio tricesima septima (37)

In tramine (sequitur)

- 1 — Apud quam crepidinem (1) consistit tramen?
- 2 — Apud crepidinem alteram, viā tertiā. Classis prior in parte anteriore agminis (2), altera in posteriore.
- 3 — Bajule (3), affer (4) arcam meam mi-hique sedem classis prioris inveni (5).



- 4 — Vectores qui petunt Telonem, Forum Julii, Antipolim, Nicaeam, Albintimiliam, Genuam, Romam, in currus (6) conscendant! Valvas rogo claudite! In profectionem (7) intendite.
- 5 — Ecce loculamentum vacuum. In rete (8) sarcinas ponamus.

um, l'adjectif correspondant. Bien entendu la même chose se passe dans toutes les langues. Ainsi aujourd'hui le mot frein nous fait penser au frein d'un vélo ou d'une voiture; mais nos ancêtres auraient pensé à celui d'un cheval : les objets diffèrent, mais la fonction reste la même.

DANS LE TRAIN (suite)

- 1 — A quel quai s'arrête le train?
- 2 — Au deuxième quai, voie 3 (ième). Première classe en [tête du train] (partie antérieure du convoi), deuxième en [queue] (postérieure).
- 3 — Porteur! Apporte[z] ma valise et trouve[z] (à) moi une [place] (siège) de première classe.
- 4 — Les voyageurs [pour] (qui gagnent) Toulon, Fréjus, Antibes, Nice, Vintimille, Gênes et Rome, [en voiture] (dans les wagons qu'ils montent)! Fermez les portières [S.V.P.] (je demande). [Attention] au départ (faites attention).
- 5 — Voici un compartiment vide. Mettons les bagages dans le filet.

ANNOTATIONES :

- (1) *Crepidum*, *inis*, f., socle, fondement, quai (port ou gare).
- (2) *Agmen*, *inis*, n., l'armée en ordre de marche (idée de mouvement d'ensemble); ici le train de wagons.
- (3) *Bajule*, vocatif de *bajulus*, *i*, m., le porteur.
- (4) *Affer*, impératif de *afferre*, apporter, qui se conjugue comme *ferre* (*fero*, *fers*, *ferre*, *tuli*, *latum*), porter, verbe très irrégulier.
- (5) *Inveni*, impératif de *invenire*, trouver.
- (6) Pouvez-vous trouver la déclinaison et le cas de *currus*? Réponse. — Après *in* ce ne peut être qu'un ablatif, ou, s'il y a mouvement, un accusatif. *Currus* ne peut donc pas être de la 2^e déclinaison. En fait *currus*, *us*, m., est de la 4^e : il est donc à l'accusatif pluriel. Il signifie le char et ici le wagon. Savez-vous que les Canadiens emploient le mot char dans ce même sens?
- (7) *Profectio*, *onis*, f. (3^e), départ, démarrage.
- (8) *Rete*, *is*, n.; pour l'ablatif singulier, *rete* et *reti* sont également corrects; *reti* serait plus normal, puisqu'il s'agit d'un parissyllabique neutre. Il ne faut pas s'étonner de trouver quelques anomalies, d'importance d'ailleurs secondaire, dans une langue qui a déjà accompli plus de vingt siècles de service actif, et qui est encore loin d'être bonne pour la réforme!

LECTIO TRICESIMA SEPTIMA (37^a)

- 6 — Noli id facere! Hoc loculamentum tabacum non admittit. Ultro progrediamur (9).
 7 Vacantne sedes (10) illae? Duae tantum sedes prope fenestram, a domno, domnāque jam maturā aetate (11), occupatae sunt.
 8 Domna canem parvulum in genibus (12) tenet. Eum sicut puerum alloquitur.
 9 Domnus oculo obliquo canem spectat. Fortasse canes parvulos non amat.
 10 Tramen summā velocitate, strepens et fumans, iter (13) prosequitur...



EXERCITATIO. — 1 Tramine Augustam Vindelicorum petimus. — 2 Londinium autoraedā ire non potes. — 3 Cur? — Quia Anglia a Galliā mari separata est. — 4 Causa non est sufficiens : sunt naves in quas raedae accipiuntur. — 5 Immo, ferriviariis navibus tramina quoque transferuntur. — 6 Quid agit caupo in thermopolio? — Exspectat bajulum qui glaciem affert. — 7 Ubi est glaciei pars cujus bajulus oblitus est? — 8 Fortasse de plaustro elapsa est. — 9 Quidquid id est, res nostra non est.



Nous ne vous donnons pas toujours une indication pour chaque mot nouveau de la leçon. Si leur sens, leur déclinaison ou leur conjugaison ne vous sautent pas aux yeux, ne perdez pas de temps à chercher à les analyser dès que vous les rencontrez. Vous avez de fortes chances de les retrouver plus tard, dans une autre leçon ou encore lors d'une révision, et de mieux les saisir à cette occasion : ne gaspillez pas vos forces!

Dès maintenant, vous pourriez utiliser le dictionnaire pour ces recherches, mais nous ne vous le conseillons pas encore. Mieux vaut attendre d'avoir vu un mot plusieurs fois pour commencer à s'inquiéter de sa signification précise : ce n'est que lorsqu'un mot tend à prendre

- 6 — [Ne fais pas cela] (*veuille ne pas faire*)! Ce [n'est pas un] compartiment [pour fumeurs] (*n'admet pas le tabac*). [Continuons] plus loin (*progressons*).
 7 Ces [places] là (*sièges*) sont-elles libres? Deux places seulement près de la fenêtre sont occupées par un monsieur et par une dame d'un [certain] (*déjà mûr*) âge.
 8 La dame tient un tout petit chien sur ses genoux. Elle lui parle comme à un enfant.
 9 Le monsieur regarde le chien d'un œil [mauvais] (*oblique*). Peut-être n'aime-t-il pas les tout-petits chiens.
 10 Le train poursuit son chemin à toute vitesse, bruyant et fumant...



(9) *Progredior, eris, i, progressus sum*, avancer (verbe), *progressus, us, m.*, le fait d'avancer, le progrès (nom).

(10) *Sedes, is, f.*, siège.

(11) *Aetas, aetatis, f.*, l'âge.

(12) *Genu, us, n.*, genou, est un des rares neutres de la 4^e déclinaison.

(13) *Iter, itineris, n.* Nous avons déjà vu plusieurs fois ce mot : remarquez à quel point la forme du nominatif est abrégée.



EXERCICE. — 1 Nous allons à Augsbourg par le train. — 2 Tu ne peux pas aller à Londres en voiture. — 3 Pourquoi? — Parce que l'Angleterre est séparée de la France par la mer. — 4 Ce n'est pas une raison suffisante : il y a des bateaux dans lesquels [on peut mettre] les voitures (*sont reçues*). — 5 Bien plus, les trains aussi sont transportés par des [ferry-boats] (*bateaux ferroviaires*). — 6 Que fait le barman dans le café? — Il attend le livreur qui apporte la glace. — 7 Où est la barre de glace que le livreur a oubliée? — 8 Peut-être est-elle tombée du camion? — 9 Quoi qu'il en soit, ce n'est pas notre affaire.



un air connu que la recherche dans le dictionnaire devient vraiment fructueuse... et conduit parfois à des surprises, même s'il s'agit de mots de notre langue maternelle.

Pour le moment nous vous donnons des notes assez nombreuses, et, parfois même volontairement répétées, pour vous éviter des recherches qui ont peu de chance encore de vous passionner.

Enfin, quitte à nous répéter une fois de plus, nous vous rappelons que le travail principal que nous vous demandons est de lire à haute voix les phrases latines et de les répéter jusqu'à ce qu'elles vous deviennent parfaitement familières.

Lectio tricesima octava (38)**In tramine (concluditur)**

- 1 — Visne hispanicam (1), Domne?
 2 — Gratias tibi! Fumariolum (2) jam implevi (3). Habesne ignem (4)?
 3 — Nolite fumum facere, inquit domna cum cane parvulo, fumi me taedet (5).



- 4 — Doleo, optima domna, sed hoc est loculentum fumatorium, ergo nobis tabaco frui (6) licet, respondet domnus, fumariolum tranquille accendens (7).
 5 — Impudens es leno (8)! Haec verba proferens (9) domna fumariolum arripit idque per fenestram projicit (10).
 6 — Malo tacere quid sis, optima domna! Haec verba proferens domnus canem parvulum arripit (11), eumque per fenestram projicit...

DANS LE TRAIN (fin)

- 1 — Voulez-vous une cigarette, Monsieur?
 2 — Merci (à toi)! J'ai déjà rempli ma pipe. Avez-vous du feu?
 3 — [Ne fumez pas] (*veuillez ne pas faire fumer*), s'écrie la dame au petit chien, [la fumée me dérange] (*de fumée il me dégoûte*).
 4 — je [regrette] (*souffre*) [chère] (*excellente*) Madame, mais ceci est un compartiment [de fumeurs] (*fumatoire*), donc il nous est permis [de fumer] (*tabac profiter*), répond le monsieur, (*en*) allumant tranquillement sa pipe.
 5 — [Vous êtes un] impudent (*tu es*) marchand d'esclaves! [En] proférant ces paroles, la dame arrache la pipe et la jette par la fenêtre.
 6 — Je préfère taire ce que vous êtes (*subj.*), chère Madame! [En] disant ces mots le monsieur attrape le petit chien et le jette par la fenêtre...

ANNOTATIONES :

(1) **Hispanicus**, *a, um*, espagnol, d'où **hispanica**, la cigarette (l'espagnole). **Tabacum**, *i, n.*, le tabac; **tabaceus**, *i, um*, de tabac. Dans l'exercice : **volumen**, *inis*, *n.*, enroulement, d'où **volumen tabaceum**, le cigare.

(2) **Fumariolum**, *i, n.*, endroit d'où s'échappe de la fumée, petite fournaise.

(3) **Impleo**, *es, ere, evi, etum*, emplir.

(4) **Ignis**, *is, m.*, le feu. Pensez à **igné**, ignition, ignifuge, etc.

(5) **Me taedet**, **me paenitet** sont des verbes impersonnels; mot à mot, *il me dégoûte de...*, *il me vient en repentir de...* Le sujet réel (ici **me**) est à l'accusatif tandis que l'objet est au génitif. Exemple **paenitet Johannem culpaе suae** : Jean se repent de sa faute.

(6) **Fruor**, *eris, i, fructus sum* + **abl.** = profiter de, jouir de.
 (7) **Accendens**, participe présent de **accendo**, *is, ere, accendi, accensum*, allumer.

(8) **Leno**, *lenonis, m.*, marchand d'esclaves, profession, on s'en doute, peu recommandable.

(9) **Profero**, *fers, ferre, tuli, latum*, irrégulier comme **fero**, porter en avant, prononcer, préférer.

(10) **Projicio**, *is, ere, jeci, jectum* = **pro** + **jacio**, jeter en avant, projeter. **Pro**, en avant de, ou à la place de.

(11) **Arripio**, *is, ere, arripui, arreptum* = **ad** + **rapio**, *is, ere, rapui, raptum*, arracher. On remarquera que **rapio**, ravir, n'a pas tout à fait les mêmes temps principaux que **arripio**. Souvent les verbes dérivés s'écartent quelque peu de l'original, généralement pour des raisons de facilité de prononciation.

LECTIO TRICESIMA OCTAVA (38^a)

(duodequagesima)

- 7 *Silentium sepulcrale sequitur... auditur tandem frenorum strepitus. Tramen in statione quādam consistit.*
- 8 *Tunc, res mirabilis, in crepidine stationis apparet canis parvulus anhelans (12) atque dentibus (13) tenens ... quid enim tenere possit?*
- 9 — *Hem... fumariolum, responderim!*
- 10 — *Minime! Erravisti! Dentibus tenet ... partem glaciei quae in thermopolio lectionis tricesimae sextae deerat!*



EXERCITATIO. — 1 *Quis (tabacea) volumina cupit? Mihi est capsula viginti quinque voluminum quam avia natalicio diē meo mihi dono dedit.* — 2 *Hispanicas malo. Tabacum ipse in papyro involvo.* — 3 *Possumne tabacum in stationis thermopolio emere?* — 4 *Ita, domne, sed adest quoque taberna in crepidine, ubi vendunt tabacum, acta diurna, chartulasque cursuales.* — 5 *Hae chartulae mihi placent : duas emam.* — 6 *Oportet scribam matri, fratrique meo.* — 7 *Ter tiaque emenda est. Certum facere debemus Jacobum amicum de adventu nostro.*

8 **Problema.** — *Locomotrix typi qui BB dicitur, quia bis binos axes habet, orientem petit. Ventus a septemtrione flat. Quorsum it fumus?*

9 **Responsum.** — *Nullus est fumus quia locomotrices BB electricae sunt.*

N.B. — La coïncidence entre **Bis Bini**, (*ae, a*) et le sigle BB, purement accidentelle, est due au fait que B est la 2^e lettre de l'alphabet romain.

- 7 *Suit un silence [de mort] (de sépulcre)..., on entend enfin un bruit de freins. Le train s'arrête à une station.*
- 8 *Alors, chose admirable, sur le quai de la gare apparaît le petit chien, haletant et tenant [entre ses] dents... que pourrait-il en effet tenir?*
- 9 — *Heu... la pipe, répondrais-je! (subj. parfait.)*
- 10 — *Pas du tout! Tu t'es trompé! [Entre ses] dents il tient... la barre de glace qui manquait au buffet de la leçon 36 (ième)! ~*

(12) *Anhelare, haleter.*

(13) *Dens, dentis, m., la dent; remarquez que ce mot est masculin. Dens serrae, dent de scie (sens propre ou figure géométrique).*



EXERCICE. — 1 *Qui veut des cigares? J'ai une boîte de 25 cigares que ma grand-mère m'a donnée en cadeau pour mon anniversaire.* — 2 *Je préfère les cigarettes. Je roule moi-même le tabac dans le papier.* — 3 *Puis-je acheter du tabac au buffet de la gare?* — 4 *Oui, Monsieur, mais il y a aussi une boutique sur le quai, où l'on vend (ils vendent) du tabac, des journaux et des cartes postales.* — 5 *Ces cartes me plaisent : je vais en acheter (achèterai) deux.* — 6 *Il faut que j'écrive à ma mère et à mon frère.* — 7 *Il faut en acheter une troisième. Nous devons [confirmer] (faire certain) [à] notre ami Jacques (de) notre arrivée.*

8 **Problème.** — *Une locomotive du type qui est dit B.B. parce qu'elle a deux fois deux essieux, se dirige vers l'est; le vent souffle du nord; dans quelle direction va la fumée?*

9 **Réponse.** — *Il n'y a pas de fumée parce que les locomotives B.B. sont électriques!*



Des inconnus vont se glisser de plus en plus souvent dans nos exercices. Aujourd'hui ils sont particulièrement nombreux :

Capsa, la boîte, dont vous pouvez également noter le diminutif **capsula**, petite boîte; **natalicius**, *a, um*, relatif à la naissance; **volumen**, vid. N. I., **acta diurna** : mot à mot les choses faites (p.p. de *ago*) pendant la journée (*diurnes*); de là leur récit, c'est-à-dire, autrefois la chronique et maintenant les journaux. **Chartula**, *ae*, petite carte. **Septemtrio**, *onis*, m., le nord; **flare**, souffler; **quorsus**? dans quelle direction? Mais vous avez déjà vu **cursualis** à la leçon 22, ainsi que **bis**, adv., deux fois et **bini**, *ae, a*, deux par deux, à la leçon 6.

Lectio tricesima nona (undequadragesima) (39)**De corporis partibus**

- 1 Satis nugati sumus! Nunc voces novas vocabulario nostro addamus (1) oportet. Nomen praecipuarum corporis partium unusquisque cognoscere debet.
- 2 Corpus humanum, caput, pectus, abdomen seu ventrem, brachia, crura complectitur. Linguā latinā, non solum crura et brachia, sed etiam praecipuae partes corporis membra dicuntur (2).
- 3 Inspiciamus (3) hominem a capite usque ad (4) calceos.
- 4 In capite petasus aut pileus imponitur, praecipue si capilli desunt. Calvities frontem (5) ita amplificat ut (6) homo calvus callidior (7) videatur quam homo capillatus et hirsutus.

ANNOTATIONES :

(1) **Addamus**, subjonctif présent de : **addo, is, ere, addidi, additum, ajouter.**

(2) **Caput, capitis**, n., la tête (pensez à capital); **pectus, oris**, n., la poitrine; **abdomen, inis**, n.; et **venter, tris**, m.; sont tous de la 3^e déclinaison. — **Crus, cruris**, n., la jambe. **Brachia**, vous avez dû le deviner, est pluriel neutre; au singulier : **brachium, ii**, le bras; de même **membrum, i**, n. — **Complector, eris, i, exus sum** signifie serrer dans ses bras, c'est-à-dire embrasser et au figuré comprendre, englober.

(3) **Inspiciamus**, subjonctif présent de **inspicio, is, ere, inspexi, inspectum, examiner, inspecter.**

(4) **Usque ad**, jusqu'à, se construit avec l'accusatif.

(5) **Calvities, ei**, f. (5^e déclinaison); **frons, frontis**, f., le front; ne pas confondre avec **frons, frondis**, f., le feuillage (frondaison).

(6) **Ita... ut, à tel point... que** + subjonctif (ici **videatur**) :

LES PARTIES DU CORPS

- 1 Nous avons assez plaisanté! Maintenant [il faut que nous ajoutions] des mots nouveaux à notre vocabulaire (*que nous ajoutions il importe*). [Chacun doit connaître] le nom des principales parties du corps (*chacun connaître doit*).
- 2 Le corps humain comprend la tête, la poitrine, l'abdomen ou ventre, les bras [et] les jambes. En latin, non seulement les bras et les jambes, mais aussi les principales parties du corps, sont appelées membres.
- 3 Regardons l'homme de la tête (*jusqu'*) aux [pieds] (*chaussures*).
- 4 Sur la tête on met le chapeau ou le bonnet, surtout si [l'on n'a pas de] cheveux (*manquent*). La calvitie agrandit tellement le front qu'un homme chauve [semble] (*soit vu*) plus intelligent qu'un homme chevelu et hirsute.



vous remarquerez qu'en latin beaucoup de mots vont par paires; ceci permet une construction symétrique, solide et nette. Quand vous trouvez un de ces frères jumeaux, regardez dans les environs : l'autre n'est généralement pas loin. Cependant **ita** et **ut** n'appartiennent pas à la catégorie des inséparables. Nous avons déjà vu l'adverbe **ita** tout seul. Nous verrons que de son côté la conjonction **ut** est un mot très employé.

(7) **Callidus, a, um**, rusé (ne pas confondre avec **calidus, chaud**). **Callidior, ioris**, est le comparatif de cet adjectif : il signifie plus rusé; la forme en **ior** vaut pour le masculin et le féminin; le neutre est en **ius** (**callidius, ioris**). Le comparatif se décline sur la troisième déclinaison (imparisyllabiques), le génitif des trois genres est en **ioris** (ici **callidioris**) et l'ablatif est en **e** (**callidiore**). Le comparatif est généralement suivi de **quam**, *que* et d'un complément au même cas que son antécédent. C'est pourquoi **homo capillatus** est au même cas que **homo calvus**, c'est-à-dire au nominatif.

- 5 **Oculus** videmus, **auribus** audimus, **naso** olfacimus, **ore** gustamus (8).
- 6 **Quinque** sunt **sensus** : **visus**, **auditus**, **olfactus**, **gustus** et **tactus** (9) ; qui **ultimus** cute (10) **totā** perficitur.
- 7 **Oculi ciliis** (11) **clauduntur** et **superciliis** **ornantur**. Per **visionem** (12) **binoculariam** (quam ita appellamus quia **duobus oculis** videmus), **corporum soliditatem** (13) **percipimus**.
- 8 **Proverbium** tamen dicit : **beati monoculi** (14) in **terrā caecorum**, vel **etiam** : **inter caecos**, **luscus** rex.
- 9 **Procul** ex **oculis**, **procul** ex **mente** (15). **Oculus animi** **index** (16). **Pulverem** (17) **oculis** **offundere**.
- 10 **Dormit** in **utramvis aurem**, **quem cura** **reliquit**.



(8) A quelles déclinaisons appartiennent les noms de la phrase 5 ?
Réponse : **Oculus**, *i*, m. (2°); **auris**, *is*, f. (3°); **nasus**, *i*, m. (2°); **os**, *oris*, n. (3°).

(9) Les mots désignant les cinq sens appartiennent tous à la 4^e déclinaison (gén. en **us**). Ils sont respectivement dérivés de verbes : **video**, *es*, *ere*, *vidi*, **visum**; **audio**, *is*, *ire*, *ivi*, **itum**; **olfacio**, *is*, *ere*, *feci*, **factum**; **gusto**, *as*, *are*, *avi*, **atum**; **tango**, *is*, *ere*, **tetigi**, **tactum**.

(10) **Cutis**, *is*, f., la peau. Pensez à **cutané**.

(11) **Cilium**, *i*, n., est aussi employé à la place de **palpebra**, *ae*, f., la paupière.

(12) **Visio**, *onis*, f., la vision, dérivé de **videre**, a un sens moins large que **visus**, la vue. **Visio** est l'action de voir, **visus**, la faculté de voir.

(13) **Soliditas**, *atis*, f., consistance, épaisseur, relief. **Figura solida**, représentation en relief (à trois dimensions).

- 5 Nous voyons avec les yeux, nous entendons avec les oreilles, nous sentons avec le nez, nous goûtons avec la bouche.
- 6 Il y a cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher ; [ce] (*lequel*) dernier est effectué par la peau toute entière.
- 7 Les yeux sont fermés par les cils et ornés par les sourcils. Grâce à la vision binoculaire (que nous appelons ainsi parce que nous voyons avec deux yeux), nous pouvons percevoir le relief des corps.
- 8 Cependant un proverbe dit : heureux les borgnes au pays des aveugles, ou encore : parmi les aveugles, le borgne [est] roi.
- 9 Loin des yeux, loin du cœur (*esprit*). L'œil est [le miroir] de l'âme (*indicateur*). Jeter de la poudre (*poussière*) aux yeux.
- 10 Il dort sur [les deux] (*l'une et l'autre aussi bien*) oreille[s] celui que le souci a quitté.



(14) **Monoculus**, *i*, m., qui a un seul (du grec **monos**) œil, est un nom, mais **luscus**, *a*, **um**, borgne est un adjectif.

(15) **Mens**, *entis*, f., l'esprit, la mémoire ; pensez à mental.

(16) **Index**, *indicis*, m., signe, indice (cf. L. 17, P. 8).

(17) **Pulvis**, *pulveris*, m., poussière.



Vous trouvez peut-être que l'épluchage auquel nous soumettons aujourd'hui la plupart des mots nouveaux est assez fastidieux. Cependant, si vous arriviez à vous y intéresser dès maintenant, ce serait pour vous un moyen de gagner du temps. Sinon, il faudra que vous lisiez encore davantage : en voyant de très nombreuses fois les mêmes mots sous leurs différentes formes, vous arriverez à la longue à les connaître très honorablement. C'est grâce à la répétition que les petits enfants arrivent à parler leur langue maternelle assez correctement, sans pour autant en connaître les règles grammaticales. Si la grammaire vous ennue, personne ne vous empêche de faire comme eux. Et si vous n'avez personne pour entretenir votre conversation, n'oubliez pas de passer et de repasser les disques, même si vous ne devez les écouter que très distraitemment en faisant tout autre chose. Cette méthode tout à fait

passive a l'avantage de ne vous demander aucun effort : bien que son rendement soit très faible, elle n'en porte pas moins des fruits à la longue!

Si au contraire vous cherchez à progresser plus rapidement et à



EXERCITATIO. — 1 Videsne crustulum cum fragis? Nonne salivam movet? — 2 Si puer bonus eris, tibi hoc crustulum ememus. — 3 Barba non facit philosophum. — 4 Quid significat haec sententia? — 5 Significat homines maturā aetate non omnes esse sapientes. — 6 Difficile est calvo pilum evellere : hoc de rebus quae effici non possunt dicitur.

Lectio quadragesima (40)

De corporis partibus (sequitur)

- 1 De capite concludamus. Lingua loquela (1) ministerio (2) fungitur (3).
- 2 Dentibus manducamus (4). Nonnunquam ipsi dolent eosque evellere debemus : dentis enim evulsio res jucunda non est.



ANNOTATIONES :

- (1) *Loquela*, *ae*, f., *parole*, vient de *loqui*.
 - (2) *Ministerium*, *i*, n., *service*, *office*, *fonction*.
 - (3) *Fungor*, *eris*, *i*, *functus sum*, *remplir* (une charge), verbe déponent gouvernant l'ablatif (ici *ministerio*) ou le génitif.
 - (4) *Manducamus*. Devons-nous encore indiquer qu'il s'agit du verbe *manducare*? Ici, comme ce verbe est de toute évidence à l'indicatif présent, nous voyons qu'il s'agit d'un verbe de la première conjugaison (en *as*, *are*).
- Dorénavant, lorsque nous ne vous indiquerons rien au sujet d'un verbe nouveau, c'est qu'il appartient à la première conjugaison régulière. Prenez par exemple, phrase 8, *celatur*; vous voyez par la traduction que ce verbe est au passif. Comme nous ne vous disons rien (et que par-dessus le marché vous y avez remarqué un *a* bien significatif),

agrémenter votre étude en cherchant à comprendre ce que vous faites (par exemple en lisant attentivement les notes) ne manquez pas non plus de lire et d'écouter le plus possible : vos connaissances théoriques s'appuieront alors sur une base pratique beaucoup plus solide.



EXERCICE. — 1 Vois-tu la tarte aux fraises? Ne met-elle pas l'eau à la bouche (*met en mouvement la salive*). — 2 Si tu es un garçon sage, nous t'achèterons ce gâteau. — 3 La barbe ne fait pas le philosophe. — 4 Que signifie cette phrase? — 5 Elle signifie que les hommes d'âge mûr ne sont pas tous des sages. — 6 Il est difficile d'enlever un [cheveu] (*poil*) à un chauve : cela se dit des choses qui ne peuvent être faites.

LES PARTIES DU CORPS (suite)

- 1 Concluons au sujet de la tête. La langue [est l'organe] de la parole (*de la fonction s'acquitte*).
- 2 Nous mâchons avec les dents. Parfois [nous en souffrons] (*elles-mêmes font souffrir*) et nous devons les [faire] enlever : en effet, l'extraction d'une dent n'est pas une chose agréable.



sa forme active est *celo*, *as*, *are* (*avi*, *atum*) et sa forme passive *celor*, *aris*, *ari* (*atus sum*). Enfin si nous ne vous parlons ni du parfait ni du supin (formes entre parenthèses ci-dessus), c'est qu'ils sont en *avi* et *atum*, mais cette formation n'est pas une règle générale.

Il est amusant de noter que *manducare*, qui est un dérivé de *mando*, *is*, *ere*, *mandi*, *mansum*, *mâcher*, n'était autrefois employé dans le sens de *manger* que dans la langue très populaire. C'est pourtant lui qui a donné le français *manger* et l'italien *mangiare*. En langage classique *manger* se dit *edo*, *is*, *ere*, *edi*, *esum* (anglais *to eat*; allemand *essen*). Il faut savoir que ce verbe a une série de formes irrégulières confondues avec celles du verbe *être* : *es*, *tu es* ou *tu manges*; de même à la troisième personne, *est*, *il est* ou *il mange*, et à l'infinitif : *esse*, *être* ou *manger*, faisant double emploi avec les formes régulières *edis*, *edit*, *edere*.

LECTIO QUADRAGESIMA (40^a)

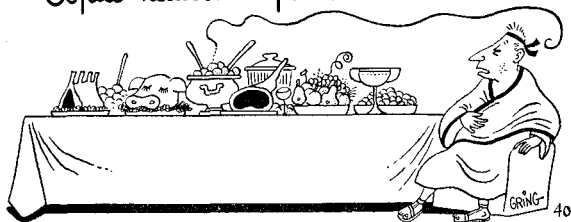
3 **Oculum** pro **oculo**, **dentem** (5) pro **dente**, dicit **Scriptura**.

4 **Matronae labra** et **genas saepe roseo vel rubro colore** (6) **pingunt**. **Non solum virgines, sed etiam omnes mulieres** (7), **colores nitidi, quos natura sana praebebat, multo magis decent**.

5 **Barba virile decus, femineum crines**.

6 **Caput cervicibus** (8) **seu collo sustinetur, column autem humeris**.

Copia nauseam parit



7 **Pulmonibus spiramus. Tussis e faucium** (9) **inflammatione oritur**.

8 **Amor tussisque non celatur. Dum spiro, spero**.

9 **Cor est antlia quae sanguinem** (10) **per arterias et venas movet. Stomachus cibos digerit**.

10 **Jecur graviter laborat si mero vel potionibus** (11) **alcoholicis abutimur**.

11 **Fames optimus est coquus. Copia nauseam parit**.

3 Œil pour œil, dent pour dent dit l'Écriture.

4 Les dames souvent [se mettent du rouge] ou du rose aux lèvres et aux joues (*par couleur rouge peignent...*). Les belles couleurs qu'une nature saine fournit, conviennent beaucoup mieux, non seulement (*aux*) jeunes filles, mais encore (*à*) toutes les femmes.

5 La barbe est l'honneur (*viril*) [des hommes], (*féminin*), les cheveux [celui des femmes].

6 La tête est soutenue par la nuque, autrement dit le cou, le cou, d'autre part, par les épaules.

7 Nous respirons avec les poumons. La toux provient de l'inflammation de la gorge.

8 L'amour et la toux ne se cache[nt] pas. Tant que je respire, j'espère (= tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir).

9 Le cœur est une pompe qui fait mouvoir le sang à travers les artères et les veines. L'estomac digère les aliments.

10 Le foie [fait souffrir] (*travaille*) gravement si nous abusons du vin pur ou des boissons alcooliques.

11 La faim est le meilleur cuisinier. L'abondance engendre la nausée.



(5) **Oculum** et **dentem** sont ici à l'accusatif car ils jouent le rôle de compléments directs d'un verbe sous entendu (*enlever*). De même si vous demandez de la bière, vous ne direz pas : *cerevisiam!* mais *cerevisiam!* parce qu'il s'agit de l'objet que vous demandez, et non pas du sujet d'une action quelconque.

(6) **Color, oris**, m. D'une façon générale les mots en **or**, comme en italien les mots en **ore**, sont masculins.

Quels sont les singuliers de **labra** et de **genas**? Réponse : **Labrum, i, n.**, la lèvre; **gena, ae, f.**

(7) **Mulier, ieris, f.**, la femme, en général; **virgo, inis**, la jeune fille; **matrona, ae, f.**, la femme mariée (n'a pas le sens péjoratif du français *matrone*).

(8) **Cervix, icis, f.**, le cou. On emploie plutôt le pluriel **cervices**, gén. **cervicum**, dans le sens du singulier français.

(9) **Fauces, ium, f.**, la gorge, le couloir, le passage étroit, ne s'emploie qu'au pluriel. **Pulmo, onis, m.**, le poumon. **Tussis, is, f.**, de même que **turris**, la tour; **vis**, la force; **febris**, la fièvre et **securis**, la hache, ont l'accusatif en **im** au lieu de **em** et l'ablatif en **i** au lieu de **e**.

(10) **Cor, cordis, n.**, le cœur; **sanguis, inis, m.**, le sang; **antlia, ae, f.**, la pompe.

(11) **Jecur, oris** (ou **jecinoris**), n., le foie; **potio, onis, f.**, la boisson; **merus, a, um, pur**; **merum, i, n.**, le vin pur.

EXERCITATIO. — 1 Jecur hujus hominis magnum est ut follis ovalis. — 2 Quomodo id fieri potest? — Quia nimium meri bibit. — 3 Venter aures non habet. — 4 Mel in ore, fel in corde. Ita dicitur de viris et mulieribus qui eis dulcia dicunt quos in corde oderunt. — 5 Quae est ista matrona? Est mater virginis quam heri vidisti. — 6 Ejus vultum reddit : qualis mater, talis filia. — 7 Ut domum faucibus intras, sic esca in stomachum faucibus intrat. — 8 Praeterea aditus, quo naves in portum intrant, fauces quoque vocantur.



Vous avez dû remarquer que la présente leçon contenait un nombre respectable de proverbes et de locutions proverbiales. Il n'est pas mauvais de connaître de telles phrases : elles ont en général l'intérêt

Lectio quadragesima prima (41)

De corporis partibus (concluditur)

- 1 Brachia humeris conectuntur (1), et manus ferunt.
- 2 Veteres (2) Romani prandentes vel cenantes in lectis tricliniariis (3) accumbabant, et sinistro cubito (4) innitebantur (5).



ANNOTATIONES :

(1) *Conecto, is, ere, nexui, nexum*, lier ensemble. Si vous êtes électricien, pensez à *connecter* et *connexion*.

(2) *Vetus, eris*, adjectif de la 2^e classe.

Nous vous rappelons que ces adjectifs suivent la 3^e déclinaison. A l'exception de quelques-uns (*acer, cris, cre*, aigu), ils ont le masculin et le féminin semblables à tous les cas, e.g. : *brevi*, m. et f., *breve*, n., bref ; le neutre, outre ses nominatif et accusatif pluriels en *a* ou en *ia*, a parfois une forme particulière pour ces mêmes cas au singulier. Pour *vetus*, la forme du nominatif est commune aux trois genres. Que ceux qui ont déjà fait du latin veuillent bien nous excuser de

EXERCICE. — 1 Le foie de cet homme est gros comme un ballon [de rugby] (*ovale*). — 2 Comment cela peut-il se faire? — parce qu'il a bu trop de vin. — 3 Le ventre n'a pas d'oreilles. — 4 Miel dans la bouche, fiel dans le cœur. On dit ainsi des hommes et des femmes qui disent des choses doucereuses à ceux (*eis*) que dans le cœur ils haïssent (*Odise*, cf. L. 30, N. 8). — 5 Quelle est cette dame? C'est la mère de la jeune fille que tu as vue hier. — 6 [Elle lui ressemble] (*elle rend son visage*) : telle mère, telle fille. — 7 De même que tu entres dans la maison par le corridor, de même la nourriture entre dans l'estomac par la gorge. — 8 De plus l'entrée par laquelle les navires entrent dans le port s'appelle(*nt*) aussi « *fauces* ».



de renfermer — parfois sous une forme très concentrée — des expressions utiles et faciles à retenir. Nous vous en indiquons une mine à l'Index bibliographique (p. 545, 2^e, ARTHABER).

LES PARTIES DU CORPS (*fin*)

- 1 Les bras sont reliés aux épaules et portent les mains.
- 2 Les anciens Romains, [en] déjeunant(s) ou [en] dinant(s) s'étendaient sur des lits tricliniaires et s'appuyaient sur leur coude gauche.



rabâcher parfois : ces répétitions volontaires ne sont pas inutiles pour tous!

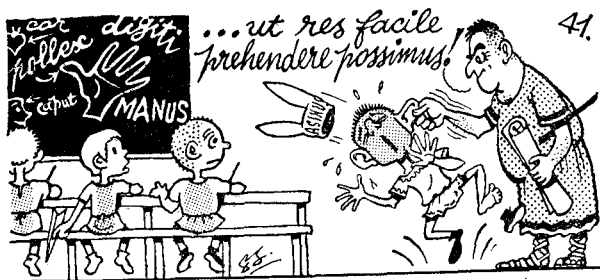
(3) *Tricliniariis, e*, relatif à la salle à manger ou *triclinium*, qui comportait trois lits autour d'une table. Cet adjectif se décline comme *virilis, e*. Il est donc parisyllabique et fait le nominatif et l'accusatif pluriel en *ia*.

(4) *Cubitus, i, m.*, le coude ou la coudée (45 cm), *cubitus, us, m.*, le fait de s'accouder.

(5) *Nitor, eris, i, isus sum*, s'appuyer sur, ou faire effort. *Innitor = in + nitor*, s'appuyer (employé de préférence s'il s'agit d'un appui concret).

LECTIO QUADRAGESIMA PRIMA (41^a)

- 3 Plurimi homines manu dextrā scribunt; scaevae autem sinistrā (6).
- 4 Pollex (7) ceteris digitis ita opponitur ut res facile prehendere possimus.
- 5 Digitis contractis, pugnum facimus et pugnare possumus. Pugnae pugilum pugilatus (8) vocantur.



- 6 Multae manus onus (9) levant. Si compressis manibus sedes, nullum opus (10) perficis (11).
- 7 Cruris summa pars femur seu femur (12) vocatur, media genu, ima sura. Talus est pars posterior pedis.
- 8 Tibia est cruris os; est etiam instrumentum musicum, quod tibia a Romanis vocabatur, quia ex osse constabat.
- 9 Pedes et suras adversus frigus tibialibus (13) vestimus.

- 3 La plupart des hommes écrivent de la main droite; mais les gauchers de la gauche.
- 4 Le pouce est opposé aux autres doigts de telle façon que nous puissions saisir facilement les objets.
- 5 Les doigts (*ayant été*) contractés, nous faisons le poing et nous pouvons boxer. Les combats de boxeurs s'appellent la boxe.
- 6 Des mains nombreuses soulèvent le fardeau. Si tu restes assis [les bras croisés] (*mains jointes*), tu ne fais aucun travail.
- 7 La partie supérieure de la jambe s'appelle la cuisse ou *fémur*, la [partie] moyenne, le genou, la [partie] inférieure, le mollet. Le talon est la partie arrière du pied.
- 8 Le tibia est un os de la jambe : c'est aussi un instrument [de musique] (*musicien*) qui était appelé tibia (*flûte*) par les Romains, parce qu'il [était en os] (*consistait d'un os*).
- 9 Contre le froid, nous revêtons nos pieds et nos mollets avec des chaussettes.



(6) *Dexter, tra, trum*, droit (contraire de *gauche*), alors que droit contraire de *courbe* se dit *rectus, a, um*. (Si vous avez oublié *sinister*, reportez-vous à L. 16, N. 9). *Scaeva, ae, m.*, le gaucher.

(7) *Pollex, icis, m.*, le pouce; *pollice verso*, mot à mot le pouce en bas veut dire : « Pas de pitié ! ». Le pouce, unité de mesure, se dit *digitus, i, m.*, c'est-à-dire le doigt.

(8) *Pugnus, i, m.*, le poing; *pugna, ae, f.*, le combat. *Pugil, ilis, m.*, le pugiliste (boxeur); *pugilatus, us, m.*, le pugilat (la boxe). Dans P. 5, ce dernier mot est attribué au sujet de *Vocantur*, donc nom. pl.

(9) *Onus, eris, n.*, le fardeau.

(10) *Opus, operis, n.*, le travail, fait ou à faire; *labor, oris, m.*, le travail, l'activité et la peine que l'on se donne.

(11) *Perficio, is, ere, feci, perfectum = per + facio*, faire complètement, parfaire : le temps parfait (*perfectum*) indique que l'action est terminée.

(12) *Femur, inis, n.*, la cuisse ou *fémur*, *oris, n.*, l'os de la cuisse.

(13) *Frigus, oris, n.*, le froid. *Tibialis, e*, relatif à la partie inférieure de la jambe, autrement dit *bas* ou *chaussettes*. L'hiver, les romains portaient des *fasciae tibiales*, c'est-à-dire des *bandes molletières*. Ici nous avons utilisé l'adjectif comme un nom : dans ce cas on prend sa forme neutre puisqu'il s'agit d'une chose.

CARMEN

Cerevisiam bibunt homines.

Animalia cetera fontes.

Absit ab humano gutture potus aquae!

Sic bibitur, sic bibitur in aulis principum,

Sic bibi, bibi, bibitur in aulis principum, pum, pum!

Vous trouverez ce Carmen dans Douze chansons latines (op. cit.).



Animal, alis, n., nominatif et accusatif pluriel en **ia** et génitif pluriel en **ium** : les noms en **al** et en **ar** étaient autrefois en **ale** et **are** : ces « faux imparisyllabiques » suivent donc la déclinaison des parisyllabiques.

Fons, fontis, m., la source (n'oubliez pas de remarquer que son genre est masculin) génitif pluriel **fontium**.

Lectio quadragesima altera (42)

Revisio et annotationes

1. Si vous êtes parvenus jusqu'ici *sans décrocher*, vous tenez le bon bout, car le plus dur est fait. Tout en étant encore loin de le posséder complètement, vous connaissez maintenant le mécanisme des déclinaisons. Vous vous êtes familiarisé avec les trois voix (active, passive et déponente) de la conjugaison et vous en connaissez les temps les plus usuels : présent, parfait et imparfait de l'indicatif. Enfin vous avez déjà rencontré près d'un millier de mots différents; nous ne vous demandons d'ailleurs pas de les retenir tous, surtout ceux des trois dernières leçons, dans lesquelles nous avons doublé la dose quotidienne de mots nouveaux. (Rassurez-vous, nous reprendrons le rythme normal aux leçons suivantes.) Vous devez donc pouvoir dès maintenant construire de petites phrases par vous-même, sans trop vous occuper des quelques fautes que

CHANSON

Les hommes boivent de la bière, — les autres animaux (*les sources*) [boivent de l'eau]. — Loin (*que soit absent*) du gosier humain la boisson de l'eau! — Ainsi boit-on, ainsi boit-on dans les cours des grands personnages, etc.



Guttur, uris, n., le gosier (pensez à un son guttural).

Aula, ae, f., la cour (celle des courtisans, l'autre se dit **area**, ae, f., espace, enclos, mais aussi surface).

Princeps, ipis, adj. signifie *premier, principal*. S'il s'agit d'un personnage politique, **Princeps** désigne donc le premier de l'Etat : Empereur, Roi, Président de la République. C'est d'ailleurs dans ce sens qu'est prise l'expression française « le fait du Prince ». Le prince dans le sens de *fil du roi* se dit plutôt **Regulus**, c'est-à-dire *petit roi*, diminutif de **rex, regis**, m. Patience! Nous en rencontrerons un bientôt!

vous commettrez inévitablement : ce petit exercice vous aidera à penser de plus en plus en latin.

Si, au contraire, vous avez l'impression de ne pas « accrocher », ne désespérez pas pour autant! Vous avez simplement besoin de ralentir votre progression et de faire des révisions plus fréquentes. Et si vraiment vous vous sentez tout à fait perdu, vous retrouverez facilement votre chemin en reprenant dès maintenant le cours à partir de la première leçon, comme d'ailleurs nous allons le recommander sous peu à tous nos lecteurs.

2. Et maintenant, occupons-nous du seul point délicat de la conjugaison, la formation de l'**indicatif futur** et du **subjonctif présent**.

Avant de commencer, il n'est pas mauvais de savoir que le subjonctif est beaucoup plus utilisé en latin qu'en français moderne. Tout d'abord, dans une proposition principale, il remplace le CONDITIONNEL (e.g. : *possim si velim, je pourrais si je voulais*) et parfois l'IMPÉRATIF (e.g. : *abeat!*, *qu'il s'en aille!*). Dans une subordonnée, on le trouve

après certains verbes exprimant un ordre, une nécessité ou d'autres nuances que l'usage vous apprendra.

Le mot **subjonctif** vient de **sub**, sous et de **jungere, jungo, is, ere, junxi, junctum**, *lier par le joug*. Il ne faudra donc pas s'étonner de le retrouver dans certaines propositions *subordonnées*.

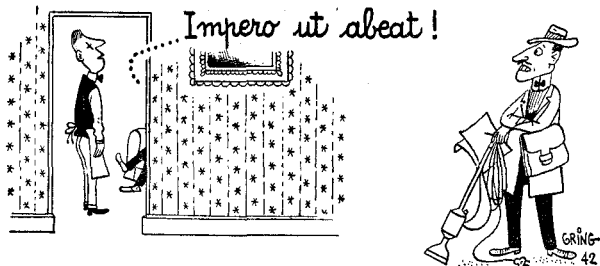
Par exemple, de même que l'on dit en français : « j'ordonne qu'il s'en aille » et non pas « j'ordonne qu'il s'en va », on dira en latin : **impero ut abeat** et non pas **impero ut abit**.

Enfin le subjonctif est employé dans le DISCOURS INDIRECT.

Exemple :

DISCOURS DIRECT : **Quid faciunt?**, *Que font-ils?*

DISCOURS INDIRECT : **Nescio quid faciant**, *je ne sais pas ce qu'ils font*.



1° Les verbes de la première conjugaison, qui font le présent en **o, as, at**, etc., font le futur en **abo** et le subjonctif présent en **em, es, et**, etc. Exemple : **amo, as, are, avi, atum** (*aimer*).

Indicatif présent : **amo, amas, amat, amamus, amatis, amant** (*j'aime*, etc.).

Indicatif futur : **Amabo, Amabis, Amabit, Amabimus, Amabitis, Amabunt** (*j'aimerai*, etc.).

Subjonctif présent : **aMem, ames, amet, AMemus, AMetis, ament** (*que j'aime*, etc.).

2° Les verbes de la deuxième conjugaison font le futur en **ebo** et le subjonctif présent en **eam, eas**, etc., au subjonctif présent. Exemple : **moneo, es, ere, ui, itum** (*avertir*).

Indicatif présent : **moneo, moneas, moneat, moneamus, moneatis, moneant** (*j'avertis*, etc.).

Indicatif futur : **monebo, monebis, monebit, monebimus, monebitis, monebunt** (*j'avertirai*, etc.).

Subjonctif présent : **moneam, moneas, moneat, moneamus, moneatis, moneant** (*que j'avertisse*, etc.).

3° Les verbes des 3° et 4° conjugaisons, font le futur en **am, es, et**, etc., et le subjonctif présent en **am, as, at**, etc. (précédé d'un **i** pour les verbes en **io**). Exemple : **lego, is, ere, legi, lectum** (*lire*) (3° conjugaison).

Indicatif présent : **lego, legis, legit, legimus, legitis, legunt** (*je lis*, etc.).

Indicatif futur : **legam, leges, leget, legemus, legetis, legent** (*je lirai*, etc.).

Subjonctif présent : **legam, legas, legat, legamus, legatis, legant** (*que je lise*, etc.).

De même pour **capio, is, ere, cepi, captum** (*prendre*) qui appartient à la 3° MIXTE :

Ind. présent, **capio, capis, capit, capimus, capitis, capiunt**; Ind. futur, **capiam, capies**, etc.; Sub. présent, **capiam, capias**, etc.

De même encore pour **audio, is, ire, iui, itum** (*entendre*) qui appartient à la 4° CONJUGAISON. On aura respectivement :

Ind. présent, **audio, is, it**, etc., **audiunt**; Ind. futur, **audiam, ies, iet**, etc.; Subj. présent, **audiam, ias, iat**, etc.

3. On remarquera que dans la 3° et dans la 4° conjugaison, la première personne du singulier a la même forme (en **am**) à l'indicatif futur et au subjonctif présent.

Aux autres personnes, une forme en **as, at**, etc., peut appartenir aussi bien à un indicatif présent de la 1° conjugaison qu'à un subjonctif présent de la 3° ou de la 4°. De même une forme en **es, et**, etc., peut aussi bien

être un futur de la 3^e ou de la 4^e qu'un subjonctif présent de la première, ou encore un indicatif présent de la 2^e. **Comment lever ces doutes?**

Il suffit de savoir à quelle conjugaison appartient le verbe sur lequel plane le doute. Si vous ne l'avez pas encore prise, il sera bon d'acquiescer maintenant l'habitude de noter les **temps principaux** des verbes que vous rencontrerez, comme nous vous l'avons indiqué à la leçon 28.

D'ailleurs, avec un peu d'habitude, vous arriverez à « sentir », sans trop de risque d'erreur, quels peuvent être les temps principaux d'un verbe donné, et par conséquent à en déduire la conjugaison à laquelle il appartient.

Ainsi les verbes de formation récente (tout étant relatif!) sont en général de la première conjugaison, et par là même d'une sympathique régularité. Par exemple : **manducare**, (L. 40, P. 2) est de la 1^{re}, tandis que **mandere** (que nous vous avions indiqué en note par la même occasion), qui est beaucoup plus ancien, est de la 3^e. De même des verbes encore plus récents comme **telephonare**, **dactylographare**, etc., appartiennent évidemment à la 1^{re}.

4. Si maintenant nous voulons former l'indicatif futur et le subjonctif présent des **verbes passifs** ou **dépoussés**, il suffit de remplacer les terminaisons actives :

m, (ou **o**), **s**, **t**, **mus**, **tis**, **nt**

Lectio quadragesima tertia (43)

In carcere hodierno

1 In hoc carcere hodierno, captivi non totum diem otiosi (1) manent, sed laborant; quo labore (2) speratur fore ut (3) meliores fiant (4).

par les terminaisons passives :

r (ou **or**), **ris**, **tur**, **mur**, **mini**, **ntur**.

Exemple :

Ind. futur : **AMabor**, **AMaberis**, **AMabitur**, **AMabimur**, **AMabimini**, **AMabuntur** (je serai aimé, tu seras aimé, etc.) ; **MONEbor**, **MONEberis**, **MONEbitur**, **MONEbimur**, **MONEbimini**, **MONEbuntur** (je serai averti, etc.) ; **LEGar**, **LEGeris**, **LEGetur**, etc. ; **CAPiar**, **CAPieris**, etc. ; **audiar**, **audieris**, etc.

Subj. présent : **amEr**, **AMeris**, etc. ; **MONEar**, **MONEar**, etc. ; **LEGar**, **LEGaris**, etc. ; **audiar**, **audiaris**, etc.

On remarquera simplement une petite irrégularité au futur des deux premières conjugaisons, le **e** à la 2^e personne du singulier (**AMABERIS**, **MONEBERIS**), au lieu du **i** de la forme active.

Ne cherchez pas aujourd'hui à retenir à tout prix ces différentes formes : consacrez-leur plutôt deux ou trois minutes chaque jour de la semaine prochaine.

Vous pouvez aussi vous aider en transcrivant ce que vous voulez retenir sur des tableaux. Si vous ne savez pas comment les disposer, vous pouvez vous inspirer de ceux de l'appendice grammatical.

DANS UNE PRISON MODERNE

1 Dans cette prison moderne, les prisonniers ne restent pas toute la journée oisifs, mais ils travaillent; par lequel travail, on espère qu'ils seront rendus meilleurs.

ANNOTATIONES :

(1) **Otiosus**, **a**, **um**, oisif; **otium**, **ii**, **n**, le loisir, dont le contraire est **negotium**, **ii**, **n**, l'occupation.

(2) **Quo labore** : le pronom relatif **qui**, **quae**, **quod** est parfois employé comme un adjectif (relatif) : il indique la chose ou la personne dont on vient de parler. **Quo** est l'ablatif de **qui** (masculin).

(3) **Fore ut** + subj. est en quelque sorte un subjonctif futur; **fore** (ou **futurum esse**) est l'infinifutur du verbe **esse**.

(4) **Fio**, **fis**, **fieri**, **factus sum**, est un verbe semi-déponent;

- 2 Unusquisque cum (5) in carcerem conjicitur, interrogatur quod opus suscipere malit (6).
 3 Alii (7) artem (8) lignariam praeferunt, alii ferrariam, alii sutrinam (9), etc. (10).
 4 Quaerit custos ab aliquo (11), nuper ingresso (12), quid velit facere.
 5 Respondet hic : « Mercandi causā peregrinari (13) ! »
- 6 Petrus, septimum annum agens, matrimonio primum (14) adest.
 7 Mamma, inquit, cur albā stolā induta est (15) nupta (16) ?
 8 Quia color albus, fili mi (17), felicitatis signum est, et dies matrimonii totius vitae felicissimus est.



il prend la forme passive à l'infinitif et à la série du parfait et sert de passif du verbe *facio*, *faire*. Ces deux verbes ont de nombreux composés. *Fiam*, *fias*, *fiat*, etc., est évidemment un subjonctif présent.

(5) *Cum*, conjonction, *quand*, se construit tantôt avec l'indicatif (comme ici, lorsqu'il indique un simple rapport temporel) tantôt avec le subjonctif (lorsqu'il s'y ajoute une idée de subordination, ou que l'usage l'exige).

(6) *Malit* : vous souvenez-vous de *malo* (*magis volo*) *mavis*, *mavult*, *malumus*, *mavultis*, *malunt* (vid. L. 33). Le subjonctif présent est *malim*, *malis*, etc. De même *velim* (vid. P. 4) et *nolim* sont les subjonctifs présents de *velle* et de *nolle*.

(7) *Alius*, *aliā*, *aliud*, autre, quand il s'agit de plus de deux personnes; *alii...*, *alii...*, les uns..., d'autres...; tandis que *alter*, *altera*, *alterum*, ne s'emploie que pour deux personnes ou deux groupes : *alter...*, *alter...*, l'un..., l'autre.

(8) *Ars*, *artis*, f., le métier, l'art.

(9) *Lignarius*, a, um, relatif au bois; *lignum*, i, n., le bois. De même *ferrarius* vient de *ferrum*, le fer; mais *sutrinus*, a, um, se rattache à *sutor*, *oris*, m., le cordonnier. Ici *artem* est sous-entendu devant *ferrariam* et devant *sutrinam*.

- 2 [On demande à chaque nouvel arrivant quel travail il préfère] (*chacun, lorsqu'en prison il est jeté, est interrogé quel travail entreprendre il préfère*).
 3 Les uns préfèrent la [menuiserie] (*art du bois*), d'autres [le travail] du fer, d'autres la cordonnerie, etc.
 4 Le gardien demande à quelqu'un récemment arrivé ce qu'il voudrait faire.
 5 Celui-ci répond : « [le voyageur de commerce] (*en vue de commercer voyager*) ».
- 6 Pierre, [6 ans] (7^e année faisant), assiste pour la première fois à un mariage.
 7 Maman, dit-il, pourquoi la mariée [a-t-elle] une robe blanche? (*d'une robe blanche est vêtue*).
 8 Parce que la couleur blanche, mon fils, est un signe de bonheur, et que le jour du mariage est le jour le plus heureux de la vie.



(10) Et cetera (etc.), et d'autre chose. *Ceteri*, *ae*, *a*, désigne l'ensemble des gens ou des choses dont on n'a pas encore parlé (vid. sup. *alius* et *alter*).

(11) *Aliquis*, *aliqua*, *aliquid*, pronom indéfini, *quelqu'un*, *quelque chose*. Employé comme adjectif le neutre devient *aliquod*.

(12) *Ingresso*, ablatif du participe parfait de *ingredior*, *eris*, *i*, *ingressus sum*, *in* + *gradior*, aller dans, entrer, s'avancer.

(13) *Peregrinari*; avons-nous encore besoin de vous dire que *peregrinor*, *aris*, *ari*, *atus sum*, voyager, est un verbe déponent de la première conjugaison régulière? de même *mercari*, commercer. *Peregrinus*, a, um, l'étranger, le pèlerin (italien : *pellegrino* et anglais : *pilgrim*). *Mercator*, *oris*, m., le marchand. *Mercandi causā* : *causā* + génitif du gérondif est une construction fréquente; notez la différence avec la construction française.

(14) *Primum* est ici un adverbe fait avec le nominatif-accusatif neutre de *primus*, a, um, premier. *Matrimonium*, ii, n., le mariage.

(15) *Induta est*, vous souvenez-vous de la leçon 20 : *induo me vestibus*. Ici, c'est le même verbe au parfait passif. *Albā stolā* est un complément de moyen, donc à l'ablatif (*ā long*).

(16) *Nupta*, de *nubo*, *is*, *ere*, *nupsi*, *nuptum*, se marier (pour une femme). Un homme emploiera le verbe *uxorem ducere*, conduire (vid. inf. E. 43, P. 5).

(17) *Fili mi* est le vocatif de *filius meus*.

9 **Paucis** post momentis (18), iterum (19) interrogat Petrus :

10 Mamma, cur nigrā veste indutus est maritus?

(E *Vita Latina*, A. RODOT, sept. 1961.)



EXERCITATIO. — 1 Mercator emit calceos quos sutor conficit eosque emptoribus vendit. — 2 Lignarius tabulas multiplicatorias non conficit, sed mensas super quas prandemus et cenamus. — 3 Lignarium ut mensam conficeret, rogavi; spero fore ut ea uxori conveniat. — 4 Quis est iste peregrinus? — 5 Est agricola quidam qui filiam sutoris in matrimonium ducere cupit. — 6 Ingreditur in tabernam ad vestem nigram et petasum turritum emendum. — 7 Felix videtur homo : spero fore ut post matrimonium felix semper sit. — 8 Hoc fieri non potest : ignorasne Horatii versum : « melius nil caelibis vitā »? — 9 Mulier malum sed malum necessarium. — 10 Mel melius est quam fel. — 11 Mel melius est felle.

Lectio quadragesima quarta (44)

Docilis discipulus

1 Magister in tabulā scribit : « Dum lupus currit ad agnum, hic fugit ab (1) illo. »

9 Après quelques instants, Pierre demande à nouveau :

10 Maman, pourquoi le marié a-t-il un habit noir?

(D'après *Vita Latina* A. RODOT, septembre 1961).

(18) **Paucis post momentis** : **post**, préposition, se construit avec l'**accusatif**. Ne vous inquiétez pas de cette exception apparente : **post** est ici un adverbe, donc il n'a aucun effet sur le cas des mots qui l'accompagnent. Remarquer surtout que l'adjectif **paucis**, bien que séparé de son épithète **momentis**, lui est facilement rattaché : l'un et l'autre en effet encadrent solidement l'adverbe **post**. A partir de maintenant vous allez assez souvent rencontrer cette disposition : vous y ferez rapidement.

(19) **Iterum**, adv., de nouveau.

EXERCICE. — 1 Le marchand achète les chaussures que fait le cordonnier et les vend aux acheteurs. — 2 Le menuisier ne fait pas des tables de multiplication mais des tables sur lesquelles nous déjeunons et nous dinons. — 3 J'ai demandé au menuisier [de faire] (*qu'il fit*) une table : j'espère qu'elle conviendra à [mon] épouse. — 4 Qui est ce voyageur? (*ou cet étranger au pays*). — 5 C'est un cultivateur qui désire [épouser] (*en mariage conduire*) la fille du cordonnier. — 6 Il entre dans le magasin pour acheter un habit noir et un chapeau [haut-de-forme] (*en forme de tour*). — 7 L'homme [a l'air] (*est vu*) heureux : j'espère qu'après son mariage il sera toujours heureux. — 8 Cela [est impossible :] (*être fait ne peut*) : ignores-tu le vers d'Horace : « rien de mieux que la vie [de] célibataire »? — 9 La femme est un mal, mais un mal nécessaire. — 10 Le miel est meilleur que le fiel. — 11 Même traduction.

Conficio, is, ere, feci, factum = **cum** + **facio** : pensez à confection. — **Turritus, a, um**, garni de tours, ou (ici) en forme de tour; la tour se dit **turris, is, f.**; acc. **turrim**; abl. **turri** (vid. L. 40, N. 9). — **Caelibs, caelibis**, adj. (faisant l'ablatif en **e** et non en **i**), célibataire. Est à l'ablatif, de même que **vitā**, car le complément du comparatif (**melius**) se met à l'ablatif, si l'on n'emploie pas **quam**. — **Fel, fellis, n., le fiel**.

L'ÉLÈVE APPLIQUÉ

1 Le maître écrit au tableau : « Pendant que le loup court vers l'agneau, celui-ci fuit (*de*) celui-là ».

ANNOTATIONES :

(1) **Ad**, prép. + acc., vers, **A** (ab devant une voyelle) prép. +

LECTIO QUADRAGESIMA QUARTA (44^a)

2 — Marcelle, interrogat, quem designat « hic » et quem « ille » (2) ?

3 — « Hic » est agnus, quia propior (3) est, « ille » est lupus, quia remotior (4) est.

4 — Bene! Hodie vespere (5) aliquid sponte tuā scribes (6) in quo eandem regulam serves (7).

5 Die sequenti Marcellus pensum magistro porrigit (8).

6 Haec legit magister: « Mane papilionem frater meus arripuit (9). Hic pulcherrimas (10) alas habet. Ille birotā profectus est (11) ».



abl., de, par. Indique l'éloignement ou encore précède le complément du verbe passif (complément d'agent) s'il s'agit d'une personne ou d'un être vivant (cf. L. 25, N. 6).

(2) Hic, m., haec, f., hoc, n., celui-ci, celle-ci, ceci, pronom adjectif démonstratif. Indique que le nom auquel il se rapporte est PROCHE DE LA PERSONNE qui PARLE: hic homo, cet homme (que je montre). De même iste, ista, istud indique que le nom auquel il se rapporte est PROCHE DE LA PERSONNE à qui L'ON PARLE; marque parfois une nuance de mépris: iste homo, cet homme (que tu vois, que tu connais); ou encore: cet affreux! Ille, illa, illud correspond à LA PERSONNE, ou à LA CHOSE, de qui L'ON PARLE, parfois avec une nuance admirative (réelle ou ironique). A donné le français il (et le) qui le traduisent parfois. Ille vir, cet homme (courageux, remarquable) dont on parle. Enfin is, ea, id, pr. adj. DE RAPPEL, correspond à LA PERSONNE, ou à LA CHOSE de qui L'ON VIENt DE PARLER. Dans une même phrase on peut employer hic et ille: hic désigne alors l'antécédent le plus rapproché (dans la phrase et non pas forcément dans la réalité comme le croyait Marcellus) et ille l'antécédent le plus éloigné dans la phrase.

(3) Propior, oris (n. propius, oris), plus proche, est un COMPARATIF. Le SUPERLATIF correspondant est proximus, a, um, le plus

2 — Marcel, interroge-t-il, [à qui se rapportent « celui-ci » et « celui-là »] (lequel désigne « celui-ci », lequel « celui-là »)?

3 — « Celui-ci » est l'agneau parce qu'il est plus près et « celui-là » est le loup, parce qu'il est plus loin.

4 — Bien! [Ce soir] (aujourd'hui soir), tu écriras quelque chose [de toi-même] (par ton initiative) (dans laquelle) [où] tu suivras la même règle.

5 Le jour suivant Marcel tend son devoir au maître.

6 Le maître lit ceci: « [Ce] matin un papillon a [été] attrapé [par] mon frère: celui-ci a des ailes magnifiques; celui-là est parti à bicyclette ».



proche. L'adjectif voulant dire simplement proche est propinquus, a, um; les adverbes correspondants sont: prope, près; propius, plus près; proxime, très près.

(4) Remotior, comparatif de remotus, a, um, éloigné. Les comparatifs se déclinent presque comme les adjectifs de la deuxième classe, le nominatif et l'accusatif neutre sont en ius. Pour les trois genres le génitif est en ioris. Il y a cependant une différence importante: les adjectifs de la deuxième classe font normalement l'ablatif en i, alors que les comparatifs font toujours l'ablatif en e.

(5) Vespere, abl. de vesper, eris, m., le soir. Plus bas (P. 6) mane est un adverbe signifiant: le matin.

(6) Scribo, is, ere, scripsi, scriptum, écrire.

(7) Servo, as, are, etc., conserver. Pouvez-vous dire à quels modes sont ces deux verbes dans P. 4?

em, es, et, etc.).
et, etc.); servas: subj. présent (1^{re} conjugaison, subj. présent en am, es, Rêponses: scribes: ind. futur (2^e conjugaison, futur en am, es, em, es, et, etc.).

(8) Porrigo, is, ere, porrexi, porrectum, présenter, offrir.

(9) Arripio, is, ere, arripui, arreptum, attraper, ad + rapio (is, ere, rapui, raptum), ravir.

(10) Pulcherrimus, a, um; les adjectifs en er ont le superlatif en errimus et non en issimus. E.g.: pulcher, beau, comparatif: pulchrior, plus beau; superlatif pulcherrimus, le plus beau, très beau (magnifique).

(11) Proficiscor, eris, i, profectus sum, se mettre en marche, partir (cf. E. 29, P. 7).

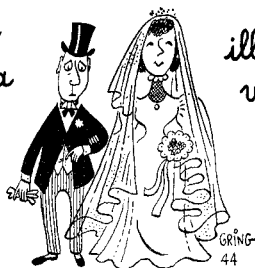
7 Marcelle! Numquid (12) fratri sunt alae pulcherrimae? Numquid papilio birotā profectus est? Regulam non observavisti (13).

8 Contra, magister! Regulam observavi, nam hic papilio, quem in ipsā (14) tabulā in quā scribebam fibulā (15) fixi (16), propior me (17) erat...

9 birotā autem frater ille jam longe a me erat.

(E Vita Latina, Gregorius JOSEPH, nov. 1963.)

Haec stolā
albā induta
est,



ille tristis
videtur

EXERCITATIO. — 1 A quibus conficiuntur tabulae in quibus magistri scribunt? — 2 A lignariis conficiuntur; sicut mensae, supellex, variaque lignea. — 3 Hae tabulae, quae sunt lignae, multo differunt a tabulis multiplicatoriis, quae in papyro sunt scriptae. — 4 Videsne maritum cum nupta? Haec stolā albā induta est, ille tristis videtur. — 5 Victor calceos suos ipse polit; mater ejus ancillae personam sustinere non vult. — 6 Victor matri suae scribebat; ejus litteras mater accipiebat. — 7 Marcellus se non erravisse credebat. — 8 Postquam a magistro Marcellus interrogatus est, se erravisse intellexit. — 9 Postquam eum interrogavit, magister dixit Marcellum regulam non observavisse.

7 Marcel! Est-ce que vraiment [ton frère a] (à ton frère sont) des ailes magnifiques? Est-ce que vraiment le papillon est parti à bicyclette? Tu n'as pas respecté la règle.

8 Au contraire, Monsieur, j'ai respecté la règle, car ce papillon, que j'ai fixé avec une épingle sur le pupitre même sur lequel j'écrivais, était plus près de moi...

9 Mais le frère, avec sa bicyclette, était déjà loin de moi.

D'après *Vita Latina* (Grégoire JOSEPH, novembre 1963).



(12) **Numquid**; nous avons déjà vu **num** (L. 13, N. 2) qui introduit une interrogation dont on attend une réponse négative. Le **quid** final ne sert qu'à attirer davantage l'attention sur le mot **num**: est-ce que vraiment?

(13) **Observare** (**ob**, vers, à cause de + **servare**, conserver), observer, dans le sens de respecter (une règle, une loi) (vid. P. 4 et N. 7).

(14) **Ipse, ipsa, ipsum**: pronom adjectif démonstratif insistant sur la conservation de l'identité de son antécédent. **Rex ipse**, le roi en personne. **Nosce te ipsum**, connais-toi toi-même.

(15) **Fibula, ae, f.**, broche (bijou) ou épingle.

(16) **Figo, is, ere, fixi, fixum**, ficher, fixer (avec une pointe ou un clou); **clavos figere**, planter des clous.

(17) **Me**, abl., complément du comparatif, comme indiqué à la leçon précédente (E. 43, P. 8 et P. 11).



EXERCICE. — 1 Par qui sont faits les tableaux sur lesquels écrivent les maîtres? — 2 Ils sont faits par les menuisiers, de même que les tables, le mobilier, et les différentes choses en bois. — 3 Ces tables, qui sont en bois, diffèrent beaucoup des tables de multiplication, qui sont écrites sur du papier. — 4 Vois-tu le marié et la mariée? Celle-ci est vêtue d'une robe blanche, celui-là a l'air triste. — 5 Victor cire (*polit*) ses souliers lui-même; sa mère ne veut pas [être sa servante] (*d'une servante rôle tenir*). — 6 Victor écrivait à sa mère; sa mère recevait ses lettres. — 7 Marcel croyait ne s'être pas trompé. — 8 Après que Marcel eût été interrogé par le maître, il comprit qu'il s'était trompé. — 9 Après qu'il l'eût interrogé, le maître a dit que Marcel n'avait pas respecté la règle.



Supellex, supellectilis, f., le mobilier. — **Ancilla, ae, f.**, la servante. — **Persona, ae, f.**, personnage de théâtre, d'où **personam sustinere**, tenir le rôle.

LECTIO QUADRAGESIMA QUARTA (44^a)

Lectio quadragesima quinta (45)**Equum disjungamus!**

- 1 Adulescens quidam amicum rogat nonne (1) sibi (2) auxilium ferre possit.
- 2 Alteri annuenti dixit : « Veni mecum! ».
- 3 In viis suburbanis (3) obscurisque progrediuntur (4), donec (5) adulescens equum carpento junctum (6) amico ostendit (7).
- 4 — Oportet equum disjungamus et ad domum quamdam perducamus.
- 5 Equum disjungunt (8) et ad domum dictam perveniunt.
- 6 — Nullum est hic (9) stabulum (10)! Quo equum ducere debemus?

ANNOTATIONES :

(1) **Nonne** : ce mot que vous avez déjà vu dans des INTERROGATIONS DIRECTES (**nonne venis?**, *ne viens-tu pas*) se retrouve dans les INTERROGATIONS INDIRECTES : **te rogo nonne venias, je te demande si tu ne viens pas**. Dans l'interrogation indirecte, on emploie dans la subordonnée le SUBJONCTIF, JAMAIS L'INDICATIF.

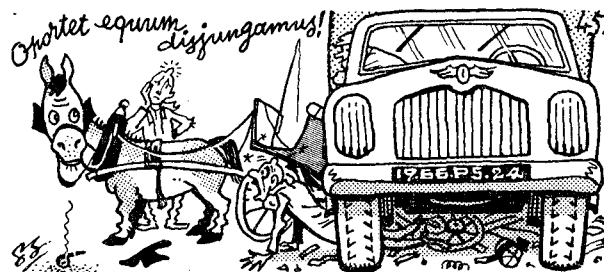
(2) **Sibi**, datif du pronom réfléchi (acc. **se**; gén. **sui**, abl. **se**) correspond à **mihi, tibi** (acc. **me, te**; gén. **mei, tui**). Ce pronom qui ne peut pas être sujet (sauf dans une proposition infinitive) car il n'a pas de nominatif (à la différence de **ego** et de **tu**) se RAPPORTE AU SUJET; s'il se trouve, comme ici, dans une subordonnée, il renvoie au sujet de la principale lorsque la subordonnée représente la pensée de ce sujet (ici **adulescens**).

(3) **Urbs, urbis**, f., gén. pl. **urbium**, la ville (avec un U majuscule : **Rome**). **Urbanus, a, um, urbain** (relatif à la ville); **sub, sous**; d'où **suburbanus, suburbain, des faubourgs** (cf. anglais **suburb**).

(4) **Progredior, eris, i, gressus sum, avancer, progresser**. Nous avons déjà vu **ingredior, entrer. Pro, en avant ou à la place de...**

DÉTELONS LE CHEVAL

- 1 Un certain jeune homme demande [à] un ami s'il ne pourrait pas [lui rendre un service] (*à soi aide porter*).
- 2 (A) l'autre ayant accepté, il [lui] dit : « Viens avec moi! »
- 3 Ils avancent dans des rues de faubourg (*et*) obscures jusqu'au moment où le jeune homme [montre à son ami un cheval attelé à un fiacre] (*un cheval à fiacre joint à ami montre*).
- 4 — Il faut que nous détélions le cheval et que nous [le] conduisions jusqu'à une certaine maison.
- 5 Ils détèlent le cheval et parviennent à la maison [indiquée] (*dite*).
- 6 — Il n'y a aucune écurie ici! Où devons-nous conduire le cheval?



(5) **Donec** (conj.) + ind., jusqu'à ce que.

(6) **Jungo, is, ere, junxi, junctum, joindre**, c'est-à-dire atteler au même joug (**jugum, i, n.**).

(7) **Ostendo, is, ere, ostendi, ostensum** (ou **ostentum**), montrer (ostensiblement).

(8) **Disjungere = dis** (idée de séparation) + **jungere** (vid. sup. N. 5).

(9) **Hic** est ici un adverbe obtenu à partir du pronom-adjectif démonstratif que nous avons vu hier. On aura de même **istic** et **illic**. Tous trois désignent l'endroit que l'on montre; le premier correspond à la 1^{re} personne (**hic** : à l'endroit que je montre); le second correspond de même à la 2^e personne et le dernier à la 3^e. Enfin **ibi**, là, correspond à l'endroit dont on vient de parler. Les uns et les autres répondent à la question **ubi?**, où? (sans mouvement).

(10) **Stabulum, i, n.**, a donné le français **étable**, mais correspond plutôt à l'écurie.

7 — Ad tabulatum quintum. Haec est ratio cur a te auxilium petierim (11). Nihil tamen timueris : adest scansorium pegma (12).

8 Amicus miratur. Nihilominus auxilium fert atque ambo (13) non sine multo sudore equum in pegmate collocant.

9 Amico et equo in cella inclusis (14) (tres personas cella capere non poterat) adulescens ad tabulatum quintum gradibus ascendit et inde scansorium electrico pulsorio attollit.



EXERCITATIO. — 1 Visne cras domi prandere? — 2 Id libentissime accipiam, sed nescio ubi sit domus tua. — 3 Est in viâ Portuariâ numero decimo septimo (distincta), tabulato octavo, januâ alterâ sinistrorsum. — 4 Ubi est via Portuaria? — 5 Eam facile invenies : incipit ante stationem ferrivariam et ad portum ducit. — 6 Estne longe a statione? — 7 Minime! Non amplius quam trecenta metra. — 8 Optime! Cras igitur te revisam. Vale! — 9 Vale tu quoque!



Lorsque la leçon est plus courte, comme c'est le cas aujourd'hui, profitez du temps disponible pour reviser les leçons précédentes.

Nous vous rappelons cependant que cet exercice se fera automatiquement si vous suivez l'un des procédés que nous vous avons indiqués dans la préface : par exemple, avancer à cheval sur trois leçons, celle de la veille que l'on revise, celle du jour que l'on étudie en profondeur et celle du lendemain avec laquelle on prend un rapide contact.

7 Au cinquième étage. C'est la raison pour laquelle je t'ai demandé de l'aide. Cependant ne crains (*subj. pft*) rien : il y a un ascenseur (*cf. note*).

8 L'ami s'étonne. Néanmoins [il donne son] aide (*il porte*) et l'un et l'autre installent non sans [mal] (*beaucoup*) le cheval dans l'ascenseur.

9 [Son] ami et le cheval ayant été enfermés dans la cabine (la cabine ne pouvait prendre trois personnes) le jeune homme monte par l'escalier au cinquième étage et de là [*appelle*] l'ascenseur avec le [*bouton*]-poussoir électrique (*fait monter*).



(11) **Cur a te auxilium petivi?** Pour quoi l'ai-je demandé de l'aide? Dans l'interrogation directe le verbe est à l'indicatif. Dans la phrase 7 le même adverbe interrogatif **cur** est utilisé pour l'interrogation indirecte (*vid. sup. N. 1*). Le verbe **petere** (*peto, is, ere, ii, petitum*) est alors au subjonctif (parfait). **A te**, de toi (*abl.*) et non pas **tibi**, pour toi (*dat.*).

(12) **Pegma, atis**, n. (3^e déclinaison), l'échafaudage, la machine de levage, mot d'origine grecque. **Scansorius, a, um**, relatif à l'ascension; de **scando, is, ere, scandi, scansum**, monter.

(13) **Ambo**, f., **ambae**, n., **ambo**, tous les deux.

(14) **Amico et equo inclusis**. Cette construction s'appelle **ABLATIF ABSOLU**; m. à m. l'ami et le cheval ayant été enfermés. L'ensemble est l'équivalent d'une proposition circonstancielle. Notez par la même occasion la règle d'accord : **amico** et **equo** sont à l'ablatif singulier, mais comme 1 + 1 = 2, **inclusis** est à l'ablatif pluriel.



EXERCICE. — 1 Veux-tu déjeuner demain à la maison? — 2 (*Cela*) j'accepterais avec le plus grand plaisir, mais je ne sais pas où est (*subj.*) ta maison. — 3 C'est (*dans la*) rue [du Port] (*portuaire*) (*par*) numéro 17 (*distinguée*), au 8^e étage, 2^e porte à gauche. — 4 Où est la rue du Port? — 5 Tu la trouveras facilement : elle commence à la gare (*station ferroviaire*) et conduit au port. — 6 Est-ce loin de la gare? — 7 Pas le moins du monde! Pas plus [de] (*que*) 300 m. — 8 Parfait! Je te reverrai donc demain. [Au revoir] (*porte-toi bien*)! — 9 Au revoir! (*porte-toi bien toi aussi*).

Lectio quadragesima sexta (46)**Equum disjungamus (sequitur)**

1 Cellā ad tabulatum evectā (1), adulescens valvam (2) aperit (3). Equus et amicus e carcere suo (4) erumpunt (5).

2 — Equum firmiter tene! Cave (6) ne strepat neve (7) inquilinos (8) excitet dum (9) in loco ancipiti (10) sumus.

3 Haec verba proferens adulescens januam quamdam cautissime (11) unco (12) aperire conatur (13).

PRONUNTIATIO. — 1 ... wālwam ... karkéré ... — 2 ... kawé ... nēwé ... — 3 ... kawtissimé ...

ANNOTATIONES :

(1) Cellā evectā : encore un ablatif absolu! Evecta, participe passé de *eveho* = *ex* + *veho* (*is, ere, vexi, vectum*, transporter à l'aide d'un véhicule), transporter vers le haut.

(2) Valva. Nous avons vu *porta*, la porte d'une ville et *janua*, celle d'une maison. Valva désigne la porte en général, ou même la valve (soupape en mécanique et diode en radioélectricité).

(3) Aperio, *is, ire, aperui, apertum*, ouvrir. Ne pas confondre avec *operio*, même conjugaison, qui signifie, couvrir, recouvrir.

(4) Suus, *sua, suum*, est l'adjectif possessif qui correspond au pronom réfléchi *se* (*sui, sibi*). L'un comme l'autre se rapportent normalement au sujet de la proposition comme nous vous l'avons dit hier (L. 45, N. 2). S'il ne s'agit pas du sujet, on emploie alors le génitif *ejus* du pronom-adjectif démonstratif de rappel *is, ea, id*, pour remplacer le pronom-possessif (voir E. 44, P. 5).

(5) Erumpo, *is, ere, erupi, eruptum* = *ex* + *rumpo* (m. à m. sortir en rompant), faire éruption.

(6) Caveo, *es, ere, cavi, cautum*, prendre garde. Exemple : Cave canem!, prends garde au chien (voir figure); Cave ne cadas, prends garde de tomber.

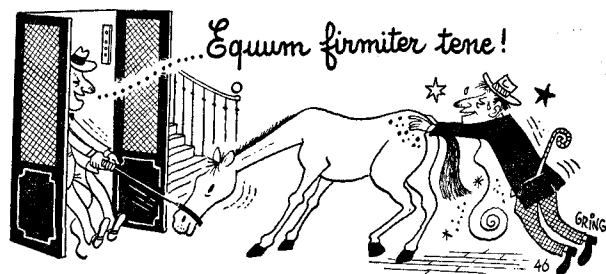
(7) Neve = et ne, de même que neque = et non.

DÉTELONS LE CHEVAL (suite)

1 La cabine étant arrivée à l'étage, le jeune homme ouvre la porte. Le cheval et l'ami [sortent] de leur prison (*font éruption*).

2 — Tiens ferme le cheval! Attention qu'il ne fasse pas de vacarme, et qu'il ne réveille pas les locataires pendant que nous sommes dans une [situation délicate] (*lieu à deux têtes*).

3 En disant ces mots le jeune homme essaie avec les plus grandes précautions [de crocheter] (*avec crochet ouvrir*) une (certaine) porte d'entrée.



(8) Inquilinus, *a, m.* ou *f.*, habitant, locataire, est de la même racine que *incolere*, habiter. L'habitant d'un pays se dit *incola*, *ae, m.* — Strepo, *is, ere, strepui*, verbe intransitif (pas de complément d'objet direct), sans supin, a donné *strepitus, us, m.*, le vacarme. Il existe en latin des mots différents pour représenter les différentes sortes de bruits : *sonitus, us, m.*, le bruit en général; *crepitus, us, m.*, le craquement (et également un bruit plus incongru); *tonitrus, us, m.*, le bruit du tonnerre, etc.

(9) Dum + ind. = pendant que, dum + subj. = jusqu'à ce que.

(10) Anceps, *ancipitis*, adj., à deux têtes, autrement dit qu'on ne sait par quel bout prendre. Vous avez déjà vu ce mot (L. 31, P. 4) : *anceps erit exitus*.

(11) Cautus est le participe parfait de *caveo* (vid. sup., N. 6) d'où l'adverbe *caute*, avec méfiance, et son superlatif *cautissime*. N'oubliez pas la prononciation : kawtouss, kawéo — et souvenez-vous que U et v étaient autrefois représentés par la même lettre.

(12) Uncus, *i, m.*, le crochet; *uncatus* ou *uncinatus*, courbé, en forme de crochet (unciforme).

(13) Conor, *aris*, etc. + inf., essayer de (faire qqch.).

4 Irascitur amicus, equum tamen mutum cogens (14) : « Nolo, inquit, furti (15) conscius esse (16) ».

5 — Esto (17) quietus! Nihil furabimur. Nihil inhonesti agemus. Tibi postea rem explicabo.

6 — Ecce! Janua aperta est : intremus!

7 Equum per fauces (18) angustas propellunt. Tandem in cellam quamdam balneariam perveniunt.

8 — Nunc praecipue auxilium tuum necessarium est.

— 4 ... kog'enns ... konnskiouss.



EXERCITATIO. — 1 Amicus certus in rē incerta cernitur. — 2 Estne vir ille lectionis 45^{ae} et sequentium, a quo adulescens auxilium petivit, amicus certus? — 3 Hoc scies postquam totam fabellam legeris. — 4 Sine dubio adulescens in locum ancipitem eum induxit. — 5 Nonne res est incerta equum ad tabulatum quintum pegmate scansorio ducere? — 6 Ergo si in tali casu auxilium alteri tulit, certus est amicus. — 7 Ita non arbitror. Adulescens equum furatus est : is non est amicus certus qui furti conscius est. — 8 Qui equum furabitur, is in carcerem conjicietur. — 9 Quae cum ita sint, nescis cujus sit equus quem adulescens surripuit.



Phrase 2. Avez-vous eu le réflexe de prononcer mentalement *quadragesimae quintae* en latin, et non pas 45 en français? N'oubliez pas que les adjectifs numériques ordinaux se déclinent (ici gén. sg.) ... et certains adjectifs cardinaux aussi.

Remarquez (P.6) *tulit*, parfait de ce fameux verbe irrégulier *fero, fers, ferre, tuli, latum, portor*.

4 L'ami se met en colère, mais cependant [tient le cheval tranquille] (*muet forçant*) : « Je ne veux pas, dit-il, être complice d'un vol ».

5 — Sois tranquille! Nous n'allons rien voler. Nous n'allons rien faire de malhonnête. Je [te dirai] plus tard (*chose expliquera*).

6 — Voilà! La porte est ouverte : entrons!

7 Ils poussent le cheval à travers un corridor étroit (*pluriel*). Finalement ils parviennent à une (*certaine*) salle de bains.

8 — [C'est] maintenant surtout [que] ton aide est nécessaire.



(14) *Cogo, is, ere, coegi, coactum* (cum + ago), forcer.

(15) *Furtum, i, n., vol, de fur, furis, m., le voleur; furari, voler*, dont vous trouverez le futur à la phrase suivante.

(16) *Consci*us (de cum + scire) est le contraire de *nesci*us (*ignorant*). Remarquez d'autre part que *consci*us est au nominatif, bien qu'il se trouve dans une proposition infinitive. Vous savez que la proposition infinitive a son sujet à l'accusatif (et qu'il en va de même pour l'attribut du sujet si le verbe à l'infinitif est un verbe d'état). Mais ici la proposition infinitive est incomplète : *consci*us, qui ne peut avoir d'autre antécédent que le sujet de la PRINCIPALE doit s'*accorder* avec celui-ci, donc être au *nominatif*. En revanche on dira *dico* me *consci*um *esse*, car dans ce cas la proposition infinitive est *complète* : sujet *me* (et non plus *ego* sous entendu), qui ne peut être qu'à l'accusatif, d'où *consci*um, attribut, également à l'accusatif.

(17) *Esto!*, sois!; *estote!*, soyez!, impératif futur du verbe *esse*.

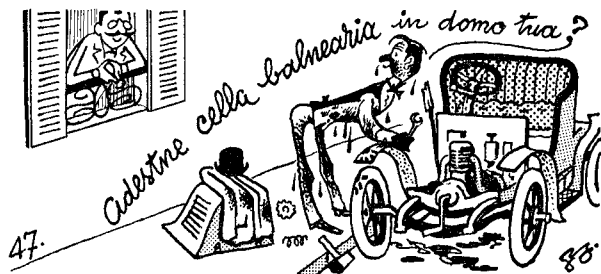
(18) Si vous avez oublié *fauces*, reportez-vous à L. 40, P. 7 et N. 9.



EXERCICE. — 1 On reconnaît l'ami certain dans une [situation délicate] (*chose incertaine*). — 2 Est-ce que cet homme de la leçon 45 et des suivantes à qui le jeune homme a demandé de l'aide, est un ami sûr? — 3 Tu le sauras quand tu auras lu toute l'histoire. — 4 Sans [aucun] doute le jeune homme l'[a mis] dans une situation délicate (*conduit*). — 5 N'est-ce pas une affaire incertaine que de conduire un cheval au cinquième étage par l'ascenseur? — 6 Donc, si dans un tel cas il l'a aidé, il est un ami certain. — 7 Je [ne suis pas de cet avis] (*ainsi ne pense pas*); le jeune homme a volé le cheval; celui qui est le complice d'un vol n'est pas un ami certain. — 8 [Celui] qui volera un cheval (*celui-ci*) sera jeté en prison. — 9 [Dans ces conditions] (*lesquelles choses puisqu'ainsi elles soient*), tu ne sais pas à qui appartient le cheval que le jeune homme a dérobé.

Lectio quadragesima septima (47)**Equum disjungamus (concluditur)**

- 1 Amici ambo (1) equum compedibus (2) illigant (3) eumque pedibus sublevatum subito in labrum dejiciunt.
- 2 Equus his omnibus actis ita obstupescit ut (4) nullam vocem edere audeat.



- 3 Amici ambo valvas cellae balneariae januaemque habitationis claudunt; suspensio gradu silentes exeunt.
- 4 In viā tandem alter ex altero quaerit : « Dic mihi nunc, quā causā haec omnia perfecimus. »
- 5 — Planissimum est : Haec est domus hominis qui mihi maxime molestus est...

DÉTELONS LE CHEVAL (fin)

- 1 Les deux amis attachent le cheval avec des entraves, et, [le soulevant par les pattes] (lui par pieds soulevé) [le] retournent brusquement dans la baignoire.
- 2 Le cheval (par tous ces actes) est à ce point stupéfait [par tout cela] qu'il n'ose émettre [un mot] (nulle voix).
- 3 Les deux amis ferment la porte de la salle de bains et la porte d'entrée de l'appartement; ils sortent [discrètement sur la pointe des pieds] (par pas suspendu, se taisant sortent).
- 4 Dans la rue enfin l'un demande [à] (de) l'autre : « Maintenant, dis-moi pour quelle raison nous avons fait (subj. parf.) tout cela. »
- 5 — C'est très simple : [ceci] (celle-ci) est la maison d'un homme qui m'est extrêmement désagréable...

**ANNOTATIONES :**

(1) *Ambo, ambae, ambo* (cf. L. 45, N. 13) se décline comme *duo, duae, duos, duae*; acc. *ambos, ambas, ambo*; gén. *amborum, ambarum, amborum*; dat. et abl. *ambobus, ambabus, ambobus*.

(2) *Compedes, um* (f. pl. de la 3^e déclinaison), de *cum + pedes* (pl. de *pes, pedis*, le pied), les entraves.

(3) *Illigare = in + ligare, lier*. A première vue, le verbe simple et son composé se traduisent de la même façon. Vous avez déjà dû remarquer que le latin employait très souvent des verbes composés (*illigare, conducere, comedere*, etc.)... et peut-être même, pensez-vous, le fait-il à tort et à travers. En fait le verbe simple ne peut indiquer que l'action dans son sens le plus général, tandis que le verbe composé permet de montrer que cette action est **appliquée** à un cas précis.

E.g. : *plicare*, plier, en dit moins que *applicare* (*ad + plicare*) qui signifie plier contre quelque chose, d'où le sens figuré : *applicare se ad aliquam rem*, s'appuyer (s'appliquer) à quelque chose. De même on dit : *edere oportet ut vivas*, il faut manger pour [vivre] (que tu vives), mais *comedere pastillum farctum*, manger (complètement) un sandwich.

(4) *Ita. ut*. Nous avons déjà vu ces deux frères (séparables) (L. 39, N. 6). Après *ita, ut* commande toujours le **subjonctif** (*audeat*).

Obstupescere se conjugue comme *fieri* (cf. L. 43, N. 4). C'est un verbe semi-déponent à sens passif comme *fieri* qui prend au parfait (et aux temps qui dérivent du parfait) la **forme du**

- 6 cottidie enim talia mihi proponit aenigmata
(5) qualibus nihil unquam respondere possum.
7 Ei demonstrem oportet me non tam stupidum esse quam ipse (6) arbitratur.
8 Sine ullo dubio, cras iste (7) mihi novissimum (8) aenigma proponet : « Possisne mihi dicere quid in labro hodiē mane invenerim? »
9 At ei respondebo : « Equum! »



EXERCITATIO. — 1 Adestne cella balnearia in domo tuā? — 2 Ita! domi meae est cella balnearia. — 3 Hāc addita, membra domus nostrae quinque sunt. — 4 Alia sunt : culina, triclinium et cubicula duo. — 5 Quot sunt inquilini in aedibus? — 6 Sunt duodecim familiae : sex tabulata et duae habitationes (vel cenacula) in singulis tabulatis. — 7 Quomodo calefitis? — 8 Ab imo calefimus. — 9 Pulcherrime! haec est calefactionis ratio recentissima. — 10 Ita, sed antiquissima quoque, nam a Romanis inventa est.



Aedes, is, f. (plus généralement employé au pluriel), désigne une maison importante, alors que domus est la maison où l'on habite (d'où domicilium, le domicile). Habitatio, onis, f., l'appartement, la partie d'un immeuble louée à un particulier. Cenaculum, i, n., est le petit logement, où l'on peut tout juste dîner (cenare).

N'oubliez pas que domus a une déclinaison hybride : acc. domum, gén. domus, dat. domui, abl. domo; pluriel : nominatif domus, acc. domus ou domos, gén. domuum ou domorum, dat. et abl. domibus; enfin le locatif : domi, à la maison. Si vous déclinez domus entièrement sur la seconde déclinaison, vous ne vous tromperiez que trois fois : dat. sg., nominatif pl., dat. et abl. pl. Si, au contraire, vous aviez misé sur la 4^e, il n'y aurait qu'une erreur, l'abl. sg. domo.

- 6 tous les jours en effet [il me propose des devinettes auxquelles je ne peux jamais rien répondre] (telles à moi propose devinettes auxquelles rien jamais répondre peux).
7 Il faut que je lui montre que je ne suis pas aussi stupide que lui-même le pense.
8 Sans aucun doute, demain cet individu me proposera une toute dernière devinette : « Pourrais-tu me dire ce que j'ai trouvé (aujourd'hui) [ce] matin dans ma baignoire? »
9 Alors je lui répondrai : « Un cheval! »



passif (obstupefactus sum, j'ai été stupéfait). Le verbe actif correspondant est obstupefacere, qui se conjugue comme facere. Les verbes en facere indiquent un état que l'on FAIT subir et vont par paires avec des verbes en fieri, qui, eux, indiquent que le sujet SUBIT la transformation. Ex. calefacere, chauffer; calefierī, devenir chaud, être chauffé (voir exercice).

(5) Aenigma, atis, n. Nous avons déjà vu pegma, atis (L. 45, N. 12). Il existe d'autres mots grecs neutres se déclinant de même sur la 3^e déclinaison, bien qu'ils aient le nominatif en a; leur génitif est en atis; dat. ati; abl. ate; pluriel : nominatif acc. ata, gén. atum, mais dat. abl. en atis au lieu de atibus (l'oubli de cette dernière particularité ne semblant pas grave à nos yeux.) Autre exemple : problema, atis, n., le problème.

(6) Ipse, ipsa, ipsum : si vous l'avez oublié, reportez-vous L. 44, N. 14.

(7) Iste, que nous avons vu (L. 44, N. 2) est pris ici en son sens péjoratif : cet affreux.

(8) Novissimus, a, um, est le superlatif de novus, a, um (nouveau), le plus nouveau, c'est-à-dire le dernier. E.g. : agmen, inis, n., que nous avons vu (L. 36) signifie en langage militaire; l'armée en marche; novissimum agmen est l'arrière-garde.



EXERCICE. — 1 Y a-t-il une salle de bains chez toi? — 2 Oui! à la maison il y a une salle de bains. — 3 Celle-ci comprise (ajoutée), il y a cinq [pièces] (membres) dans notre maison. — 4 Les autres sont : la cuisine, la salle-à-manger et deux chambres. — 5 Combien y a-t-il de locataires dans l'immeuble? — 6 Il y a douze familles : six étages et deux appartements (ou bien « cenacula ») à chaque étage (pluriel). — 7 Comment [vous chauffez-vous] (êtes-vous chauffés)? — 8 Nous sommes chauffés par [le plancher] (le bas). — 9 Magnifique! c'est un moyen de chauffage ultra moderne! — 10 Oui, mais très ancien aussi, car il a été inventé par les Romains.

Lectio quadragesima octava (48)**Binae sunt caligae**

- 1 Decurio (1) quidam cum milite gregario (2) sub tegmine (3) arboris cujusdam bellum atrox (4) agebat.
- 2 In caespite (5) recubantes (6), lagonā in promptu positā (7), summas cogitationes (8) philosophicas agitabant (9).
- 3 DECURIO. — Dic mihi, Miles, quid habemus quod omnes homines habent?
- 4 MILES. — Haec, Decurio, amplissima est quaestio quae intellectum meum omnino superat : solve (10) mihi hoc aenigma.

**ANNOTATIONES :**

(1) **Decurio, onis**, m., le chef d'une décurie, qui, comme son nom l'indique, comprend dix hommes. Correspond à *caporal* ou *brigadier* selon l'arme.

(2) **Miles, itis**, m., le soldat; **militia, ae**, f., le service militaire, l'armée; **miles gregarius**, simple soldat (2^e classe) (**grex**, troupeau ou troupe, cf. L. 5, P. 2).

(3) **Tegmen, inis**, n. (de **tego, is, ere, texi, tectum**, couvrir, protéger); notez le composé **detego**, découvrir, détecter.

(4) **Atrox, ocis** (pour les trois genres) même famille que **ater, tra, trum**, noir mat.

(5) **Caespes, itis**, m., l'herbe, le gazon, les mottes de terre qui restent accrochées à l'herbe.

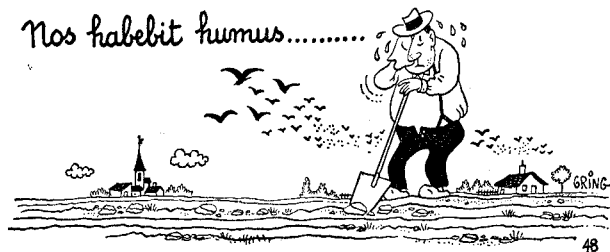
(6) **Recubare**, être couché sur le dos; **accumbere**, se coucher à côté d'une table, dîner (cf. L. 41, P. 2).

(7) **Lagonā positā** : encore un ablatif absolu. **In promptu**, à portée, sous la main.

(8) **Cogitatio, onis**, f., de **cogitare**, penser, réfléchir. Doréna-

C'EST UNE PAIRE DE CHAUSSURES

- 1 Un caporal, en compagnie d'un soldat de deuxième classe, menait à l'ombre d'un arbre une guerre atroce.
- 2 Couchés dans l'herbe, la bouteille à portée [de la main] (*posée*), ils agitaient des pensées philosophiques très élevées.
- 3 LE CAPORAL. — Dites-moi, Soldat, quelle chose avons-nous que tous les hommes ont?
- 4 LE SOLDAT. — [Voilà] (*celle-ci*), Caporal, une très vaste (*est*) question qui [me] (*mon intelligence*) dépasse entièrement : [je donne ma langue au chat] (*résolvez-moi cette devinette*).



vant nous ne vous donnerons plus de notes pour les mots en **tio** dont la signification est évidente; ils ont tous le génitif en **tionis**, sont du genre féminin, et correspondent (de loin ou de près) à nos mots en **tion**. Sur le sens il y a toujours lieu de se méfier : Ainsi **ratio** a donné en français *raison* et *ration*, mais, s'il a plusieurs significations communes avec le français *raison*, en revanche il n'a plus grand-chose à voir avec la *ration* (alimentaire). De même **rationalis**, *rationnel*, signifie *relatif à la raison* (et non à la *ration*).

(9) **Agitare**, FRÉQUENTATIF de **agere**, *faire* (pousser) SOUVENT, d'où *agiter*. Notez que les formes dérivées des verbes sont en général de la 1^{re} conjugaison régulière.

(10) **Solvo, is, ere, solvi, solutum**, délier, dissoudre, résoudre. **Solutio** signifie aussi bien *solution* que *dissolution*. La contradiction qu'implique ces deux sens n'est qu'apparente : en *résolvant* un problème, on *dissout* la difficulté. Et ceci vous explique cette curieuse expression française : *solution de continuité*; en fait il s'agit d'une dissolution, c'est-à-dire d'une interruption, de la continuité!

- 5 DEC. — Sunt binae caligae (11) : ambo enim, sicut ceteri homines, binas habemus caligas.
- 6 MIL. — Hoc nimis astutum est : propone aliud aenigma, quod nunc forte solvam.
- 7 DEC. — Si aenigmata quaeris, ecce alterum : « Quid habemus nos, quod non omnes homines habent? »
- 8 MIL. — Hoc etiam astutius (12) videtur... non inveniam!
- 9 DEC. — Sunt bis binae caligae, nam nos binas habemus ad exercitationes (13) et binas ad decursus (14) accommodatas, sed non omnes homines bis binas habent caligas.
- 10 MIL. — Astutissimum! Hoc tamen solvere debui (15). Dic, quaeeso, ultimum quod ipse solvere conabor.
- 11 DEC., *secum cogitans subito vidit cerasa* (16) quibus cerasus, *cujus umbrā tegebantur, onusta erat.* — Miles! quae rubro (17) sunt colore (18), et petiolo viridi bina pendunt?
- 12 MIL. — Ter me non deludes : sunt ter binae caligae!



(11) Bini, *ae*, *a*, adj., deux par deux; terni, trois par trois; quaterni, quini, etc. De même bis, deux fois; ter, trois fois; quater, quinquies, etc. Si vous avez à faire des opérations arithmétiques, il est utile de connaître ces adjectifs et adverbes distributifs (vous souvenez-vous de la TABULA MULTIPLICATORIA de L. 6?). Vous trouverez la suite à l'appendice grammatical p. 494 à 497.

Caliga, *ae*, f., la chaussure militaire, le « godillot ». Son diminutif, caligula, avait été donné comme surnom par les soldats à un empereur.

- 5 CAP. — C'est une paire de chaussures : tous les deux, en effet, comme [tout le monde] (*les autres hommes*), nous avons une paire de chaussures.
- 6 SOL. — Cela est [par] trop astucieux : dites-moi maintenant une autre devinette que peut-être je trouverai.
- 7 CAP. — Si vous cherchez des devinettes, en voici une autre : « qu'est-ce que nous avons, nous, que [tout le monde] (*tous hommes*) n'a pas? »
- 8 SOL. — Cela est encore plus [fort] (*astucieux*)... je ne trouverai pas.
- 9 CAP. — [Ce] sont deux paires de chaussures, car nous avons une paire de chaussure pour les exercices et une paire pour les parades [fournies], mais [tout le monde n'a] (*tous hommes n'ont*) pas deux paires de chaussures.
- 10 SOL. — Extrêmement fort! Cependant j'[aurais] (*ai*) dû le trouver. Dites-m'[en] S.V.P. un[e] dernier[e] [pour] que j'essaie de (*moi-même*) [la] trouver [tout seul].
- 11 CAP., [réfléchissant] (*pensant avec soi*)... il voit tout à coup les cerises dans le cerisier à l'ombre duquel [ils se trouvaient] (*ils étaient couverts*) était chargé(e). — Soldat! qu'est-ce qui est (*sont de couleur*) rouge, et qui pend(ent) [par] paires [au bout] d'une queue verte?
- 12 SOL. — Vous ne m'aurez pas une troisième fois : ce sont trois paires de chaussures!



(12) Astutius : devons-nous vous dire que ceci est le neutre de astutior, oris, comparatif de astutus, *a*, *um*, adj., que nous avons vu P. 6, ci-dessus.

(13) Exercitatio, onis, f., la manœuvre, l'exercice; exercitus, *us*, m., l'armée active, entraînée (espagnol *ejercito*, italien *esercito*); exerceo, *es*, *ere*, exercui, exercitum, exercere; exerceor, pass., être exercé, s'exercer, faire du sport + abl. (vid. L. 54).

(14) Decursus, *us*, m., la parade, le défilé (*cursus*, la course). (15) Debui : parfait de l'indicatif de debere. Dans ce cas il n'y a pas lieu d'employer le subjonctif (pour traduire notre conditionnel), car Miles pensait qu'il devait réellement trouver.

(16) Cerasum, *i*, n., la cerise; cerasus, *i*, f., le cerisier. Presque tous les noms d'arbres sont féminins en latin (comme en italien et en provençal).

(17) Ruber, *bra*, *brum*, rouge; rubigo, *inis*, f., la rouille. (18) Color, *oris*, m., et d'une façon générale tous les mots en *or*, sont en latin, comme en italien, du genre MASCULIN. Les rares exceptions sont soror, *oris*, la sœur; arbor, *oris*, l'arbre, qui sont féminins, ainsi que les neutres : marmor, *oris*, le marbre; aequor, *oris*, l'étendue (de la mer); cor, *cordis*, le cœur.

CARMEN

Gaudeamus igitur!

- 1 Gaudeamus igitur, juvenes dum sumus! (bis)
 Post jucundam juventutem,
 Post molestam senectutem,
 Nos habebit humus. (bis)
- 2 Ubi sunt qui ante nos in mundo fuere? (bis)
 Vadite ad superos,
 Transite ad inferos,
 Ubi jam fuere. (bis)



Gaudeo, es, ere, gavisus sum, se réjouir, est un verbe semi-déponent, comme **fieri** que nous avons vu plus haut. Parfait de l'indicatif : **gavisus sum, es, est**, etc.; plus que parfait : **gavisus eram**, etc. — **Igitur, donc**, a à peu près le même sens qu'**ergo**, mais se place toujours après le premier mot de la phrase : même différence de construction qu'entre **autem** et **sed**; **ergo** est employé de préférence dans une démonstration (e.g. mathématique). — **Juvenis, is** (gén. pl. **juvenum**), m., le jeune homme; **juventus, juventutis**, f., la jeunesse. De même **senes, is** (gén. pl. **senum**), m., le vieillard et

 Lectio quadragesima nona (49)

Revisio et annotationes

Pour en terminer avec les déclinaisons, il ne nous reste plus qu'à voir celles des PRONOMS et des PRONOMS-ADJECTIFS. Leur seule difficulté réside dans leur variété, mais vous verrez rapidement qu'il est facile de retenir les formes diverses qui vont suivre, car les mots correspondants sont très employés. Nous vous rappelons encore qu'en français certains pronoms ont conservé une partie

CHANSON

Réjouissons-nous donc!

- 1 Réjouissons-nous donc pendant que nous sommes jeunes!
 — Après une jeunesse agréable, — après une vieillesse pénible, — la terre nous aura!
- 2 Où sont ceux qui avant nous furent dans le monde? —
 Allez chez les [dieux] du ciel; — descendez chez [ceux] des enfers, — où (déjà) ils sont [depuis longtemps].



Cette chanson est encore plus connue que **Lauriger Horatius**. Vous pourrez également la retrouver dans les deux recueils que nous avons cités à la fin de L. 34.



senectus, senectutis, f., la vieillesse. — **Humus, i**, f., la terre (le sol), suit la même règle que **domus** pour le locatif : **humī, à terre**.

Fuere = fuerunt : la 3^e personne du pluriel du parfait a une forme alternative en **ere** au lieu de **erunt**. — **Vado, is, ere**, verbe intransitif, sans parfait ni supin, aller, marcher, que vous avez déjà vu dans l'expression **quo vadis**. — **Superus, a, um**, du haut; comparatif **superior**, plus haut; superlatif **supremus**, très haut; de même **inferus, a, um**, du bas; **inferior**, plus bas; **infimus**, très bas. — **Transire = trans + ire**, aller à travers, traverser.

de leur déclinaison (e.g. : je, me, moi), et que cela nous semble tout à fait naturel.

1. Considérons d'abord un cas parfaitement régulier, le pronom-adjectif (indéfini) **solus, seul**.

Singulier

	Masculin	Féminin	Neutre
nom.	solus	sola	solum
acc.	solum	solum	solum
gén.	solius	solius	solius
dat.	solī	solī	solī
abl.	solō	sola	solō

 LECTIO QUADRAGESIMA NONA (49^a)
 (undequinquagesima)

	Masculin	Féminin	Neutre
nom.	solī	solae	solā
acc.	solos	solas	solā
gén.	solorum	solarum	solorum
dat.	solis	solis	solis
abl.	solis	solis	solis

Vous remarquez que cette déclinaison ne diffère de celle des adjectifs de la 1^{re} classe (**BONUS**, **BONA**, **BONUM**) que par le génitif singulier en **ius** pour les trois genres et le datif singulier en **i**, également pour les trois genres. Vous vous souvenez que c'est la quatrième déclinaison qui a le génitif singulier en **us** (pas en **ius**) et la 3^e qui a le datif singulier en **i**.

Sur **solus** on décline **unus**, **a**, **um**, **un** (seul); **nullus**, **a**, **um**, **nul** (aucun) et **totus**, **a**, **um**, **tout** entier.



2. En remplaçant **us** par **er**, **a** par **(e)ra**, **um** par **(e)rum**, on décline **alter**, **era**, **erum**, l'un, l'autre (d'un groupe de deux), le second; **neuter**, **tra**, **trum**, ni l'un ni l'autre et **uterque**, **utraque**, **utrumque**, l'un et l'autre (que ne change pas).

E.g. : acc. m. **alterum**; f. **alteram**; n. **alterum**; gén. **alterius**, pour les trois genres; dat. **alteri**; abl. **altero**; et pluriel d'après la déclinaison de la 2^e classe des adjectifs.

En remplaçant **us** par **e** au masculin, on décline le

démonstratif **ipse**, **ipsa**, **ipsum** (soi) même; **ipse veni**, je suis venu moi-même, je suis venu en personne.

En remplaçant en outre au neutre **um** par **ud** on décline : **iste**, **ista**, **istud** (acc. sg. **istum**, **istam**, **istud**) pronom-adjectif démonstratif dit de la 2^e personne; ainsi que **ille**, **illa**, **illud**, qui correspond à la 3^e personne (vid. L. 44, N. 2).

De même **is**, **ea**, **id**, pronom-adjectif démonstratif de rappel (la personne ou la chose dont on vient de parler), diffère du précédent par les seules formes des nominatifs singuliers masculin et neutre et de l'accusatif singulier neutre (acc. sg. **eum**, **eam**, **id**). Au pluriel, les formes **ei** (nominatif m.) et **eis** (dat. et abl. des trois genres) s'écrivent parfois **ii** et **iis**. Enfin le génitif des trois genres est bien **eius** si l'on emploie les lettres classiques, mais **ejus** avec les lettres modernes, ce qui ne change rien à la prononciation puisque **j** = **i** consonne.

Sur **is**, **ea**, **id**, on décline **idem**, **eadem**, **idem**, le même (la personne ou la chose dont on vient de parler), en renforçant le précédent par la particule indéclinable **dem**.

Enfin **hic**, **haec**, **hoc**, pronom-adjectif démonstratif dit de la 1^{re} personne (vid. L. 44, N. 2) est gratifié d'un **c** à éclipses qui apparaît également à l'accusatif singulier **hunc**, **hanc**, **hoc** (notez aussi **n** au lieu de **m**); disparaît au génitif **hujus**; réapparaît au datif **huic** et à l'ablatif **hoc**, **hac**, **hoc**, et ne se montre au pluriel qu'au nominatif et accusatif neutres : **haec** (m. **hi**, **hos**, f. **hae**, **has**).

3. Après la déclinaison du type **solus**, voyons maintenant l'autre branche de la famille.

Nous connaissons déjà assez les pronoms personnels pour ne pas perdre de temps avec eux. Sachez simplement que seules les deux premières personnes : **ego**, **tu**; pl. **nos**, **vos**; sont représentées à tous les cas. La 3^e n'existe que sous la forme réfléchie (acc. **se**, gén. **sui**, dat. **sibi**,

abl. **se**) qui n'a pas de nominatif et sert aussi bien pour le singulier que pour le pluriel.

Revoyons plutôt la déclinaison du pronom-adjectif interrogatif.

	Singulier		
	Masculin	Féminin	Neutre
nom.	quis*	quae	quid*
acc.	quem	quam	quid*
gén.	cujus	cujus	cujus
dat.	cui	cui	cui
abl.	quo	quā	quo
	Pluriel		
	Masculin	Féminin	Neutre
nom.	qui	quae	quae
acc.	quos	quas	quae
gén.	quorum	quarum	quorum
dat.	quibus	quibus	quibus
abl.	quibus	quibus	quibus

Cette déclinaison se rapproche un peu plus de la 3^e déclinaison (acc. m. sg. et dat. abl. pl. des trois genres). On remarquera aussi que le **q** devient **c** aux génitif et datif singuliers et que les nominatif et accusatif pluriels neutres sont **ae** au lieu de **a** (comme **haec**).

Le pronom-adjectif RELATIF **qui**, **quae**, **quod** ne diffère du précédent que par les formes du nominatif singulier (m. et n.) et de l'accusatif singulier neutre (marquées d'un * sur le tableau ci-dessus).

N.B. — **Quis** devient **qui** et **quid** devient **quod** pour l'ADJECTIF INTERROGATIF;

e.g. : **quis** (pr.) **venit?** mais **qui** (adj.) **homo venit?** de même **quid** (pr.) **vidisti?** mais **quod** (adj.) **animal vidisti?**

4. D'autres pronoms-adjectifs se déclinent sur ces modèles. On les obtient, par exemple, en ajoutant à un pronom-adjectif :

— une particule *indéclinable*; e.g. :

aliquis, **aliqua**, **aliquid**, *quelqu'un*, *quelque chose*;

quidam, **quaedam**, **quiddam** (**quoddam** pour l'adjectif), *un certain homme*, *une certaine chose*.

— un autre pronom-adjectif (plus une particule indéclinable); e.g. :

unusquisque, **unaquaeque**, **unumquidque** (**unumquodque** pour l'adj.), *chacun*, *chaque*; **unus** se décline comme **solus** (ou même peut être omis : **quisque**, **quaeque**, **quidque**, *chacun*); **quis** se décline aussi comme ci-dessus et **que** ne change pas.



Cet arsenal de mots vous semble déjà imposant, et pourtant nous ne vous avons pas montré tous ceux que l'on peut former par le procédé indiqué en 4 ci-dessus. Vous verrez à l'usage que tout cela est moins effrayant et beaucoup plus pratique que ne le laisse supposer le déballage auquel nous venons de nous livrer.

Et dites-vous d'autre part que nous avons déjà sérieusement progressé. En dehors de quelques exceptions et de quelques particularités, telles que les déclinaisons grecques, sur lesquelles nous n'insisterons pas, nous avons déjà rencontré toutes les formes déclinables importantes. Il ne nous reste plus qu'à les mieux connaître par l'usage, et peut-être aussi par quelques révisions au cours desquelles vous pourrez commencer à vous aider de l'appendice grammatical.

Et maintenant nous allons aborder la PHASE ACTIVE de notre étude : **la deuxième vague**.

En effet, jusqu'ici, nous vous avons seulement demandé d'écouter, de lire et de répéter passivement les textes des leçons et des exercices. Quant aux notes et aux révisions, nous vous avons déjà dit qu'elles étaient faites pour vous aider et non pour vous tourmenter.

Pour les leçons qui suivent, il vous suffit de continuer de la même façon : lisez le texte une première fois en

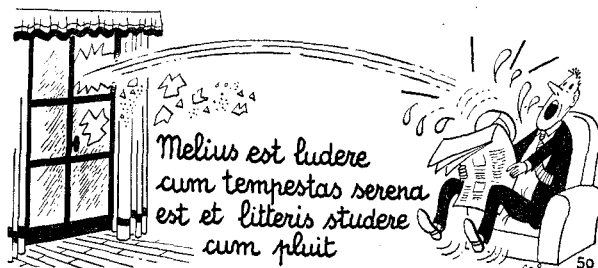
le comparant au français et en consultant les notes, puis exercez-vous à répéter chaque alinéa après l'avoir lu; enfin, en cas de besoin, recommencez ces exercices jusqu'à ce que le texte vous soit devenu familier. Et n'oubliez pas que les disques vous faciliteront ces répétitions.

Voici ce que nous vous demandons maintenant : lorsque vous aurez terminé la 50^e leçon, reportez-vous ensuite à la 1^{re} leçon (*Latine loqueris?*) ; lisez-la

Lectio quinquagesima (50)

Quid agis hodie?

- 1 — Quid agis hodie? Tempestate (1) hāc serenā jucundum sit domo exire.
- 2 — Ludis et athleticis nimis delectaris (2), studia autem negligis;



- 3 ... incepisti linguam latinam discere, nondum (3) tamen classici auctoris operam (4) ullam (5) legisti.
- 4 — Quid ex me quaeris? Primum linguam latinam classicam intellegere non possum; deinde auctores classici taediosi sunt; tum aërem purum desidero (6).

et répétez-la d'abord comme une leçon ordinaire (ou mieux, écoutez le disque). Ensuite, **cachez le texte latin et essayez de le retrouver phrase par phrase à partir du texte français** ; cet exercice sera avantageusement effectué à haute voix ou par écrit, l'un n'empêchant pas l'autre.

N.B. — Si le principe de la deuxième vague vous semble soulever des difficultés, relisez l'introduction

QUE FAIS-TU AUJOURD'HUI ?

- 1 — Que fais-tu aujourd'hui? Par ce [beau] temps (*seren*) il serait agréable de sortir de la maison.
- 2 — Tu [aimes] trop les jeux et les sports (*par jeux et sports trop es délecté*), mais tu négliges les études;
- 3 ... tu as commencé à apprendre le latin [et tu n'as encore lu aucune œuvre classique] (*et-ne-pas une-seule d'auteur classique œuvre encore tu as lu*).
- 4 — Que me (*de moi*) demandes-tu? D'abord je ne peux pas comprendre le latin classique; ensuite les auteurs classiques sont ennuyeux, enfin je manque d'air pur.



ANNOTATIONES :

(1) *Tempestat*, *atis*, f., le temps **qu'il fait**; parfois la tempête; *tempus*, *oris*, n., le temps **qui passe**; même différence qu'en anglais entre *weather* et *time* ou en allemand entre *wetter* et *zeit*.

(2) *Delectaris* : on préfère souvent employer la tournure passive lorsqu'il s'agit de verbes d'état (*tu es délecté par*) plutôt que la tournure active : *ludos et athletica amas*; d'ailleurs le verbe *amare* s'applique plutôt aux personnes qu'aux choses.

(3) *Nondum*, adv., *ne... pas encore*.

(4) *Opera*, *ae*, f., œuvre; *opus*, *operis*, n., ouvrage, travail; *opus est* + inf., il faut.

(5) *Ullus*, *a*, *um*, aucun, n'est pas négatif par lui-même : la négation se trouvant déjà dans *nondum*; l'emploi du pronom *nullus*, *a*, *um*, qui, lui, est négatif, transformerait la phrase en affirmation.

(6) *Desiderare*, ressentir le manque de quelque chose.

- 5 — Bonitate (7) aëris puri exceptā (8), aliquantum (9) erras : scripta simplicia linguae classicae jam intellegere posses si velles (10)... Ergo, si vis, cras incipiemus...
- 6 ita consuetudinem (11) jungemus cum auctoribus novis et veteribus.
- 7 — Placet (12), si taediosos vitamus : etiam nostrā aetate non desunt in omnibus linguis auctores qui intellegi (13) non possunt.
- 8 — Nihil timueris! Multi sunt auctores latini omnium generum : quod quaerimus, id haud (14) difficulter inveniemus.
- 9 — Tibi confido. Sed primum eamus ambulatum (15) !



(7) Bonitas, *atis*, f., de bonus, *a*, *um*. Dorénavant nous ne vous indiquerons plus les mots en *tas*, *tatis*, f., qui correspondent à nos mots en *té*. Notez que la correspondance joue plus souvent sur la forme que sur le fond.

(8) Excipio, *is*, *ere*, *cepi*, *ceptum* = *ex* + *cipio*, prendre hors de, retirer, excepter. Ici à l'ablatif du participe (abl. absolu).

(9) Aliquantulum : nous avons vu *quantus*, *a*, *um*, combien grand; d'où *aliquantus*, d'une certaine grandeur; et son diminutif *aliquantulus*, d'une certaine grandeur toute petite, c'est-à-dire d'une certaine petitesse; employé ici adverbialement.



EXERCITATIO. — 1 Ubi est Johannellus? — 2 Folle ludit cum aequalibus. — 3 Mavult ludere quam laborare. Mavult ludum quam laborem. Ludum labori praeferit. — 4 Melius est ludere cum tempestas serena est et litteris studere cum pluit. — 5 Si tempestas serena esset, tecum folle libenter luderem. — 6 Placetne tibi ludus folliis? — 7 Placet, sed hodiē pluit lapidibus : librum legere malo. — 8 In bibliothecam intremus! Ecce liber quem nunquam legisti!

- 5 — Le(s) bienfait(s) de l'air pur excepté(s), tu te trompes un petit peu : les écrits simples de langue classique, tu pourrais déjà [les] comprendre si tu le voulais... Donc, si tu veux, nous commencerons demain...
- 6 ainsi nous ferons connaissance avec des auteurs récents et anciens.
- 7 — [D'accord] (*il plaît*), si nous évitons les raseurs : même à notre époque, dans toutes les langues, les auteurs [incompréhensibles] ne manquent pas (*qui ne peuvent être compris*).
- 8 — Ne crains (*subj. pft*) rien! Il y a de nombreux auteurs latins de tous les genres : ce que nous cherchons, nous le trouverons [sans difficulté] (*non difficilement*).
- 9 — Je [te] (*à toi*) fais confiance. Mais d'abord allons nous promener!



(10) Posses si velles : imparfait du subjonctif correspondant à un conditionnel. Cette construction correspond à l'IRRÉEL PRÉSENT : tu pourrais (le faire aujourd'hui) si tu voulais (mais tu ne veux pas).

(11) Consuetudo, *inis*, f., habitude (L. 29, N. 13). Les mots en *do*, *inis* sont féminins; consuetudinem jungere, lier connaissance (c'est-à-dire relations habituelles).

(12) Placeo, *es*, *ere*, *placui*, v. i., plaire. Sur un bulletin de vote (tessera), comme le billet de chemin de fer l'inscription placet signifie OUI (NON se dit veto, j'interdis).

(13) Intellego, *es*, *ere*, intellexi, intellectum, inter + lego.

(14) Haud est employé devant un adjectif ou un adverbe de préférence à non : il permet de montrer sans ambiguïté que LA NÉGATION PORTE SUR LE MOT QUI SUIT et NON PAS SUR TOUTE LA PHRASE.

(15) Ambulatum, est, nous vous le rappelons, le supin de ambulare. L'accusatif du supin ne s'emploie pratiquement qu'après les verbes de mouvement : eo visum, je vais voir. L'ablatif, qui est en u, ne s'emploie qu'après quelques adjectifs : horribile visu, horrible à voir.



EXERCICE. — 1 Où est Jeannot? — 2 Il joue au ballon avec [les garçons de son âge] (*égaux*). — 3 Il préfère jouer que travailler. Il aime mieux le jeu que le travail. Il préfère le jeu au travail. — 4 Il vaut mieux jouer quand il fait beau et [lire] (*s'adonner aux lettres*) quand il pleut. — 5 S'il faisait beau, je jouerais volontiers au ballon avec toi. — 6 Le jeu de ballon te plaît-il? — 7 Il me plaît, mais aujourd'hui [il tombe des meules de moulin] (*il pleut par des pierres*) : je préfère lire un livre. — 8 Entrons dans la bibliothèque! Voici un livre que tu n'as jamais lu!

Aequalis, e, égal; ici sous-entendu en âge. — **Lapis**, **lapidis**, m., la pierre, aussi bien la pierre de taille que la pierre précieuse : connaissez-vous le nom et l'adjectif LAPIDAIRE ?

Nos notes se répètent parfois : c'est que nous cherchons à la fois à simplifier votre travail et à bien vous faire connaître les mots importants.

Lectio quinquagesima prima (51)

Unde loqui didicerat

- 1 Primum discemus, e magistro vere (1) latino, nomine Aurelio Augustino, quā methodo ad linguam latinam discendam (2) pueri romani usi sint.
- 2 « Non enim eram infans (3), qui non farer (4), sed jam puer loquens eram.
- 3 Non enim docebant me majores (5) homines...
- 4 praeberentes (6) mihi verba certo aliquo ordine doctrinae (7), sicut paulo post litteras (8)...



ANNOTATIONES :

(1) **Verus**, a, um, vrai, vere, adv., vraiment.

(2) **Ad linguam discendam** : nous vous avons dit que le latin n'utilise pas l'*infinitif* lorsque l'emploi d'un mode plus précis se justifie. Ici on aurait également pu employer la voix active avec le GÉRONDIF : **ad discendum** (linguam), pour apprendre (la langue). Mais le latin n'aime pas mettre un complément après le GÉRONDIF ou le SUPIN : il préfère renverser la construction en la mettant à la FORME PASSIVE et utiliser l'adjectif verbal (ici **discendus**, a, um, qui doit être appris).

DEUXIÈME VAGUE

Aujourd'hui nous faisons partir la deuxième vague : relisez la première leçon, puis essayez de retrouver le texte latin à partir de la traduction française.

COMMENT IL AVAIT APPRIS A PARLER

(d'où il avait...)

- 1 D'abord, nous apprendrons d'un maître vraiment latin, [qui s'appela] (*par le nom*) Aurelius Augustinus [de] (*par*) quelle méthode les enfants romains se servaient (*subj. parf.*) pour apprendre le latin.
- 2 « En effet je n'étais plus un bébé qui ne parle pas, mais déjà un enfant parlant (*étais*).
- 3 En effet les hommes [adultes] (*plus grands*) ne m'instruisaient pas...
- 4 [en] me présentant les mots [dans un certain ordre méthodiquement donné] (*par déterminé quelque ordre d'enseignement*), comme peu après [ils m'apprirent] les lettres...



(3) **Infans**, **infantis**, ne parlant pas, bébé. **Fari**, est un verbe très ancien qui signifie *parler*, mais qui n'est pas employé à la 1^{re} personne de l'indicatif présent (**for**); 2^e personne **faris**; inf. **fari**; parfait **fatus sum**. *Enfant* se dit **puer**, **pueri**, pour un garçon ou **puella**, **ae**, pour une fille. Mais « les enfants », par opposition aux parents, se disent **liberi**, **orum**, m., s'il y en a plusieurs, ou encore **filius** ou **filia** selon le sexe.

(4) **Farer** est l'imparfait du subjonctif, 1^{re} personne du singulier de ce verbe **fari** que nous venons de voir (N. 3).

(5) **Major**, **oris**, m. et f., **majus**, n., comparatif irrégulier de **maximus**, **grand**. Le superlatif est **maximus**, **a**, **um**.

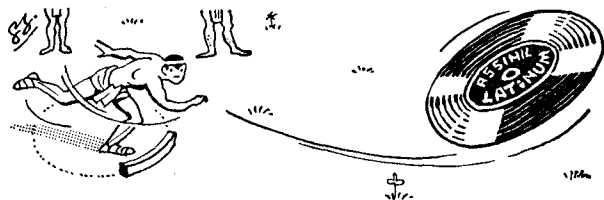
(6) **Prae**, **es**, **ere**, **ui**, **itum**, fournir, offrir; ici au participe présent (**praebens**, **entis**).

(7) **Doctrina**, **ae**, f., l'enseignement. Vous connaissez déjà **doctus**, **savant**. Ces deux mots viennent du verbe : **doceo**, **es**, **ere**, **docui**, **doctum**, enseigner, instruire. **Ordo**, **inis**, ordre, arrangement, alignement.

(8) **Litterae**, **arum**, f. pl., les lettres, dans les différents sens de ce mot y compris celui de *littérature* (cf. E. 50, P. 4), **littera**, au singulier, a un sens plus restreint : la lettre, dans le sens de caractère (a, b, etc.). On dit aussi **ad litteram**, à la lettre (sens figuré).

- 5 sed ego ipse, cum appellabant rem aliquam et cum secundum (9) eam vocem (10) corpus ad aliquid (11) movebant (12)...
- 6 videbam et tenebam hoc (13) ab eis vocari rem illam quod sonabant, cum eam vellent ostendere.
- 7 Ita, verba in variis sententiis locis suis posita et crebro (14) audita...
- 8 quarum rerum signa (15) essent (16) paulatim (17) colligebam (18)...
- 9 measque jam (19) voluntates per haec enuntiabam. »
- 10 Hae sententiae Augustini, quas paulo breviores reddidimus, satis monstrant eum linguam latinam non aliter didicisse quam nos linguam patriam (20) didicimus.

Ex Aurelii Augustini Confessionibus, I, VIII.



51. Discis quam optime uti cupio!

(9) Secundum est ici employé adverbialement : selon, d'après; e.g. : *Evangelium secundum sanctum Johannem*, l'Évangile selon saint Jean. Secundus, a, um, adj., qui suit; d'où second, et par extension favorable.

(10) Vox, vocis, f., voix, parole, mot.

- 5 mais [c'était] moi-même, lorsqu'ils nommaient une chose quelconque et que [en prononçant son nom] (*selon ce nom*) [ils montraient quelque chose] (*leur corps vers quelque chose ils mouvaient*)...
- 6 je voyais et [re]tenais [que] cette chose-là était appelée par eux au moyen de ce [son] qu'ils faisaient résonner quand ils voulaient la montrer (vid. N. 13).
- 7 Ainsi [ces] paroles, [mises à leur place] dans différentes phrases (*par places siennes posées*) et souvent entendues...
- 8 [je comprenais peu à peu] de quelles choses elles étaient les signes (*peu à peu rassemblais*)...
- 9 et désormais j'exprimais par elles mes volontés. »
- 10 Ces phrases d'Augustin, que nous avons un peu [abrégées] (*rendues plus brèves*) montrent suffisamment [qu'il n'a pas appris le latin] (*lui langue latine avoir apprise*) autrement que nous nous avons appris notre langue [maternelle] (*paternelle*).

D'après les Confessions de saint Augustin, I, VIII.



(11) Aliquis, aliqua, aliquid, quelqu'un, quelque chose, se décline comme l'interrogatif quis, quae, quid nominatif féminin singulier excepté (cf. R. et N. 42, 4). Vous venez également de voir ce mot à l'ablatif masculin singulier (P. 4).

(12) Moveo, es, ere, movi, motum, déplacer, remuer, émouvoir. Motus, us, m., le mouvement.

(13) Hoc (ici à l'abl.) quod sonabant, par ce qu'ils faisaient entendre. Sonare, rendre un son (sonus, i, m.). Cette proposition est complément de moyen de vocari, être appelé, verbe d'une proposition infinitive (sujet rem illam, cette chose, complément d'agent ab eis, par eux), qui est elle-même complément des verbes videbam et tenebam.

(14) Creber, bra, brum, fréquent; crebro est ici un adverbe.

(15) Signum, i, n., marque distinctive, enseigne, signal.

(16) Essent, subj. imparfait de esse (essem, esses, etc.).

(17) Paulatim, peu à peu. Vient de paulum, peu.

(18) Colligo, is, ere, legi, lectum, rassembler, recueillir. Vient de cum + legere. Ce dernier signifie littéralement cueillir. Dérivés : lectio, cueillette, lecture, leçon; et collectio, rassemblement, récapitulation (cf. collection et le mot allemand Lektion).

(19) Jam ne se traduit pas automatiquement par déjà. Il signifie aussi maintenant, bientôt, désormais.

(20) Patrius, a, um, paternel, de la patrie. Car patria, la patrie, vient de pater, patris, le père. En latin on dit « langue paternelle » et non « maternelle ».

EXERCITATIO. — 1 Cur pueri tam facile linguam patriam loquuntur? — 2 Quia eam secundum naturam sine molestia discunt. — 3 Verba sententiasque ad res vitae cottidianae pertinentia tam saepe audiunt... — 4 ut voces cum rerum notitia facile colligantur et memoria servantur. — 5 Mihi est amicus cujus pater anglus, mater itala erat; in Gallia vivebant. — 6 Quam ob rem ille sine ulla difficultate tres linguas didicit. — 7 Ei favit summa fortuna qua multi non tam feliciter uti sciunt. — 8 Mihi est fortuna minor, nam discis non tanta virtus est quanta parentum sermoni sed eis tamen quam optime possum uti cupio.



Cottidianus, a, um (ou **quotidianus**), de chaque jour, quotidien, — **Notitia**, ae, f., connaissance, notion. — **Quam ob rem**, m. à m., à cause de (ob) laquelle chose, peut s'écrire en un seul mot. — **Faveo**, es, ere, favi, fautum, favoriser. — **Virtus**, utis, verlu, valeur. — **Sermo**, onis, langage, discours.

Lectio quinquagesima altera (52)

Graecam grammaticam oderat

- 1 Cur ego graecam grammaticam oderam (1)?
Homerus mihi amarus erat.
- 2 Credo etiam graecis pueris Vergilium talem esse, cum eum sic discere coguntur ut ego Homerum (2).
- 3 Difficultas ediscendae (3) linguae peregrinae quasi felle aspergebat omnes suavitates graecae fabulosarum narrationum.

EXERCICE. — 1 Pourquoi les enfants parlent-ils aussi facilement leur langue maternelle. — 2 Parce qu'ils l'apprennent [naturellement] (*selon la nature*) et sans peine. — 3 Ils entendent si souvent des mots et des phrases se rapportant aux choses de la vie quotidienne... — 4 que les mots avec la notion des choses sont facilement recueillis et conservés par la mémoire. — 5 J'ai un ami dont le père était anglais, la mère italienne; ils vivaient en France. — 6 Pour cette raison, il a appris sans aucune difficulté trois langues. — 7 [Il a eu] (*l'a favorisé*) une très grande chance, que beaucoup ne savent pas utiliser aussi heureusement. — 8 Moi [j'ai moins de chance] (*à moi est fortune plus petite*), [car les disques ont moins de valeur que] (*aux disques n'est pas aussi grande vertu qu'à*) la conversation des parents, mais cependant je désire les utiliser aussi bien que je puis.



DEUXIÈME VAGUE

Aujourd'hui nous révisons la deuxième leçon. Même si vous ne pouvez lui consacrer que quelques minutes, ne négligez pas cet exercice.

IL DÉTESTAIT LA GRAMMAIRE GRECQUE

- 1 Pourquoi moi, je détestais la grammaire grecque? Homère était pour moi [un] amer [raseur].
- 2 Je crois aussi [que] pour les enfants grecs, Virgile [est pareil] (*tel être*) lorsqu'ils sont contraints de l'apprendre comme (*sic... ut*) moi [je dus apprendre] Homère.
- 3 La difficulté d'apprendre à fond une langue étrangère arrosait (*aspergebat*) pour ainsi dire de fiel toutes les douceurs grecques de [ces] récits fabuleux.



ANNOTATIONES :

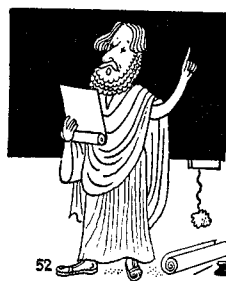
(1) Vous avez déjà vu **odi**, **odisti**, **odisse**, verbe qui ne possède que la série du parfait (comme **novi** et **memini**). **Oderam** est un plus-que-parfait : j'avais pris en haine = je détestais; il a donc le sens d'un imparfait.

(2) **Sic... ut...**, de même que... de même. Ces deux mots, qui vont par paire, sont tantôt séparés comme ici, tantôt réunis dans le mot **sicut**, de même.

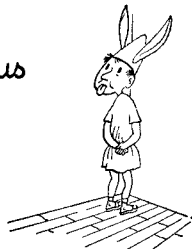
(3) **Ediscere** = **ex** + **discere** : le préfixe sert surtout à insister

LECTIO QUINQUAGESIMA ALTERA (52^a)

- 4 Nulla enim verba illa noveram, et saevis terroribus ac poenis, ut nossem (4), instabatur mihi vehementer.
- 5 Nam et latina aliquando infans utique (5) nulla noveram...
- 6 et tamen advertendo (6) didici sine ullo metu (7) atque cruciatus (8)...
- 7 inter blandimenta (9) nutricum (10) et joca arridentium (11) et laetitias (12) alludentium.



Homerus
mihi amarus
erat



sur la force du verbe (idée d'extraction). Vous retrouvez d'autre part la construction à la forme passive vue à la leçon précédente (N. 2), mais, cette fois, l'adjectif verbal (**ediscendus, a, um**) est au génitif. **Fel, fellis, n.**, le *fiel*.

(4) **Nossem** : forme brève de **novissem**, subjonctif plus-que-parfait correspondant à **novi**. Comme **novi** a le sens d'un présent, le plus-que-parfait **nossem** a donc le sens d'un imparfait : *que je susse* (vid. sup. N. 1). Autre exemple de forme brève à la série du parfait : **amasti** pour **amavisti**, *tu aimas*; **amassem** pour **amavissem**, *que tu aimasses*. Remarquez la ressemblance entre le français et les formes brèves... Ces formes se retrouvent aussi en italien. Pour le moment ne cherchez pas à les utiliser, mais notez simplement leur

- 4 [Car ces mots-là, je n'en connaissais aucun] (*nuls en effet mots ces connaissais*) et par de cruelles terreurs et châtements, [on faisait pression sur moi violemment pour que je les sache] (*pour que je susse, il était fait pression à moi violemment*).
- 5 Car [ces mots] latins [eux] aussi (*et*), autrefois [quand j'étais] bébé, bien sûr, je n'en connaissais aucun...
- 6 et pourtant, en observant, j'ai appris sans aucune crainte et [sans] tourment...
- 7 au milieu des caresses des nourrices et des plaisanteries de ceux qui riaient avec [moi] et [de la] (*des*) gaieté(s) de mes compagnons de jeu.



existence. Ne vous laissez pas d'autre part impressionner par ces temps qui sont nouveaux pour vous : nous les reverrons à la prochaine révision.

(5) **Utique**, adv., tout à fait, bien sûr. **Aliquando**, quelquefois, autrefois.

(6) **Advertendo** : ablatif du gérondif de **advertere**, *observer*; son composé **animadvertere**, *remarquer*, est très employé.

(7) **Metus, us, m.**, la crainte; **metuo, is, ere, ui, utum**, craindre.

(8) **Cruciatus, us, m.**, le supplice, vient de **cruciare**, *torturer*; et ce dernier de **crux, crucis, f.**, le gibet, la croix. Pour le répertoire des insultes : **abi in malam crucem!** *va te faire pendre! (va-t-en au mauvais gibet)*.

(9) **Blandior, iris, iri, itus sum**, *flatter, cajoler*; d'où le nom **blandimentum** (on dit aussi **blanditia**).

(10) **Nutrix, icis, f.** : les noms en **trix** sont féminins et correspondent aux masculins en **tor**. E.g. : **spectator, spectateur**; **spectatrix spectatrice**.

(11) **Rideo, es, ere, risi, risum**, *rire*; **ludo, is, ere, lusi, lusum**, *jouer*. **Arridens, entis** et **alludens** sont les participes présents de verbes dérivés des deux précédents. Le préfixe **ad** (transformé ici en **ar...** et **al...**) ajoute l'idée d'aller vers, autrement dit de rire et de jouer, non pas tout seul, mais en compagnie.

(12) **Laetor, aris, se réjouir**. **Laetus, a, um**, *joyeux*; d'où **laetitia**, la joie, la gaieté.

8 Hinc satis elucet (13) majorem habere vim
(14) ad discenda ista, liberam curiositatem
quam meticulosam (15) necessitatem.

Ibidem, I, XIV.



(13) **Luceo, es, ere, luxi**, v. i., *luire*. **Elucere** = **ex** + **lucere** : idée d'une lumière qui jaillit, d'où apparaît clairement.

(14) **Vis, vis, f.**, la force; acc. **vim**; abl. **vi**; pluriel irrégulier **vires, virium**.

(15) **Meticulosus, a, um** (de **metus** vid. sup. N. 7), *craintif*; *méticuleux* est un sens dérivé : celui qui a toujours peur de ne pas faire comme il faut, donc *soigneux*.



EXERCITATIO. — 1 **Pueri malunt ludere quam scholam adire.** — 2 **Alumni qui discenda nesciunt vel pensa male perficiunt, nonnunquam vapulant.** — 3 **Si in schola luseris nec pensa perfeceris, recte vapulabis.** — 4 **Ludendo tamen multa discuntur.** — 5 **Pueri ludentes nonnulla ad artem humanam pertinentia discunt, praecipue vitam communem, simul ac linguam suam.** — 6 **Linguarum classicarum studium non est molestia tædiosa, sed ludus jucundus.** — 7 **Hoc verum non est nisi ludendo discitur.** — 8 **Cur id fieri non possit?**

EXERCITATIO ALTERA. — 1 **Augustinus graecis pueris Vergilium amarum esse arbitrabatur.** — 2 **Eum sic discere cogeantur ut pueri romani Homerum (discere cogeantur).** — 3 **Augustinus nullum verbum linguae graecae noverat et tamen Homerum discere cogeatur.** — 4 **Praeterea linguae, quam sermone communi non didicerat, grammaticam discere debebat.** — 5 **Quā ex causā, puer, et grammaticam et linguam graecam oderat, adultus autem methodum pessimam fuisse intellexit.** — 6 **Homerus poeta graecus erat, Vergilius poeta latinus.**



2° vague : 3° leçon

8 De là il apparaît assez clairement [que] (*plus grande avoir force*) pour apprendre ces choses, une libre curiosité [a plus de force qu']une nécessité menaçante.

Même ouvrage, I, XIV.



EXERCICE. — 1 Les enfants préfèrent jouer qu'aller à l'école. — 2 Les élèves qui ne savent pas leurs leçons ou qui font mal leurs devoirs parfois reçoivent des corrections. — 3 Si tu [joues] (*auras joué*) à l'école et si tu ne [fais] (*auras fait*) pas tes devoirs, à juste titre, tu recevras une correction. — 4 Cependant, en jouant on apprend beaucoup de choses. — 5 Les enfants [en] jouant(s) apprennent quelques notions se rapportant au métier d'homme, principalement la vie [en commun] (*commune*), en même temps que leur langue. — 6 L'étude des langues classiques n'est pas une corvée ennuyeuse, mais un passe-temps agréable. — 7 Cela n'est vrai que si l'on apprend en jouant. — 8 Pourquoi cela ne pourrait-il pas être réalisé?

2° **EXERCICE.** — 1 Augustin pensait que Virgile était amer aux enfants grecs. — 2 Ils étaient obligés de l'apprendre de la même façon que les enfants romains (étaient forcés d'apprendre) Homère. — 3 Augustin ne connaissait aucun mot de la langue grecque et cependant il était obligé d'apprendre Homère. — 4 En outre, il devait apprendre la grammaire d'une langue qu'il n'avait pas apprise par la conversation courante. — 5 Pour cette raison, enfant, il détestait et la grammaire et la langue grecque, mais adulte, il comprit que la méthode avait été très mauvaise. — 6 Homère était un poète grec, Virgile un poète latin.



Alumnus, i; f. **alumna, ae**, l'élève (de **alere**, *nourrir*). — **Vapulare** : malgré sa forme active, ce verbe a un sens tout à fait passif, puisqu'il s'agit de recevoir des coups! Comparez avec notre argot « dérouiller ». Tu vas dérouiller (en fait, « te faire dérouiller ») se dira **vapulabis** (futur). — **Discenda**, nominatif pluriel de l'adjectif verbal de **discere**, les choses à apprendre. Nous aurions pu dire **lectiones**, les leçons, mais ce mot n'eut pas été approprié. **Lectio** est bien la leçon, mais dans le sens de **actio legendi**, le fait de lire (e.g. : la leçon de tel manuscrit, c'est-à-dire ce qu'on lit dans ce manuscrit). Aussi, lorsque demain, vous lirez « **lectio quinquagesima tertia** » souvenez-vous que la **lectio** doit être lue et relue, alors que les **annotationes** sont simplement **adeundae**, à aller [voir], à consulter. Ne vous fatiguez pas inutilement : la leçon d'aujourd'hui a été assez riche d'enseignement. Demain la leçon sera plus facile : vous pourrez en profiter pour faire un retour en arrière.

Lectio quinquagesima tertia (53)**Methodum naturalem laudavit**

- 1 In lectione superiore (1) vidistis virum doctum, non solum ad suam linguam discendam methodis naturalibus puerum nescium usum esse...
- 2 sed etiam (2) hominem factum has methodos conscium laudavisse.
- 3 Linguam graecam jam puer amavisset, si discos quibus illam sine molestia discere potuisset in promptu habuisset (3).
- 4 Aurelius Augustinus quarto saeculo aetatis nostrae vivebat (4).
- 5 Juvenis rhetoricam docuerat. Senior (5) episcopus Hipponis, in Numidia, creatus est (6).

**ANNOTATIONES :**

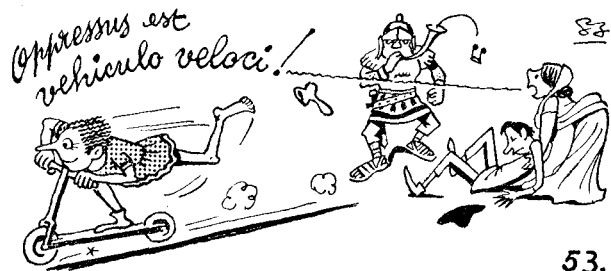
(1) **Superiore**. Les comparatifs font l'ablatif en **e** alors que les adjectifs de la 3^e déclinaison font l'ablatif en **i**. E.g. : **oppressus est vehiculo veloci**, il s'est fait écraser par un véhicule rapide; mais **vehiculo velociore**, par un véhicule plus rapide. Nous en profitons pour vous rappeler au passage que le COMPLÉMENT D'AGENT n'est précédé de **a** (**ab** devant une voyelle) que si l'agent est un être vivant.

(2) **Non solum... sed etiam**, non seulement... mais encore; locution très fréquente. Vous voyez d'autre part que les deux propositions infinitives qui suivent respectivement les deux termes de cette locution sont montées en parallèle : **non solum... usum esse**, — **sed etiam... laudavisse**, et sont l'un et l'autre compléments directs du verbe principal **vidistis** (au début de P. 1).

(3) **In promptu habere**, avoir sous la main. Nous avons vu

IL A FAIT L'ÉLOGE DE LA MÉTHODE NATURELLE

- 1 Dans la leçon précédente (*supérieure*) vous avez vu (*qu'*) un homme érudit non seulement [avait utilisé inconsciemment lorsqu'il était] enfant (*ne sachant pas*) les méthodes naturelles pour apprendre sa propre langue (*avoir utilisé*)...
- 2 mais encore (*que*) devenu homme [il avait volontairement] (*conscient*) [fait éloger de] ces méthodes (*avoir loué*).
- 3 Il aurait aimé la langue grecque [dès l'enfance] (*déjà enfant*) s'il avait eu à sa disposition des disques avec lesquels il eût pu l'apprendre sans peine.
- 4 Aurélius Augustinus vivait au IV^e siècle de notre ère.
- 5 Jeune homme, il avait enseigné la rhétorique. Plus âgé, il fut nommé évêque d'Hippone, en Numidie.



une expression analogue (L. 48, P. 2). Le mot **promptus**, **us**, n'est employé qu'à l'ablatif, et en particulier dans cette expression. Il existe d'autre part un **promptus**, **a**, **um**, participe passé de **promo**, **is**, **ere**, **prompsi**, **promptum**, tirer hors de. **Promere vinum e dolio**, tirer du vin au (hors du) tonneau.

(4) **Vivo**, **is**, **ere**, **vixi**, **victum**, **vivre**. **Vixit**, parfait de ce verbe, signifie : il est mort (puisque il a fini de vivre!).

(5) **Senior** comparatif de **senex**, **is**, âgé. Employé comme nom, **senex** signifie : le vieillard.

(6) **Creatus est**, parfait de **creari** (passif). **Creare** (actif) signifie à la fois créer et nommer. Remarquez qu'**episcopus**, attribut du SUJET sous-entendu, est au nominatif (cf. L. 46, N. 16). — **Hippo**, **onis** m., maintenant Bône.

- 6 Praecipua ejus (7) opera sunt Confessiones, unde sententias superiores excerptimus, et libri de Civitate Dei.
- 7 Ejus scribendi genus quamquam purae latinitatis est, a nobis satis facile legitur, itaque ab eo incepimus.
- 8 Non tamen semper facillimus est, saepe enim problemata difficilia proponit.
- 9 Deinde auctores recentiores videbimus, antequam cum veteribus nonnullis consuetudinem jungamus.
- 10 Quae excerpta (8) cum lectionibus consuetis, varietatis causā (9), miscebimus (10).
- 11 Nondum enim de vitā cottidianā sententias verbaque satis multa didicimus.



EXERCITATIO. — 1 Salve! Quid agis? — 2 Non bene me habeo. — 3 Quid mali est tibi? — 4 Capite laboro. — 5 Capite laboras? Nonne ferias habuisti Januario mense? — 6 Nullas habui, sed si habuissem, libenter in montes profecta essem. — 7 In montes? Equidem Bergintri, in Alpibus, octo dierum ferias egi. — 8 Quid ibi fecisti? — 9 Montes scandi et per nives nartis lapsa sum.

E *Vita Latina*, n° 19° « Colloquia latina » a discipulis professoris Michaelis RAMBAUD.



P. 4 et P. 5 : **Laborare**, m. à m., travailler (péniblement)! — **Bergintrum**, oppidum sabaudiense, Bourg-Saint-Maurice, ville (place forte) de Savoie. **Sabaudiensis**, e, adj., tiré du nom **Sabaudia**, la Savoie. — **Alpes**, **ium**, f. pl., pas de singulier, les Alpes ou l'alpe. — **Mons**, **montis**, m., la montagne. — **Nix**,

- 6 Ses principales œuvres sont les *Confessions*, d'où j'avons extrait les phrases ci-dessus, et [les livres de *Cité de Dieu*].
- 7 Sa [façon] (*genre*) d'écrire, bien qu'elle [soit] tout à latine (*est*), est assez facile à lire (*par nous facilen est lue*), c'est pourquoi nous avons commencé par lui.
- 8 Elle n'est cependant pas toujours très-facile, car [développe] souvent des problèmes difficiles (*propose*).
- 9 Ensuite nous verrons des auteurs plus récents, avant lier (*subj.*) connaissance avec quelques anciens.
- 10 Ces extraits [pour augmenter la] (*par raison de*) vari nous [les] mélangerons aux leçons habituelles.
- 11 En effet [nous n'avons] pas encore [appris assez de m et de phrases] de la vie quotidienne (*phrases et m suffisants avons appris*).



(7) *Ejus* et non *suae* puisque le nom que remplace *ejus* (antécédent) n'est pas sujet de la proposition.

(8) **Excerpto**, *is, ere, cerpsi, cerptum*, extraire; dérivé **carpo**, *is, ere, carpsi, carptum*, cueillir. **Quae excerpta**, ac satif pluriel neutre.

(9) **Varietatis causā**, en vue de variété. N'oubliez pas *causā* est à l'ablatif et que vous avez là la même construction que de **exempli gratiā** (e.g.), par exemple.

(10) **Misceo**, *is, ere, miscui, mixtum*, mélanger.



EXERCICE. — 1 Bonjour! Que deviens-tu? — 2 Je : me sens pas bien. — 3 Qu'est-ce qui ne va pas (*quoi de m est à toi*)? — 4 J'ai mal à la tête. — 5 Tu as mal à la tête. N'as-tu pas pris de vacances au mois de janvier? — 6 Je n'ai pris (*eu*) aucune(s), mais si j'en avais pris je serais volontiers partie en montagne(s). — 7 En montagne(s)! Moi-même aussi j'ai passé des vacances de huit jours à Bourg-Saint-Maurice, dans les Alpes. — 8 Qu'y as-tu fait? — 9 [J'y : fait de l'alpinisme et du ski] (*les monts ai gravi et par la neiges à skis suis descendue*).

D'après « Conversations latines », par les élèves de Prof. Michel RAMBAUD, Revue *Vita Latina* n° 19.



nivis, f., gén. pl. **nivium**, la neige. — **Narta**, *ae, f.*, ski. Nous vous reparlerons de ce mot, que nous nous sommes permis de glisser ici, à la fin de la prochaine leçon. — **Labor**, *eris, labi*, **lapsus sum**, glisser. Avez-vous remarqué, en lisant l'exercice, que les sujets des phrases 6 et 9 sont visiblement féminins.

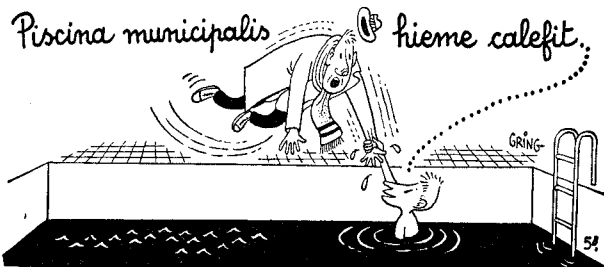
Les notes grammaticales vous ennuiant-elles? Bien que la grammaire puisse, pensons-nous, être traitée comme une chose fort intéressante, nous comprenons parfaitement que vous n'en soyez pas encore persuadé.

S'il en est ainsi, n'en prenez qu'à faible dose, mais assez souvent. Peu à peu vous en comprendrez l'intérêt et l'utilité. Vous pouvez, certes, apprendre le latin comme beaucoup d'amateurs ont appris la radio : par la seule pratique. En faisant des montages à grands coups de fer à souder et en les modifiant jusqu'à ce qu'ils aient l'air de fonctionner à peu près correctement, ils ont parfois obtenu d'étonnants résultats. Mais en radioélectricité comme en latin, quelques connaissances théoriques permettent de gagner un temps considérable, tout en élargissant l'étendue de la culture. Or la grammaire est

Lectio quinquagesima quarta (54)

Carolus Magnus

- 1 Carolus Magnus (1) corpore fuit amplo atque robusto, staturā eminenti (2) quae tamen iustam non excederet (3)...



- 2 apice (4) capitis rotundo, oculis praegrandibus (5) ac vegetis, naso paululum mediocritatem excedenti, canitie (6) pulchrā, faciē laetā et hilari (7).

à la pratique des langues ce que les mathématiques sont aux techniques appliquées : il ne faut pas en abuser, mais un minimum est nécessaire pour sortir de l'ornière de la routine.



Aujourd'hui la leçon est facile. S'il vous reste un moment de loisir, n'oubliez pas de répéter le texte latin de la leçon précédente, en essayant de ne pas regarder la traduction.

Et n'oubliez pas la 2^e vague : aujourd'hui vous devez reviser la 4^e leçon.

CHARLEMAGNE

- 1 Charlemagne (*par* corps) fut [d'une] large et robuste [carrure], d'une taille élevée qui pourtant ne dépassait pas la juste [mesure]...
- 2 le sommet de la tête arrondi, les yeux très grands et vifs, le nez dépassant un peu la moyenne, de beaux cheveux blancs, un visage joyeux et souriant.



ANNOTATIONES :

(1) **Magnus, a, um**, grand, glorieux; grand, par la taille, se dit procerus.

(2) **Corpore amplo, statura eminenti**, etc. : nous avons ici toute une série de compléments circonstanciels de qualité à l'ABLATIF. Vous souvenez-vous de **canis brevibus cruribus** de la leçon 25? **Emineo, es, ere, eminui**, v. i., faire saillie, être au-dessus.

(3) **Excederet** : subjonctif imparfait de **excedo, is, ere, cessi, cessum**, dépasser.

(4) **Apex, apicis, m.**, sommet : terme employé dans le même sens en mathématiques et en cosmographie.

(5) **Prae + abl.**, préposition, en avant, de préférence à..., sert également à former une sorte de superlatif : **praegrandis, e = grandissimus, a, um**.

(6) **Canus, a, um**, blanc; se dit seulement des cheveux et de la barbe. D'où **canities, ei, f.**, qui est une conséquence de l'âge moins fâcheuse que la **calvities** (cf. L. 39, N. 5).

(7) **Facies, ei, f.**, face, figure. **Hilaris, e**, souriant.

- 3 Exercebatur adsidue equitando et venando (8)... delectabatur frequenti natatu (9).
 4 Nec patrio tantum (10) sermone (11) contentus, etiam peregrinis linguis ediscendis operam impendit (12)...
 5 in quibus Latinam ita didicit ut aequae (13) illā ac patriā linguā orare (14) sit solitus (15).
 6 Graecam vero melius intellegere quam pronuntiare poterat.
 7 Delectabatur libris Sancti Augustini praecipueque his qui *De Civitate Dei* praetitulati sunt.
 8 Artes liberales studiosissime coluit earumque doctores plurimum veneratus magnis adficebat honoribus...
 9 Temptabat et scribere (16), sed parum successit labor praeposterus (17) et sero (18) inchoatus (19)...

EINHARDUS (775-840), *Vita Karoli Magni Imperatoris* (23 ad 25).



(8) *Equitare*, chevaucher; *venari*, chasser; *equitando*, *venando*, ablatif du gérondif, en chevauchant, en chassant.

(9) *Natatus*, *us*, la natation; de *nature*, verbe que l'on trouve également sous une forme plus courte : *no*, *nas*, *nare*, *navi*, v. i.

(10) *Tantum*, adv., tant, tellement; *non (nec) tantum sed etiam*, est une locution fréquente (vid. sup. L. 53, N. 2).

(11) *Sermo*, *onis*, m., le langage; dans le même sens on trouvera plus bas : *patria lingua*.

(12) *Impendo*, *is*, *ere*, *pendi*, *pensum*, consacrer à, dépenser pour quelque chose.

(13) *AEquus*, *a*, *um*, égal (tous les sens de ce mot); *aeque*, également. Nous avons déjà vu *aequalis*, *e*, égal (en grandeur, en âge); *aeque... ac*, de même... que; *simul... ac*, en même temps... que.

- 3 Il s'entraînait assidûment [à l'équitation et à la chasse] (*en chevauchant et en chassant*)... [et se livrait souvent au plaisir de la natation] (*était délecté par fréquente natation*).
 4 Non content [de parler] seulement (*par*) sa langue maternelle, il [s'appliqua] aussi à étudier des langues étrangères (*œuvre dépensa*)...
 5 [parmi] (*dans*) lesquelles il apprit si bien [le latin] (*latine*), qu'il avait l'habitude de [le] (*la*) parler [aussi naturellement] (*également*) que sa langue maternelle.
 6 Mais [le grec] (*grecque*), il [savait] (*pouvait*) mieux [le] comprendre que [le] parler.
 7 [Il aimait] les livres de saint Augustin (*par livres était délecté*), en particulier [celui] (*par ceux*) qui [est] (*sont*) intitulé(s) (*de*) *La Cité de Dieu*.
 8 Il cultiva passionnément les arts libéraux, et respectant beaucoup [ceux qui les enseignaient] (*leurs docteurs*), il les gratifiait de grands honneurs...
 9 Il essayait aussi d'écrire, mais ce travail qui arrivait hors de propos et qui commençait [bien] tard eut peu de succès...

D'après EGINHARD (775-840), *Vie de l'Empereur Charlemagne* (23 à 25).



(14) *Oro*, *as*, *are*, *parler*; d'où *orator*, orateur.

(15) *Sit solitus* = *solitus sit*, parfait du verbe semi-déponent : *soleo*, *es*, *ere*, *solitus sum*, avoir l'habitude de... La forme passive ci-dessus a donc un sens actif (intransitif). Cf. vieux français SOULOIR :

*Deux parts en fit doit il soulait passer
 L'une à dormir et l'autre à ne rien faire.*

LA FONTAINE

(16) *Et scribere* : quand *et* ne relie pas deux mots l'un à l'autre, il signifie aussi; mais le deuxième *et* de la phrase 9 relie deux adjectifs : il a donc son sens normal.

(17) *Posterus*, qui vient après (*post* + acc., après); *postero die*, le lendemain; *posteritas*, l'avenir, la descendance. Pour l'emploi de *prae*, vid. sup. N. 5. Dans *praeposterus*, qui arrive à contretemps, litt., mis devant derrière, *prae* n'a cependant pas la même valeur que dans *praegrandis* : c'est l'opposition entre *prae* et *post* qui suggère l'idée de contretemps.

(18) *Serus*, *a*, *um*, tardif; *sero*, adv., tard.

(19) *Inchoare*, commencer, ébaucher. Nous vous parlerons plus loin des « verbes inchoatifs ».

EXERCITATIO. — 1 Quid tibi accidit? Cur crus gypso alligatum est? — 2 Hoc Feriis Nataliciis accidit. In Alpibus nartabam et pessime cecidi. — 3 Crus fregisti? — 4 Ita est. Duos menses cum crure gypso vestito agam oportet; priorem mensem in lecto egi. — 5 Nunc ambulare possum sed magnā cum cautione: semper mihi cavendum est ne cadam. — 6 Quā rē natando exerceri non potes. — 7 Nullius est momenti: hieme sumus. — 8 Erras! Nonnullius est momenti. In urbe nostrā omnibus anni temporibus natare possumus: piscina municipalis hieme calefit.



RES NOTANDA. — E glossario DU CANGE, Lutetiae Parisiorum anno 1733° edito, excerptum: **Narta**, species solearum lignearum quibus in transmitendā glacie altissimisque nivibus utuntur [...] Finni aliaeque gentes finitimae. Nihil aliud sunt [...] quam lignum tenue et longiusculum, anteriore sui parte incurvum, in cuius medietate ansa est ex corio, cui pes inseritur, subjectā ex contorto vimine aliā, quā posteriora pedis firmanantur.



Accidit, verbe impersonnel, il arrive ou il est arrivé; le présent et le passé ont la même forme; vous pouvez en déduire que ce verbe est de la 3^e conjugaison. — **Gypsum**, i, n., plâtre et aussi gypse (pierre à plâtre). — **Natalicius**, a, um, relatif à la naissance (ici, sous-entendu, du Christ); **natalicia, orum**, pl. n., anniversaire. — **Frango**, is, ere, fregi, fractum, casser, fracturer.

Lectio quinquagesima quinta (55)

Me laborantem impedires

1 Victor, sex annos natus (1), optat ut pater sibi tympanum emat.

EXERCICE. — 1 Qu'est-ce qui t'est arrivé? Pourquoi [ta] jambe est-elle [dans le plâtre] (*par plâtre liée*)? — 2 C'est arrivé aux fêtes de Noël. Je faisais du ski dans les Alpes et [j'ai fait une mauvaise chute] (*suis très mal tombé*). — 3 Tu t'es cassé la jambe? — 4 Oui. Il faut que je reste deux mois avec la jambe [dans le] (*vêtue par*) plâtre; j'ai déjà passé le premier mois au lit. — 5 Maintenant je peux marcher, mais avec grande précaution: [il faut] toujours [que je prenne] (*à moi est à prendre*) garde de tomber. — 6 [Alors] (*par laquelle chose*) tu ne pourras pas t'entraîner à la natation. — 7 Ce n'est d'aucune importance: nous sommes en hiver! — 8 Tu te trompes! C'est d'une certaine importance. Dans notre ville, on peut nager en toutes saisons (*de l'année*): la piscine municipale est chauffée en hiver.



CURIOSITÉ (*chose à remarquer*). — Extrait du dictionnaire de DU CANGE, Paris, 1733:

Narte, espèces de sandales en bois qu'utilisent pour se déplacer sur la glace et en neige(s) (*très*) profonde(s) les Finnois et d'autres peuples voisins. Ne sont pas autre chose qu'un [morceau de] bois étroit et assez long, recourbé à sa partie antérieure, au milieu duquel se trouve un [étrier] (*anse*) de cuir où l'on enfle le pied, un(e) autre de roseau (*vimen, inis, n*) ayant été fixé(e), par [lequel] (*laquelle*) les talons (*partie arrière du pied*) sont maintenus.



Vous avez ici la preuve que notre **NARTA**, qui n'a pas dû manquer de vous surprendre (E. 53, P. 9), n'a pas été choisi à la légère: notre référence date de 1733 et à cette époque ce mot avait déjà fait ses preuves depuis longtemps.



2° vague: 5^e leçon

TU M'EMPÊCHERAI DE TRAVAILLER

1 Victor, âgé de six ans [voudrait] (*souhaite*) que son père lui achète un tambour.



ANNOTATIONES:

(1) Natus, participe parfait de nascor, eris, i, natus sum, naître.

2 **Pater autem** : « **Nolo**, nam me laborantem impedires (2) ».

3 — **Nequaquam**, respondet Victor, tibi enim polliceor (3) me tantum te dormiente tympanum pulsaturum esse (4).

4 **MATER**. — **Nolo**, Jacobe (5), ludas cum Leone, nam puerulus est male educatus.

5 **JACOBUS**. — Tunc, Mater, visne Leonem mecum ludere (6), nam ego puerulus (7) sum bene educatus?

6 Cum bellum (8) omnium gentium alterum ageretur, cibarium (9) tanta facta est inopia...

7 ut (10) vir quidam, fame (11) laborans, canem suum, quem multum amabat, edere coactus sit (12).



(2) **Impedires**, subjonctif imparfait de **impedio**, *is, ire, ivi, itum*.

(3) **Polliceor**, *eris, eri, itus sum*, promettre.

(4) **Te dormiente**, *toi dormant* : ABLATIF ABSOLU enclavé dans la proposition infinitive : **polliceor me... pulsaturum esse**. Ces deux derniers mots forment un INFINITIF FUTUR : participe futur en **urus, a, um** + infinitif présent du verbe *être*. Notez que **me** est à l'accusatif et **te** à l'ablatif.

(5) **Jacobus**, Jacques ou Jacob; **Leo, Leonis, Léon**; **leo**, nom commun, le lion (f. *leacna, ae*).

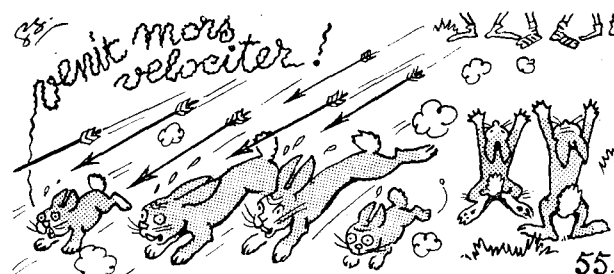
(6) **Visne** : *velle*, verbe irrégulier, ici à la 2^e pers. sg. de l'ind. prés., se construit avec la proposition infinitive.

2 Mais [son] père [lui répond] : « [Non] (*je ne veux pas*) car tu [m']empêcherais [de travailler] (*moi travaillant*) ».

3 — Pas du tout, répond Victor, [je te promets en effet que je ne jouerai du tambour que quand tu dormiras] (*à toi promets moi seulement toi dormant tambour devoir battre*).

4 LA MÈRE. — Jacques, je ne veux pas que tu joues avec Léon car c'est un petit enfant mal élevé.

5 JACQUES. — Alors, maman, veux-tu que Léon joue avec moi, car moi je suis un petit enfant bien élevé?



6 Pendant [que] la deuxième guerre [mondiale] (*de toutes les nations... était menée*), il y eut une telle pénurie de [ravitaillement] (*choses relatives à la nourriture*)...

7 qu'un homme, qui souffrait de la faim, fut obligé de manger son chien, qu'il aimait beaucoup.



(7) **Puerulus**, diminutif de **puer**; f. **puellula**, de **puella**.

(8) **Bellum, i, n.**, la guerre.

(9) **Cibarius, a, um**, relatif à la nourriture (**cibus, i, m.**); ici neutre pluriel (pris comme nom).

(10) **Tantus... ut** : **tantus, a, um**, aussi grand, va par paire, — soit avec **quantus, a, um**, combien grand (e.g. **tantus est labor quantum vis**, il y a [autant de] (aussi grand) travail [que] (combien grand) tu veux;

— soit avec **ut** (et le subjonctif) comme ici.

(11) **Fames, is, f.**, la faim.

(12) **Cogere** = **cum** + **agere**, forcer à (cf. L. 46, N. 14); même conjugaison que **agere**.

8 Postquam manducavit, ossa aspiciens, secum exclamavit :

9 — Miselle (13) Mordax, quam bene cenares, si hic adesses (14).

E *Vita Latina*, A. RODOT, sept. 1961.

Proverbia

10 Asinus asinum fricat.

11 Canes qui vehementius latrant, habentur viliores.



(13) *Misellus*, diminutif de *miser*, *era*, *erum*, malheureux.

(14) *Cenares*, *adesses* : subjonctifs imparfaits de *cenare* et de *adesse*.

CARMEN

Gaudeamus igitur (sequitur)

3 Vita nostra brevis est, brevi finietur. (bis)

Venit mors velociter,

Rapit nos atrociter,

Nemini parcetur! (bis)

4 Vivat Academia, vivat professores! (bis)

Vivat membrum quodlibet!

Vivant membra quaelibet!

Semper sint in flore! (bis)

8 Après qu'il eût mangé, regardant les os (*avec soi*), il s'écria [en lui-même] :

9 — Pauvre Mordax, comme tu dinerais bien, si tu étais ici.

D'après *Vita Latina*, A. RODOT, sept. 1961.

PROVERBES

10 L'âne frotte l'âne.

11 Les chiens qui aboient (*le*) plus fort sont (*tenuis pour*) les plus méprisables (= plus ils sont petits, plus ils aboient).



CHANSON

Réjouissons-nous donc (suite)

3 Notre vie est brève, elle finira vite. — La mort vient en vitesse, — elle nous enlève atrocement — on n'épargnera (à) personne!

4 Vive l'Académie! vivent les professeurs! — Vive chaque membre (*de l'Académie*)! — Vivent tous les membres (*de l'Académie*)! — Qu'ils soient toujours florissants (*en fleur*)!



Mors, *mortis*, f., la mort. — *Velociter*, *atrociter*, sont des adverbes formés à partir des adjectifs *atrox*, *atrocis* et *velox*. *velocis*. — *Nemo*, *neminis* = *ne homo*, pas un homme, personne (ne). — *Nihil* = *ne hilum*, pas un hile (point noir sur une graine) c'est-à-dire rien. — *Parcetur* : futur de *parco*, *is*, *ere*, *peperi*. *parsum* (noter *nemini* au datif), mot à mot : il ne sera épargné à personne, on n'épargnera personne. La 3^e personne du PASSIF est parfois utilisée à la place de notre ON.

Libet, il plaît; *quodlibet*, adj. démonstratif (n.), ce qui plaît; autrement dit, n'importe quel; cf. français un quelibet; le pronom correspondant est *quidlibet*, n'importe quoi; les formes *quilibet* (m.) et *quaelibet*, (f.), sont communes au pronom et à l'adjectif. — *Flos*, *floris*, est du genre masculin, comme *fiore* en italien.



2^e vague : la 6^e leçon

LECTIO QUINQUAGESIMA QUINTA (55^a)

Lectio quinquagesima sexta (56)

Revisio et annotationes

Cette révision va être assez longue, car nous allons aujourd'hui vous donner une vue panoramique sur les deux modes principaux de la conjugaison latine : l'**indicatif** et le **subjonctif**. Mais rassurez-vous, il ne s'agit que d'une révision de formes que vous avez déjà vues — à quelques nouveautés près, qu'il sera opportun de noter au passage — et non pas d'une leçon. En tout cas, si vous pensez que la dose est trop forte, ne la prenez pas toute d'un seul coup, mais revenez-y lorsque le cœur vous en dira.

1. LA CONJUGAISON ACTIVE

1^o La série du **présent** (en latin on dit l'*inflectum*, c'est-à-dire l'*inachevé*) comprend trois temps : le PRÉSENT (*praesens*), le PASSÉ (*praeteritum*) et le FUTUR (*futurum*). Nous devrions maintenant les connaître tous les trois, mais il n'est peut-être pas inutile de les revoir :

a) Le **présent** (présent de l'*inflectum*) :

	Indicatif	Subjonctif
Conjugaisons	1 ^{re} MANDUCO, je mange, MANDUCAS, etc.	MANDUCem, que je mange, MANDUCes, etc.
	2 ^o EXERCEO, j'exerce, EXERCES, etc.	EXERCEam, EXERCEas, etc.
	3 ^o AGO, je fais, je pousse, AGIS, AGIT, etc., AGUNT.	agam, agas, etc.
	3 ^o RAPIO, je prends, je ravis, mixte RAPIS... RAPIUNT.	RAPIam, RAPIas, etc.
	4 ^o FINIO, je finis, FINIS... FINIUNT.	FINIAM, FINIAS, etc.

b) L'**imparfait** (passé de l'*inflectum*) se conjugue de la même façon pour les cinq conjugaisons :

Indicatif	Subjonctif
MANDUCabam, bas, etc., je mangeais,	MANDUCaream, MANDUCares, etc., que je mangeasse,
EXERCEbam, AGEbam, RAPiebam, FINiebam.	EXERCerem, AGERem, RAPerem, FINirerem.

c) Le **futur** (futur de l'*inflectum*) n'existe qu'à l'*indicatif*, et c'est généralement le subjonctif présent qui tient lieu de subjonctif futur (il en est de même en français) :

1^{re} et 2^o conjugaison, futur en **bo, bis, bit, bimus, bitis, bunt** :

MANDUCabo, EXERCEbo, je mangerai, j'exercerai.

Pour les autres conjugaisons, futur en **am, es, et**, etc. :

agam, rapiam, finiam.

Nous avons déjà attiré votre attention sur les différences qui existent entre les formes du *subjonctif présent* et celles de l'*indicatif futur* (R. et N. 42). Ce sont d'ailleurs, avons-nous dit, les seules difficultés de la conjugaison latine régulière : maintenant que vous les connaissez mieux, vous voyez qu'elles ne sont pas bien méchantes. Enfin vous retrouverez encore une fois tout cela à l'appendice grammatical, sous forme de tableaux faciles à consulter. Nous pensons que ces répétitions sous des formes différentes sont nécessaires, car pour bien connaître un mot ou une règle, il en est de même que pour bien connaître un objet : il faut l'avoir vu plusieurs fois, sous des angles différents, et l'avoir saisi ou utilisé en des circonstances diverses.

2^o Voyons maintenant la série du **parfait** ou **perfectum** (achevé) :

C'est très simple : elle comprend encore les mêmes temps que la série de l'*inflectum*, c'est-à-dire PRÉSENT, PASSÉ et FUTUR. Mais cette fois, il s'agit d'actions complètement terminées, comme l'indique le mot **perfectum**, qui est, vous devez vous en souvenir, le participe parfait (passif) du verbe **perficere** (faire complètement, achever).

a) Le **parfait**, que nous avons déjà vu, n'est pas

autre chose que le PRÉSENT du *perfectum*. Il sert tout d'abord à exprimer une action achevée au moment où l'on parle. E.g. : **vixit**, parfait de **vivere**, *vivre*, signifie : *il a fini de vivre*, autrement dit : *il est mort*. Mais il peut avoir d'autres emplois que vous apprendrez par l'usage (et que vous retrouverez à l'appendice grammatical).

Vous devez savoir que la forme de la première personne du parfait est donnée dans le dictionnaire : en effet il suffit de la connaître pour pouvoir former les autres temps de la *série du parfait*.

Nous vous rappelons la conjugaison un peu particulière de l'**indicatif parfait** :

Singulier	Pluriel
1. MANDUCavi <i>j'ai fini de manger</i>	MANDUCavimus
2. MANDUCavisti	MANDUCavistis
3. MANDUCavit	MANDUCaverunt (ou parfois MANDUCavere)

On aura de même :

EXERCui, egi, rapui et FINiVi (ou FINiVi).

Notez encore une fois que le parfait de la 1^{re} conjugaison n'est pas toujours en **avi** (e.g. **dare** fait **dedi**), que celui de la 2^e n'est pas toujours en **ui** et que ceux des autres conjugaisons sont encore plus riches en irrégularités.

Pour obtenir le **subjonctif parfait** on remplace les terminaisons : **i, isti, etc.**, par les terminaisons : **erim, eris, etc.** :

MANDUCaverim, <i>que j'aie fini de manger</i>	MANDUCaverimus
MANDUCaveris	MANDUCaveritis
MANDUCaverit	MANDUCaverint

De même :

EXERCuerim, egerim, rapuerim, FINiverim (ou FINierim).

b) Le **plus-que-parfait**, ou PASSÉ du *perfectum* indique qu'une action a été achevée à un moment donné du passé; il est au parfait ce que l'imparfait est au présent.

Pour obtenir l'**indicatif plus-que-parfait**, on

opère comme ci-dessus, mais avec les terminaisons **eram, eras, etc.** :

MANDUCaveram, <i>j'avais fini de manger</i>	MANDUCaveramus
MANDUCaveras	MANDUCaveratis
MANDUCaverat	MANDUCaverant

De même :

egeram, EXERCueram, RAPueram, FINiveram (ou FINieram).

Pour obtenir le **subjonctif plus-que-parfait**, on emploie les terminaisons **issem, isses, etc.** :

MANDUCavissem, <i>que j'eusse fini de manger</i>	MANDUCavissemus
MANDUCavisses	MANDUCavissetis
MANDUCavisset	MANDUCavissent

De même :

EXERCuissem, Egissem, RAPuissem, FINivissem (ou FINiissem).



c) Le **futur antérieur** ou FUTUR du *perfectum* indique qu'une action sera terminée à un moment donné du futur. Ce temps n'existe qu'à l'indicatif; au subjonctif, il est normalement remplacé par le subjonctif parfait (même principe qu'à l'*infectum* : le futur est remplacé par le présent).

Le **futur antérieur** (de l'indicatif) est obtenu en ajoutant au radical du parfait les terminaisons **ero, eris, etc., erint** :

MANDUCavero, <i>j'aurai fini de manger</i>	MANDUCaverimus
MANDUCaveris	MANDUCaveritis
MANDUCaverit	MANDUCaverint

De même :

EXERCuero, egero, RAPuero, FINivero (ou FINiero).

NOTA. — On remarquera que **eram** est aussi l'imparfait de l'indicatif du verbe **esse**, que **ero** en est le futur (mais il fait **erunt** et non **erint** à la 3^e pers. du pl.) et **essem** le subjonctif imparfait.

2. LA CONJUGAISON PASSIVE

On la déduit facilement de la précédente par des règles très simples (cf. R. et N. 42, 4) à de rares exceptions près :

1° A la série du **présent (inflectum)**, il suffit de remplacer **o** par **or** (ou **m** par **r**), **s** par **ris**, **t** par **tur**, **mus** par **mur**, **tis** par **mini** et **nt** par **ntur**.

E.g. : *indicatif présent passif de manducare* :

MANDUCor, je suis en train d'être mangé, MANDUCaris,
MANDUCatur, MANDUCamur, MANDUCamini, MANDUCantur. De
même : EXERCeor, **eris**, etc., RAPior, etc.

On aura de même le *subjonctif présent passif* :

MANDUCer, MANDUCeris, etc.; EXERCear; RAPiar; etc.

et ainsi de suite pour les autres temps de l'*inflectum*.

A titre d'exercice, essayez de trouver de vous-même à quoi correspondent :

a) **manducabatur**; b) **raperis**; c) **rapieris**;
d) **manducaremini**; e) **manducabimur**.

Réponses : a) 3^e pers. sg. ind. impf.; b) 2^e pers. sg. ind. prés.; c) 2^e pers. sg. ind. fut.; d) 2^e pers. pl. subj. impf.; e) 1^{re} pers. pl. ind. fut.

Si vous n'avez pas trouvé **raperis**, c'est tout à fait normal, puisque la forme active correspondante est **rapis** : vous venez de tomber sur une de ces exceptions dont nous venons de parler plus haut. Pour approfondir cette question, reportez-vous à l'appendice grammatical et comparez les formes respectives de chaque conjugaison active et de sa correspondante passive.

2° A la série du **parfait (perfectum)** la règle

est encore plus simple : il suffit de composer le participe parfait (passif) avec un temps approprié du verbe **esse** :

a) Indicatif parfait :

MANDUC <u>atus sum</u> , j'ai fini d'être mangé	MANDUC <u>ati sumus</u>
MANDUC <u>atus es</u>	MANDUC <u>ati estis</u>
MANDUC <u>atus est</u>	MANDUC <u>ati sunt</u>

Attention à l'accord en genre et en nombre : *une femme a été mangée*, MULIER MANDUCata est; *des femmes*, ...MANDUCatae sunt; *une chose (neutre)*, MANDUCatum est; *des choses*, MANDUCata sunt.

De même, EXERCitus, **actus**, RAPtus, FINitus ...**sum**, **es**, etc.

Subjonctif parfait : On utilise **sim**, **sis**, etc., qui est le subjonctif présent de **esse** :

MANDUCatus sim, que j'aie fini d'être mangé, MANDUCatus sis,
MANDUCatus sit, MANDUCati simus, **sitis**, **sint**. De même, EXERCitus sim, etc.

b) Indicatif plus-que-parfait :

MANDUCatus eram, j'avais fini d'être mangé, **eras**, etc., avec l'indicatif imparfait de **esse**.

Subjonctif plus-que-parfait :

MANDUCatus essem, que j'eusse fini d'être mangé, **esses**, etc., avec le subjonctif imparfait de **esse**.

c) Indicatif futur antérieur :

MANDUCatus ero, j'aurai fini d'être mangé, **eris**, etc., avec l'indicatif futur de **esse**.

N.B. — Aux *temps personnels* (indicatif subjonctif et impératif) les **verbes déponents se conjuguent exactement comme les verbes passifs**.

3. LA CONCORDANCE DES TEMPS

Profitons simplement de cette vue d'ensemble des six temps pour dire quelques mots de leur emploi dans la phrase complexe. Dans les phrases comportant plusieurs

es, ceux-ci sont en principe mis *au même temps*, si les *uns correspondantes ont lieu en même temps*.

Dans le cas contraire, il y a lieu de se rappeler que les *ps* de l'*inflectum* et du *perfectum* correspondent deux *eux*. Exemples :

1° PRÉSENT : **scio cur veneris**, je sais *pourquoi* es *venu* (ind. présent et ind. parfait), c'est-à-dire PRÉSENT de l'*inflectum* et PRÉSENT du *perfectum*.

2° PASSÉ : **sciebam cur venisses**, je *savais* *pourquoi* tu *étais* *venu* (ind. imparfait et subj. plus-que-parfait) c'est-à-dire PASSÉ de l'*inflectum* et PASSÉ du *perfectum*.

3° FUTUR : **sciam cur veneris**, je *saurai* *pourquoi* *seras* *venu* (ind. futur et subj. parfait).

Bien entendu d'autres constructions sont possibles. Pour le moment sachez simplement que les temps de même nom latin, même s'ils appartiennent l'un à l'*inflectum* et l'autre au *perfectum*, se retrouvent volontiers ensemble.

4. LE CONDITIONNEL

Ce mode n'a pas de forme particulière en latin, aussi est-il remplacé par le subjonctif et parfois par l'indicatif. Notez simplement :

1° **Possum si volo**, je *peux* *si* je *veux* : **simple supposition** (indicatif).

2° **Possim si velim**, je *pourrais* *si* je *voulais* (si, un jour dans l'avenir, je venais à le vouloir) : cette seconde tournure s'appelle le **potentiel**. Elle correspond en fait

à une situation qui pourrait, moyennant certaines conditions, se réaliser dans l'avenir.

Nous voyons que le **potentiel** s'exprime en latin le **subjonctif présent** (présent de l'*inflectum*).

3° **Possem si vellem** : même traduction que précédemment, mais en sous-entendant : « en fait, actuellement, je ne veux pas ». Il s'agit cette fois de l'**irrél présent**, qui s'exprime en latin par le **subjonctif imparfait** (passé de l'*inflectum*).

4° **Potuissem si voluissem**, j'*aurais* *pu* *si* j'*voulais* (mais je n'ai pas voulu) : c'est l'**irrél du plus-que-parfait** (plus-que-parfait de l'*inflectum*).



Ouf! direz-vous à la fin de cette longue révisi-
on vous avez tenu le coup jusqu'à maintenant, et la
dernière leçon vous a intéressé, vous pouvez dès
maintenant vous considérer comme un membre à part
ent de la famille latine!

Si, au contraire, vous éprouvez des difficultés, ne
pérez pas pour autant : c'est que l'effet *bénéfique*
répétition ne s'est pas encore fait pleinement
Patience! Votre persévérance sera tôt ou tard
pensée :

Labor omnia vincit improbus, le travail es-
bout de toutes choses [parce qu'il était] *acharné*

Dans tous les cas, n'oubliez pas la **de-
vague**. Vous devez aujourd'hui réviser la **leçon**

Lectio quinquagesima septima (57)

Aule, ede intritam tuam!

1 PATER. — Aule! ede intritam tuam. Unde-
cimā horā vespertinā, dormire deberes (1)...

AULUS! MANGE TA SOUPE!

1 LE PÈRE. — Aulus! mange ta soupe! A onze
soir, tu devrais dormir...



ANNOTATIONES :

(1) **Deberes**, imparfait du subjonctif de **debere** (*d-*
etc.), ici, tu devrais (mais tu ne le fais pas). C'est l'**IRRÉEL**

- 2 **AULUS**, *patri sine pudore repugnans* (2). — Minime! Intritam non edam (3)! *Flere incipit*.
- 3 P. — Si intritam non edes, recte vapulabis!
- 4 A. — Nefas (4) est! Eas res semper manducandas dant quae mihi fastidium movent. — *Vehementius flet*.
- 5 VICINORUM INQUILINORUM CHORUS. — Ecce liberorum carnifex (5)!
- 6 P., *paululum cedens* (6). — Quid hercle tibi fastidiosum non sit?
- 7 A., *subito placatus*. — Libenter pernam ederem!
- 8 P. — Ridiculum! Nulla est perna in armario (7) frigidario. Praeterea porcinarum taberna clausa est.
- 9 A. — Omnes contra me conjurant. — Qualem (8) vitam ago! — *Vehementissime flet*.
- 10 INQUILINORUM CHORUS. — Ille puer ab indigno patre excruciat (9)!
- 11 SOCRUS (10). — Mi gener, aetate meam liberos multo rectius educari solitos esse arbitror.



(cf. R. et N. 56). En fait le subjonctif n'est pas nécessaire et l'indicatif *debes* suffit. Pour un Latin on DOIT ou on ne DOIT PAS. Mais le père d'Aulus est un père faible... Pour que la phrase reste correcte, il faut sous-entendre : *si oboediens esses, si tu étais obéissant...*; la suite montrera bien qu'il s'agit de l'IRRÉEL PRÉSENT de R. et N. 56, 4!

(2) **Pugnare**, combattre; **repugnare**, repousser en combattant. Ces deux verbes sont normalement intransitifs, d'où *patri* au datif.

(3) **Edam** (*edes, edet, edemus, edetis, edent*), futur de *edere*, manger (pft *ēdi*, supin *esum*). Il existe un autre verbe *edere*, qui veut dire : produire, éditer (pft *ēdidi*, supin *editum*).

- 2 **AULUS**, répondant (*repoussant*) sans pudeur (*à*) [son] père. — [Non] (*pas du tout*). Je ne mangerai pas ma soupe! — Il commence à pleurer.
- 3 P. — Si tu ne manges (*mangeras*) pas ta soupe, [tu auras une fessée] (*justement recevras une fessée*)!
- 4 A. — Ce n'est pas permis! On me donne toujours à manger des choses qui [me dégoûtent] (*à moi dégoût remuent*). — Il pleure plus fort.
- 5 LE CHŒUR DES VOISINS (*voisins locataires*). — (*Voici*) bourreau d'enfants!
- 6 P., cédant un petit peu. — [De] quoi [Diable] (*par Hercule*) [ne serais-tu pas dégoûté] (*à toi dégoûtant ne serait*)?
- 7 A., subitement apaisé. — Je mangerais volontiers du jambon!
- 8 P. — Ridicule! Il n'y a pas (*nul*) [de] jambon dans [le réfrigérateur] (*armoire frigorifique*). De plus le magasin du charcutier est fermé.
- 9 A. — [Tout le monde se ligue] (*tous conjurent*) contre moi. Quelle vie je mène! — Il pleure très fort.
- 10 LE CHŒUR DES V. — Cet enfant est martyrisé par un père indigne!
- 11 LA BELLE-MÈRE. — Mon gendre, [je pense que de mon temps on élevait beaucoup mieux les enfants] (*enfants beaucoup mieux être-élevés habitués être pense*).



(4) **Fas est**, il est permis (par la loi divine); **nefas**, également indéclinable, est le contraire de **fas**.

(5) **Carnifex**, *icis*, m., le bourreau; **caro**, *carnis*, f., la chair.

(6) **Cedo**, *is, ere, cessi, cessum*, marcher, faire place, céder.

(7) **Armarius**, *ii, n.*, initialement, l'endroit où se trouvent les armes (*arma, orum*, pl. n.).

(8) **Qualis, qualis, quale**, *quel* (de quelle nature, en quel état, en quelle condition), est normalement associé à **talis, is, e**, tel. E.g. : **qualis pater, talis filius, tel père, tel fils**.

(9) **Excruciare**, nous avons déjà vu **crux, crucis**, f., et **cruciare** (L. 52, N. 8); le préfixe, **ex** renforce encore le verbe.

(10) **Socrus**, *us*, de même que **nurus** (voir exercice) sont des noms féminins de la 4^e déclinaison. N'oubliez pas que dans cette déclinaison la forme en **us** peut correspondre aussi bien aux nominatif, vocatif et génitif singuliers qu'aux nominatif, vocatif et accusatif pluriels, alors qu'un mot de la 2^e déclinaison terminé par **us** est obligatoirement au nominatif singulier (seule exception **deus, dei**, dont le vocatif est aussi **deus**).

- 12 P. — Tu, *socrus*, abi in malam crucem! — *Ad pacem tamen servandam, gradus descendit, supplicans porcinarium exspergefecit (11), cum pernā tandem domum redit.*
- 13 Nunc oportet pernam manduces et cubitus eas (12).
- 14 A., *perfecte odiosum se habens*. — Volo te mecum manducare.



- 15 P. — Nonne insanus es? Ego pernam post secundam mensam manducem!
- 16 A. — Ita dicis quia fortasse me veneno (13) interficere (14) cupis! — *Iterum flet.*
- 17 P., *valde commotus*. — Mi fili, cur tantam immanitatem (15) excogitavisti? Errorem tuum demonstrabo. — *Nauseae difficulter repugnans pernae dimidiam partem comedit.*
- 18 Aulus vociferans, lacrimarum torrentem subito exprimit. Inquilinorum chorus socrusque novissimorum cruciatuum (16) causam inquirent (17).
- 19 A. — Partem quam cupiebam ipse comedit (18)!

- 12 P. — Vous, Belle-Maman, allez vous faire pendre! (L. 52, N. 8) — Cependant, [pour avoir la paix] (*pour la paix à conserver*), il descend les escaliers; en le suppliant, il réveille le charcutier, et revient enfin à la maison avec du jambon.
- 13 Maintenant, il faut (*que*) tu manges du jambon et (*que*) tu ailles te coucher.
- 14 A., se comportant de façon parfaitement odieuse. — Je veux que tu [en] manges avec moi.
- 15 P. — N'es-tu pas [malade] (*fou*)? Moi, que je mange du jambon après le [dessert] (2^e table)!
- 16 A. — Tu dis [cela] (*ainsi*) parce que tu veux peut-être m'[empoisonner] (*par poison tuer*)! — Il pleure de nouveau.
- 17 P., fortement ému. — Mon fils, pourquoi as-tu inventé une pareille monstruosité? Je vais te montrer ton erreur. — [Ayant grand mal à ne pas vomir] (*repoussant difficilement la nausée*), il mange la moitié du jambon.
- 18 Aulus, hurlant, répand subitement un torrent de larmes. Le chœur des voisins et la belle-mère recherchent la raison de ces derniers supplices.
- 19 A. — Il a mangé lui-même le morceau que je voulais!



(11) **Exspergefacer**, réveiller; encore un composé de **facere** (même conjugaison). Quel est son passif? — Réponse : **exspergifieri**, puisque **fieri** sert de passif à **facere**.

(12) **Manduces** et **eas** sont tous deux au subjonctif présent, exigé par le verbe principal **oportet** (qui se construit avec ou sans **ut**).

(13) **Venenum**, *i*, n., le poison.

(14) **Interficio**, *is, ere, feci, fectum*, tuer, assassiner; encore un composé de **facere**! Remarquez que le **a** se transforme en **i** à la série du présent (**infectum**). Nous avons déjà vu de même **conficere** et **perficere**. Ces trois verbes forment leur passif régulièrement. E.g. : **interficiar, eris, i, fectum esse**. Comparez avec N. III!

(15) **Immanitatem**, vous avez dû le trouver de vous-même, est l'accusatif singulier de **immanitas, atis, f**.

(16) **Cruciatuum** : gén. pl. de la 4^e déclinaison.

(17) **Inquiro, is, ere, inquisivi, inquisitum** (in + **quaero**), chercher, enquêter (cf. **inquisition**).

(18) **Comedit**, il mange; **comedit**, il a mangé.

EXERCITATIO. — 1 Mater uxoris socrus vocatur. — 2 Maritus socrus est socer; socrus est soceri uxor. — 3 Soceri mei gener sum. — 4 Dicuntur nurus et socrus saepe inter se altercari. — 5 Dicunt nurum et socrum inter se raro amare. — 6 Causa praecipua cur socrus generum aut nurum increpet ad liberorum educationem pertinet. — 7 Omnes homines aetatem quā juvenes fuerunt ceteris aetatibus anteposunt. — 8 Tempore nostro, aiunt, omnia multo melius quam vestro se habebant.



Nurus, us, f., belle-fille. — Socer, eri, m., beau-père, et gener, eri, m., beau-fils, sont l'un et l'autre de la 2^e déclinaison. — Ait, aiunt, verbe défectif, dit-il, disent-ils.

Lectio quinquagesima octava (58)

In taberna condimentaria

- 1 Mater familias (1) it obsonatum (2). Apud lanium carnem emit bubulam (vitulinam, ovillam, suillam) (3).
- 2 A pistore panem petit (4). E pistrinā exit. In macello olera (5) varia obsonat. In tabernam condimentariam intrat.
- 3 CONDIMENTARIUS. — Salve, Domna! Quid petis?



ANNOTATIONES :

(1) Mater familias, pater familias (ou familiae), pluriel matres familias (ae ou arum), patres f... Dans cette expression familias ne se décline pas. Mais l'expression garde une forme régulière si l'on remplace familias par familiae (gén. sg. de familia, ae), ou familiarum (gén. pl.).

(2) Obsonare (parfois obsonari), faire les provisions (de bouche), acheter (sens plus restreint que emere).

(3) Les adjectifs bubulus, a, um; vitulinus; etc.; correspondent aux noms : bos, bovis, m., (gén. pl. boum, dat abl. pl. bobus ou bubus); vitulus, i, m.; ovis, is, f., la brebis (le mouton se dit

EXERCICE. — 1 La mère de l'épouse s'appelle la belle-mère. — 2 Le mari de la belle-mère est le beau-père; la belle-mère est l'épouse du beau-père. — 3 Je suis le gendre de mon beau-père; — 4 [On dit] (sont dites) [que] belle-fille et belle-mère (entre soi) se disputent souvent. — 5 On dit (ils disent) que belle-fille et belle-mère s'aiment rarement. — 6 La principale raison pour laquelle (pourquoi) la belle-mère se dispute [avec son] gendre ou [sa] belle-fille est [relative] (appartient) à l'éducation des enfants; — 7 Tous les hommes [trouvent meilleure que les autres] (placent avant les autres) l'époque où ils étaient jeunes. — 8 De notre temps, disent-ils, tout [allait] bien mieux que du vôtre (se tenaient)!



Deuxième vague : la 8^e leçon

CHEZ L'ÉPICIER

- 1 La mère [de] famille va faire les commissions. Chez le boucher elle achète de la viande de bœuf (de veau, de mouton, de porc).
- 2 Au boulanger elle demande du pain. Elle sort de la boulangerie. Au marché, elle achète des légumes divers. Elle entre dans [l'épicerie] (le magasin épicier).
- 3 L'ÉPICIER. — Bonjour Madame! Que [désirez-vous] (viens-tu chercher)?



vervex, ecis, m.); et sus, suis, m. (3^e décl.). Pour ce dernier animal, on dit aussi porcus, i, m., nom auquel correspond l'adjectif porcinus.

(4) Peto, is, ere, iui ou ii, itum, chercher à gagner un lieu; aller chercher quelque chose, réclamer. Nous avons vu ce verbe dans le premier sens (L. 10, P. 8). Dans les deux autres sens, on dit petere aliquid ab aliquo, demander quelque chose à quelqu'un (ablatif, et non datif, puisque l'on va recevoir DE quelqu'un et non pas LU! donner quelque chose).

(5) Macellum, i, le marché; olus, oleris, n., légume.

LECTIO QUINQUAGESIMA OCTAVA (58^a)

(duodesexagesima)

- 4 DOMNA. — Opus est sale, pipere, lagonā olei unā, aceti litro uno, sacchari kilogrammate uno, ciceribus, faselis siccis, lentibus (6).
- 5 C. — Quantum faselorum, quantum lentium?
- 6 D. — Faselorum kilogrammata duo, lentium sesquilibram (7) emam.
- 7 C. — Tibi dabo capsam in quā haec omnia collocare possis.
- 8 D. — Gratias! Da quoque farinam, pastas, oryzam.
- 9 C. — Haec nunc in sacculis praebentur : sacculos suppeditare mundius est quam grana e sacco manibus prehendere, et facilius quam lancibus (8) appendere (9).
- 10 D. — Estne tibi sapo (10) ad munditiem (11) aptus?
- 11 C. — Hunc quoque, Domna, habeo. Ut sol nubes, sic sapo « Lunae Lux » sordes depellit (12)!



(6) Oleum, acetum, saccharum, neutres de la 2^e déclinaison; sal, salis, m., abl. sale; kilogramma, atis, n., mot d'origine grecque (on devrait écrire, conformément au grec, chilo ou même chilio, mais le symbole international utilisé pour : $\times 1000$ est k. Bien qu'il soit fautif, nous avons préféré suivre l'usage courant). Enfin piper, eris; cicer, eris; sont des neutres de la 3^e déclinaison.

(7) Sesqui, est un préfixe qui signifie : $\times 3/2$. E.g. : sesquipedalis, long d'un pied et demi (3/2 pied); de même semi, $\times 1/2$; semipedalis, long d'un demi-pied.

(8) Lanx, lancis, f., le plat; au pluriel, lances, ium, la balance (cf. L. 20, N. 3).

(9) Pendo, is, ere, pependi, pensum, peser; verbe transitif

- 4 LA DAME. — [Il faut] (besoin est...) du sel, du poivre, une bouteille d'huile, un litre de vinaigre, un kilo de sucre, des pois-chiches, des haricots secs, des lentilles.
- 5 C. — Combien de haricots? Combien de lentilles?
- 6 D. — Deux kilos de haricots, une livre et demie de lentilles (j'achèterai).
- 7 C. — Je [vais vous donner] (te donnerai) une boîte dans laquelle [vous pourrez] (tu puisses) mettre tout cela.
- 8 D. — Donne(z-moi) aussi de la farine, des pâtes, du riz.
- 9 C. — Ces choses sont maintenant fournies en sachets : approvisionner des sachets est plus propre que [de] prendre les grains [dans le] (hors du) sac avec les mains, et plus facile que de peser avec la balance.
- 10 D. — [Avez-vous du savon de toilette] (à toi est-ce savon apte à toilette)?
- 11 Madame, j'ai aussi cela. De même que le soleil [chasse] les nuages, le savon « Clair de Lune » chasse la saleté!



et parfois intransitif. E.g. : hic saccus 100 kg pendit, ce sac pèse 100 kg. Appendo, is, ere, appendi, appensum, peser (moins employé, mais toujours transitif); e.g. condimentarius cicera appendit, l'épicier pèse les pois chiches.

(10) Sapo, onis, m., nubes, is, f.; sordes, ium, f. pl.; ce dernier a donné l'adjectif sordidus, sale, sordide.

(11) Mundus, a, um, propre; comparatif mundior, ioris (neutre : mundius, même génitif); superlatif mundissimus (ne pas confondre avec mundus, i, m., le monde); contraire : immundus, sale, immonde; mundities, ei, f., la propreté, d'où la toilette.

(12) Pello, is, ere, pepuli, pulsum, pousser; depello, is, ere, depuli, depulsum, pousser au loin, chasser.

EXERCITATIO. — 1 Cato, in libro *De Agricultura*, *salsuram pernarum* sic describit : — 2 *Pernas salire* sic oportet in dolio aut in seriā. — 3 In fundo dolii aut *seriae sale sternito*, deinde *pernam ponito*... — 4 *cutis deorsum spectet*; *sale obruito totam*. — 5 Deinde *alteram insuper ponito*, eodem modo obruito. — 6 Cave ne *caro carnem tangat*. — 7 Ita omnes obruito. — 8 Ubi jam omnes composueris, *sale insuper obrue* ne *caro appareat* : *aequale facito*. — 9 Ubi jam dies quinque in *sale fuerint*, *eximito omnes cum suo sale*. — 10 Quae tum *summae fuerint*, *imas facito*, eodemque modo obruito et componito. — 11 Post dies omnino XII (pr. duodecim) *pernas eximito* et *salem omnem detergeto spongiā bene*, *perunguito oleo*, *suspendito in fumo biduum*. — 12 Tercio diē *demito*, *perunguito oleo* et *aceto commixto*, *suspendito in carnario*. — 13 Nec *tinea nec vermes tangent*.



Aujourd'hui l'exercice est un peu long, mais il n'est pas difficile. Comme il comporte un vocabulaire assez abondant, nous ne vous demandons pas d'essayer de le retenir. Remarquez simplement l'emploi de l'IMPÉRATIF FUTUR : *sternito*, *ponito*, etc. (voir appendice grammatical). Notez aussi les subjonctifs *spectet* (donc *spectare*) ; *tangat* (donc *tangere*, 3^e conjugaison) ; *appareat* (donc *apparere*, 2^e conjugaison) mais aussi le futur *tangent*.

Mais si vous êtes courageux et si vous avez encore quelques minutes à perdre, nous ne vous interdisons pas de prendre un dictionnaire et d'y chercher la déclinaison des noms et les temps principaux des verbes sur lesquels vous pouvez avoir des doutes. Ainsi vous trouverez : *dolium*, ii, n.; *obruo*, is, ere, rui, rutum, etc.

Lectio quinquagesima nona (59)

Molae hydraulicae

1 Ursus abbas (1) *monasterium statuit*, *situm scilicet* (2) *apud flumen Angerem* (3)...

EXERCICE. — 1 Caton, dans [son] livre *Sur l'Agriculture*, décrit ainsi la salaison des jambons : — 2 [C'est] ainsi [qu'] il faut saler les jambons dans un tonneau ou dans une jarre. — 3 Au fond du tonneau ou de la jarre [répandre] (*imp. fut.*) (*tu devras recouvrir avec*) *du sel*, ensuite place le jambon... — 4 que la peau [soit] (*regarde*) vers le bas ; [le] recouvrir (*imp. fut.*) tout(e) avec *du sel*. — 5 Ensuite, mettre (*imp. fut.*) par-dessus un autre (*jambon*), le recouvrir (*imp. fut.*) de la même manière. — 6 [Faire] (*faits*) attention que la viande ne touche pas la viande. — 7 Les recouvrir (*imp. fut.*) tous de même. — 8 Quand [déjà] [ils sont] tous [en place] (*tu auras tous disposés*), recouvrir (*imp. prés.*) de sel par-dessus de façon que la viande n'apparaisse plus : [égaler] (*égal tu devras faire*). — 9 Quand [déjà] ils seront restés cinq jours dans le sel, les sortir (*imp. fut.*) tous avec leur sel. — 10 Ceux qui alors étaient dessus (*supérieurs*), les mettre (*imp. fut.*) dessous (*inférieurs devras faire*) ; puis recouvrir et disposer (*imp. fut.*) de la même façon. — 11 Après douze jours en tout, sortir les jambons et bien enlever (*imp. fut.*) tout le sel avec une éponge, enduire d'huile, [mettre à fumer pendant deux jours] (*devras suspendre dans fumée espace de deux jours*). — 12 (les) enlever (*imp. fut.*) le troisième jour, enduire d'huile et de vinaigre mélangé(s), suspendre (*imp. fut.*) dans le garde-manger. — 13 Ni la moisissure ni les vers ne [s'y mettront] (*toucheront*).



M. Porcius Cato (235-149 avant J.-C.) soutint avec acharnement la lutte contre Carthage. Ecrivit le *De Agricultura* dont nous vous donnons cet extrait à titre d'exercice. Ceci vous montre que la salaison des jambons ne date pas d'hier.



Deuxième vague : la 9^e leçon

LE MOULIN A EAU

1 L'abbé Ours avait établi un monastère, [situé] (*à savoir*) au bord de la rivière Indre,...



ANNOTATIONS :

- (1) *Abbas*, atis, m., l'abbé (supérieur d'un monastère).
- (2) *Scilicet* = *scire licet*, il est permis de savoir, à savoir.
- (3) *Anger*, eris, m., l'Indre (rivière). *Flavius*, i, m., ou *flumen*, inis, n.; ont le même sens et signifient aussi bien *fleuve* que *rivière*.

- 2 in recessu (4) montis cui nunc castrum (5) imminet, eodem nomine quo monasterium appellatum.
- 3 Cum fratres molam manu vertentes, triticum (6) ad victum (7) necessarium comminuerent (8)...
- 4 pro (9) labore fratrum visum est ei molendinum (10) in ipso Angeris fluvii alveo (11), instituere.
- 5 Defixis (12) in flumine sublicis, congregatis lapidum magnorum acervis (13), claustra (14) fecit...
- 6 atque aquam canali (15) collegit (16), cujus impetu fabricae (17) rota magnā volubilitate circumacta est (18).



(4) *Recessus*, *us*, m., de *recedere*, *repli*.

(5) *Castrum* est une rareté car ce mot ne s'emploie qu'au pluriel : *castra*, *orum*, pl. n., le camp. Son diminutif *castellum*, *i*, n., signifie ouvrage fortifié, château-fort. Cui, datif du pronom relatif qui, quae, quod, commandé par le verbe *imminet* (*imminere*, être suspendu au-dessus; nous avons déjà vu *eminere*, L. 54, N. 2).

(6) *Triticum*, *i*, n., le froment; *frumentum*, *i*, n., le blé, est plus commun.

(7) *Victus*, *us*, m., dérivé de *vivere*, *vivre*.

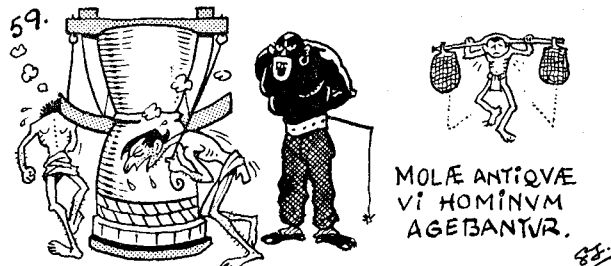
(8) *Minuo*, *is*, *ere*, *ui*, *utum*, diminuer (cf. minute), d'où *comminuere*, *comminuerent* (3^e pers. pl. subj. impf.).

(9) *Pro* + *abl.*, en avant, à la place de..., il serait plus correct d'employer l'adj. verbal d'un verbe approprié, e.g. : *ad laborem fratrum levandum*, pour soulager (lever) le travail des frères.

(10) *Molendinum*, *i*, n., moulin. En latin classique, on dirait plutôt *mola*, *ae*, la meule ou au pl. *molae*, *arum*, le moulin (cf. le titre de la leçon).

(11) *Alveus*, *i*, m., creux, emplacement du lit d'un fleuve (cf. alvéole).

- 2 au repli d'une colline [que] (à qui) maintenant domine un château appelé du même nom que (*abl.*) le monastère.
- 3 Alors que les frères, [en] tournant la meule à la main, broyaient (*subj.*) le blé nécessaire à leur subsistance...
- 4 [pour remplacer le] (à la place) travail des frères, il eut l'idée (*fut vu à lui*), d'établir un moulin dans le lit même de la rivière Indre.
- 5 Des pieux ayant été plantés dans la rivière, [et] des tas de grosses pierres ayant été rassemblés, il fit un barrage...
- 6 et collecta par un canal l'eau, par la force de laquelle la roue d'une machine fut entraînée à grande vitesse.



(12) *Defigo*, *is*, *ere*, *fixi*, *fixum* : ne pas confondre *figere*, planter, ficher, et *ingere*, *finxi*, *fictum*, façonner, inventer. *Sublica*, *ae*, f., pieu, pilotis. *Sublicis defixis* : ablatif absolu; de même, plus loin, *congregatis acervis*.

(13) *Acervus*, *i*, m., tas; *coacervare*, amasser, entasser; *congregare*, rassembler (de *grex*, *gregis*, m.).

(14) *Clastrum*, *i*, n., fermeture, barrage (cf. français cloître); vient de *claudere*, fermer.

(15) *Canalis*, *is*, m.

(16) *Colligo*, *is*, *ere*, *legi*, *lectum* = *cum* + *lego*.

(17) *Fabrica*, *ae*, f., désigne plutôt la forge, l'usine ou la fabrication; ici machine, dans le sens d'objet fabriqué. *Volvo*, *is*, *ere*, *volvi*, *volutum*, rouler, tourner (autour d'un axe); dérivés : *volubilitas*, aptitude à tourner, et au figuré : souplesse, volubilité de langage; *volumen*, *inis*, n., livre, car autrefois les livres étaient des ROULEAUX de papyrus ou de parchemin.

(18) *Circumagere*, pousser autour, faire tourner. Ici au parfait passif.

- 7 Hoc opere laborem monachorum relevavit, atque id uni (19) fratrum delegavit.
- 8 Ita opus necessarium implebatur.
- 9 Quae sententiae e *Vitis Patrum* excerptae sunt, qui liber a Gregorio Turonensi scriptus est.



Cette leçon, dont nous avons déjà considérablement modifié le texte original pour ne pas troubler votre esprit, vous donne un exemple de latin assez peu classique et qui n'est pas à prendre comme modèle. Nous avons cependant tenu à vous donner dans cette leçon ainsi que dans la suivante, des exemples de bas latin, pour ne pas dire de latin de cuisine. Retenez simplement que ces braves gens n'attendaient pas d'être des émules de Cicéron pour oser écrire en latin. Aussi n'hésitez pas à faire comme eux. Rien ne vous empêchera ensuite de vous perfectionner en lisant de bons auteurs et en faisant corriger vos lettres par des amis sûrs.

Vous pouvez même vous perfectionner de façon amusante en notant quelques défauts du bas-latin : par exemple, l'emploi de mots impropres ou inutilement compliqués et l'abus des préfixes ou des suffixes. De même aujourd'hui trop de personnes, oubliant les ressources de leur langue maternelle, n'hésitent pas à employer des mots tels que « solutionner » là où « résoudre » suffirait largement.



EXERCITATIO. — 1 *Triticum* seu *frumentum* *molā* teritur, id est in *farinam* redigitur. — 2 *Molae* antiquae vi *hominum* vel *animalium* agebantur. — 3 *Medio aevo*, *molae* vi *fluminum* actae jam divulgatae erant. — 4 In *Bataviā* autem vis venti, quae *machinarum* haud dissimilium alas movet, non solum ad *triticum* molendum, sed etiam ad *aquam* *rivorum* *paludumque* exhauriendam, usurpabatur. — 5 Nunc haec omnia obsoleverunt et in *imaginibus* tantum videntur. — 6 *Molae* enim hodiernae vi *electricā* aguntur.

- 7 [Grâce] à cet ouvrage, il déchargea [les moines de leur travail] (*le travail des moines*), et confia cette (*charge*) à un seul des frères.
- 8 Ainsi le travail nécessaire était effectué.
- 9 Ces phrases ont été extraites de *la Vie des Pères*, lequel livre a été écrit par Grégoire de Tours.

Vous trouverez un extrait plus complet de ce récit, et plus proche du texte original, dans *Textes latins du Moyen Age*, par Jean DELANNOY (Editions O.C.D.L., Paris).



(19) *Uni*, datif singulier de *unus* (voir R. et N. n° 49).



EXERCICE. — 1 Le froment ou blé est écrasé par la meule, c'est-[à-dire] est réduit en farine. — 2 Les meules antiques étaient actionnées par la force des hommes ou des [les] animaux. — 3 Au Moyen Age, les (*meules actionnées par la force des fleuves*) [moulins à eau] étaient déjà répandus. — 4 Mais en Hollande, la force du vent qui pousse les ailes de machines peu différentes était utilisée, non seulement pour mouliner le froment, mais encore pour [pomper] (*épuiser*) l'eau des ruisseaux et des marais. — 5 Maintenant toutes ces choses sont périmées, et ne se voient plus que sur les images. — 6 En effet les moulins modernes sont (*mus par la force*) électrique[s].



Tero, *is*, *ere*, *trivi*, *tritum*, broyer, écraser; au figuré notez *trita via*, un chemin battu. — *Haurire*, puiser (4^e décl., pft *housi*, supin *haustum*); *exhaurire*, épuiser; *pomper* se dit plus précisément : *antlare* et l'on a de même *exantlare*, *vider* complètement avec une pompe, d'où épuiser (au propre et au figuré). Nous avons déjà vu *antlia* (L. 40, P. 9). *Antlia Pneumatica*, la Machine Pneumatique, est aussi une constellation de l'hémisphère sud. — *Palus*, *udis*, *f.*, le marais (penser au paludisme); son homonyme *palus*, *i*, *m.*, pieu, poteau, a un sens moins précis que *sublica*, que nous nous sommes permis de lui substituer à la phrase 5 de la leçon. — *Obsolesco*, *is*, *ere*, *levi*, *letum*, passer de mode (cf. l'adj. anglais *obsolete*).



Deuxième vague : la 10^e leçon

LECTIO QUINQUAGESIMA NONA (59^a)
(undesexagesima)

Lectio sexagesima (60)**Lingua latina apothecaria**

- 1 Pharmacopola^e, antequam (1) munere suo fungi possent, jusjurandum olim dare debebant. Ecce exemplar hujus juris jurandi (2) :
- 2 « ... habebunt pondera vera et justa a librā (3) usque ad scrupulum.
- 3 Non ponent in suis clisteribus (4) aliquam medicinam cujus virtus (5) sit exhalata vel corrupta (6) .



Estne tibi remedium ad
pituitam curandam
aptum?

- 4 Non ponent unam medicinam pro aliā in aliquā receptā (7) ...
- 5 et si herbam vel medicinam in receptā positam non habeant, referent magistro ordinanti ut circa (8) hoc provideat.
- 6 Non dabunt nec permittent dari scienter aliquod (9) clisterium nec aliquod aliud medicabile...
- 7 nisi ad hoc habeant receptam ab aliquo magistro specialiter ordinatam.

LATIN D'APOTHECAIRE

- 1 Les pharmaciens, [avant de pouvoir exercer] (*avant qu'ils pussent s'acquitter de*) leur fonction, devaient autrefois prêter serment. Voici une reproduction de ce serment :
- 2 « ... ils auront des poids vrais et justes de la livre jusqu'au « scrupule »,
- 3 Ils ne mettront dans leurs clystères aucune (*quelque*) médecine dont la vertu soit éventée ou corrompue.
- 4 Ils ne mettront [aucune] (*une seule*) médecine pour une autre dans [aucune] (*quelque*) ordonnance...
- 5 et s'ils n'ont (*subj.*) pas l'herbe ou la médecine [prescrite] (*posée*) dans l'ordonnance, ils [en] référeront au [médecin] (*maître*) ordonnant, pour qu'il prenne des dispositions à ce sujet.
- 6 Ils ne donneront ou ne permettront de donner sciemment aucun clystère, ni aucun autre médicament...
- 7 s'ils n'ont (*subj.*) pas d'ordonnance spécialement prescrite (*ordinatam*) à ce sujet (*ad hoc*) par un [médecin] (*maître*).

**ANNOTATIONES :**

(1) *Antequam* se construit avec l'INDICATIF s'il indique simplement que, de deux événements, l'un est antérieur à l'autre, et avec le SUBJONCTIF s'il y a lieu de mettre en relief une intention, une hypothèse, etc. (d'où ici *possent*, subj. impf.).

(2) *Jus, juris*, n., le droit (*juridique*)... ou *le jus, la sauce!* *Jurandus, a, um*, adj. verbal de *jurare*; *juramentum* (plus bas, P. 9) est moins classique que *jusjurandum* (gén. *jurisjurandi*).

(3) *Libra, ae, f.*, 1 livre (poids) = 12 onces = 288 scrupules; *uncia, ae, f.*, once (poids), ou *pouce* = 1/12 de pied (longueur); *scrupulum* = 1/288 de livre ou de pied.

(4) *Clister, eris*, m., ou *clisterium, i*, n. : engin barbare utilisé pour donner des lavements (s'écrivait aussi *clyster*, prononcer : *clustèr*).

(5) *Virtus, utis*, f., vertu, ici force.

(6) *Corrumpere* = *cum* + *rumpere*. *Rumpo, is, ere, rupi, ruptum*, rompre.

(7) *Receptus, a, um* : participe parfait de *recipere*, recevoir, = *re* + *capere*. Employé ici dans un sens correspondant d'assez près à celui de son dérivé français *recette*.

(8) *Circa* : prep. + acc., vers, au sujet de (ici emploi douteux).

(9) *Aliquis, qua, quod*, adj. pronom indéfini, quelque, un certain.

8 Non recipient clericum (10) nisi sciat intellegere, loqui et scribere latinum et gallicum (11)...

9 et antequam ipsum recipiant, tenebitur jurare omnia praedicta juramenta.

10 Parisiis, diē 2° mensis octobris, anno 1422°. »



EXERCITATIO. — 1 Ave, Domne pharmacopola (vel domna pharmacopola), estne tibi remedium ad pituitam curandam aptum? — 2 Ecce! Guttas decem ex hac ampullā mane, meridiē et vespere in nasum instilla! — 3 Antequam cubitum abeas, pilulas duas ex illā pyxide cum potione calidā sorbe. — 4 Volo unguentum quoque contra solis exustiones. — 5 Si hoc unguento cutem unxeris, solis exustio nunquam nocebit. — 6 Ita non arbitror, cutis mea vel minimā exustione statim vulneratur. — 7 Tunc cave solem; noli in arenā toto tempore postmeridiano jacere. — 8 Consilio tuo utar... Dentifricium etiam volo... quid amplius? certus sum me alicujus rei oblitum esse. — 9 Visne saponem ad barbam radendam? — 10 Nequaquam! Novacula utor electricā... Eia! Inveni! Peniculum dentarium volo.



Phrase 3 : simple succession de faits, donc *antequam* + ind. — *Pyxis, idis*, f., la boîte. — *Jaceo, es, ere, jacui*, v. i., être étendu; ne pas confondre avec *jacio, is, ere, jeci, jactum*, v. t., jeter. — *Peniculus, i*, m., brosse; *penicillus, i*, m., pinceau. Notez l'expression *vel minima*, même la moindre, et plus généralement *vel* + superlatif (de l'adjectif ou de l'adverbe); *vel optime*, même le mieux possible. *Vel* employé comme conjonction signifie ou (non exclusif) alors que *aut* correspond au ou exclusif.

8 Ils n'accepteront aucun [préparateur] (*clerc*) s'il ne sait (*subj.*) pas comprendre, parler et écrire le latin et le français...

9 et avant [d'admettre] (*qu'ils reçoivent*) [ce] (*lui-même*) [préparateur] [celui-ci] sera tenu de prononcer tous les serments que l'on vient de dire.

10 A Paris, le 2 octobre 1422. »

D'après *Textes latins du Moyen Age*
(J. DELANNOY, O.C.D.L., éd.).



(10) *Clericus, i*, m., *clerc* (cf. clérical).

(11) Voici une forme plus correcte pour la phrase 8 : **non accipient adiutorem nisi latine et gallice intellegere, loqui, scribere possit** (*accipient, recipient* : indicatif futur). De même, dans la phrase 9, **tenebitur jurare** n'est pas classique; il vaudrait mieux dire : (*totum*) **jusjurandum supradictum dare debet**.



EXERCICE. — 1 Bonjour M. le pharmacien (ou Mme la pharmacienne), avez-vous un remède pour soigner le [rhume de cerveau] (*pituite*)? — 2 Voici! Dix gouttes de ce flacon, matin, midi et soir, dans le nez (*instille*). — 3 Avant d'aller vous coucher [prenez] deux pilules de cette boîte avec une boisson chaude (*absorbez*). — 4 Je veux aussi une crème contre les [coups] (*brûlures*) de soleil. — 5 Si vous [vous] enduisez (*fut. ant.*) la peau avec cette crème, vous [n'aurez] jamais de coups de soleil (*brûlure du soleil ne jamais nuira*). — 6 Je ne pense pas (*ainsi*), ma peau est sensible à la moindre brûlure (*tout de suite est blessée*). — 7 Alors, faites attention au soleil; veuillez ne pas rester allongé tout [l'après-midi] (*temps postmérien*) sur [la plage] (*le sable*). — 8 Je [suivrai] (*me servirai de*) votre conseil... Je veux aussi du dentifrice... quoi encore? Je suis sûr d'avoir oublié quelque chose. — 9 Voulez-vous du savon à barbe (*pour raser*)? — 10 Pas du tout! Je me sers d'un rasoir électrique. Ah! j'ai trouvé! Je veux une brosse à dents.



Deuxième vague : la 11^e leçon

LECTIO SEXAGESIMA (60^a)

Lectio sexagesima prima (61)

Prosit (1)

1 APPIUS. — Ebibat (2) igitur suum quisque (3) calicem. A me exemplum capietis. Tibi hoc propino (4), Marce!

2 MARCUS. — Accipio abs (5) te libenter. Pro quo vulgus (6) « Praestolor (7) ! » dicit.

3 Equidem (8) non recuso. Nihil tuā causā recusabo.

4 APPIUS. — Tu deinde ceteris propina.

5 MARCUS. — Tite, praebibo (9) tibi dimidiam pateram !

6 TITUS. — Precor (10) ut tibi bono sit. Sit tibi bonum atque commodum.



PRONONCIATION. — prossitt. — 2 ... woulgouss ...

A VOTRE SANTÉ

1 APPIUS. — Que chacun finisse donc son verre. Vous prendrez exemple sur moi. Je bois ceci à ta santé, Marc!

2 MARC. — Je l'accepte volontiers de toi. Pour cela le peuple dit « j'attends ! ».

3 Quant à moi je ne refuse pas. Je ne refuserai rien [à cause de toi] (*par ta cause*).

4 APPIUS. — Toi ensuite, bois à la santé [des] (*pour les*) autres.

5 MARCUS. — Titus, je bois à ta santé une demi-coupe!

6 TITUS. — Je prie que ce soit [à ton bénéfice] (*à bon pour toi*). Que cela te soit bon et favorable.



ANNOTATIONES :

(1) *Prosum*, être utile = *pro* + *sum*; se conjugue comme *sum*, mais en ajoutant un *d* aux 2^e et 3^e personnes du singulier de l'indicatif présent (*prodes*, *prodest*), à l'infinitif (*prodesse*), à l'imparfait (*proderam*, *prodessem*) et à l'indicatif futur (*prodero*). Comme pour les autres verbes, la série du PERFECTUM ne pose aucun problème (*profui*, *profueram*, etc.). *Prosim*, *sis*, *sit*, etc., subjonctif présent; *prosit*, littéralement, *qu'il profite*, ici, à votre santé! (comme en allemand).

(2) *Ebibere*, boire complètement (*bibere*).

(3) *Quisque*, chacun; ici au nominatif (sujet de *ebibat*); f. *quaeque*, n. *quidque*. *Suum* se rapporte à *calicem* (*calix*, *icis*, m.) : l'adjectif est souvent séparé du nom auquel il se rapporte par un autre mot (ici *quisque*), ce qui permet d'accentuer le relief de l'expression par une construction symétrique.

(4) *Propinare* + dat., boire à la santé de...

(5) *Abs* = *ab* (ou *a* devant une consonne).

(6) *Vulgus*, i, n., le peuple, la foule; bien que de la 2^e déclinaison et terminé en *us*, ce nom est NEUTRE : l'accusatif reste donc *vulgus*. N'est pas employé au pluriel. Dérivé : *vulgaris*, *is*, e, vulgaire.

(7) *Praestolari*, attendre; de *praesto* = *prae* + *sto*, se tenir devant. Ce verbe est peu employé.

(8) *Equidem* = *ego quidem*, quant à moi.

(9) *Praebibere* : encore un composé de *bibere* (vid. sup. N. 2).

(10) *Precari*, prier.

7 **Prosit tibi!** (Proficiat (11) **durius dicitur**).

8 **APPIUS.** — Sed cur cessat (12) **patera?** Cur non obambulat (13)?

9 **Deficit nos vinum** (14)? **Ubi sunt oculi tui, puer?** **Vola, affer ejusdem generis sextarios duos!**

10 **DELIA.** — **Ego vellem nupsisse** (15) **fun-go** (16), **potius quam meo nuberem Marco.**

11 **CYNTHIA.** — **Quid ita, quae-so?** Tam cito male convenit inter vos?

12 **DELIA.** — **Nec unquam** (17) **conveniet cum tali viro.** Vides quam sim pannosa! Sic patitur (18) **uxorem suam domo egredi.**

13 **Dispeream nisi saepe pudet me prodire in publicum, cum video quam cultae sint aliae...**

14 **quae multo pauperioribus** (19) **nupsere** (20) **maritis.**

Ex ERASMO.

ERASME, *savant hollandais, littérateur et philosophe (1467-1536).* Contribua à la renaissance du latin qui, vous avez pu le remarquer, ne s'était guère amélioré depuis les invasions barbares.

7 A ta santé! (A ta réussite! dit-on plus grossièrement).

8 **APPIUS.** — Mais pourquoi la coupe s'arrête-t-elle? Pourquoi ne circule-t-elle pas?

9 Le vin vient-il à nous manquer? Où sont tes yeux, garçon? Vole, apporte deux setiers de la même espèce!

10 **DÉLIA.** — Moi [j'aurais mieux fait] (*je voudrais*) d'épouser [n'importe quel imbécile] (*à un champignon*), plutôt que [d'avoir] (*j'ai*) épousé mon Marc.

11 **CYNTHIA.** — Quoi donc (*je demande*)? [Cela] a-t-il aussi vite mal [tourné] (*convenu*) entre vous?

12 **DÉLIA.** — Et cela ne [pourra jamais aller bien] (*conviendra*) avec un tel homme. Vois comme je suis déguenillée! [Voilà comment] (*ainsi*) il admet [que] sa femme (*de la maison*) [sorte] (*sortir*).

13 Que je périsse, si je n'ai pas souvent honte de sortir en public, quand je vois combien les autres sont élégantes...

14 qui ont épousé des maris bien plus pauvres.

D'après ERASME. Vous trouverez des extraits plus complets de ces textes dans *Exercices latins 4^e/3^e*, par A. BOURGEOIS et J. LUPIN (Ed. Hachette, Paris).



(11) **Proficere** : composé de **facere**.

(12) **Cessare**, *tarder, se ralentir*.

(13) **Obambulare** : le préfixe **ob-** donne l'idée d'aller au devant de...

(14) **Deficit nos vinum** : **deficit** se construit avec l'accusatif (**nos**). Autre exemple : **pecunia Juliam deficit**, *Julie vient à manquer d'argent* (m. à m., *l'argent abandonne* [...]). Notez la différence entre **deficere**, qui exprime un état nouveau, et **desse**, *manquer*, qui exprime un état permanent.

(15) **Nubere** + datif : vid. sup. L. 43, N. 16.

(16) **Fungus**, *i. m.*, littéralement : *champignon*. En cas de besoin, notez la valeur de ce mot à titre d'insulte!

(17) **Nec unquam** = **et nunquam**.

(18) **Patior, eris, i, passus sum, souffrir**. Pensez à la Passion.

(19) **Multo pauperioribus** : devant un comparatif, les adjectifs de quantité (**multum, parvum**, etc.) deviennent **multo, parvo**, etc.

(20) **Nupsere** : c'est l'autre forme de l'indicatif parfait 3^e personne pluriel (au lieu de **nupserrunt**).

EXERCITATIO. — 1 Quod vinum bibere vis, atrum an album? — 2 Atrum malo. Album enim cruditatem creat. — 3 Melius est te aquam medicatam bibere. — 4 Quid dixisti? Non aegrotō nec ullam medicinam sumere cupio. — 5 Te fortuna juvat, ego multis morbis laboro. — 6 Saepe cum febris jaceo; raucā tussi tussio. — 7 Arthriticus et podagrosus sum. — 8 Totā cute prurio. — 9 A cane rabido morsus sum. Canis rabidus me momordit. — 10 Qui semper aegrotant diutissime vivunt. — 11 Qui aegroti sibi semper videntur medicos pharmacopolasque locupletant.



Febris, tussis, vis ont l'accusatif singulier en im et l'ablatif singulier en i. — Mordeo, es, ere, momordi, morsum. — Diu, adv., longtemps; comparatif diutius; superlatif diutissime. — Locupletare (de locuples, etis), adj., riche.

Lectio sexagesima altera (62)

Ultimum votum

- 1 — Nec rhumii pocillum (1) nec hispanicam accipere vis?
- 2 Sed age, forsitan (2) tibi sit in votis aliud quid (3), aiebat magistratus cuidam condemnato, quinque minutis ante supplicium ejus.
- 3 — Nempe, Domne Judex (4), is respondit, a pueritiā totā semper mente (5) linguam hebraicam discere optavi!

EXERCICE. — 1 Quel vin veux-tu boire, [du rouge] (noir sombre) ou du blanc? — 2 Je préfère du rouge. Le blanc en effet [me donne des aigreurs d'estomac] (crudité crée). — 3 Il vaut mieux que tu boives de l'eau [minérale] (médicale). — 4 Qu'as-tu dit? Je ne suis pas malade et ne veux prendre aucun médicament. — 5 [Tu as de la chance] (la fortune te sert), moi je souffre de beaucoup de maladies. — 6 Souvent je suis couché avec de la fièvre; je tousse d'une toux rauque. — 7 Je suis arthritique et gouteux. — 8 (Sur toute la peau) j'ai des démangeaisons [partout]. — 9 J'ai été mordu par un chien enragé. Un chien enragé m'a mordu. — 10 [Les gens] qui sont toujours malades vivent très longtemps. — 11 [Les malades imaginaires] (qui malades à soi toujours sont vus) enrichissent les médecins et les pharmaciens.



Pour terminer cette leçon, il serait bon que vous revisiez l'IMPÉRATIF en consultant l'appendice grammatical, § 24.



**Et n'oubliez pas la 2^e vague
Aujourd'hui leçon n° 12**

LE DERNIER SOUHAIT

- 1 — Vous ne voulez prendre ni un petit verre de rhum ni une cigarette?
- 2 Mais, allons, peut-être [avez-vous] quelque chose d'autre [à demander] (soit à toi dans les souhaits), disait le magistrat à un condamné, cinq minutes avant son exécution.
- 3 — Assurément, Monsieur le Juge, répondit celui-ci, depuis mon enfance, j'ai toujours souhaité de tout cœur apprendre l'hébreu!



ANNOTATIONES :

- (1) Pocillum, i, n., petit verre, diminutif de poculum.
- (2) Forsitan (ou forsā + subj.), peut-être que = fors sit an (fors, fortis, f., le hasard). An, conj., est-ce que?, se construit en général avec utrum; e.g. : nescio utrum loqui an silere debeam, je ne sais, si je dois (devrais) parler ou me taire.
- (3) Aliquis, aliqua, aliquid, quelque chose; aliusquis, aliaquae, aliudquid, quelque chose d'autre.
- (4) Judex, icis, m., jugement.
- (5) Tota... mente, de tout mon esprit (cœur); autre exemple de séparation de l'épithète et de son antécédent.

- 4 **Diarium** (6) *cujusdam civitatis, cum* (7) *hunc matrimoniale[m] libellum publicavisset* :
 5 « **Villici** (8) *filia, 30 annos nata, formoso* (9) *corpore, dulcissimā naturā, multa sperans, recentissimamque villam possidens* (10), *adulescenti nubere cupit, etc.* »
 6 **Rescripsit** *quidam* : « **Speratorum indicem** (11) *mitte, villaeque imaginem* (12) *photographicam* ».

- 7 **Autoraedarius** *quidam, cum, albis alis ornatus, Sanctum Petrum adiret* (13), *a paradisi janitore quidnam sibi accidisset* (14) *interrogatus, ita respondit* :
 8 — **Quid acciderit non intellego** : *paucas vix* (15) *abhinc minutas cum uxore autoraedam beatus regebam* (16)...



(6) **Diarium**, *ii*, n., vient de *dies*, *ei*, m. ou f., *le jour*. Nous avons déjà vu **diurnarius**, *le journaliste*.

(7) **Cum**, conj., dans le sens de *alors que*, se construit avec le subjonctif (ici p.q.p.) s'il s'agit d'un fait passé ayant une action de cause à effet sur le fait exprimé par le verbe principal : si le journal n'avait pas publié l'annonce, le **quidam** de la phrase 6 n'aurait pas répondu (**rescripsit**).

(8) **Villa**, *ae*, f., *ferme*; **villicus**, *i*, m., *le fermier*.

(9) **Formosus**, *a*, *um*, *beau* quant à la forme (**forma**, *ae*, *beauté, forme*).

(10) **Possideo**, *es, ere, sedi, sessum*.

(11) **Index**, *icis*, m., *signe, indice*; *ici*, *indication (liste)*.

(12) **Imago**, *-inis*, f.

(13) Encore **cum** avec le subjonctif imparfait (**adiret**).

- 4 Comme un journal [local] (*d'une certaine ville*) avait publié cette annonce matrimoniale :
 5 « Fille de fermier, 30 ans, (*née*) [bien physiquement] (*avec beau corps*), nature très affectueuse, [nombreuses espérances] (*espérant beaucoup*), possédant une ferme ultra-moderne, désire épouser jeune homme, etc. »
 6 Quelqu'un répondit : [« Envoyer »] (*envoie*) chiffre des espérances et [photographie] de la ferme (*image photographique*) ».



- 7 Un automobiliste, comme, orné d'ailes blanches, il [se présentait à] saint Pierre (*abordait*), [et que le portier du paradis lui demandait ce qu'il pouvait bien lui être arrivé] (*par le portier quoi à soi était arrivé interrogé*), répondit ainsi :

8 — Je ne comprends pas ce qui est arrivé (*subj. parfait*) : il y a à peine quelques minutes, je conduisais [tranquillement] (*heureux*) (*ma*) voiture avec [*ma*] femme...



(14) **Quidnam sibi accidisset** : INTERROGATION INDIRECTE (ici au subj. p.q.p.).

L'interrogation directe serait (*interrogatus est*) : **quidnam tibi accidit?** (ind. pft). Le même mot (ici **quidnam**, *quoi donc*) peut aussi bien introduire l'interrogation directe que l'interrogation indirecte.

Il existe trois verbes impersonnels pour dire : *il arrive (que)* : **accidit**, *il arrive un événement imprévu* (parfois malheureux); cf. **casus**, *us*, m., *le hasard, l'accident*;

evenit, *il arrive un événement quelconque*;

contingit, *il arrive un événement prévu (ou heureux)*.

Remarquez que ces verbes, généralement employés à la forme impersonnelle, peuvent avoir un sujet, si celui-ci correspond à la 3^e personne (ici **quid**).

(15) **Vix**, adv., *à peine*. **Abhinc** = **ab** + **hinc**, *d'ici, de là*.

(16) **Rego**, *is, ere, rexi, rectum*; dérivé : **dirigere** (même conjugaison).

9 Ejus ultima verba tantum recorder :

10 « Si gubernaculum (17) mihi commodare velis, angelus vere sis! »

E *Vita Latina* (n° 5, sept. 1958, auctore G. COTTON).



(17) *Gubernaculum*, *i*, n., gouvernail, (ici, volant de direction); on aurait également pu dire : *manubrium*, *i*, n., manche, guidon (de vélo).



CARMEN

Gaudeamus igitur (concluditur)

- 5 Vivant omnes virgines, faciles, formosae! (bis)
Vivant et mulieres
Tenerae, amabiles
Bonae, laboriosae! (bis)
- 6 Vivat et res publica, et qui illam regit! (bis)
Vivat nostra civitas!
Maecenatum caritas
Quae nos hic protegit! (bis)

Lectio sexagesima tertia (63)

Revisio et annotationes

1. Les verbes irréguliers. — En latin comme dans toutes les langues naturelles, les verbes irréguliers sont nombreux, et figurent parmi les mots les plus employés (s'ils étaient peu employés, ils n'auraient pas assez de vitalité pour conserver leur forme irrégulière et seraient, d'une façon ou d'une autre, remplacés par des verbes réguliers). Il est donc important de les connaître, et, pour cela, rien ne remplace l'USAGE.

9 Je me souviens seulement de ses derniers mots :

10 « Si tu voulais me prêter le volant, tu serais vraiment un ange. »

D'après *Vita Latina* (n° 5, sept. 1958, auteur G. COTTON).



CHANSON

Réjouissons-nous donc! (fin)

- 5 Vivent toutes les demoiselles, enjouées et belles! (bis) —
Vivent aussi les dames — douces, aimables — bonnes
[et] travailleuses! (bis).
- 6 Vive aussi la République, et celui qui la gouverne! (bis)
Vive notre cité! — [et] la générosité des Mécènes —
qui nous abrite ici! (bis).



Maecenas, *atqz*, Mécène; riche contemporain d'Auguste et généreux protecteur des lettres et des arts. — **Protegere** = **pro** + **tegere**; nous avons déjà vu **tegmen** (L. 48, N. 3).



2° vague : la 13° leçon

Cependant, nous allons vous proposer un moyen de les mieux connaître sans attendre de les avoir beaucoup pratiqués. Dorénavant, nous vous signalerons ces verbes (1) par un astérisque; par exemple : **fert***. Chaque fois que vous rencontrerez cette indication, reportez-vous à l'appendice grammatical (p. 510 à 517). Lorsque vous y aurez trouvé le verbe indiqué, notez-en les particularités sur une feuille que vous conserverez dorénavant dans votre livre. Ensuite, quand vous le rencontrerez à nouveau, assurez-vous que vous en connaissez bien la conjugaison. Chaque fois que vous aurez des doutes, revoyez vos notes

(1) A l'exception du verbe **esse**, dont vous devez maintenant connaître la conjugaison par l'usage.

et, si celles-ci sont déficientes, complétez-les en vous reportant à nouveau à l'appendice grammatical.

Exemple : vous rencontrez le verbe **ferre**, *porter*, ou un de ses composés (**afferre**, *apporter*; **profferre**, *pousser, proférer*, etc.). Sur votre feuille, notez déjà ses temps principaux : **fero**, **fers**, **ferre**, **tuli**, **latum** (1). Ensuite, chaque fois que vous retrouverez ce verbe sous une forme quelconque, vérifiez d'abord que vous en connaissez bien les cinq temps principaux, puis complétez peu à peu sa rubrique en notant ses autres irrégularités (2).

Si vous vous contentiez de connaître ses seuls temps principaux, vous pourriez déjà conjuguer le verbe en question de façon à peu près compréhensible, et à la rigueur acceptable pour la conversation. Mais si vous avez à écrire une lettre ou si vous désirez, comme nous le souhaitons, parler correctement, il faudra regarder de plus près l'appendice grammatical et noter toutes les irrégularités qui se glissent à l'intérieur de certains temps.

Ainsi pour **ferre**, vous allez découvrir :

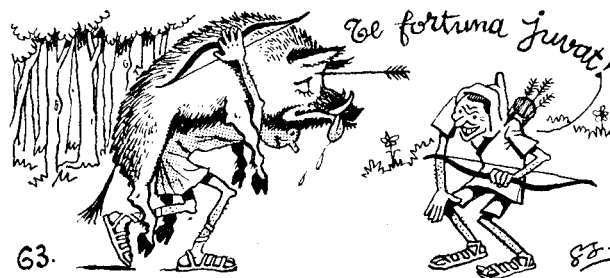
- l'INDICATIF PRÉSENT ACTIF qui, pour la raison que nous vous avons indiquée plus haut, est le temps qui présente le plus d'irrégularités : **fero**, **fers**, **fert**, *ferimus*, **fertis**, *ferunt*; l'irrégularité est l'absence du *i* aux 2^e et 3^e pers. sg. et 2^e pl., marquées en **gras**.
- l'INDICATIF PRÉSENT PASSIF : **feror**, **feris** (deux *r*, car c'est une contraction de *fereris*, **fertur**, *ferimur*, *ferimini*, *feruntur*;
- le SUBJONCTIF IMPARFAIT où manque un *e* à toutes les personnes à l'actif : **ferrem**, **ferres**, etc., et au passif : **ferrer**, **ferreris**, **ferretur**, etc. (au lieu de *fererem*, etc.);
- la même absence d'un *e* à l'INFINITIF ACTIF : **ferre** (pour *ferere*) et PASSIF **ferri**; ainsi qu'à l'IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF : **fer**, *porte*, **ferte**, *portez* (pour *ferite*); PASSIF **ferre**, *ferimini*;

(1) Que vous trouverez au tableau 41 de l'Appendice grammatical.

(2) Que vous trouvez au paragraphe auquel vous renvoie le tableau 41; e.g. § 37 dans le cas de **fero**.

- l'IMPÉRATIF FUTUR (n'existant qu'à l'actif) : **ferto**, **fertote**. Les autres temps de l'INFECTION (série du présent) sont réguliers (imparfait, *ferēbam*; futur, *feram*, *feres*, etc.);
- le PERFECTUM (série du parfait) où l'on utilise un autre verbe : **tuli**, **tulisti**, etc., pour l'indicatif parfait; **tulerim**, etc., pour le subjonctif parfait; **tuleram** (subj. **tulisse**) pour le plus-que-parfait et **tulero** pour le futur antérieur; sans aucune autre irrégularité que l'emploi de ce nouveau radical;
- enfin qu'il en va de même avec le SUPIN **latum** et le PARFAIT PASSIF : **latus** (*a*, *um*) **sum**, *es*, etc., *j'ai été porté*; ainsi qu'avec les autres temps du PERFECTUM PASSIF.

Vous voyez que finalement ce verbe n'est pas aussi méchant qu'il ne semblait le paraître : si vous vous souvenez des temps principaux et du fait que, quelquefois, un *e* se volatilise, il vous suffit d'un peu de flair pour vous en sortir sans grand risque d'erreurs. Mais vérifiez de temps en temps que votre flair ne vous trompe pas !



2. Pour la plupart des verbes latins, seule la formation des temps principaux pose quelques problèmes. Une fois que ces temps sont connus, leur conjugaison s'obtient de façon tout à fait régulière.

En outre, cette formation des temps principaux, si elle ne découle pas de règles absolues, suit cependant certaines lois dont vous avez peut-être soupçonné l'existence

Voyons donc comment se comportent nos quatre conjugaisons :

A. — 1^{re} ET 4^e CONJUGAISONS

Vous avez peut-être remarqué que leur PARFAIT était souvent en **vi** (avec une forme alternative en **ii** pour la 4^e) et leur supin encore plus souvent en **tum**. Exemples : 1^{re} conjugaison : **amo, as, are, avi, atum, aimer**; 4^e conjugaison : **audio, is, ire, iui** (ou **ii**) **itum, entendre**.

Cependant, il y a des exceptions, par exemple, 1^{re} conjugaison : **do, as, are, dedi, datum, donner**; **cubo, as, are, cubui, cubitum, se coucher**; 4^e conjugaison : **venio, is, ire, veni, ventum, venir**.

B. — 2^e CONJUGAISON

De même, pour la seconde conjugaison, le PARFAIT est souvent en **ui** et le SUPIN en **itum** : **debeo, es, ere, ui, itum**; de même **teneo, tenir**; **placeo, plaire, etc.**

Mais nous avons également :

moveo, es, ere, movi, motum, mouvoir;
rideo, es, ere, risi, risum, rire;
mordeo, es, ere, momordi, morsum, mordre.

C. — 3^e CONJUGAISON

Mais c'est à la 3^e conjugaison et à la 3^e mixte que la variété est la plus remarquable. Voici quelques exemples des formations les plus courantes (classées d'après celle du parfait) :

a) *Radical du parfait identique à celui du présent* :
volvo, is, ere, volvi, volutum, rouler;

ou n'en différant que par la quantité et l'accentuation : **ēdit, il mange**, mais **ēdit, il mangea**; et de même à la 4^e conj. : **evēnit, présent** (cf. L. 62, N. 14), mais **evēnit, parfait**.

b) *Redoublement d'une syllabe* :
cano, is, ere, cecini, cantum, chanter;
cado, is, ere, cecidi, casum, tomber.

c) *Changement de voyelle* :

ago, is, ere, egi, actum, pousser.

d) *Changement de consonne* :

nubo, is, ere, nupsi, nuptum, épouser;
dico, is, ere, dixi, dictum, dire;
uro, is, ere, ussi, ustum, brûler.

e) *Parfaits en vi ou ui* (ce qui autrefois s'écrivait de la même façon) :

cupio, is, ere, cupivi (ou **cupiū**), **cupitum, désirer** (3^e mixte);
colo, is, ere, colui, cultum, cultiver.

f) *Raccourcissement* :

obstupesco, is, ere, obstupui, pas de supin, être stupéfait.

Voilà pour la formation du parfait!

Celle du supin est plus facile à retenir : en effet c'est elle qui fournit les dérivés les plus nombreux et en particulier ceux dont la trace se retrouve facilement en français. Ainsi, en suivant l'ordre des verbes donnés ci-dessus, nous retrouvons : *amateur, auditeur, date, cubitus, (a)venture, débiteur, (é)motion, risible, morsure, volute, cantatrice, cas, acte, nuptial, dicton, (comb)ustion, culte*.

Vous pouvez voir par cette liste, où tous les supins sauf un (**cupitum**) ont donné un dérivé, à quel point le latin a déteint sur le français : même si vous n'arriviez pas à tirer de votre méthode tout le profit que nous espérons, vous pourriez au moins être sûr que vous n'aurez pas perdu votre temps en apprenant à mieux connaître la langue à laquelle la vôtre doit le meilleur d'elle-même.



2^e vague : la 14^e leçon

LECTIO SEXAGESIMA TERTIA (63^a)

Lectio sexagesima quarta (64)**Volatus probativus (1)**

- 1 Aëronavis quaedam vectoria ad aëroportum appropinquat. Vectores lucidis litteris scriptum vident : « Zonis cingimini » (2).
- 2 Quod praeceptum megaphonio iteratur. Vectores zonis cinguntur, ne, si quid acciderit, alii super alios projiciantur neve (3) ita gravius vulnerentur.
- 3 Iterum vox megaphonii. — Optimi vectores! Testes (4) primi eritis inauditi antehac experimenti. Hic est enim volatus vectorius (5) qui primus sine gubernatore fit.
- 4 Navis quā vehimini gubernatorio (6) automato regitur et nunc undis radioelectricis usque ad aëroportum perducetur.

Hic est enim volatus
vectorius qui
primus sine
gubernatore
fit



PRONONCIATION. — 1 a-éronawiss, a-éropoortoumm. Le tréma a le même rôle qu'en français : il sépare une voyelle qui sans lui formerait une diphtongue (a^e) avec la voyelle voisine.

VOL D'ESSAI

- 1 Un avion [de ligne] (*transporteur*) s'approche [de] (*vers*) l'aéroport. Les passagers voient une inscription en lettres lumineuses : « [Attachez vos] (*par*) ceintures (*soyez attachés*) ».
- 2 Cet ordre est répété par le haut-parleur. Les passagers [attachent] leurs ceintures (*sont attachés par*) afin que, si quelque chose de grave arrivait (*fut. antérieur*), ils ne soient pas tous précipités les uns sur les autres et qu'ainsi ils ne soient pas blessés plus grièvement.
- 3 De nouveau la voix du haut-parleur. — [Chers] (*excellents*) passagers! Vous êtes les premiers témoins d'une (*inoui*) expérience jusqu'à présent [inédite]. Ceci est en effet le premier vol commercial qui se fait sans pilote.
- 4 L'avion [dans] (*par*) lequel vous êtes (*transportés*) est conduit par un pilote automatique, et maintenant sera guidé par ondes électromagnétiques jusqu'à l'aéroport. »

**ANNOTATIONES :**

(1) **Probativus, a, um** (de **probare**), *vérifier, expérimenter*. **Volatus**, de même que (**aëro**) **portus, casus, apparatus**, et dans l'exercice, **concentus, gustus** et **tumultus**, sont de la 4^e déclinaison. Vous vous êtes probablement rendu compte que ces mots de la 4^e déclinaison sont pour la plupart des noms abstraits souvent tirés du supin d'un verbe. E.g. : **cadere, tomber**; supin **casum** (abl. **casu**). Le nom **casus, us**, le fait de tomber, l'accident, le hasard, le cas, fait à l'ablatif **casu, par hasard** (même forme que l'ablatif du supin, lequel n'est d'ailleurs pratiquement pas employé).

(2) **Cingo, is, ere, cingi, cinctum, ceindre**; **cingimini** : 2^e personne du pluriel de l'impératif présent passif. Remarquez que le passif latin correspond souvent au réfléchi français. Ici **cingi** = se ceindre. De même **lavare** = laver; **lavari** = se laver.

(3) **Ne** = **ut non** : *afin que...*, *ne... pas* + subjonctif.

Neve = **vel ne**, ou *afin que...* *ne... pas*; même mode.

(4) **Testis, is, m., témoin**; **testimonium, i, n., témoignage**.

(5) **Veho, is, ere, veki, vectum, a** donné **vectio, onis, f.**, l'action de transporter; **vector, oris, m.**, le voyageur (cf., en math., le vecteur); **vectrix, icis, f.**, la voyageuse; ainsi que l'adjectif **vectorius, a, um**, relatif au voyage. **Aeronavis vectoria**, avion de transport, avion commercial.

(6) De même le verbe **gubernare** a donné **gubernaculum** (vid. L. 62, N. 17); **gubernator, le pilote (homme)** (vid. inf. P. 5); ainsi que l'adjectif **gubernatorius, a, um**. Si le pilote était une

- 5 Nullus est gubernator apud vos, sed tantum famulus et famula qui vobis commoda ministrant (7).
- 6 Haec, propter aemulationem, usque ad id temporis ceteras societates celare debuimus. Sed nihil timueritis, optimi vectores!...
- 7 Omnia sollertissime provisum sunt; omnes apparatus, quamquam tutissimi, tamen duplices (8) comparati sunt (9).
- 8 Si, quod vix possibile videtur, unus ex his deficiat, alter ejus ministerio statim fungetur.
- 9 Ergo quieti estote, nihil necopinati accidere (10) pot... *Silentium sepulcrale sequitur*...
- 10 Etsi vox megaphonii repente deficeret, contigit ut aeronavis vectores metu pallidos, tamen incolumes, ad aëroportum adveheret.



femme ce serait **gubernatrix**, mais comme ici c'est un appareil dépourvu de sexe, il faut utiliser la forme neutre de l'adjectif : **gubernatorium**, qui devient ainsi un substantif (c. à d. un nom).

(7) **Ministrare**, servir; **minister**, *tri*, m. (f., **ministra**, ae), serviteur; **ministerium**, *ii*, n., service.



EXERCITATIO. — 1 Quod est hoc instrumentum? — 2 Hoc est grammophonium quod avunculus mihi muneri obtulit*. — 3 Musicane delectaris? — 4 Ita, musicā delector, praecipue classicā. — 5 Ego musicam hodiernam malo*, in primis nigritas aeneatores citharasque electricas. — 6 Ego vero clavichordium, fidiculas, organum malo*, et in concentibus maxime versor. — 7 De gustibus non est disputandum. —

- 5 Il n'y a aucun pilote [humain] [à bord] (*chez vous*), mais seulement le steward et l'hôtesse qui s'occupent de votre confort (*à vous commodités servent*).
- 6 Ces choses, en raison de la concurrence, nous avons dû jusqu'à ce (*de*) moment les cacher [aux] autres sociétés. Mais, chers passagers, ne craignez (*subj. pft*) rien!...
- 7 Tout a été [techniquement] (*très ingénieusement*) prévu; tous les appareils, bien que très sûrs, sont cependant [doublés] (*prévus doubles*).
- 8 Si, ce qui est à peine possible, l'un d'eux venait à tomber en panne, l'autre assurera aussitôt sa fonction (*abl.*).
- 9 Soyez donc tranquilles, rien d'imprévu ne peut arriver... — Suit un silence de mort...
- 10 Bien que la voix du haut-parleur [ait eu une subite défaillance] (*tout à coup ait manqué*) il advint heureusement que l'avion amena les passagers, blancs de peur, mais cependant indemnes, à l'aéroport.



(8) **Duplex**, *icis* (pour les trois genres), *double*; de même **simplex**, *simple*, **triplex**, **quadruplex**, etc.

(9) **Comparare**, préparer, arranger, se procurer (cf. L. 27, N. 14).

(10) **Accidere** : ce verbe se rapporte à un événement imprévu (**necopinatus**, a, um) mais dont la possibilité est niée par le pronom négatif **nihil**. Ensuite, après l'émotion causée par la défaillance du magnéphone, l'atterrissage à bon port est vraiment un événement heureux d'où **contigit** à la phrase suivante (vid. sup. L. 62, N. 14).

N.B. — Lorsque vous écouterez le disque, n'incriminez pas votre tourne-disque si vous entendez quelque chose d'anormal à la phrase 9.



EXERCICE. — 1 Quel est cet instrument? — 2 C'est le phonographe dont (*que*) mon oncle m'a fait (*offert en + double datif*) cadeau. — 3 Aimes-tu la musique? — 4 Oui, [j'aime] (*suis délecté par*) la musique, principalement la classique. — 5 Moi je préfère la musique moderne, surtout les joueurs de trompette nègres et les guitaristes électriques. — 6 Mais moi, je préfère le piano, le violon, l'orgue, et je fréquente beaucoup (*dans*) les concerts, — 7 Des goûts [et des couleurs] il ne faut pas discuter. — 8 [Les uns]

8 Aliis concentus symphoniaci placent, aliis musica saltatoria, aliis clamor et tumultus.



Notez la construction **quod mihi muneri obtulit** (double datif). **Munus, muneris**, doit maintenant vous être connu. **Obtulit**, parfait de **offerre***, **offrir**. On aurait également pu dire plus simplement **mihi dono dedit** (même construction). — **Aeneator, oris**, m., celui qui joue d'un instrument en cuivre (**aeneus, a, um**). Notez aussi **tubicen, inis**, m., le joueur de trompette droite (**tuba, ae, f.**), et l'expression **tubā canere**, jouer (chanter) de la trompette, ou, au figuré, annoncer quelque chose à grand bruit. — **Versari, fréquenter**.

Lectio sexagesima quinta (65)

Mihi prandio apposita sunt

1 — Bene prandisti? — Ita, mihi prandio apposita sunt (1) :

2 Promulsis (2) varia, praecipue artocreas (3) suillum, bis duodenae cochleae (4), gallus in vino coctus (5) cum cepulis (6), haec omnia mero burgundico large perfusa (7).



ANNOTATIONES :

(1) **Mihi prandio apposita sunt** : encore un double datif! **Apponere** = **ad + ponere**, apporter, servir.

(2) **Promulsis, promulsidis**, f., le hors-d'œuvre; mot d'origine grecque (utilisé au singulier).

(3) **Artocreas, atis**, n., autre mot d'origine grecque (« artos », pain; « kreas », viande).

(4) **Cochleā, ae**, f., l'escargot, mot important, car il sert par

(aux uns) [aiment] mieux les concerts symphoniques (*plaisent*) d'autres la musique de danse, d'autres les cris (*clameur*) et le vacarme.



— **Saltare**, danser (cf. L. 30, N. 4 et exercice); **saltator, trix**, danseur, euse; l'adjectif correspondant est **saltatorius**; **saltatio, onis**, f., la danse. Sauter se dit **salire** (4^e conjugaison, supin **saltum**); **saltus, us**, m., le saut. **Natura non facit saltus**, la nature ne fait pas de sauts, disent les gens qui croient à la continuité des phénomènes physiques.



2^e vague : la 15^e leçon

J'AI EU POUR DÉJEUNER

1 — Tu as bien déjeuné? — Oui, [j'ai eu] pour déjeuner (*m'ont été servis*) :

2 Hors d'œuvre varié[s], surtout du pâté de cochon, [deux douzaines] d'escargots (2 fois 12 escargots), du coq au vin (*cuit*) avec des petits oignons, tout cela arrosé(s) largement au vin (*pur*) de Bourgogne.



extension à donner l'idée de courbe enroulée, et par suite désigne la vis.

(5) **Coquo, is, ere, coxi, coctum**, cuire.

(6) **Cepa, ae**, f., oignon; **cepula** est son diminutif (qui a donné en italien « cipolla » oignon... et en français, ciboule, ciboulette, ciboulot). Le cèpe ou bolet (champignon) se dit **boletus**.

(7) **Perfundo, is, ere, fudi, fusum**, dérivé de **fundere**, verser, que vous trouverez à l'exercice phrase 7.

LECTIO SEXAGESIMA QUINTA (65^a)